HERB
CAB INTERNATIONAL
MYCOLOGICAL INSTITUTE
LIBRARY
IMI \ Books / CHE
COMMONWEALTH MYCOLOGICAL INSTITUTE
1 JUL 1960

noirs, orbiculaires, convexes, bordés par l'épiderme; ses sporidies ont la forme de petites massues moins alongées et plus larges que dans l'espèce précédente.

ONZIÈME CLASSE.

MYXOMYCÉS. *MYXOMYCI.*

Myxomyci nobis.

Fungi hypogeni epidermide plantarum ut plurimum mortuarum erumpentes, sporulis aut sporidiis partim efformati, materia mucosa plus minusve densa instratis. Receptaculum spurium varium.

Ces champignons naissent pour l'ordinaire sous l'écorce des branches mortes des arbres et sous l'épiderme des plantes; ils en sortent sous forme de pulpe, composée en grande partie de sporules, mêlée à une matière muqueuse ou mucoso-gommeuse, plus ou moins abondante, laquelle, filamenteuse dans les espèces du premier Ordre, et peu soluble dans l'eau, s'y dissout au contraire très-bien dans celles du second Ordre.

ORDRE I.

HYPODERMACÉES. *HYPODERMACEÆ.*

Species sub epidermide plantarum mortuarum nascentes. Receptaculum proprium spurium vix ullum irregulare; sporulæ aut sporidia varia muco parum dissolubili plus minusve filamentoso inspersa libera.

Ces végétaux se développent sous l'épiderme des plantes en forme de petites bulles arrondies ou irrégulières, qui se rompent bientôt pour donner issue à des sporules simples ou composées, mêlées à une matière glutineuse, présentant une disposition rayonnante et filamenteuse, telle que celle qu'on observe dans les loges des Sphéries, dans le genre *Pyrenula*, etc. (*Voy.* pour de plus amples détails, le tableau iconographique et analytique des Phéroporées dans notre grand ouvrage in-4° sur les Graphidées : année 1824, vol. 1.)

MÉLANCONE. *MELANCONIUM.*

Melanconium. Link.

Sporulæ simplices nec appendiculatæ nec pedicellatæ sub epidermide plantarum mortuarum latitantes aut ex ipsa erumpentes muco mixtæ.

* Sporulis majusculis.

1 *M. pyriforme N.* acervis sporularum nigris irregulariter effusis, sporulis majusculis pyriformibus pellucidis. *Stilbospora pyriformis. Hoffm. Fl. germ. t.* 13, *fig.* 4. *Melanconium ovatum. Lk. Spec.* 6, *p.* 89. *Stilbospora ovata. Pers. Synop. p.* 96. *Obs. mycol. t.* 2, *fig.* 6.

Cette espèce sort de dessous l'épiderme de l'écorce de l'orme, sous forme de pulpe noire, plus ou moins diffuse, composée de sporules pyriformes assez grosses, comparativement à celles que l'on observe dans les espèces suivantes : il n'est point rare d'en trouver parmi elles d'autres qui aient une forme ovoïde. Elle croît en automne.

** Sporulis minutis.

2 *M. disseminatum*, late effusum, sporulis conglomeratis subglobosis minutis atris pellucidis. *Lk. Spec.* 6, *p.* 91.

On trouve cet agame sur les bois morts ; il en sort comme une pulpe noire qui occupe des espaces assez considérables, continus ou parfois interrompus ; ses sporules sont très-petites, presque globuleuses, diaphanes sous le microscope.

3. *M. sphærospermum*, acervis sporularum ovatis linearibus epidermide tectis, tandem effusis, sporulis minutis globosis. *Lk. l. c. Stilbospora sphærosperma. Pers. Synop. p.* 97. *Obs. t.* 1, *fig.* 6. *D.C. Fl. fr. suppl. n°* 811.

Il vient sur les tiges des Graminées, entre autres sur le roseau commun ; il y forme des pustules elliptiques, linéaires, d'où sortent des sporules très-petites, globuleuses, de couleur noire. Il a quelques traits de ressemblance avec les Urédos, à cause de la forme de ses réceptacles.

4 *M. sphæroïdeum*, semiglobosum, epidermide ostiolo prominulo aperta, sporularum acervos ovatos efficiens, sporulis subglobosis atris pellucidis. *Lk. l. c. p.* 92. *Stilbospora microsperma. Moug. et Nestl, Stirp. Crypt. n°* 384. (T. 11, fig. 10, *o, sporulæ valde auctæ.*)

Cette espèce soulève l'épiderme en petites bulles hémisphériques, éparses, qui s'entr'ouvrent au sommet et offrent un pore proéminent, d'où sortent une multitude de petites sporules globuleuses de couleur noire. Commune en automne sur les branches mortes.

5 *M. bicolor*, acervis subrotundis elevatis, receptaculo spurio elevato albo, sporulis subglobosis oblongisve minutis atris. *Nees. Syst. der Pilze t.* 2, *fig.* 27. *Lk. l. c. p.* 97. *Melanconium discolor. Schmidt et Kunz. exsicc. n.* 157.

Il naît sous l'épiderme des branches mortes; il le rompt longitudinalement, et ses groupes de sporules, qui ont une forme oblongue, sont recouverts par une sorte de péridium blanchâtre que Link regarde comme ne lui étant pas propre. Les sporules sont de couleur noire, très-petites, globuleuses ou oblongues dans le même groupe.

6. *M. conglomeratum*, acervis sporularum primo rotundatis, epidermide tectis rupta cinctis denique effusis, sporulis subangulatis minutis atris opacis. *Lk. Spec.* 6, *p.* 92. *Obs.* 1, *p.* 3, *t.* 1, *fig.* 7. *Juniore ætate.*

Cette espèce vient pareillement sur les branches mortes; elle se présente sous l'aspect de petites pustules, d'abord arrondies, recouvertes par l'épiderme qui se déchire ensuite, et entoure le groupe des sporules, à la manière des Urédos; celles-ci ne tardent pas à se répandre sur l'écorce; leur forme n'est pas arrondie, mais comme anguleuse, à cause de la pression qu'elles paraissent avoir éprouvée.

DIDYMOSPORE. *DIDYMOSPORIUM.*

Didymosporium. Nees. Link.

Sporidia didyma nec pedicellata, epidermide plantarum mortuarum obtecta demum erumpentia mucoque commixta.

1. *D. complanatum*, acervis subrotundis planiusculis epidermide dein rupta cinctis, sporidiis conglomeratis subglobosis didymis atris. *Nees. Syst. der Pilze*, *t.* 1, *fig.* 29. *Lk. l. c.* 6, *p.* 93. *Stilbospora didyma Obs.* 2, *p.* 30.

Il croît sous l'épiderme des branches mortes, y forme des petites bulles presque arrondies, comprimées, remplies à l'intérieur d'une poussière noire, compacte; examinée au microscope, elle est composée de sporidies à peu près globuleuses et didymes.

2. *D. elevatum*, acervis prominulis sparsis oblongis transversaliter dispositis, sporidiis oblongis atris uniseptatis. *Lk. l. c. p.* 94. *Melanconium betulinum. Schmidt et Kunz. exsicc. n°* 208. *Stilbospora microsperma Pers. Synop. p.* 96. (T. 11, fig. 11, *sporidia valde amplificata.*)

Il perce l'épiderme du bouleau, qui offre une petite ouverture transversale, dont les bords sont élevés, recouverts par les sporidies, qui ont une couleur noire et une forme oblongue, lorsqu'on les examine au microscope; du reste, elles n'offrent qu'une seule cloison, qui les sépare en deux portions égales.

STILBOSPORE. STILBOSPORA.

Stilbospora. Link.

Sporidia pluribus septis partita nec pedicellata sub epidermide plantarum mortuarum erumpentia, muco mixta.

1. *S. macrospora*, acervis prominulis rotundato-effusis epidermide tectis, sporidiis cylindricis septatis atris pellucidis. *Lk. Spec.* 6, *p.* 95. *Pers Synop. p.* 96. *Disp. t.* 3, *fig.* 13 *Nees. Syst. t.* 1, *fig.* 17. *D.C. Fl. fr. suppl.* n° 811. (T. 11, fig. 12, *sporidia valde aucta.*)

Il forme sous l'épiderme des branches mortes des petites pustules pulvérulentes, de forme à peu près arrondie, qui le soulèvent pendant long-temps sans s'ouvrir, et qui se composent de sporidies très-fines, ovales, cylindriques, de couleur noire, ayant deux à trois divisions. Assez commun sur le charme en automne.

2. *S. angustata*, acervis subrotundis epidermide tectis demum rumpente, sporidiis minutissimis cylindricis obscure septatis atris. *Lk. Spec.* 6, *p.* 95. *Pers. Synop. p.* 96.

Cette espèce se rapproche de la précédente quant au port, et croît comme elle sur les branches mortes; mais elle perce plus ordinairement l'épiderme d'un trou arrondi d'un quart de ligne de diamètre, et émet une poussière noire, formée de sporidies beaucoup plus petites, dont les cloisons, au nombre de trois, sont peu sensibles; elle croît sur le hêtre.

RABDOSPORE. RABDOSPORIUM.

Rabdosporium nobis.

Sporidia (rotundata, muco filamentoso radiose expanso inspersa, septis vel potius striis approximatis partita marginibus non integris at quasi hispidulis.

Ce genre a le port du *Melanconium* et du *Stilbospora*, mais il diffère de l'un et de l'autre de ces genres, parce que ses sporidies sont marquées de stries très-rapprochées, qui vont se terminer sur les bords, et les rendent comme hispides : elles se répandent sur l'écorce, mêlées à un *mucus* qui, lorsqu'on l'examine sous le microscope, est évidemment formé de filamens diaphanes, égaux, rayonnans d'un point central, et tel qu'il est aisé de s'en faire une idée. (*Planche* 11, *fig.* 13.)

1. *R. diffusum N.* acervis subrotundis convexis, epidermide prorum

pente, sporidiis majusculis subglobosis dense striatis. (T. 11, fig. 13, *sporidia muco instrata dextrumque solitarium valde amplificatum.*)

On trouve cette espèce en automne, sur les branches mortes du chêne, où elle forme sous l'épiderme de l'écorce des petites boursoufflures assez rapprochées, convexes, qui s'ouvrent par un pore étroit, d'où sort une pulpe noire, luisante, visqueuse : si l'on soumet cette pulpe au microscope, on reconnaît qu'elle se compose d'abord d'une matière mucilagineuse, peu soluble, sensiblement filamenteuse et rayonnante; puis de sporidies arrondies, grandes, offrant des stries transversales, très-rapprochées et parallèles.

ORDRE II.

CYTISPORÉES. *CYTISPOREÆ.*

Cytisporeæ nobis.

Species ut plurimum in cirros gracilentos ex epidermide plantarum sæpius mortuarum rumpentes. Receptaculum spurium ore obsoleto dehiscens; sporidia aut sporulæ materia gummosa solubili totam fere plantam aut partim constituente instratæ.

SEPTAIRE. *SEPTARIA.*

Septaria. Fries. Link. Stilbospora. D.C.

Sporidia prostrata cylindraceo-elongata in plures articulos secedentes divisa nec pedicellata, materia gelatinosa acervatim juncta.

Les espèces de ce genre naissent à la surface inférieure des feuilles vivantes; elles se présentent sous l'aspect de petits grumeaux superficiels, durs; mais d'une matière très-soluble à l'eau : leur nature n'est nullement byssoïde, et cette espèce de *subiculum* aréolaire, que l'on remarque à leur base dans les individus plus avancés, est produit par un commencement de dissolution des sporidies, et ne s'observe point dans ceux qui n'ont pas encore atteint tout leur développement.

1. *S. Ulmi*, acervis sporidiorum minutis sparsis pallidis, sporidiis compactis subcurvis adquater circiter septatis pellucidis. *Fries. Nov. Fl. Suec p.* 78. *Kunz. Myk. Hefte.* 2, *p.* 107. *Stilbospora Uredo. D.C. Fl. fr suppl. n°* 811. *Mém. du Mus.* 3, *p.* 333, *t.* 4, *fig.* 9.

Cette espèce forme à la surface inférieure des feuilles de l'*Ulmus campestris* des petites pustules granuleuses, proéminentes, nombreuses et éparses, dont la consistance est ferme,

elles sont d'abord d'un roux fauve, et deviennent par la dessiccation couleur de chair : ces pustules ne sont nullement entourées par les débris de l'épiderme ; elles semblent superficielles, et sont composées d'une multitude de sporidies cylindriques alongées, atténuées aux extrémités, offrant depuis quatre jusqu'à cinq cloisons, et agglutinées ensemble par une substance gélatineuse où l'on ne retrouve aucun filament.

MYXOSPORE. *MYXOSPORIUM.*

Myxosporium. Link. Nœmasporæ spec. Pers. D.C.

Sporulæ non septatæ nec pedicellatæ materia gummosa junctæ, sub epidermide plantarum mortuarum protrusæ et effusæ.

1 *M. croceum*, materia gummosa primo in cirros erumpente demum effusa, siccitate concreta, sporulis globosis aurantiacis. *Lk. Spec.* 6, *p.* 99. *Nœmaspora. Pers Synop. p.* 109. *Obs. mycol.* 1, *p.* 81. *D.C. Fl. fr no* 814.

Cette production sort de dessous l'écorce des troncs du hêtre sous la forme de filamens alongés, épais, d'une couleur orangée. La matière qui les compose est véritablement gommeuse, et se dissout très-bien dans l'eau ; de sorte qu'après un temps de pluie on la trouve en partie étalée sur le tronc de l'arbre, ou rassemblée par places en tubercules irréguliers, qui deviennent au contraire très-durs par un temps sec : elle ressemble alors à une gomme résine. Commune en automne.

CYTISPORE. *CYTISPORA.*

Cytispora. Ehrenb. Fries. Nœmaspora. Pers. D.C. Hypoxylon. Bull.

Receptaculum proprium ! subsphæricum, utriculis (an utriculæ Cytisporæ propriæ ?) subrotundatis elongatisve contiguis demum flaccido-plicatis efformatum : inde epidermide rupta oritur materia cirrosa solubilis cum sporulis minutis globosis permixta.

On reconnaît dans ce genre l'existence d'une sorte de réceptacle à peu près globuleux, et distinct du parenchyme des jeunes branches dans lequel il est implanté : il se compose de petites utricules ovales, oblongues, qui s'affaissent sur elles-mêmes à mesure que la pulpe séminifère s'échappe au dehors en filamens tortueux ; de sorte qu'après son expulsion, le réceptacle semble pour ainsi dire formé intérieurement de plis un peu flexueux, flasques, appliqués les uns contre les autres.

Les rapports que ce genre peut avoir avec les Sphéries ne

tiennent qu'à sa composition loculaire; mais si on considère que celles-ci contiennent intérieurement une pulpe muqueuse et filamenteuse, peu soluble comme dans le *Rabdosporium*, on n'hésitera pas à les en éloigner; de plus, les locules devraient se ranger avec symétrie, comme dans les sphéries composées. Ici le contraire a lieu, car, outre qu'elles sont flasques, elles naissent sans ordre et deviennent alongées : peut-être ne sont-elles même que les utricules du tissu végétal?

1 *C. chrysosperma*, sparsa epidermide rupta subconica, utriculis compressis atris, cirris elongatis aureis. *Nœmaspora chrysosperma. Pers Synop. p.* 108. *Sphæria cirrata. Sowerb. Fung. t.* 137. (T. 11, fig. 17, *cum sporulis auctis.*)

Cette espèce est éparse sur les branches mortes du peuplier noir, dont elle soulève l'épiderme qui se rompt et forme une petite papille conique d'où sortent des filets d'une matière gommeuse jaunâtre, contournée en spirale. Commune.

2 *C. leucosperma*, subdepressa, utriculis nigris circinantibus, cirris albidis. *Nœmaspora leucosperma. Pers. Synop. p.* 109. *Bull. Champ. t.* 487, *fig.* 4. *Hoffm. Veget. Crypt.* 1, *p.* 27, *t.* 5, *fig.* 1.

Il forme sous l'épiderme de l'écorce des jeunes branches mortes des petits boutons un peu déprimés, dont l'intérieur renferme une matière gommeuse blanchâtre, qui en sort sous l'aspect de filets alongés et contournés en spirale. On le trouve fréquemment en automne sur le hêtre, l'érable et le rosier églantier.

3. *C fugax*, pustulata subprominula lentiformis, utriculis atris circinantibus latiusculis, cirris tenellis pallidis. *Variolaria fugax. Bull Champ. t.* 432, *fig.* 5. *Sphæria pustulata. Hoffm. Veg. Crypt. p.* 26, *t.* 5, *fig.* 5. *Pers. Synop. p.* 41, *Fries. Syst. mycol.* 2, *p.* 544.

On trouve cette espèce sur les branches mortes des saules : elle y forme des petites pustules pâles, peu saillantes, fugaces, qui rompent l'épiderme et émettent des filamens gélatineux d'un gris blanchâtre; si l'on vient à inciser l'écorce, on s'aperçoit que ces filamens proviennent de plusieurs loges aplaties, noirâtres, ayant une disposition à peu près circulaire.

4. *C. atro-nitens N.* prominula conica ore albido plano donata, utriculis nigris circinantibus tandem confluentibus, cirris pallidis.

Ce cytispore vient en automne sur les branches mortes du saule osier; il soulève l'épiderme sous forme de petites pustules nombreuses d'un noir luisant, proéminentes, coniques, et s'ou-

vrant au sommet par un pore plane, blanchâtre intérieurement ; elles offrent jusqu'à neuf utricules oblongues, qui par la suite viennent se réunir toutes vers le milieu, semblables aux demi-cloisons qu'on observe dans les péricarpes des fruits composés.

DOUZIÈME CLASSE.

CHÉILOMYCÉS. *CHEILOMYCI.*

Cheilomyci nobis.

Fungi *Sclerotiaceis* epiphytis et *Phacomyceis* quodam modo intermedii, plerumque epidermide arborum corticis et plantarum erumpentes, cornacei compacti demum sæpe excavati friabiles, disco bilabiato insigniti, labiis plus minusve tumidulis sulcoque longitudinali simplici aut crista prominente mediantibus. Asci erecti adfixi in pluribus paraphysophori; sporulæ minutæ subglobosæ nec didymæ.

ORDRE I.

HYSTÉRINÉES. *HYSTERINEÆ.*

Hysterineæ nobis.

Species simplices bilabiatæ ut plurimum hypogenæ coriaceæ nigræ intus albidæ, structura firma compacta solida, cunctæ prima ætate dimidiatæ hiantes, nonnullæ quoad formam regulares, cæteræ tandem confluenti-difformes in plagas rugosas congestæ. Asci erecti adfixi paraphysophori, sporulæ subglobosæ uniseriales.

LOPHIUM. *LOPHIUM.*

Lophium. Fries. Hysterii spec. Pers. D.C.

Perithecium verticale prominulum ovato-subcompressum crista longitudinali donatum. Nucleus albidus demum excavatus fragilis. Asci erecti paraphysibus immixti; sporulæ simplices minutæ subglobosæ.

1. *L. mytilinum*, confertum gregarium, peritheciis minutis ovatis transversim striatis atro-nitentibus. *Fries. Syst. mycol.* 2, *p.* 533. *Hysterium mytilinum. Pers. Synop. p.* 97. (T. 11, fig. 20, *cum receptaculo valde aucto.*)

Cette espèce a le port d'un hystérium ; mais au lieu d'offrir une fente longitudinale, c'est au contraire une crête qui en tient la place. Elle naît par groupes sur les vieilles écorces ; ses périthéciums sont d'un noir luisant, ovales, très-petits, et marqués de quelques stries latérales. On la trouve assez communément.

HYSTÉRIUM. *HYSTERIUM.*

Hysterium. Tode. Pers. Nees. Fries.

Perithecium sessile ovale aut elongatum subflexuosum simplex, erumpens coriaceum rimaque longitudinali dehiscens; asci erecti fixi paraphysophori sporulis subglobosis uniserialibus referti; subiculum atratum.

Species hujus generis Opegrapharum habitum, crusta omissa, quodam modo referentes.

* Peritheciis ligni superficie adnatis.

1. *H. pulicare*, gregarium ellipticum oblongumve, longitudinaliter fissum atque sæpe striatum atro-nitens, labiis tumidis. *Pers. Synop. p.* 98. *D.C. Fl. fr. n°* 828. *Fries. Syst. mycol.* 2, *p.* 579.

α. *H. subglobosum N.* minutum, peritheciis subglobosis cum oblongis mixtis, disco hiante.

Cette espèce est très-commune entre les fentes du tronc des bouleaux et des vieux chênes, où elle naît en groupes nombreux. Ses périthéciums sont d'un noir luisant, ovales oblongs, disposés d'une manière irrégulière, et souvent comme entassés les uns sur les autres. Leur surface est convexe, parfois striée, mais présentant constamment une fente longitudinale, dont les lèvres sont épaisses. Ils posent sur un *subiculum* noirâtre. Dans la variété α, les périthéciums beaucoup plus petits sont pêle-mêle avec d'autres individus pourvus d'une fente distincte; elle croît sur l'écorce des marronniers.

2. *H. striatum N.* gregarium seriale nigrum, peritheciis oblongis rectis, superficie convexa striata, disco vix ullo. (T. 11, fig. 19, *cum perithecio valde amplificato.*)

Cet hystérium nous paraît différer de l'espèce précédente, parce qu'elle n'a point de *subiculum* noirâtre, et que ses réceptacles sont droits, oblongs, placés en séries linéaires, les uns à côté des autres, dans une étendue de quelques pouces; en outre ils sont convexes, simplement striés et d'un beau noir. On le trouve sur le bois dénudé des vieux saules.

3. *H. angustatum*, subsparsum elongatum lineare subparallelum nigrum læviusculum, disco rimæformi, marginibus variis. *Hysterium pulicare*, β. *angustatum. Fries. Syst. mycol.* 2, *p.* 580.

Il est moins renflé et plus alongé que l'*Hysterium pulicare*, duquel il se rapproche beaucoup dans quelques échantillons; mais sur d'autres, ses périthéciums deviennent linéaires, et semblables à l'*Hysterium lineare*. Ils ont une fente bien prononcée

et une surface lisse. On le rencontre sur les vieux troncs et les échalas.

4. *H. lineare*, subimmersum confertum parallelum lineare nigrum, labiis tumidulis lævibus, disco lineari. *Fries. Syst. mycol.* 2, *p.* 583. *Nees. Syst. fig.* 303.

Cette espèce a des périthéciums alongés, étroits, linéaires, parallèles entre eux; ils sont nombreux, noirs, et semblent naître entre les fibres ligneuses, dont ils suivent à peu près la direction. Leur fente est étroite et leurs bords assez minces, un peu convexes. Elle naît sur les branches dénudées du coudrier, du chêne, dont elle noircit le bois.

5. *H. acuminatum*, subimmersum atrum, peritheciis rectis linearibus lanceolatis acuminatis, labiis tenuibus prominulis. *Fries. Syst. mycol.* 2, *p.* 582.

Cet hystérium vient sur le bois dénudé du hêtre; ses périthéciums sont linéaires, roides, terminés en pointe et munis d'un sillon étroit, dont les bords sont lisses et s'élèvent d'entre les fibres du bois.

** Peritheciis partim obtectis erumpentibus.

6. *H. Fraxini*, gregarium subcircinnatum ellipticum nigrum erumpens, labiis tumidis lævibus, disco lineari. *Pers. Synop. p.* 98. *Fries. l. c.* 2, *p.* 585.

On distingue facilement cette espèce, parce que l'épiderme qui recouvre ses périthéciums est décoloré, et forme de larges taches arrondies; ceux-ci sont immergés, ovales, d'un beau noir, munis d'une fente linéaire et de bords convexes, renflés, entièrement lisses. Dans leur jeunesse, ils perforent l'épiderme qui les recouvre pendant une partie de leur végétation. Elle croît communément en automne sur les branches mortes du frêne.

7. *H. conigenum*, pusillum punctiforme nigrum erumpens, disco lineari. *Fries. Syst. mycol.* 2, *p.* 586. *Moug. et. Nestl. Surp. Crypt. n°* 75.

Cette espèce naît en groupes, et très-communément à l'extrémité des squammes du cône du pin sauvage; elle y forme de petits points noirs, un peu oblongs, entièrement dénudés, mais un peu enfoncés, dont le centre offre une fente assez sensible. Commune en automne au Jardin des Plantes, etc.

2. Peritheciis discoloribus.

8. *H. quercinum*, obtectum erumpens elongato-subflexuosum pallidum,

disco hiante ruguloso. *Variolaria corrugata. Bull. Champ. t. 432. fig. 4. Hysterium quercinum. Pers. Synop. p. 100. D.C. Fl. fr. n° 826. Cenangium quercinum. Fries. Syst. mycol. 2, p. 189.*

Il naît communément en automne sous l'écorce des branches mortes du chêne, où il forme des boursoufflures alongées, nombreuses, distinctes, un peu sinueuses. L'épiderme s'entr'ouvre assez tard, et alors l'on aperçoit des périthéciums d'un noir grisâtre, alongés, un peu flexueux, ayant un disque muni d'une fente longitudinale, dont les bords sont rugueux.

LOPHODERME. *LOPHODERMIUM.*

Lophodermium nobis. Lophoderma. Chevall. Journ. de Physique. Hysterii spec. Fries. Auctorum.

Perithecium innato-prominulum solidum epidermide concretum nigrum, rima longitudinali suboblitterata aut in cristam degenerante. Asci erecti fixi. *Species epiphytæ Phacidiorum consortes.*

1. *L. arundinaceum N.* parvum ovale vix prominulum submaculæforme atrum, rima conspicua. *Schrad. Journ. Bot. 2, t. 3, fig 3. Fries. Syst. mycol. 2, p. 590. Moug. et Nestl. Sturp. Crypt. n° 655. Hypoderma arundinaceum. D.C. Fl. fr. suppl. n° 825.*

On trouve cette espèce sur les tiges sèches de l'*Arundo phragmites*. Ses périthéciums sont nombreux, ordinairement distincts, à peine proéminens, sous forme de petites taches noires, pourvues d'une fente linéaire.

2. *L. gramineum N.* minutissimum elongatum subprominulum veluti truncatulum, rima vix conspicua. *Hysterium culmigenum, β. gramineum. Fries. l. c. 2, p. 591. Moug. et Nestl. Sturp. Crypt. n° 368.*

Cette espèce, extrêmement petite, forme sur les tiges de plusieurs graminées, telles que le *Poa bulbosa*, *compressa*, etc. des petites taches alongées, nombreuses, nullement confluentes, de couleur noire : elles sont peu saillantes, légèrement convexes, et offrent une fente étroite, linéaire, qui souvent n'existe pas.

3. *L. nervisequium N.* hypophyllum lineare demum totum folii nervum occupans nigrum, rima longitudinali dehiscens. *Hysterium nervisequium. Fries. Syst. mycol. 2, p. 587. Hypoderma nervisequium. D.C. Fl. fr. suppl. n° 825. Hypodermium nervisequium. Lk. Spec. 6, p. 89. Lophoderma nervisequium. Chevallier. Journ. de Physique, 1822, p. 31.*

Cet hystérium attaque la nervure principale des feuilles du

sapin. Il se présente d'abord sous l'aspect de lignes noires interrompues, qui bientôt n'en forment plus qu'une seule dans toute la longueur de la nervure; elles ont un sillon longitudinal et des bords lisses et convexes. Il croît à Fontainebleau.

4. *L. pinastri* N. epiphyllum sparsum innato-immersum ovale nigricans, epidermide rupta, rima conspicua demum dehiscente rufo-crocata. *Schrad Journ. Bot.* 2, *t.* 3, *fig.* 4. *Fries. Syst. mycol.* 2, *p.* 587. *Moug. et Nestl. Sturp. Crypt. n°* 76. *Sane hypodermium sparsum. Lk. Spec.* 6, *p.* 88.

Il vient communément en automne, sur les feuilles du pin sauvage. Ses périthéciums ont une forme ovale, un peu alongée; ils sont proéminens, de couleur noire, recouverts par l'épiderme qui se rompt, et laisse apercevoir un sillon bien prononcé, s'entr'ouvrant dans quelques individus, et offrant deux lèvres de couleur orangée.

5. *L. petiolare* N. sparsum minutum ovatum atrum, disco depresso cristaque partito.

Cette espèce naît à la surface inférieure du pétiole des feuilles mortes du chêne. Ses périthéciums sont petits, épars, assez larges, de forme ovale et d'un noir luisant. Leur surface est légèrement déprimée et parcourue par une très-petite crête, rarement par un sillon. Assez rare.

6. *L. scirpinum*, majusculum innatum elongatum rectum depressiusculum medio in cristam elevatum. *Chevallier. Journ. de Physique*, 1822, *p.* 31. *Hysterium scirpinum. Fries. l. c.* 2, *p.* 590.

Ce lophoderme, qui est très-commun sur les tiges desséchées du *Scirpus lacustris*, s'offre sous forme de taches noires, oblongues, droites, nombreuses, mais nullement confluentes, beaucoup plus larges que dans les espèces précédentes, et surmontées d'une crête longitudinale, dont les côtés sont légèrement déprimés. Elles naissent toutes suivant la longueur de la tige. Il se trouve fréquemment à l'étang de Saint-Gratien, etc.

7. *L. Rubi* N. gregarium, subinnatum elongatum acutum læve nitidum nigrum demum hians, intus griseum. *Hysterium Rubi. Fries. l. c.* 2, *p.* 587. *Lophoderma Rubi. Chevallier. Journ. de Physique*, 1822, *p.* 31.

Cette espece forme, comme la précédente, des taches d'un noir luisant, lisses, presque parallèles; elles sont alongées, terminées en pointe, et munies d'une petite crête dont les deux lèvres s'écartent quelquefois l'une de l'autre; du reste, ces ta-

ches sont peu saillantes, aplaties. On la trouve sur les branches mortes du *Rubus fruticosus* et *cæsius*.

8. *L. herbarum N.* innatum oblongum obtusum subdepressum opacum nigrum.

On rencontre particulièrement ce lophoderme sur les tiges sèches des grandes plantes, telles que celles des Ombellifères, de l'*Aconitum napellus*, de l'*Epilobium spicatum*, etc., sous forme de taches oblongues, obtuses, déprimées, d'un noir mat et un peu rugueuses à leur surface. Il se rapproche du *Lophodermium Rubi;* mais ses périthéciums sont ordinairement obtus. Commun.

9. *L. xylomoïdes*, sparsum innatum ellipticum tumidulum læve nigrum rima longitudinali donatum. *Hypoderma xylomoïdes. D.C. Fl. fr. n° 812. Xyloma hysterioides. Pers. Synop. p. 106 Icon. Fung. t. 10, fig. 3, 4.*

Cette espèce croît sur l'une et l'autre surfaces de la feuille; ses périthéciums sont ovales, oblongs, de couleur noire; ils s'ouvrent par une fente longitudinale, comme les hystériums. Elle croît sur les feuilles mortes de l'aubépine.

SCHIZODERME. *SCHIZODERMA.*

Schizoderma nobis. Non Ehrenb. Polymorphum. Chevall. Opegraphæ spec. Ach. Pers. D.C.

Perithecium sessile ellipticum dilatatum cupulæforme, initio rimoso-angustatum, epidermide obtectum erumpens, denique amorphum in maculas atras aggregatum.

Ce genre, long-temps confondu par Acharius et les autres lichénographes, se distingue entièrement du genre *Opegrapha*, ainsi que nous l'avons prouvé dans notre Mémoire sur les Graphidées inséré dans le *Journal de Physique*, février 1822. La manière dont ses réceptacles se développent est tout-à-fait étrangère à celle des Opégraphes. D'abord, il n'a point de véritable croûte, et cette maculature blanchâtre, que l'on observe dans le *Schizoderma quercinum*, n'est que l'effet du soulèvement de l'épiderme de l'écorce, occasionné par les réceptacles qui en sont bordés à leur naissance. Elle devient d'autant plus sensible dans cette espèce, qu'ils naissent séparément : ceux-ci ont soit la forme d'une cupule irrégulière, sessile, soit celle d'un *hysterium*; mais cette dernière forme n'est tout au plus régulière que dans le premier développement de la plante, et ils deviennent bientôt tellement difformes, inégaux et confluens

ensemble, qu'ils n'offrent alors que des rugosités noires, où l'on ne distingue plus rien : ce sont ces divers passages qui nous avaient conduit à lui donner le nom de *Protée*, *Polymorphum*; mais le mot n'ayant pas plu à plusieurs botanistes, quoique Linné, auteur du *Philosophia botanica*, ait dit *Amorpha*, en désignant un genre de la famille des Légumineuses, nous nous sommes décidé à le remplacer par celui de *Schizoderma*, qui donne une idée de la plante lors de son premier état, au moment où les réceptacles rompent l'écorce de l'arbre sous laquelle ils ont pris naissance.

1. *S. quercinum*, peritheciis confertis minutis punctiformibus ovato-concaviusculis, epidermide erumpentibus subimmersis maculas atras efficientibus, junioribus distinctis bilabiatis. *Polymorphum quercinum. Chevallier. Journ. de Physique*, 1822. *Opegrapha macularis. Ach. Lich. univ. p.* 247. *Op. quercina. Pers. Uster. Ann. p.* 32. *D.C. Fl. fr. n°* 830. (T. 11, *fig.* 21, *t, perithecia aucta.*)

L'épiderme qui recouvre ce schizoderme a un aspect blanchâtre, causé par le développement des périthéciums qui ne tardent pas à le rompre, chacun isolément ; ils sont noirs, punctiformes, munis, à leur naissance, d'un sillon étroit ; leur disque s'élargit et prend une forme ovale, arrondie, concave ; ils deviennent ensuite très-rapprochés les uns des autres, et finissent par se confondre en taches noires, continues, oblongues ou irrégulières, planes et à peine saillantes. Il se trouve sur le chêne.

2. *S. fagineum*, peritheciis atris gregatim erumpentibus prominulis simplicibus minutis oblongo-difformibus congestis maculas rugosas efficientibus, junioribus bilabiatis. *Polymorphum fagineum. Chevallier. l. c. Opegrapha macularis*, β. *faginea. Ach. Lich. univ. p.* 248. *Op. faginea. Pers. Uster. Annal. p.* 31. (T. 11, fig. *u, perithecia in prima ætate valde aucta.*)

Cette espece forme des taches noires, irrégulières, mais plus saillantes que dans la précédente. Les périthéciums sont petits, oblongs, confluens ; ils naissent en groupes et ont un disque plus large, tuberculeux, rugueux, qui s'oblitère ensuite, et prend une forme plus variée : plusieurs groupes se réunissent et n'offrent bientôt qu'une plaque noire, inégale, atteignant quelquefois la longueur de deux pouces et plus de diamètre. Elle croît sur le hêtre.

TREIZIÈME CLASSE.

PHACOMYCÈS. *PHACOMYCI*

Phacomyci nobis.

Fungi epiphyti pustulæformes carneo-subcornei intus solidi plerique epidermide concreti, cellulis obsoletis receptaculisque subsphæricis materia gelatinosa grumoso-carnea farctis, primo clausi dein superficie rimose rupta nucleum scilicet hymenium placentæforme detegentes. Perithecium sæpius spurium innatum tandem subprominulum. Asci in pluribus generibus distincti, erecti fixi; sporulæ subglobosæ uniseriales, immixtis paraphysibus.

Les Phacomycés ressemblent, au premier aperçu, aux Sclérotes épiphytes, parce qu'ils naissent sous l'épiderme des feuilles et des tiges des plantes, ainsi que sous l'écorce des jeunes branches d'arbres. Ils n'ont point, pour la plupart, de véritables réceptacles, et l'épiderme, changeant de nature, en remplit ordinairement les fonctions. Dans leur jeunesse, il est plus facile de s'y méprendre, parce qu'ils présentent un parenchyme à peu près homogène, et sous ce rapport les Rhytismacées sont d'une distinction plus difficile, et exigent une certaine habitude pour ne pas les confondre avec les Sclérotiacées; pourtant ils en diffèrent évidemment d'un autre côté, parce qu'ils ne varient point, de couleur dans leur développement, qu'ils ne passent point par exemple, du blanc roussâtre à une couleur plus foncée, mais qu'ils sont constamment noirs; en outre, leur *nucleus*, d'une consistance presque cornée, offrent dans le premier Ordre des espèces d'utricules imparfaites, éparses, contenant une matière gélatineuse; dans le second Ordre, ce sont des réceptacles de forme globuleuse, solides à l'intérieur, ordinairement agglomérées en un stroma, et renfermant une matière qui a été comparée à de la cire par Fries, mais qui nous paraît être charnue.

ORDRE I

RHYTISMACÉES. *RHYTISMACEÆ*

Rhytismaceæ nobis.

Species epidermidi plantarum innatæ vix prominulæ maculæformes, superficie tandem rugosa in provectiore ætate poro rimisque elongatis subflexuosis rupta, intus solidæ carneo-coriaceæ subcorneæ. Perithecium

obsoletum concretum; nucleus placentæformis interdum submultilocularis, loculis imperfectis seu cellulis materia gelatinosa repletis. Asci erecti fixi subclavati, paraphysibus immixtis; sporulæ minutæ subsphæricæ uniseriales.

LEPTOSTROME. *LEPTOSTROMA.*

Leptostroma. Fries. Schizoderma. Ehrenb.

Perithecium innatum maculæforme ovato-oblongum atrum nitidum lineari-effusum passim confluens longitudinaliter aut totum secedens; sporulæ absque ascis in substantia compacta subcarnea nidulantes.

* Maculis parvulis.

1. *L. filicinum*, elongatum substriæforme læve adultum totum secedens, costa elevata insignitum. *Hypoderma striæforme. D.C. Fl. fr. suppl. n° 825. Leptostroma. Fries. Syst. mycol. 2, p. 599. Schizoderma. Ehrenb. Sylv. Ber. p. 15.* (T. 11, fig. 18, *cum perithecio dehiscente et sub lente amplificato.*)

Cette espèce croît sur les tiges desséchées de l'*Osmunda regalis;* elle y forme des taches noires, lisses, oblongues, parallèles, souvent confluentes, semblables à des stries qui, dans un âge avancé, s'entr'ouvrent longitudinalement en deux lèvres proéminentes. Elle se trouve très-communément à Montmorency.

2. *L. scirpinum*, subsparsum rotundo-ovatum opacum læve, medio umbonatum, demum totum secedens, disco albido. *Fries. Syst. mycol. 2, p. 598. Obs. 1, p. 197, t. 1, fig. 6. Schizoderma scirpinum. Ehrenb Sylv. p. 27.*

On le trouve sur les tiges mortes du *Scirpus lacustris.* Les taches qu'il y forme sont lisses, d'un noir mat, arrondies, ovales, assez larges, distantes les unes des autres, néanmoins çà et là réunies et confluentes ensemble. Elles se fendent et laissent voir un disque de couleur pâle.

3. *L. juncinum*, oblongo-difforme planum tenuissimum nitidum totum secedens, disco fusco. *Moug. et Nestl. Stirp. Crypt. n° 653. Fries. Syst. mycol. 2, p. 598.*

Ses taches sont tantôt oblongues, distinctes, tantôt confluentes, difformes, du reste, naturellement saillantes, très-minces, d'un noir luisant; elles se fendent et offrent un disque noirâtre. Il vient en automne sur les tiges du jonc aggloméré.

4. *L. vulgare*, minutum punctiforme subrotundum nitidum confluente rugulosum demum totum secedens. *Sclerotium nitidum. Pers. Moug. et Nestl. Stirp. Crypt. n° 674. Leptostroma vulgare. Fries. l. c.*

Cette espèce naît sur les tiges sèches des plantes, sous la forme de petits points, d'un noir luisant, très-nombreux et fort rapprochés, enfin confluens çà et là en taches; leur surface devient alors comme ridée; l'épiderme se détache et laisse à nu un disque pâle, irrégulier. Commune sur plusieurs plantes crucifères.

5. *L. Pteridis N.* minutum punctiforme atrum secundum folii nervos confertum.

Il naît en petites taches noires, punctiformes, ordinairement distinctes et rassemblées le long de la nervure principale des feuilles desséchées du *Pteris aquilina*. On le rencontre en automne.

6 *L. Hysterium N.* sparsum minutum regulare oblongum parallelum fusconigrum, epidermide medio rumpente obtectum intus farctum concolor.

On trouve cette espèce sur les tiges sèches des grandes plantes ; elle y produit des petites taches oblongues, légèrement convexes et atténuées aux extrémités; ces taches sont noires, recouvertes par l'épiderme qui se fend longitudinalement et qui blanchit alors un peu dans le même sens, ce qui rend le milieu du disque plus pâle.

** Maculis latiusculis.

7. *L. Spireæ*, sparsum conglomerato-connatum difforme rugosum nitidum demum totum secedens. *Xyloma. Kunz. Myc. Hefte.* 1, *p.* 75. *Leptestroma. Fries. l. c. p.* 599.

Les taches que présente cette espèce sont assez larges, peu régulières, d'un noir luisant; elles sont légèrement ridées à leur surface et paraissent être formées dans l'origine, par l'agrégation de petits périthéciums arrondis, et que l'on retrouve encore autour d'elles.

8. *L. Iridis*, subsparsum latum oblongum utrinque acuminatum, nigro cæruleum pallido-areolatum, epidermide striata. *Ehrenberg. Sylv. Ber p.* 27. *Ectostroma Iridis. Fries. Syst. mycol.* 2, *p.* 602.

On observe ce leptostrome sur les feuilles mortes de l'*Iris germanica;* ses taches sont d'un noir bleuâtre, distinctes, oblongues, terminées en pointe; elles sont beaucoup plus larges que dans les espèces précédentes, et environnées d'une aréole pâle

ACTINOTHYRIUM. *ACTINOTHYRIUM*

Actinothyrium. Kunz. Fries.

Perithecium innatum scutiforme nigrum margine radiato-fibroso; sporulæ fusiformes obtectæ.

Ce genre se rapproche du précédent; la seule espèce connue forme des petites taches superficielles, à peine saillantes, dont on ignore encore le mode de déhiscence; leurs bords sont garnis comme de petites fibrilles très-courtes, seulement sensibles à la loupe.

1. *A. graminis*, sparsum aut gregarium passim confluens minutum orbiculatum superficiale planum nitido-atrum medio papillosum, margine subradiato. *Kunz. Deutsch. Sch.* 8, *p.* 3. *Fries. Syst. mycol.* 2, *p.* 597. (T. 11, fig. 25.)

Cette espèce s'observe sur les tiges sèches des Graminées, sous l'aspect de petites taches noires, superficielles et aplaties, dont le milieu offre une petite papille, et les bords comme des fibrilles droites, fort courtes, divergentes, qui les font paraître, pour ainsi dire, hispides.

PHACIDIUM. *PHACIDIUM.*

Phacidium. Fries. Xylomatis spec. D.C. Pers.

Perithecium sessile plerumque subrotundum epidermide sæpius concretum simplex primo clausum dein in plures lacinias partitum, nucleo subjacente pallido subcarneo; asci erecti fixi sporulis uniserialibus subovatis referti, immixtis paraphysibus.

Les Phacidiums ont le port des Phomas; ils naissent ordinairement comme eux sous la forme de petites taches arrondies, mais quelquefois triangulaires; ils s'entr'ouvrent au milieu en deux ou plusieurs valves souvent laciniées, puis caduques, et l'on découvre un disque lisse, charnu, où sont logées les sporules.

1. *P. multivalve*, innatum orbiculare subconvexum nigrum in lacinias 5 dehiscens, disco albo, in ostiolum cæmente. *Schmidt. Mycol. Heft* 1, *p.* 42. *Fries. Syst. mycol.* 2, *p.* 576. *Xyloma. D.C. Fl. fr. n°* 818.

Cette espèce forme à la surface supérieure des feuilles du houx des taches orbiculaires, un peu convexes, d'un noir luisant; elles s'ouvrent à leur centre en cinq valves peu marquées, et se prolongent en un ou plusieurs ostioles, d'où sort une matière blanchâtre, compacte. Ne serait-elle pas mieux placée parmi les Phomas?

2 *P. trigonum*, sparsum majusculum atrum dimidiatum, disco angusto trigono. *Schum. Saell.* (T. 11, fig. 24, *valde auctum.*)

Ce phacidium naît sur les feuilles mortes du chêne; ses périthéciums sont épars, triangulaires, d'un brun noir; ils se fendent au milieu en deux valves peu écartées; leur disque est compacte, d'un blanc roussâtre.

3. *P. coronatum*, innatum orbiculare hemisphærico-depressum nigricans tandem in lacinias plures acutas dehiscens, disco flavescente. *Fries Syst. mycol.* 2, *p.* 577. *Xyloma pezizoïdes. Pers. Synop. p.* 105. *Ic. t.* 10, *fig.* 1. *Peziza comitualis. Batsch. Cont.* 1, *p.* 217, *fig.* 152. *Sowerb. t.* 118.

Ses périthéciums sont nombreux, épars sur l'une ou l'autre surface des feuilles desséchées du chêne; ils sont parfaitement orbiculaires, d'un noir mat, légèrement convexes lorsqu'ils sont humides, au contraire planes et ridés dans l'état sec, s'ouvrant en plusieurs valves aigues, et pourvus d'un disque jaunâtre. On le trouve également sur les feuilles du hêtre, mais moins fréquemment.

4 *P. dentatum*, epidermidem decolorans, primo minutum punctiforme dein dilatatum planum subquadratum atrum in lacinias sæpius 4-divisum, disco sordide lutescente. *Sphæria punctiformis*, γ. *Pers. Synop. p.* 91 *Xyloma lichenoïdes. D.C. Fl. fr.* n° 819. *Phacidium dentatum. Fries l. c.* 2, *p.* 377.

Cette espèce vient à la surface supérieure des feuilles du chêne et du châtaignier; elle y produit des taches pâles, arrondies, visibles des deux côtés opposés, sur lesquelles naissent des périthéciums très-petits, d'un noir luisant, d'abord punctiformes, arrondis, puis plus larges, prenant une forme quadrilatère, et se séparant en quatre valves coniques, égales entre elles; leur disque est jaunâtre. Très-commune en automne, et cependant rare dans son parfait développement.

EUSTÉGIE. *EUSTEGIA.*

Eustegia. Fries. Nees.

Perithecium sessile orbiculatum primo clausum circumscissum, parte superiore tandem delapsa, cupulæforme, margine subinvoluto, nucleus mox ceraceus ex ascis erectis paraphysibus immixtis farctus denique evacuatus.

1. *E. Ilicis*, conferta subapplanata, peritheciis rotundatis distinctis nitidis atro-subcinerascentibus, margine albido annulato, operculo caduco. *Eustegia complanata Ilicis. Moug. et Nestl. Stirp. Crypt.* n° 82

Cette espèce se trouve sur les feuilles du houx ; elle forme à leur partie supérieure des petites taches orbiculaires, peu saillantes, nombreuses, très-rarement confluentes, d'un noir luisant un peu grisâtre ; celles-ci présentent un petit rebord blanchâtre, légèrement réfléchi en dedans, et entourant un opercule caduc, presque plane. Après la chute de l'opercule, leur disque est d'un gris cendré.

RHYTISME. *RHYTISMA.*

Rhytisma. Fries. Placuntii spec. Ehrenb.

Perithecium epidermide concretum primo clausum tandem provectiore ætate in rimas subflexuosas frustulatim rumpens ; nucleus albidus subcarneus complanatus placentæforme ; asci erecti fixi ; sporulæ subglobosæ paraphysibus immixtæ.

1 *R. acerinum*, innatum rugosum maculas atras majusculas efficiens, flexibus tandem hiantibus bilabiatis, disco pallescente. *Mucor granulosus. Bull. Champ. t. 504, fig. 13. Xyloma acerinum. Pers. Synop. p. 104. D.C. Fl. fr. n. 815. Rhytisma acerinum. Fries. Syst. mycol. 2, p. 569.* (T. 11, fig. 23, *magnitudine naturali.*)

Cette espèce forme sur les feuilles de l'érable des champs et sur celles de l'érable platane, de larges taches aplaties, noires, dont la surface, d'abord granuleuse, devient comme moirée, et présente des rides flexueuses, qui se crèvent à une époque avancée ; on aperçoit alors un disque blanchâtre, ferme et charnu.

2 *R. salicinum*, innatum tumidulum crassum tuberculosum atro-nitens, demum squamoso-rumpens, disco lutescente stramineo, intus album *Fries. Syst. mycol. 2, p. 568. Xyloma salicinum. Pers. Disp. p. 5, t. 2, fig. 4. Synop. p. 103. Xyloma leucocreas. D.C. Fl. fr. n. 516.*

Ce champignon varie dans ses dimensions ; les taches qu'il forme sur les feuilles de diverses espèces de saules sont tantôt larges, tantôt assez petites ; mais on les reconnaît facilement à leur surface convexe, bosselée, rugueuse, d'un noir luisant, et principalement à leur chair épaisse, de couleur blanche. Il se fend selon Persoon en aréoles polygones.

3 *R. umbonatum N.* sparsum minutum rotundatum læve atro-nitens medio umbonatum atque prominulum. *Xyloma umbonatum. Hoppe Wahl. Lapp. p. 324.*

Il croît à la surface supérieure des feuilles du *Salix aurita* et *caprea*, et y forme des pustules lisses, épaisses, d'un noir

luisant, qui ont au plus une ligne de diamètre, et dont le centre offre une papille obtuse, proéminente, tandis que le pourtour devient presque plane. Sa chair est blanche et épaisse, comme dans le *Rhytisma salicinum*, avec lequel Fries l'a réuni.

4. *R. lenticulare*, minutum sparsum convexo-subrotundum rugulosum atrum intus fuscescens. *Xyloma lenticulare. D.C. Fl. fr. suppl no* 816.

On le trouve sur les feuilles du *Mespilus oxyacantha;* ses taches sont éparses, petites, arrondies, convexes, de couleur noire; elles ont une surface presque lisse, parfois surmontée d'un très-petit mamelon, et une chair ferme, d'un brun roussâtre.

5. *R. Onobrychis*, innatum hypophyllum primo punctiforme demum in maculas latiusculas confluens, oblongum rugoso-sulcatum intus fuscescens. *Fries. Syst. mycol.* 2, *p.* 569. *Xyloma Onobrychis. D.C. Fl. fr. suppl. no* 817.

Cette espèce vient ordinairement à la surface inférieure des feuilles de l'*Onobrychis sativa;* elle commence par y former des petits points noirs, qui deviennent ensuite confluens en taches assez larges, oblongues, rugueuses : ces mêmes points se retrouvent encore sur le reste de la feuille; leur intérieur est compacte, de couleur brune.

6. *R. punctatum*, innatum minutum punctiforme in maculas rotundatas confertum atro-nitens frustulatim rumpens intus fusco-atrum. *Fries. Syst. mycol.* 2, *p.* 569. *Xyloma punctatum. Pers. Obs.* 2, *p.* 101. *Synop. p.* 104. *D.C. Fl. fr. no* 817.

Il forme des taches orbiculaires, composées de petits périthéciums arrondis, légèrement saillans, d'un beau noir luisant, qui se réunissent ensuite en taches semblables à celles du *Rhytisma acerinum.* On le trouve à la surface supérieure des feuilles de l'érable platane.

7. *R. Urticæ*, innatum aterrimum elongatum tuberculosum crustam subtenuem efformans, tuberculis prominulis longitudinaliter dehiscentibus *Fries. Syst. mycol.* 2, *p.* 570. *Placuntium rhodospermum. Ehrenb.*

Les taches que forme cette espèce sur les tiges desséchées de l'ortie dioïque ressemblent à une croûte noire, mince, longue de un à deux pouces, paraissant comme incrustée dans l'épiderme de cette plante; sa surface est parsemée de tubercules linéaires, d'un noir luisant, disposées le plus ordinairement en série; ces tubercules s'entr'ouvrent d'une manière très-pro

noncée; ils ont des bords convexes, et un disque de couleur brune.

PHOMA. *PHOMA.*

Phoma. Fries. Xylomatis spec. Pers. D.C.

Perithecium concretum minutum maculæforme, tandem ore simplici rotundato apertum. Nucleus cereo-carneus, interdum multilocularis! Sporulæ globosæ.

1. *P. saligna*, conferta minuta subpunctiformis fusco-nigra convexiuscula medio papillosa intus albida uni aut multilocularis. *Fries. Syst. mycol.* 2, *p.* 547. *Xyloma salignum. Pers. Synop. p.* 106. *D.C. Fl. fr.* n° 820. (T. 11, fig. 22, *in folio Lauro-cerasi; v, perithecium auctum.*)

Cette espèce croît particulièrement sur les feuilles du saule marceau et sur celles du laurier-cerise, où elle produit des petites taches presque punctiformes, orbiculaires, peu saillantes, d'un noir mat. Elles sont nombreuses, éparses, percées d'un pore vers le milieu; leur intérieur est blanchâtre, on y observe une ou plusieurs loges imparfaites. Commune en automne.

ORDRE II.

DOTHIDÉES. *DOTHIDEÆ.*

Dothideæ nobis.

Species epiphytæ pustulæformes astomæ *Sphæriæneis* proximæ, at ipsarum receptacula adsunt substantia intus carnea alba rarius nigrescente farcta solida ab nuclei parenchymate parum distincta, sparsa fibrillisve insidentia aut in stroma densum placentæforme confertæ. Asci erecti fixi subclavati sæpissime obsoleti; sporulæ subglobosæ paraphysibus commixtæ.

ECTOSTROME. *ECTOSTROMA.*

Ectostroma. Fries. Nobis.

Perithecium innatum applanatum maculæforme varium subeffusum in pluribus speciebus radiose expansum; nucleus homogeneus? fructificatio usque ignota.

Les espèces de ce genre, dans lequel on n'a jusqu'à présent reconnu aucun réceptacle ni sporule intérieure, naissent sur les feuilles des végétaux, sous la forme de taches noires, anguleuses, et parfois rayonnantes, à cause de leur conformation. Seraient-elles quelques astéromes imparfaitement développés?

1. *E. Liriodendri*, perithecii sparsis angulato-quadratis atris bifrontibus. *Fries. Syst. mycol.* 2, *p.* 602. *Schwein. l. c.* n° 290.

Cette espèce croît communément dans les jardins, sur les feuilles du tupilier, où elle commence par produire des taches noires, anguleuses, quadrilatères; mais qui offrent ensuite des expansions divergentes, assez variées, et quelquefois disposées en croix.

2. *E. Lilacis N.* innatum, junius fibrilloso-asteroideum nigro-fuscum demum obscurius maculare.

Cet ectostrome est fort élégant dans sa jeunesse, il est composé de petites fibrilles réunies en taches rayonnantes. Elles sont d'un brun tirant sur le noir; à mesure qu'elles se développent, leur centre devient moins distinct. On le trouve en automne sur les feuilles du lilas commun.

ASTÉROME. *ASTEROMA.*

Asteroma. D.C. Nobis. Dothideæ spec. Fries. Xylomatis et Sphæriæ spec. Pers.

Perithecia sphærica minima primo solitaria demum seriatim confluentia, in maculas conferta, fibrillis flexuosis anastomosantibus innata; nucleus materia mucosa repletus.

Les espèces de ce genre produisent sur les diverses parties des végétaux des taches planes, irregulières, obscures, composées de fibrilles sinueuses, divergentes et anastomosées, d'où s'élèvent des réceptacles uniloculaires, disposés selon leur longueur, et fréquemment confluens : ces fibrilles sont stériles dans leur jeunesse.

* fibrillis conspicuis.

1. *A. reticulatum*, epiphyllum effusum atrum, fibrillis liberis varie serpentibus, peritheciis concatenatis non nunquam solitariis prominulis. *Sphæria reticulata. D.C. Fl. fr. suppl. n° 795. Dothidea reticulata Fries. Syst. mycol.* 2, *p.* 560. (T. 11, fig. 28, *valde auctum.*)

On trouve cette élégante espèce à la surface supérieure des feuilles du *Convallaria polygonatum* : les fibrilles, qui s'étendent d'une sphérule à l'autre, sont à nu et de couleur noire; elles imitent un réseau irrégulier, dont les filamens sont moniliformes. Elle croît en automne.

2. *A. Himantia*, varium longum aut latum fuscescente-atrum, fibrillis centrifugis, peritheciis prominulis seriatis centro confertis. *Sphæria Himantia. Pers. Obs. mycol.* 2, *p.* 69. *Synop. p.* 89.

Il forme sur les tiges sèches des plantes et des grandes espèces d'Ombellifères, des taches noires, étalées, d'une grandeur

souvent indéterminée; lorsqu'on les examine à une forte loupe, elles offrent une multitude de petites fibrilles rameuses, noires, rayonnantes du centre à la circonférence, puis un grand nombre de sphérules proéminentes, qui ont une disposition linéaire. On le trouve aussi en automne sur les tiges mortes du *Solanum tuberosum*.

3. *A. Ulmi*, epiphyllum subrotundum fibrillis, centro tandem opaco, divaricatis, peritheciis parum conspicuis innatis. *Dothidea Ulmi. Grev. Fl. Scott.*

Cet astérome vient à la surface supérieure des feuilles de l'*Ulmus campestris*, sous l'aspect de taches à peu près arrondies, d'un brun noirâtre, d'abord entièrement composées de fibrilles rameuses, divariquées, parfaitement distinctes, puis se confondant en taches obscures. Les sphérules sont peu prononcées.

4. *A. Laureolæ* N. subrotundum foliumque decolorans pallido-areolatum, fibrillis innatis, peritheciis minutis confertissimis attamen subdistinctis ad marginem seriatim divergentibus.

Les taches qu'il forme à la surface supérieure des feuilles du *Daphne laureola*, sont visibles à la surface inférieure; elles sont arrondies, d'un brun noir, large de une ligne à une ligne et demie, et environnées dans leur jeunesse d'une espèce d'aréole pâle. Ses fibrilles ne sont pas apparentes, seulement on aperçoit un grand nombre de petites sphérules rapprochées, et disposées en lignes rameuses, dont les divisions deviennent moins sensibles et plus confuses dans les individus avancés en âge. Il se rencontre en automne sur le daphné lauréole cultivé.

5. *A. Solidaginis*, hypophyllum superne fuscum subrotundum, fibrillis innatis, peritheciis confluentibus prominulis rugosis secundum folii nervulos ordinatis atque aggregatis. *Dothidea Solidaginis. Fries. Syst. mycol.* 2, *p.* 562. *Xyloma. D.C. Mém.* 3, *p.* 323, *t.* 3, *fig.* 12. *Fl. fr. suppl. n°* 817.

Cette espèce vient à la surface inférieure des feuilles du *Solidago virga aurea*, et paraît sous forme de taches d'un roux brun à la surface inférieure; ses sphérules sont confluentes et agglomérées le long des petites nervures qui entrent dans la texture de la feuille, de sorte qu'elles naissent en lozanges assez irréguliers. Elle croît en automne.

** Fibrillis obsoletis.

6. *A. Polygonati*, epiphyllum subrotundum opacum atrum, fibrillis in-

natis obsoletis, peritheciis minimis ad centrum confertis. *D.C. Fl fr. suppl. no* 821.

Ses taches sont orbiculaires, noires, éparses à la surface supérieure des feuilles du *Convallaria polygonatum*. Elles offrent au centre une multitude de très-petites sphérules, souvent peu sensibles à la loupe, et sur les bords, des fibrilles roussâtres, qui semblent disparaître dans les individus plus âgés.

7. *A. stellare*, amphigenum maculæforme fusco-nigrum, fibrillis obsoletis in ambitu radiatis, peritheciis minimis centralibus. *Xyloma stellare Pers. Synop. p.* 105. *Asteroma Phyteumæ. D.C. Fl. fr. suppl. no* 821. *Mém.* 3, *p.* 336, *t.* 4, *fig.* 1.

On le rencontre assez communément sur les deux surfaces des feuilles du *Phyteuma spicata*, où il forme des taches d'un brun noirâtre, arrondies, irrégulières, composées dans leur jeunesse de ramifications qui partent d'un centre commun, en se divisant avec quelque régularité, mais qui se confondent avec l'âge en un disque noirâtre, au milieu duquel sont placées de petites sphérules de même couleur.

8 *A. Brassicæ N.* amphigenum, maculis pallido-cærulescente cinctis, peritheciis ad centrum congestis subprominulis atris.

Cette espèce produit, sur l'une et l'autre surface des feuilles languissantes du choux, des taches nombreuses, orbiculaires, larges de deux lignes, dont les sphérules noirâtres et peu proéminentes sont groupées au centre, et entourées d'une aréole d'un bleu très-pâle, qui finit en s'affaiblissant vers la circonférence.

9. *A. atratum N.* epiphyllum anguloso-subrotundum ater. imum confluens late effusum, peritheciis minimis confertis.

Il croît à la surface supérieure des feuilles du *Solidago virga-aurea*, et y occasione des taches arrondies, un peu anguleuses, d'un noir mat très-foncé; ces taches deviennent ensuite confluentes entre elles, et tellement nombreuses, que le disque de la feuille n'offre plus qu'une surface noire. Les sphérules sont très-petites, peu saillantes. On le rencontre en automne.

XYLOMA. *XYLOMA.*

Xyloma nobis. Dothideæ spec. Fries. Xylomatis spec. Pers. Xylomatis et Sphæriæ spec. D.C.

Pustulæ minimæ simplices astomæ, sparsæ aut passim aggregatæ submaculæformes, primo convexæ dein et siccitate rugosæ intus materia gelati-

noso-homogenea farctæ, nullis fibrillis nulloque subiculo insidentes. Genus inter Sclerotium et Dothideam medium, utrique affine.

1. *X. Juglandis*, hypophyllum, maculis rotundatis latiusculis in utraque folii parte pallide fuscescentibus, pustulis minimis applanatis rugulosis confertis nec confluentibus nigris, intus subconcoloribus. *Xyloma Juglandis. D.C. Fl. fr. suppl. n°* 817.

Cette espèce forme, à la surface inférieure des feuilles du noyer, des taches larges, orbiculaires, d'un roux pâle, qui sont visibles sur l'une et l'autre surface de la feuille. Ses pustules sont nombreuses, noires, très-petites, arrondies, planes, nullement confluentes. Leur surface devient légèrement ridée; elles affectent parfois une disposition circulaire, et le centre des taches est libre. Commune en automne.

2. *X. alneum*, amphigenum, maculis latiusculis pallide rufescentibus, pustulis minimis sparsis rotundatis atro-nitidis medio tandem depresso rugulosis intus fuscis. *Xyloma alneum. Pers. Synop. p.* 108. *D.C. Fl. fr. suppl. n°* 817. *Dothidea alnea. Fries. Syst. mycol.* 2, *p.* 564.

Il croît sur l'une et l'autre surface des feuilles de l'aulne glutineux, et y produit de larges taches roussâtres, où naissent des petites pustules distinctes, éparses, arrondies, d'un noir luisant; elles s'affaissent au centre, alors leur surface paraît légèrement ridée et souvent un peu concave.

3. *X. fagineum*, sæpius hypophyllum, pustulis in maculas irregulares confluentesque aggregatis atro-nitidis distinctis rotundatis applanatis, superficie rugosa, intus fuscis. *Xyloma fagineum. Pers. Synop. p.* 107. *D.C. Fl. fr. suppl. n°* 817.

On le trouve sur l'une et l'autre surface des feuilles mortes du hêtre; mais il croît principalement à l'inférieure, et y forme des petits groupes irréguliers, arrondis, composés de pustules orbiculaires, aplaties, rugueuses, d'un noir luisant à l'extérieur, et d'un beau noir à l'intérieur. Commun en automne et en hiver dans les bois taillis.

4. *X. Anemones*, foliis et petalis florum innascens, pustulis sparsis aut aggregatis subconfluentibus purpurascente-fuscis dein nigricantibus, centro sæpe depresso albido. *Dothidea Anemones. Fries. Syst. mycol.* 2, *p.* 563. *Sphæria Anemones. D.C. Fl. fr. suppl. n°* 803.

Ce xyloma attaque les feuilles, les tiges et les pétales des fleurs de l'*Anemone nemorosa;* ses pustules sont très-petites, arrondies, tantôt éparses, lorsqu'elles viennent sur les feuilles, tantôt agrégées et confluentes quand elles naissent sur les pé-

tales; leur surface est convexe ou déprimée, marquée au centre d'un petit point blanc.

5. *X. punctum N.* amphigenum atrum sublæve, pustulis distinctis numerosissimis punctiformibus utramque folii partem Convallariæ polygonati occupantibus, intus fuscis.

Ses pustules sont d'un noir luisant, nombreuses, distinctes, punctiformes, légèrement convexes, et presque lisses; elles occupent l'une et l'autre surface des feuilles desséchées du *Convallaria polygonatum*. Leur intérieur est d'un brun noirâtre.

6. *X. Hederæ*. epiphyllum, pustulis numerosis sparsis atro-nitidis rotundatis junioribus convexis vetustioribus subapplanatis rugosis intus albidis. *Dothidea Hederæ. Mougeot in Friesii Syst. mycol.* 2, *p.* 564.

Ses pustules sont nombreuses, arrondies, d'un noir luisant, d'abord convexes, lisses dans leur jeunesse, puis devenant plus larges, aplaties en vieillissant. Elles ont alors leur surface rugueuse, et sont parfois munies d'une espèce de pore blanchâtre.

7. *X. circinans*, amphigenum innatum orbiculatim dispositum applanatum rotundato-angulosum nigrum. *Sphæria bifrons. Fries. Syst. mycol.* 2, *p.* 438. *Xyloma bifrons. D.C. Fl. fr. suppl. n°* 817. *Xyloma circinans. Pers. in Moug. n°* 480.

Il forme sur les feuilles mourantes du chêne-rouvre des petites taches noires, arrondies, anguleuses, rapprochées les unes des autres par places, et de manière à former le plus souvent un anneau circulaire. Ces taches sont apparentes sur l'un et l'autre côté de la feuille, et la place qu'elles occupent est décolorée. On le trouve en automne.

Obs. Ce xyloma nous paraît d'une substance homogène noire; nous n'y avons point vu les périthéciums indiqués par Fries.

8. *X. populinum*, bifrons confertum innatum applanatum rotundato-angulatum nigrum interdum confluens secundum folii nervos elongatum. *Sphæria ceuthocarpa. Fries. Syst. mycol.* 2, *p.* 439. *Xyloma populinum. Pers. Synop. p.* 107. *D.C. Fl. fr. n°* 822.

Ce xyloma vient sur les feuilles du peuplier tremble, sous la forme de petites taches noires, nullement proéminentes, visibles sur l'une et l'autre surface; elles sont anguleuses, arrondies, n'ayant point de disposition régulière; mais parfois confluentes et alongées le long des principales nervures de la feuille. Il se rencontre en automne.

DÉPAZE. *DEPAZEA.*

Depazea nobis. Sphæriæ spec. sub Depazea. Fries. Sphæriæ Phyllostictæ. Pers. Sphæriæ spec. D.C. Auctorum.

Perithecia simplicia astoma prominula subrotunda epidermide concreta intus farcta, nonnullis disco elabescendo aperta. Nucleus solidus ceraceo-carneus nullis fibrillis nulloque stromate conjunctus.

* Peritheciis maculis insidentibus confertis.

1. *D. Dianthi*, epiphylla, maculis pallidis subrotundis, peritheciis subglobosis sparsis nigris tandem depressis, disco collapso, albidis intus farctis. *Sphæria Dianthi. Fries. Syst. mycol.* 3, *p.* 531. *Sphæria Saponariæ. D.C. Fl. fr. suppl. n°* 806.

Cette espèce offre des taches blanchâtres, orbiculaires, éparses à la surface supérieure des feuilles de la saponaire officinale; elles sont recouvertes d'un grand nombre de petits points d'un brun noirâtre, d'abord presque globuleux, puis un peu déprimés et blanchâtres au centre, où le *nucleus* reste à nu après la chute de la partie supérieure du périthécium.

2. *D. cruenta*, maculis rubellis in ambitu atro-purpureis, peritheciis sparsis subglobosis lævibus nigris intus farctis albis. *Sphæria cruenta. Fries Syst. mycol.* 2, *p.* 531.

Elle forme sur les feuilles du *Convallaria multiflora*, des taches rougeâtres, larges de quatre à cinq lignes, ovales, arrondies, distinctes ou confluentes, environnées d'une aréole pourpre; ces taches présentent à leur surface supérieure des petits points nombreux, distincts, d'un noir luisant. Leur intérieur est blanchâtre.

3. *D. Corni*, maculis orbiculatis minutis sparsis griseis rubro obscuro cinctis, peritheciis paucis nigris intus farctis albidis. *Sphæria cornicola. Fries Syst. mycol.* 2, *p.* 530.

Les taches sont orbiculaires, larges d'une ligne, grisâtres, entourées d'un cercle noirâtre, qui se confond avec une aréole de couleur rouge, vineuse; elles offrent des petits points noirs, arrondis, épars, percés d'un pore au sommet. Leur *nucleus* est plein, de couleur blanche.

4. *D. Loniceræ N.* maculis orbiculatis minutis fuscis nigro limitatis, peritheciis subglobosis nigris ad centrum confertis intus farctis albis.

Elle vient en automne sur le *Lonicera xylosteum*; elle y produit des petites taches orbiculaires, éparses, de couleur brune,

qui sont environnées d'un cercle noirâtre, et au milieu desquelles on distingue à la loupe des périthéciums noirs, extrêmement petits, et rassemblés vers le centre de la tache. Leur intérieur est rempli d'une chair blanche.

5. *D. Elæagni N.* epiphylla, maculis pallidis minutis tandem confluentibus, peritheciis minimis atris subglobosis intus farctis albis.

Les taches qu'elle forme sont pâles, petites, nombreuses, larges d'une ligne; mais bientôt elles deviennent confluentes d'une manière peu régulière, et occupent presque toute la surface supérieure de la feuille de l'*Elæagnus angustifolius*, sur lequel on la rencontre en automne. Ses périthéciums sont punctiformes, presque globuleux, noirs, un peu déprimés au centre.

6. *D. Buxi*, hypophylla, maculis niveis crassis dimidiatis lateralibus, linea rufa cinctis, peritheciis minutis atris obtectis intus pallidis. *Sphæria buxicola. D C. Fl. fr. suppl. p.* 149. *Fries. Syst. mycol.* 2, *p.* 528 (T. 11, fig. 29, *magnitudine naturali.*)

Cette espèce est très-facile à distinguer, à cause de ses taches épaisses, d'un blanc d'ivoire, qui occupent toujours le bord des feuilles du buis; ces taches commencent par être arrondies, puis elles s'alongent dans la longueur de la feuille, et se réunissent plusieurs ensemble; leur bord interne est pourvu d'une ligne d'un brun roussâtre, l'externe est libre et n'en offre point; le centre présente des petits points arrondis, noirâtres, en partie recouverts par l'épiderme, et de couleur pâle à l'intérieur.

** Peritheciis liberis sparsis.

7. *D. Robertiani*, epiphylla passim aggregata, peritheciis atro-nitidis rotundato-convexis, intus farctis albis. *Dothidea Robertiani. Fries. Syst mycol.* 2, *p* 564.

Elle croît à la surface supérieure des feuilles du *Geranium robertianum*; ses périthéciums sont arrondis, convexes, d'un noir luisant, tantôt épars, tantôt rassemblés par petits groupes; leur intérieur est rempli d'une chair blanche.

8. *D. Vincæ N.* habitus folii reticulatus, peritheciis valde prominulis globosis aterrimis nitidis sparsis æque distantibus apice poro tenui perforatis intus albo farctis.

Cette espèce naît au printemps sur les feuilles sèches du *Vinca minor*, qui paraissent réticulées à leur surface, comme

si les petits réceptacles noirs, globuleux, qui s'en élèvent, avaient des fibrilles cachées, semblables à celles de l'*Asteroma reticulatum* : ces réceptacles sont également distans les uns des autres, pourvus d'un très-petit pore au sommet, et remplis d'une chair blanche à l'intérieur. Elle occupe toute la surface supérieure de la feuille.

9. *D. Eglanteriæ N.* peritheciis numerosissimis rotundis aut ovatis convexis atro-nitidis innato-prominulis intus farctis albis.

Ses périthéciums sont très-nombreux, distincts, punctiformes, convexes, d'un noir luisant; les uns arrondis, les autres oblongs. Ils paraissent naître dessous l'épiderme de l'écorce des branches du *Rosa eglanteria*, qu'ils soulèvent, et avec lequel ils semblent se confondre vers leur sommet. Ils sont proéminens, et contiennent intérieurement une chair ferme de couleur blanche.

*** Receptaculis aggregatis.

10. *D. maculæformis*, hypophylla, peritheciis prominulis punctiformibus globosis atris in maculas inæquales aggregatis intus albo-farctis. *Pers. Synop. p. 90. Fries. Syst. mycol. 2, p. 524.*

Elle se trouve très-fréquemment en automne, à la surface inférieure des feuilles desséchées du châtaignier, où elle forme des petites taches inégales, presque punctiformes, rapprochées, presque confluentes et d'un noir grisâtre. Lorsqu'on les examine à la loupe, on reconnaît qu'elles sont composées de petits réceptacles noirs, globuleux, proéminens et entièrement distincts. Leur intérieur est rempli d'une substance solide, d'un beau blanc.

DOTHIDE. *DOTHIDEA.*

Dothidea. Fries. Nobis Sphæriæ et Xylomatis spec. Auctorum.

Nuclei subglobosi intus substantia alba farcti in stromate carneo immersi, stroma sessile prominulum maculæforme epidermide obtectum aut ligno erumpens denudatum. Asci erecti fixi subclavati, immixtis paraphysibus; sporulæ subrotundæ minutæ diaphanæ.

Toutes les espèces de ce genre offrent un stroma charnu, compacte, de couleur noire, farci de globules distincts les uns des autres et remplis à l'intérieur d'une substance parenchymateuse de couleur blanche, nullement gélatineuse et filamenteuse comme celle du genre *Sphæria*, où elles se trouvaient jusqu'alors confondues. (*Voy.* à cet égard la *fig.* 13 de la *Plan-*

che 11, qui donne une idée fort juste de la disposition rayonnante de cette matière filamenteuse que l'on rencontre dans les loges des Sphéries.) Elles naissent sous l'épiderme des feuilles des arbres, à la manière des Xylomas et des Rhytismes. Dans leur jeunesse, leur surface est simplement rugueuse, chagrinée comme dans ces derniers; mais, à mesure qu'elles se développent, les globules placés à la périphérie soulèvent l'épiderme de la feuille, le rompent en petites plaques, et rendent la surface du stroma fortement granuleuse.

Obs. Les espèces simples de ce genre, celles également simples à *nucleus* blanc et plein intérieurement, réunies par Fries. *Syst. Mycol.* sous le titre de *Depazea*, constituent notre genre *Depazea;* de sorte que le genre Dothidea ne renferme plus que des espèces pourvues d'un stroma composé, et dont les réceptacles ont aussi un *nucleus* plein. Nous avons dû en séparer les Astéromes (Dothides de Fries), ainsi que le *Polystigma*, genre très-voisin du *Dothidea*, mais dont les *nuclei* sont de véritables sphérules ouvertes ou pourvues d'opercules, par conséquent se rapprochant beaucoup de celles du genre *Sphæria*.

* Epiphyllæ.

1. *D. ulmaria*, prominula rotundato-convexa cinereo-nigra superficie granulata, intus nigra, nucleis albis. *Fries. Syst. mycol.* 2, *p.* 553. *Sphæria ulmaria. Sowerb. t.* 374, *fig.* 3. *Sphæria xylomaoides. D.C. Fl. fr* nº 772.

Cette espèce croît à la surface supérieure des feuilles de l'orme. Elle y forme des pustules arrondies, d'abord presque planes, éparses, puis nombreuses, très-proéminentes, convexes, larges d'une ligne, souvent confluentes par plaques et rugueuses; leur couleur est d'un noir cendré tant qu'elles sont recouvertes par l'épiderme qu'elles soulèvent et détruisent bientôt en partie.

2. *D. betulina*, minuta primo punctiformis dein confluens angulato-difformis, tuberculosa lævis atro-nitens, intus nigra, nucleis albis. *Xyloma betulinum. D.C. Fl. fr suppl. nº* 815. *Dothidea betulina. Fries Syst mycol.* 2, *p.* 554.

Cette dothidea, au premier abord, quelques traits de ressemblance avec la précédente, surtout quand elle est parvenue à son entier développement; mais on l'en distingue facilement à ses pustules tuberculeuses, informes, ayant au plus une demi-ligne.

elles sont proéminentes, d'un noir luisant, d'abord éparses, punctiformes, puis devenant confluentes et plus larges avec l'âge. L'épiderme qui les recouvre ne se gerce qu'à une époque très-avancée. Leurs globules sont très-petits et d'un beau blanc à l'intérieur.

3 *D. Loniceræ*, amphigena prominula rotundato-convexa nigra, superficie granulosa, nucleis coacervatis exasperata intus atra compacto-solida. *Fries. Syst. mycol.* 2, *p* 557. *Obs.* 1, *p.* 198, *t.* 4, *fig.* 7. *D.C. Fl. fr.* n° 817. (T. 11, fig. 27, *aucta.*)

Cette espèce s'observe sur l'une et l'autre surface des feuilles du *Lonicera xylosteum*; elle naît en tubercules fortement saillans, arrondis, convexes, d'un noir luisant, dont la périphérie granuleuse semble être formée d'un agrégat de petits globules légèrement aplatis et agglutinés ensemble. Leur intérieur est compacte, de couleur noire.

Obs. Ce que nous avons avancé sur l'organisation du *nucleus* se démontre d'une manière frappante dans cette espèce, où sa couleur est différente de celle des autres et fait ici exception.

4. *D. rhytismoïdes N.* hypophylla subquadrato-angulosa prominulo-applanata nigra, in pagina folii superiore maculas obsoletas concoloresque efficiens, intus albida, nucleis sparsis pallide lutescentibus.

On trouve cette dothide sur les feuilles de l'aulne; elle attaque la surface inférieure de la feuille, et devient apparente à la supérieure. Ses tubercules sont nombreux, de couleur noire, planes, de forme à peu près quadrilatère ou anguleuse, ridés à leur surface et analogues à un rhytisme; ils sont charnus, blanchâtres intérieurement, et présentent des globules d'un jaune très-pâle, tantôt presque contigus, tantôt épars.

5. *D. genistalis*, tuberculosa confluens difformis, epidermide tandem rupta, rugosa atra, nucleis paucis intus pallidis. *Fries. Syst. mycol.* 2, *p.* 552. *Moug. et Nestl. Surp. Crypt.* n° 488.

Ses pustules naissent d'une manière irrégulière, assez rapprochées les unes des autres et souvent confluentes, comme groupées et formant des petites taches rugueuses, de couleur noire; leur forme est peu constante, plutôt anguleuse qu'arrondie. Elles croissent sous l'épiderme des feuilles languissantes du *Genista sagittalis* qu'elles soulèvent et rompent en plusieurs segmens.

6. *D. graminis N.* subrotunda prominula nigra rugulosa striata, stromate

atro, nucleis minutis albo farctis seriatisque. *Sphæria graminis. Fries. Syst. mycol.* 2, *p.* 434.

α. *Elymorum*, oblonga sublinearis. *Pers. Obs.* 1, *p.* 18, *t.* 1, *fig.* 1, 2. *Synop. p.* 30.

Cette dothide forme sur les feuilles des Graminées, entre autres des Poas, des petites pustules noires, convexes, légèrement rugueuses et striées à leur surface. Elles sont oblongues et presque linéaires dans la variété α. Le stroma est de même couleur; il renferme des globules blanchâtres, rangés en séries, selon les fibres de la feuille.

7. *D. rimosa N.* conferta lineari-oblonga confluens tecta nebulosa, per rimas parallelas erumpens, stromate nigro, nucleis seriatis minutis albis. *Sphæria rimosa. Alb. et Schw. p.* 13, *t.* 3, *fig.* 1. *Fries. Syst. mycol.* 2, *p.* 427. *Hysterium arundinaceum. D.C. Fl. fr. n°* 825.

On observe cette espèce sur les gaînes des feuilles et sur l'épiderme de la tige de l'*Arundo phragmites*, où elle produit des taches nombreuses, convexes, alongées et linéaires, souvent confluentes : elles sont de couleur grisâtre, striées à leur surface, et s'ouvrent dans un âge avancé par plusieurs fentes longitudinales. Leur stroma est noir, farci d'un grand nombre de petits globules blancs, disposés en séries.

* Rameales.

8. *D. ribesia*, erumpens nigra valde prominula rotundato-ovata subapplanata epidermide cincta, intus concolor, nucleis minimis albis. *Sphæria ribesia. Pers. Synop. p.* 14. *D.C. Fl. fr. suppl. n°* 770. *Dothidea ribesia. Fries. l. c.* (T. 8, fig. 5, *magnitudine naturali*, c, *perithecium auctum atque dissectum.*)

Cette espèce croît communément en automne sur les branches mortes des groseilliers : elle forme des tubercules très-nombreux, distincts, arrondis ou ovales, très-saillans, lisses et légèrement comprimés au sommet ; leur couleur est noire extérieurement et blanchâtre à l'intérieur, où sont nichés un grand nombre de petits globules blancs, parfaitement pleins.

9. *D. Sambuci*, passim conferta erumpens nigra orbicularis convexiuscula, epidermide laxius cincta, subconfluens intus albida, nucleis albis minimis. *Sphæria natans. Tod. Meck.* 2, *p.* 27, *fig.* 98. *Sphæria Sambuci Pers. Synop. p.* 14. *D.C. Fl. fr. suppl. n°* 770.

Elle se rapproche un peu de la précédente ; mais on l'en dis

tingue en ce que ses tubercules orbiculaires, également lisses, sont convexes, moins proéminens; qu'ils rompent souvent l'épiderme par petits groupes de deux ou trois individus, et que celui-ci les entoure d'une manière plus lâche en permettant à leur base de s'élargir. On la trouve en automne sur les branches et le tronc du sureau.

POLYSTIGME. *POLYSTIGMA.*

Polystigma. D.C. Nobis. Xylomatis et Sphæriæ spec. Pers. Dothideæ spec. Fries.

Sphærulæ minimæ solitariæ intus excavatæ in stromate quodam carnoso-cartilagineo expanso placentæformi nidulantes.

1. **P.** *fulvum*, hypophyllum sparsum aut confluens, latum subrotundum ex ochraceo fulvum, intus albidum, sphærulis immersis obscurioribus fuscis. *D.C. Fl. fr. suppl. n*o 821. *Dothidea fulva. Fries. Syst. mycol.* 2, *p.* 554. (T. 11, fig. 26, *magnitudine naturali.*)

Cette espèce attaque les feuilles du cerisier commun et du cerisier à grappes; elle est apparente sur l'une et l'autre surface. Ses pustules, qui croissent constamment à l'inférieure, sont larges de deux lignes, épaisses, proéminentes, aplaties, de forme à peu près orbiculaire, d'abord orangées, puis jaunâtres; elles sont toutes marquées de petits points enfoncés, bruns, qui correspondent à autant de loges placées dans leur parenchyme intérieur, dont la couleur est blanche.

2. **P.** *rubrum*, hypophyllum rubrum convexiusculum suborbiculare rugulosum intus erubescens, sphærulis obtectis saturatioribus. *Xyloma rubrum Pers. Synop. p.* 105. *Polystigma rubrum. D.C. Fl. fr. suppl. n*o 821. *Dothidea rubra. Fries. Syst. mycol.* 2, *p.* 553.

Ce polystigme se développe en automne à la surface inférieure des feuilles du prunellier, sous forme de taches rouges, à peu près orbiculaires, étalées, peu saillantes, légèrement bombées vers le milieu. Ses sphérules, naturellement peu saillantes, ne sont pas enfoncées comme dans le *Polystigma fulvum*, dont il diffère d'ailleurs par sa chair rougeâtre et la forme de ses taches. Commun.

3. **P.** *typhinum*, elongatum culmos ambiens albidum mox saturate croceum, extus sphærulis prominulis totum granulosum intus albidum. *Sphæria typhina. Pers. Synop. p.* 29. *Ic. et Descr. t.* 7, *fig.* 1. *Polystigma. D.C. Mém. du Mus. l. c.*

Cette espèce attaque les tiges des Graminées ; elle ressemble à une petite massette d'abord d'un jaune pâle, mais devenant ensuite d'un jaune orangé à cause de la couleur plus foncée de ses sphérules, qui sont proéminentes, fort nombreuses et rapprochées, quoique distinctes les unes des autres ; elles sont oblongues, de même couleur intérieurement, et le parenchyme qui les entoure est blanchâtre. Commune.

TROISIÈME SECTION

AFFILIÉE.

HYPOXYLONS. *HYPOXYLONES.*

Remarque. Notre première intention était de former des Hypoxylons un groupe distinct ; mais, considérant qu'il était jusqu'à présent plus naturel de les réunir aux Champignons, attendu que l'étude de ces végétaux se trouve encore peu avancée, nous nous sommes déterminé à les annexer comme une troisième section affiliée, pensant néanmoins qu'un jour viendra où ils en seront séparés.

QUATORZIEME CLASSE.

PYRÉNOMYCÉS. *PYRENOMYCI.*

Pyrenomyci nobis.

Agama parasitica ut plurimum ligno putrescente innata aut erumpentia, prima ætate subiculo tenui nigro-fuligineo quibusdam byssaceo præsente, ab cæteris fungis uterinis habitu plane discedentia, substantia receptaculi indurata tandem fragillima præsertimque loculis sphæricis simplicibus sparsis aut stromate solido concrescentibus distincta. Receptaculum uterum constituit verum intus muco repletum primo clausum dein ore pertusum in plurimis sub forma ostioli diversimodo producto, unde diffluunt sporidia varia seriata muco gelatinoso filamentoso (paraphysibus auctorum deliquescentibus) interspersa.

Cette singulière organisation que l'on rencontre dans les Hypoxylons, ne se retrouve que dans ces végétaux. Aucune autre

Classe ne présente des loges sphériques et régulières, constituant parfois toute la plante, ou d'autres fois disposées à la périphérie d'une substance solide, tantôt subéreuse, rarement charnue, plus ordinairement d'une fragilité extrême, et que nous appelons *stroma*. Ces loges sont enchâssées dans cette matricule avec une symétrie tout-à-fait merveilleuse; elles contiennent dans leur intérieur les sporidies mêlées avec un fluide mucilagineux qui s'échappe au dehors par un pore placé au sommet du réceptacle, ou par un ostiole, sorte de col alongé qui, dans les espèces cachées entre les fibres du bois ou de l'écorce, perce l'épiderme et dénote leur existence auparavant occulte.

ORDRE I.

SPHÆRINÉES. *SPHÆRINEÆ.*

Sphærineæ nobis.

Species plantis arboribusque emortuis sive fungis coriaceis superficiales aut innato-erumpentes, sphærulas sæpius papillatas ad mentem reducentes: plures scilicet immersæ ostiolis elongatis distinctis aut connatis lignum corticemque terebrantes. Receptacula (sphærulæ) intus muco farcta modo sparsa modo conferta stromate effuso interdum clavato erecto aut conceptaculo communi innata.

SPHÉRONÈME. *SPHÆRONÆMA.*

Sphæronæma. Fries. Sphæriæ globulifer. Tode. Calicii spec. Ach

Receptaculum sessile prominulum verticale elongatum ramosum poro simplici dehiscens; nucleus mucosus sporulas minutissimas includens.

Les espèces de ce genre ont un réceptacle dur et fragile, qui s'ouvre au sommet par un pore simple d'où sort une matière mucilagineuse, mêlée à des sporules très-petites, transparentes, globuleuses: cette matière s'épaissit et prend souvent la forme d'un globule. Elles viennent comme les sphéries sur les bois morts. Acharius les range parmi les Caliciums avec lesquels elles ont quelques traits de ressemblance, quant au port, mais dont elles s'éloignent par leur organisation. (*Voy.* notre analyse des Calycinées: *planche* 9, fig. 16.)

1 *S. cladoniscum*, receptaculis atris cylindricis subramosis valde prominulis, poro discreto albido. *Calicium cladoniscum. Ach. Lich. univ. p.* 241 *Sphæronæma cladoniscum. Fries. Syst. mycol.* 2, *p.* 537. *Obs.* 1, *p.* 188, *t.* 2. *fig.* 7.

Cette espèce croît sur les troncs pourris. On la prendrait volontiers pour le *Calicium clavellum*, dont les capitules seraient tombés; elle forme comme lui des petites tiges de couleur noire, simples ou rameuses vers le sommet, lesquelles se terminent par un pore arrondi, blanchâtre, donnant issue à une matière mucilagineuse, transparente.

SPHÉRIE. *SPHÆRIA.*

Sphæria. Hall. Tod. Pers. Fries. Hypoxylon et Variolaria. Bull.

Receptacula sphærica (sphærulæ) integra solitaria aggregata aut stromate communi connexa apice ostiolo perforata; nucleus muco fluxili intus repleta siccitate excavata. Asci elongati paraphysibus immixti deliquescentes; sporidia varia subannulata.

Subiculum atratum effusum in plerisque prima ætate conspicuum.

§ I. SPHÆRIÆ SIMPLICES.

* Receptaculis innatis tectis nec unquam liberatis gelatina primo farctis dein evacuatis subcollabescentibus.

FOLIICOLÆ Fries.

a. Receptaculis rostellatis, ciliatis.

1. *S. tubæformis*, conferta hypophylla, receptaculis subglobosis prominulis ostiolisque teretibus rostellatis squalide fulvis. *Tode. Meckl.* 2, *p.* 51, *fig.* 128. *Pers. Synop. p.* 60. *Fries. Syst. mycol.* 2, *p.* 516. *Chevallier. Hist. des Hypoxyl. Icon.*

Cette espèce vient en assez grand nombre à la surface inférieure des feuilles de l'aulne : ses réceptacles sont hémisphériques, proéminens, couleur de la feuille, ainsi que les ostioles qui ressemblent à de petits tubes cylindriques, droits, roides, d'où sort un fluide gélatineux, provenant de la loge en partie cachée dans le parenchyme de la feuille. On la trouve en automne.

2. *S. gnomon*, sparsa utrinque prominula, receptaculis nitidis atris subglobosis erumpenti-subcollapsis, ostiolo elongato clavato recto nigro. *Tod Meckl.* 2, *p.* 50, *fig.* 125. *Sowerb. t.* 373, *fig.* 6. *D.C. Fl. fr. suppl.* n° 789.

Elle naît à la surface inférieure des feuilles mortes du coudrier, et fait une légère saillie à la surface supérieure. Les réceptacles sont noirs, nichés dans le parenchyme de la feuille, d'abord globuleux, lisses, surmontés d'un ostiole noir, cylin-

drique, légerement épaissi vers sa partie supérieure, puis affaissés, prenant alors la forme d'une petite cupule, du milieu de laquelle l'ostiole semble sortir. Elle croît en automne.

3. *S. setacea*, sparsa utrinque prominula, receptaculis minutis globosis tectis, ostiolis setaceis attenuatis nigris. *Pers. Synop. p. 62. Fries. Syst. mycol. 2, p. 518. Chevall. Hist. des Hypoxyl. Icon.*

On la trouve en hiver à la surface inférieure des feuilles du chêne-rouvre. Elle est très-petite, éparse : ses réceptacles sont globuleux, cachés sous l'épiderme de la feuille; il en sort un ostiole noir, alongé, sétacé, très-grêle, qui indique leur présence. Commune, mais peu visible.

4. *S. Solani*, minutissima microscopica atra, receptaculis tectis globosis, ostiolis erumpentibus setaceis flexilibus. *Pers. Synop. p. 62. Fries. Syst mycol. 2, p. 318.*

Cette espèce croît au printemps, sous l'épiderme des tubercules ramollis de la pomme-de-terre. Elle est si petite qu'on ne peut la distinguer à l'œil nu. Ses réceptacles, de forme globuleuse, se prolongent en cils flexueux, fort grêles, qui percent l'épiderme, et sont seuls sensibles au dehors.

5. *S. trichella*, sparsa lævis, receptaculis minimis ovatis nigris, intus concoloribus, pilis longissimis divergentibus ad verticem obsessis, demum caducis. *Fries. l. c. 2, p. 515. Chevallier. Hist. des Hypoxyl. Icon.*

α. pilis olivaceis. *Fries. l. c.*

β. pilis nigris. Sphæria Dematium, β. *Pers. Synop. p. 88.*

Elle naît sur les feuilles mortes du saule et du lierre, sous la forme de petits points noirs, opaques, lisses, surmontés au sommet de longs poils divergens, de couleur olivâtre dans la variété α, et tout-à-fait noire dans la variété β. Ces poils tombent, et les réceptacles s'affaissent à une époque avancée.

b. Receptaculis calvis.

6. *S. punctiformis*, amphigena sparsa atra, receptaculis innatis punctiformibus lævibus subnitidis prominulis collabescendo umbilicatis. *Pers. Synop. p. 90. Fries. l. c. 2, p. 525. D.C. Fl. fr. n° 806. Moug. et Nestl. Surp. Crypt. n° 662.*

Cette sphérie est très-commune sur les feuilles desséchées du chêne et du hêtre; elle ressemble à de petits points noirs, proéminens et luisans, légèrement ombiliqués au centre, et dépourvus d'orifice prononcé. On la trouve en hiver.

7. *S. Ægopoda*, maculis parvis albidis irregularibus, receptaculis sparsis utrinque prominulis globosis nigris. *Pers. Obs.* 1, *p.* 17. *Synop. p.* 89. *Fries. Syst. mycol.* 2, *p.* 526. *Ad Depazeam confer.*

Elle se trouve sur les feuilles encore vivantes de l'*Ægopodium podagraria;* elle y produit des petites taches pâles, irrégulières, apparentes sur les deux surfaces, et où naissent des réceptacles globuleux, épars, d'un noir peu foncé; ils sont pleins d'une matière gélatineuse.

8. *S. nitens N.* sparsa atro-nitens subpunctiformis, receptaculis ovatis convexis subprominulis, epidermide concretis medio subelevatis astomis intus concoloribus unilocularibus.

Cette espèce s'observe sur les feuilles vertes des Graminées, entre autres des Bromes, sous l'aspect de petites taches ovales, d'un noir luisant, légèrement convexes, principalement vers le centre qui est un peu élevé, et où est placée une loge simple, qui occupe son intérieur. Elle croît à la fin de l'été.

** Receptaculis subinnatis primo tectis demum epidermide secedente nudis.

Caulicolæ. Fries.

9. *S. herbarum*, subgregaria atra, receptaculis subtectis globoso-depressis lævibus, ostiolis papillatis. *Fries. Syst. mycol.* 2, *p.* 511. *Sphœria herbarum*, γ. *tecta. Pers. Synop. p.* 79.

α. ostiolo latente.

Cette espèce croît sur les tiges desséchées des grandes Ombellifères; sa forme n'est pas très-constante, cependant on la distingue à ce que ses réceptacles, presque toujours recouverts par l'épiderme, sont arrondis, globuleux, ordinairement déprimés au centre, et munis d'une petite papille obtuse.

10. *S. Doliolum*, sparsa nitide nigra, receptaculis prominulis conico-teretibus obtusis papillatis, plicis lateralibus distinctis. *Pers. Ic. et Descr.* 2. *t.* 10, *fig.* 5, 6. *Fries. Syst. mycol.* 2, *p.* 509.

On la rencontre assez communément sur les tiges sèches des plantes, sur celles de l'ortie dioique. Ses réceptacles sont ordinairement d'un beau noir, proéminens, mamelonnés, plutôt coniques que hémisphériques, et marqués d'un ou deux contours peu prononcés.

11. *S. complanata*, sparsa, receptaculis subglobosis lævibus nigris mox collabescendo plano-depressis, ostiolo papillæformi persistente. *Tode.*

Meckl. 2, *p.* 21, *fig.* 88. *Fries. Syst. mycol.* 2, *p.* 508. *Sphæria herbarum.* α. *Pers. Synop. p.* 78. *Chevall. Hist. des Hypoxyl. Icon.*

Cette espèce se rapproche du *Sphæria herbarum*, mais elle est plus développée, ordinairement à nu. Ses réceptacles sont épars, presque globuleux, lisses, de couleur noire; ils deviennent bientôt déprimés, planes, et l'ostiole, qui en occupe le sommet, persiste sous la forme d'une petite papille. Elle croît au printemps sur les tiges desséchées des grandes plantes.

12. *S. conformis*, sparsa majuscula plerumque tecta, receptaculis conicis lævibus atro-nitidis, ostiolo crasso confluente obtuso crasso. *Fries. Syst. mycol.* 2, *p.* 508.

Elle croît sous l'épiderme des tiges des grandes Ombellifères, le soulève, et s'en débarrasse ensuite. Ses réceptacles ont une forme conique; ils sont d'un noir luisant, lisses, fermes, munis d'ostioles épais, obtus, percés d'un pore étroit. On la trouve au printemps.

13. *S. Lingam*, gregaria denudata protea, receptaculis atris convexis papillatis mox difformibus depresso-concavis rugosis subplicatis, ostiolo decumbente. *Tode. Meckl. p.* 77, *fig.* 116. *Pers. Synop. p.* 77. *Fries. Syst. mycol.* 2, *p.* 507.

Cette sphérie a une forme peu constante; elle vient en groupes sur les tiges des plantes et sur les branches mortes et dénudées des arbres. Ses réceptacles sortent d'entre les fibres ligneuses; ils sont proéminens, arrondis, tantôt convexes, comprimés, surmontés d'une petite papille, et tantôt excavés, rugueux, comme plissés, irréguliers. Rare.

14. *S. acuta*, sparsa aut subgregaria majuscula, receptaculis atris denudatis hemisphærico-conicis acutis, ostiolo stricto. *Hoffm. Veget, Cr.* 1, *p.* 22, *t.* 5. *fig.* 2. *Sowerb. t.* 119. *Pers. Synop. p.* 63. *Fries. Syst. mycol.* 2, *p.* 507.

Cette sphérie est plus développée que les espèces précédentes; elle perce l'épiderme des plantes sèches ou des jeunes branches mortes, et se trouve ordinairement dénudée. Ses réceptacles sont fort remarquables par leur forme hémisphérique; ils ont la base élargie, et s'élèvent ensuite comme un cône terminé par un mamelon pointu, roide. Elle se trouve au printemps.

15. *S. Dematium*, gregaria atra, receptaculis minutis plano depressis astomis, pilis concoloribus subdivergentibus medio strigosis. *Sphæria pilifera. D.C. Fl. fr.* nº 810. *Sphæria Dematium Pers. Synop. p.* 88. *Fries. Syst. mycol.* 2, *p.* 505.

α. *S. Peryclimæni*, receptaculis punctiformibus convexis, pilis divergentibus ciliatis.

Le réceptacle de cette sphérie est fort petit, noir, punctiforme, arrondi dans la variété α, qui croît sur l'écorce du chèvre-feuille des bois, et déprimé, alongé dans l'espèce : l'une et l'autre sont couvertes de petits poils divergens, analogues à ceux de l'*Exosporium Tiliæ*. *Voy.* la figure de ce genre.

16. *S. rubella*, sparsa, receptaculis erumpentibus mollibus subdepressis subrubro-nigrescentibus rubedine cinctis, ostiolo conico. *Fries. Syst. mycol.* 2, *p.* 506.

α. macula nulla, receptaculis extus et ad basim purpurascentibus. *Fries. l. c.*

β. macula rubella, receptaculis nigrescentibus. *Sphæria rubella. Pers. Synop. p.* 63. *Nees. Syst. fig.* 353. *D.C. Fl. fr. suppl.* n° 791.

γ. macula purpurascente, receptaculis nigrescentibus. *S. porphyrogona. Tod. p.* 12, *fig.* 72.

Cette espèce forme ordinairement sur les tiges sèches, à moitié pourries des Ombellifères, et sur celles de la pomme-de-terre et des Épilobes, des taches vineuses, arrondies ou ovales, parsemées de petits points noirâtres peu saillans, qui sont ses réceptacles; ceux-ci sont arrondis, d'une consistance molle dans leur jeunesse, d'abord rougeâtres, puis ensuite noirs; ils se prolongent en un ostiole court, conique et un peu épais.

17. *S. comata*, sparsa majuscula atra, receptaculis globoso-hemisphæricis fragillimis, astomis, vertice pilis longissimis subfastigiatis comato. *Tod. Meckl.* 2, *p.* 15, *fig.* 81. *Fries. Syst. mycol.* 2, *p.* 504. *D.C. Fl. fr. suppl.* n° 797.

Cette sphérie est d'un brun presque noir, assez grosse, ovoïde ou presque globuleuse, surmontée d'une houppe de poils nombreux, longs, dressés, et un peu infléchis à leur sommet; ce qui lui donne un port fort élégant. Elle croît au printemps sur les jeunes branches d'arbres, sur les tiges des Graminées et les feuilles mortes des carex. Elle est difficile à conserver à cause de sa fragilité.

**** Receptaculis epidermide plantarum foliorumque obtectis concretis innato-prominentibus intus gelatina farctis vertice demum fisso cupulatis. *An species partim ad Phacidia potius conferendæ?*

SUPRATECTÆ. N. SUBTECTÆ. Fries.

18. *S. atrovirens*, sparsa e viridi nigricans, receptaculis subimmerso-pro-

minulis globosis ovatisque, disco ruguloso demum rimose rupto. *Alb. et Schw. p.* 48, *t.* 2, *fig.* 1. *Fries Syst. mycol.* 2, *p.* 501. *D.C. Fl. fr. suppl. n°* 806.

Elle attaque au printemps les feuilles et les tiges du gui, et y produit des réceptacles punctiformes, globuleux ou ovales, disposés en quinconce, et nichés dans leur parenchyme; ils ont une consistance molle, et une couleur d'abord verte, puis noirâtre; ils s'ouvrent au sommet, et émettent une matière mucilagineuse.

19. *S. Buxi*, sparsa cinereo-nigrescens, receptaculis subglobosis prominulis disco tecto demum stellatim rupto. *D.C. Fl. fr. suppl. n°* 806. *Fries. Syst. mycol.* 2, *p.* 501. *S. atrovirens*, β.

Elle ressemble beaucoup à la précédente; mais elle est plus petite, plus saillante, et se trouve à la surface inférieure des feuilles et des jeunes pousses du buis. Ses réceptacles de couleur noir paraissent cendrés à cause de l'épiderme qui les recouvre; ils le fendent à leur maturité en trois ou quatre lambeaux persistans.

20 *S. Ilicis*, gregaria nebuloso-nigra amphigena, receptaculis innato-subprominulis punctiformibus subglobosis convexis, demum rimose laceratis cupulatis. *Xyloma Ilicis. Schleich. Xyloma Aquifolii. D.C Fl. fr. suppl. n°* 818. *Sphæria Ilicis. Fries. l. c.*

Elle naît sur les feuilles du houx, et recouvre l'une et l'autre de leurs surfaces de points noirs, arrondis, légèrement convexes, qui sont très-nombreux et ordinairement réunis par place. Ces points sont les réceptacles, qui à une époque avancée se déchirent au sommet, et subsistent ensuite sous la forme de petites cavités orbiculaires, noires intérieurement.

***** Receptaculis immersis obtectis, ostiolo brevi erumpente sæpiusque dilatato.

Obtectæ. Fries.

21 *S. populina*, conferta punctata subprominula, receptaculis globosis nigris, ostiolis prominulo-applanatis discrete apertis. *Pers. Ic. Pict. p.* 52, *t.* 21, *fig.* 5. *Sphæria corticis. Fries. Syst. mycol.* 2, *p.* 481. *Chevall. Hist. des Hypoxyl. Icon.*

Cette espèce vient sous l'écorce des branches du peuplier noir, qu'elle rompt en formant des petites papilles nombreuses, distinctes, largement ouvertes et aplaties au sommet. Chaque papille offre intérieurement un réceptacle noir, globuleux, creux dans l'état sec, et percé d'un pore arrondi, très-visible.

22. *S. anserina*, subsparsa, receptaculis ovatis immersis cum ligno pustulam decoloratam efficiente prominulis, ostiolis erumpentibus papillato-obtusis atro-nitidis. *Pers. Ic. Fries. l. c. p.* 480. *Chevall. Hist. des Hypoxyl. Icon.*

Elle croît sur le bois mort privé d'écorce, dont la surface a une couleur d'un noir de poix. Ses réceptacles le soulèvent sous la forme de petites bulles arrondies, convexes, d'un blanc roussâtre, surmontées d'un mamelon noir et luisant, où l'on ne remarque aucun orifice.

23. *S. decedens*, solitaria aut conferta, receptaculis globosis immersis nigris, ostiolis epidermide rupta erumpentibus distantibus. *Sphæria tessell.* β. *Pers. Synop. p.* 48. *Nees. Syst. fig.* 340. *Fries. l. c. p.* 481.

Les réceptacles de cette sphérie naissent tantôt épars, tantôt rapprochés par groupes; leurs loges sont globuleuses, enchâssées dans le bois, et se prolongent en un ostiole droit, court, qui déchire l'épiderme des branches desséchées du coudrier sur lesquelles cette espèce se rencontre au printemps et en automne.

24. *S. Tiliæ*, sparsa erumpens, receptaculis nigris tuberculiformibus subtus applanatis, intus oblitteratis, ostiolis planiusculis dilatatis. *Pers. Synop. p.* 84. *Nees. Syst. fig.* 339. *Fries. Syst. mycol.* 2, *p.* 485.

α. *S. constricta*, ostiolis in discum prominulum degenerantibus.

Elle forme, sous l'épiderme des branches mortes du tilleul qu'elle déchire, des petits tubercules noirs, convexes, aplatis à la base; leur intérieur est plein, de même couleur, et n'offre point de loges sensibles. Dans la variété α ces tubercules s'élargissent au dehors en forme de disques resserrés et comme étranglés à l'endroit où ils se dégagent de dessous l'écorce. Cette production paraît appartenir aux Cytispores, et n'avoir qu'une seule loge remplie d'une matière noire qui se concrète à mesure qu'elle sort.

25. *S. inquinans*, sparsa atro-inquinans, receptaculis subglobosis atris immersis epidermide tectis, papilla erumpente, intus farctis. *Variolaria ellipsosperma. Bull. Champ. t.* 493, *fig.* 3. *Sphæria inquinans. Tod. Meckl.* 2, *p.* 17, *fig.* 85. *Pers. Synop. p.* 83. *D.C. Fl. fr. n°* 802. *Fries. Syst. mycol.* 2, *p.* 486. *Chevall. Hist. des Hypoxyl. Icon.*

Cette espèce vient sous l'écorce des branches de l'*Acer campestris*; elle est à une seule loge, contenant à l'intérieur une matière gélatineuse, noirâtre qui en sort par un orifice étroit, et forme sur l'épiderme des petites taches noires, analogues à celles des Cytispores. Elle croît en automne.

Obs. Ces deux espèces rentreront probablement dans le genre *Cytispora* et en formeront la première section à loges simples.

****** Receptaculis immerso-subprominulis, ostiolo elongato, rostro donatis, longitudinem plerumque superante.

Ceratostomæ. Fries. Macrostomæ. Pers.

26 *S. dryina*, sparsa emergens lævis. receptaculis atris globosis, ostiolis flexilibus longissimis. *Pers. Synop. p.* 58, *t.* 2, *fig.* 6. *Sphæria pilifera*, *var.* γ. *Fries. Syst. mycol.* 2, *p.* 472.

Cette sphérie est très-petite, de couleur noire. Elle a ses loges éparses, globuleuses, en partie cachées et se prolongeant en longs cils flexueux, qui la rendent facile à reconnaître. On la trouve sur les vieux troncs du chêne.

27 *S. lagenaria*, gregaria mollis primo fulvo-badia demum nigrescens durior, receptaculis globosis rugulosis emergenti-nudis basi villo strigosis, ostiolis spinulosis strictis. *Pers. Synop. p.* 58. *Fries. l. c.* 2, *p.* 472.

Elle attaque les champignons subéreux, tels que les Polypores. Ses loges sont sphériques, proéminentes, immergées à la base, et ordinairement entourées d'un duvet épais; elles sont d'abord d'une consistance molle et d'une couleur jaunâtre, mais ensuite elles deviennent plus dures et prennent une couleur noire. Leurs ostioles sont fort longs et subulés. Elle croît en automne, mais s'observe peu fréquemment.

******* Receptaculis immersis, ostiolo prominulo compresso.

Platistomæ. Pers. Fries.

28. *S. compressa*, sparsa parallela, receptaculis immersis nigris, ostiolis prominulis lævibus compressis cristatis nec dentatis. *Pers. Synop. p.* 56, *t.* 2, *fig.* 13. *Fries. Syst. mycol.* 2, *p.* 470.

Ses réceptacles sont épars, globuleux, de couleur noire, entièrement cachés dans le bois. Ils sont surmontés d'une petite crête proéminente, comprimée, dont le bord est arquée, mais nullement dentelée comme dans le *Sphæria crenata*. On la rencontre communément sur les branches pourries, dépourvues d'écorce.

29. *S. crenata*, sparsa, receptaculis emersis subglobosis nigris, ostiolo compresso cristato ad marginem subcrenato. *Fries. Syst. mycol.* 2, *p.* 469. *Sphæria cristata, var.* α, *Pers. Synop. p.* 54, *t.* 1, *fig.* 15.

Cette espèce naît ordinairement sur les branches mortes du

prunellier, tantôt en groupes et tantôt éparse; elle a des réceptacles saillans, noirs, de forme arrondie, et qui se terminent vers le sommet en une crête longitudinale dont le bord libre est légèrement crénelé.

30. *S. barbara*, sparsa, receptaculis emersis rotundatis cinereis intus nigricantibus, ostiolo subdeciduo, rima longitudinali donatis. *Hysterium cinereum. Pers. Synop. p.* 99. *Sphæria barbara. Fries. l. c.* 2, *p.* 468.

Cette sphérie a des réceptacles de forme ovoïde, renflés, charnus, d'un blanc grisâtre; ils sont épars, quelquefois irrégulièrement rapprochés, enfoncés à leur base entre les fibres ligneuses et munis d'une fente blanchâtre, longitudinale, qui leur donne le port d'une hystérium. Leur intérieur, de couleur noirâtre, offre une loge sans ouverture. Elle croît sur les branches mortes et dénudées du saule marceau et du frêne.

******** Receptaculis adnatis basi applanatis subdimidiatis, ostiolo papillato demum caduco pertusis.

PERTUSÆ. Fries.

31. *S. mobilis*, mollis, receptaculis liberis minimis globosis fuscis, papilla caduca. *Tod. Meckl.* 2, *t.* 9, *fig.* 71. *D.C. Fl. fr. suppl. n°* 798. *Fries. l. c.* 2, *p.* 461.

Elle a des réceptacles très-petits, arrondis, lisses, qui paraissent à l'œil nu comme des petits points noirs, épars; ils sont proéminens, surmontés d'un petit mamelon obtus et caduc. On la trouve sur les branches pourries, privées d'écorce. Selon Tode, elle est d'une couleur rougeâtre dans sa jeunesse, puis d'un brun noir avec l'âge.

32. *S. mycophila*, sparsa, receptaculis basi applanatis subdimidiatis emersis lævibus, ostiolo papillato. *Fries. Obs.* 1, *p.* 183. *Syst. mycol.* 2, *p.* 462.

Cette espèce croît sur les polypores en putréfaction; elle offre des réceptacles hémisphériques, en partie enfoncés dans la substance du champignon, tantôt épars, tantôt rapprochés et réunis plusieurs ensemble; ils sont de couleur noire, lisses, un peu luisans, recouverts d'abord d'une petite papille qui en tombant laisse ensuite un pore arrondi.

********* Receptaculis nudis prominulis sessilibus ut plurimum globosis aut ovatis confertis, interdum subconfluentibus, ostiolo subpapillæformi sæpius nullo.

DENUDATÆ. Fries.

33. *S. Peziza*, gregaria minuta mollis, receptaculis globosis lævibus aurau

tio rubellis perforatis collabescendo concavis. *Peziza hydrophora. Bull. Champ. t.* 410, *fig.* 2 *Sowerb. t.* 23. *Sphæria Peziza. Tod. Meckl.* 2, *p.* 46, *fig.* 122. *Fries. l. c.* 2, *p.* 452. *Pers. Synop. p.* 66. *D.C. Fl. fr.* nº 793. (T. 9, fig. 1, *valde aucta.*)

α villifera. *S miniata Hoffm. Bot. Nees. Syst. fig.* 316

Cette espèce vient en groupes sur les bois pourris; elle est petite, de la grosseur d'une tête d'épingle; ses réceptacles forment des globules proéminens, parfaitement sphériques, surmontés d'une petite papille à peine sensible, ou ouverts par un petit pore d'où sort un liquide mucilagineux. Ils sont rougeâtres, tirant sur la couleur orangée, légèrement velus dans la variété α. bientôt ils s'affaissent, et prennent l'aspect de petites pézizes charnues.

34. *S. sanguinea*, sparsa mollis, receptaculis minimis ovatis lævibus sanguineis poro perforatis. *Sibth. Oxon. p.* 404. *Bolt. Fung. t.* 121. *Sowerb. t.* 254. *Nees. Syst. fig.* 360. *Pers. Synop. p.* 81. *Fries. l. c.* 2, *p.* 453. *Hypoxylon phœniceum. Bull. Champ. t.* 487, *fig.* 3. *Chevall. Hist. des Hypoxyl. Icon.*

Cette espèce est fort petite, ovale, globuleuse, d'un rouge pourpre, lisse à sa surface, et d'une consistance molle semblable à celle du *Sphæria coccinea*, dont elle diffère, parce qu'elle se trouve toujours éparse; son sommet est percé d'un pore arrondi. Elle vient sur les bois morts dénudés, en automne.

35. *S. episphæria*, gregaria mollis parasitica sanguinea, receptaculis subcompressis collabescentibus, ostiolo convexo oblongo. *Tod. Meckl.* 2, *p.* 21, *fig.* 89. *Pers. Synop. p.* 57, *Nees. Syst. fig.* 351. *D.C. Fl. fr. suppl.* nº 802. *Fries. Syst. mycol.* 2, *p.* 454.

Cette sphérie a beaucoup de rapport avec la précédente; elle est d'une consistance molle, flasque, et se crispe souvent à la fin de sa vie, de sorte qu'elle devient difforme. Ses réceptacles sont très-petits, ovoïdes, de couleur rouge, puis pourpre, enfin bruns, surmontés d'un ostiole oblong, étroit en forme de crête courte et obtuse. Elle naît en groupes sur le *Sphæria stigma.*

36. *S. pomiformis*, gregaria minuta atra, receptaculis globosis lævigatis, ostiolo subpapillæformi tandem collapso, cupulatis. *Pers. Synop. p.* 65 *Ic. pict. t.* 3, *fig* 4, 5 *D.C. Fl. fr. suppl.* nº 791. *Chevall. Hist des Hypoxyl. Icon.*

- rugulosa, mollior, receptaculis subrotundo-ovatis rugulosis subpapillatis. *Pers l. c.*

Elle a des réceptacles très-petits, noirs, lisses et nombreux ordinairement rapprochés par plaques, sans être confluens en

semble; les uns sont globuleux, pourvus d'un petit mamelon peu prononcé; les autres en plus grand nombre ont leur centre déprimé; ce qui leur donne la forme d'une petite cupule. La variété ne diffère de l'espèce que parce qu'elle est plus irrégulière et d'une consistance plus molle. On les trouve toutes les deux communément sur les troncs desséchés du chêne ou du hêtre.

37. *S. mammæformis*, sparsa, receptaculis majusculis globosis contiguis lævibus interdum confluentibus, ostiolo papillato subacuto. *Pers. Synop. p.* 64. *Ic. pict. t.* 5, *fig.* 6, 7. *Fries. Syst. mycol.* 2, *g.* 455. *Hypoxylon globulare. Bull. Champ. p.* 169, *t.* 487, *fig.* 2. *Chevall. Hist. des Hypoxyl. Icon.*

Elle vient sur les bois privés d'écorce. Ses réceptacles sont globuleux, lisses, d'un noir brun, trois fois plus gros que ceux de l'espèce précédente, et pourvus d'un mamelon très-prononcé, percé d'un pore étroit; ils sont épars, mais cependant il n'est pas rare de trouver deux ou trois individus réunis et de les voir même en groupes.

38. *S. stercoraria*, sparsa subconferta, receptaculis globosis crassis lævibus atro-nitidis, ostiolo papillæformi. *Sowerb. t.* 357. *Fries. Syst. mycol.* 2, *p.* 455.

α. *S. stercoris. D.C. Fl. fr. n°* 791.

Cette espèce a des réceptacles globuleux, lisses, d'un noir luisant, et d'une consistance ferme; ils sont tantôt solitaires, tantôt rapprochés deux ou trois ensemble, tout-à-fait proéminens ou à moitié cachés; leur sommet offre une petite papille peu prononcée. Elle naît sur les excrémens des animaux herbivores et sur ceux de l'homme, au printemps et en automne.

39. *S. bombarda*, conferta fasciculata nigro-fusco, receptaculis oblongis clavatis ventricosis mollibus, ostiolo papillæformi vix conspicuo. *Batsch Cont.* 1. *p.* 271, *fig.* 181. *Pers. Synop. p.* 75. *Fries. Syst. mycol.* 2. *p.* 456. *Hypoxylon clavatum. Bull. Champ. t.* 444, *fig.* 5. *Chevall. Hist. des Hypoxyl. Icon.*

Cette sphérie naît sur les vieilles souches d'arbres, et se trouve toujours en groupes ou en faisceaux épars. Ses réceptacles sont d'une forme alongée et d'un brun noirâtre, cylindriques, parfois un peu comprimés; ils ont en quelque sorte la forme de petites massues terminées au sommet par des papilles peu prononcées, et se rétrécissant à la base insensiblement en une espèce de pédicule; ils sont d'une consistance molle, surtout dans leur jeunesse, et offrent intérieurement une loge oblongue très-développée. Peu commune.

40. *S. spermoides*, confertissima atra, receptaculis globoso-ovatis, subiculo tenui crustaceo adnatis rigidis subrugulosis, ostiolo obsoleto sæpius nullo. *Hoffm. Veg. Crypt.* 2, *p.* 12, *t.* 3, *fig.* 3. *Pers. Synop. p.* 75. *D.C. Fl. fr. n°* 798. *Moug. et Nestl. Surp. Crypt. n°* 484. *Sphæria globularis. Batsch. Cont.* 1, *t.* 30, *fig.* 180. *Hypoxylon miliaceum. Bull. Champ. t.* 444, *fig.* 2, (*villo ablato*). *Chevall. Hist. des Hypoxyl. Icon.*

Ses réceptacles sont très-nombreux, fort rapprochés, posés sur un *subiculum* noirâtre comme crustacé; dans leur jeunesse ils sont globuleux, de couleur noire, semblables à des graines de pavot, puis ovoïdes, parfaitement arrondis au sommet, où l'on remarque parfois un petit mamelon peu sensible; ils sont légèrement rugueux, mais nullement velus, et ne renfermant qu'une seule loge ovale. On la rencontre en automne sur les vieilles souches, où elle occupe des places assez considérables.

41. *S. moriformis*, conferta atra, receptaculis subrotundatis aterrimis tuberculato-asperis ad mentem morum referentibus, ostiolo nullo aut rarissime papillæformi. *Tod. Meckl.* 2, *p.* 22, *fig.* 90. *Pers. Synop. p.* 86. *Fries. l. c.* 2, *p.* 458. *Chevall. Hist. des Hypoxyl. Icon.*

α receptaculis elongatis muricatis. *Sphæria clavæformis. Sowerb. t.* 337.

Cette espèce est très-élégante, et ressemble à une petite mure, à cause des aspérités de la surface de ses réceptacles; ceux-ci sont très-nombreux, presque contigus les uns aux autres, de forme arrondie ou ovale, d'un noir mat; ils occupent souvent sur les bois dénudés une étendue de quelques pouces. Leur sommet présente fort rarement un ostiole mamelonné qui communique avec la loge placée intérieurement.

42. *S. pulvis-pyrius*, conferta atra, receptaculis minutis subglobosis rugosis nigris quandoque striatulis, medio sæpe sulcatis. *Pers. Synop. p.* 86. *D.C. Fl. fr. suppl. n°* 801. *Nees. Syst. fig.* 348. *Fries. Syst. mycol.* 2, *p.* 458. *Chevall. Hist. des Hypoxyl. Icon.*

On trouve communément cette sphérie sur les bois secs, où elle forme une multitude de petits grains noirs, rugueux, inégaux, quelquefois légèrement striés à leur partie supérieure, disposés sans ordre, et agglutinés plusieurs ensemble. Leur forme irrégulière et leur petitesse les a fait comparer à de la poudre à canon.

43. *S. pulveracea*, conferta minima, receptaculis crustaceo-aggregatis subrotundis rugulosis, ostiolo distincto pertuso. *Ehrh. Pers. Synop. p.* 83. *Fries Syst. mycol.* 2, *p.* 459.

Elle se rapproche beaucoup de la précédente, dont elle se

40. *S. spermoides*, confertissima atra, receptaculis globoso-ovatis, subiculo tenui crustaceo adnatis rigidis subrugulosis, ostiolo obsoleto sæpius nullo. *Hoffm. Veg. Crypt.* 2, *p.* 12, *t.* 3, *fig.* 3. *Pers. Synop. p.* 75. *D.C. Fl. fr. n°* 798. *Moug. et Nestl. Surp. Crypt. n°* 484. *Sphæria globularis. Batsch. Cont.* 1, *t.* 30, *fig.* 180. *Hypoxylon miliaceum. Bull. Champ. t.* 444, *fig.* 2, (*villo ablato*). *Chevall. Hist. des Hypoxyl. Icon.*

Ses réceptacles sont très-nombreux, fort rapprochés, posés sur un *subiculum* noirâtre comme crustacé; dans leur jeunesse ils sont globuleux, de couleur noire, semblables à des graines de pavot, puis ovoïdes, parfaitement arrondis au sommet, où l'on remarque parfois un petit mamelon peu sensible; ils sont légèrement rugueux, mais nullement velus, et ne renfermant qu'une seule loge ovale. On la rencontre en automne sur les vieilles souches, où elle occupe des places assez considérables.

41. *S. moriformis*, conferta atra, receptaculis subrotundatis aterrimis tuberculato-asperis ad mentem morum referentibus, ostiolo nullo aut rarissime papillæformi. *Tod. Meckl.* 2, *p.* 22, *fig.* 90. *Pers. Synop. p.* 86. *Fries. l. c.* 2, *p.* 458. *Chevall. Hist. des Hypoxyl. Icon.*

2. receptaculis elongatis muricatis. *Sphæria clavæformis. Sowerb. t.* 337

Cette espèce est très-élégante, et ressemble à une petite mure, à cause des aspérités de la surface de ses réceptacles; ceux-ci sont très-nombreux, presque contigus les uns aux autres, de forme arrondie ou ovale, d'un noir mat; ils occupent souvent sur les bois dénudés une étendue de quelques pouces. Leur sommet présente fort rarement un ostiole mamelonné qui communique avec la loge placée intérieurement.

42. *S. pulvis-pyrius*, conferta atra, receptaculis minutis subglobosis rugosis nigris quandoque striatulis, medio sæpe sulcatis. *Pers. Synop. p.* 86. *D.C. Fl. fr. suppl. n°* 801. *Nees. Syst. fig.* 348. *Fries. Syst. mycol* 2, *p.* 458. *Chevall. Hist. des Hypoxyl. Icon.*

On trouve communément cette sphérie sur les bois secs, où elle forme une multitude de petits grains noirs, rugueux, inégaux, quelquefois légèrement striés à leur partie supérieure, disposés sans ordre, et agglutinés plusieurs ensemble. Leur forme irrégulière et leur petitesse les a fait comparer à de la poudre à canon.

43. *S. pulveracea*, conferta minima, receptaculis crustaceo-aggregatis subrotundis rugulosis, ostiolo distincto pertuso *Ehrh. Pers. Synop. p.* 83 *Fries Syst. mycol.* 2, *p.* 459.

Elle se rapproche beaucoup de la précédente, dont elle se

distingue principalement à son ostiole, pourvu d'un pore bien prononcé, et parce que sa surface est à peine ridée et d'un noir luisant ; elle est en outre beaucoup plus petite. On la rencontre sur le bois dénudé du hêtre.

********** Receptaculis subliberis villo pilisve obsitis, ostiolo subpapillæformi, rarius elongato.

Villosæ. Fries. Brachystomæ spec. Pers.

44. *S. crinita*, sparsa, receptaculis subimmersis ovatis læviusculis nigris, pilis confertis mollibus obtectis, aliis in ligno repentibus cinctis, ostiolo obsoleto. *Pers. Synop. p. 72. Fries. Syst. mycol. 2, p. 450.*

Les réceptacles de cette espèce sont de couleur noire, ovoïdes, lisses, en partie enfoncés dans le bois pourri sur lequel ils croissent; ils sont recouverts de poils noirs nombreux, d'une consistance molle, dont les plus inférieurs s'étalent ordinairement en serpentant autour d'eux comme une petite chevelure; mais il arrive aussi que ces poils manquent quelquefois entièrement.

45. *S. ovina*, sparsa, receptaculis liberis globoso-ovatis tomento mucido compacto albido obtectis ostiolo papillato nigricante. *Sphæria mucida*, β. *Tode. Meckl. 2, p. 16. Sphæria lichenoides. Sowerb. t. 372, fig. 12. Sphæria ovina. Pers. Synop. p. 446. D.C. Fl. fr. nº 797.*

On la trouve assez communément en automne sur les vieux troncs pourris; ses réceptacles sont ovoïdes, d'un blanc sale, distincts, épars ou rapprochés en groupes; ils sont recouverts d'une espèce de duvet épais, blanchâtre, et se terminent en un orifice de couleur noire, qui se prolonge en une pointe mousse.

46 *S. mucida*, gregaria, receptaculis immersis subglobosis villo mucido fusco involutis, ostiolo papillato fusco-nigrescente. *Tod. l. c. var. fusca, fig. 75. Sphæria ovina, β. fuscescens. Pers. Synop. p. 71. Fries. Syst. mycol. 2, p. 447.*

Cette espèce croît dans les fentes du bois pourri; elle offre un duvet mince, de couleur brune, dans lequel naissent des réceptacles tomenteux, arrondis, de même couleur, surmontés d'un ostiole d'abord brun, puis prenant par la suite une couleur noire.

47. *S. canescens*, connata gregaria, receptaculis globoso-ovatis hirsutis incanis vix papillatis. *Pers. Obs. mycol. 1, p. 67. Fries. Syst. mycol. 2, p. 448.*

distingue principalement à son ostiole, pourvu d'un pore bien prononcé, et parce que sa surface est à peine ridée et d'un noir luisant ; elle est en outre beaucoup plus petite. On la rencontre sur le bois dénudé du hêtre.

********** Receptaculis subliberis villo pilisve obsitis, ostiolo subpapillæformi, rarius elongato.

Villosæ. Fries. Brachystomæ spec. Pers.

44. *S. crinita*, sparsa, receptaculis subimmersis ovatis læviusculis nigris, pilis confertis mollibus obtectis, aliis in ligno repentibus cinctis, ostiolo obsoleto. *Pers. Synop. p.* 72. *Fries. Syst. mycol.* 2, *p.* 450.

Les réceptacles de cette espèce sont de couleur noire, ovoïdes, lisses, en partie enfoncés dans le bois pourri sur lequel ils croissent; ils sont recouverts de poils noirs nombreux, d'une consistance molle, dont les plus inférieurs s'étalent ordinairement en serpentant autour d'eux comme une petite chevelure; mais il arrive aussi que ces poils manquent quelquefois entièrement.

45. *S. ovina*, sparsa, receptaculis liberis globoso-ovatis tomento mucido compacto albido obtectis ostiolo papillato nigricante. *Sphæria mucida*, β. *Tode. Mechl.* 2, *p.* 16 *Sphæria lichenoides. Sowerb. t.* 372, *fig.* 12 *Sphæria ovina. Pers. Synop. p.* 446. *D.C. Fl. fr.* nº 797.

On la trouve assez communément en automne sur les vieux troncs pourris; ses réceptacles sont ovoïdes, d'un blanc sale, distincts, épars ou rapprochés en groupes; ils sont recouverts d'une espèce de duvet épais, blanchâtre, et se terminent en un orifice de couleur noire, qui se prolonge en une pointe mousse.

46 *S. mucida*, gregaria, receptaculis immersis subglobosis villo mucido fusco involutis, ostiolo papillato fusco-nigrescente. *Tod. l. c. var. fusca, fig.* 75. *Sphæria ovina*, β. *fuscescens Pers. Synop. p.* 71. *Fries. Syst. mycol.* 2, *p.* 447.

Cette espèce croît dans les fentes du bois pourri ; elle offre un duvet mince, de couleur brune, dans lequel naissent des réceptacles tomenteux, arrondis, de même couleur, surmontés d'un ostiole d'abord brun, puis prenant par la suite une couleur noire.

47. *S. canescens*, conferta gregaria, receptaculis globoso-ovatis hirsutis incanis vix papillatis. *Pers. Obs. mycol.* 1, *p.* 67. *Fries. Syst. mycol.* 2, *p.* 448.

Les receptacles de cette sphérie sont petits, ovoïdes, pourvus d'un ostiole peu marqué; ils naissent en groupes, et sont souvent contigus les uns aux autres; leur surface est toute hérissée de poils divergens, de couleur cendrée, quelquefois tirant sur le brun, et assez rarement verdâtres. Elle croît au printemps sur les branches mortes du chêne, dans les bois taillis.

48. *S. strigosa*, gregaria, receptaculis ovatis hirsutis obscure rufescentibus papilla nigra. *Fries. Syst. mycol.* 2, *p.* 448. *Alb. et Schw. p.* 37, *t.* 5, *fig.* 7. *Chevall. Hist. des Hypoxyl. Icon.*

Cette espèce a de grands rapports avec la précédente; ses réceptacles sont très-nombreux, ovoïdes, rapprochés les uns des autres, recouverts de poils divergens, roides, qui leur donnent une couleur d'un roux brun; leur sommet se termine par un ostiole noir, obtus. Elle vient sur le bois dénudé, principalement sur celui des pins et des sapins. Peu commune.

49. *S. pilosa*, conferta aut sparsa, receptaculis minutis nigris rotundato-ovatis læviusculis breviter pilosis, ostiolo simplici. *Pers. Ic. et Descr.* 2, *t.* 10, *fig.* 9, 10. *Fries. Syst. mycol.* 2, *p.* 450. *Chevall. Hist. des Hypoxyl. Icon.*

On la rencontre sur le bois mort, recouvert d'un peu de mousse; elle est tantôt éparse et tantôt rapprochée; ses réceptacles sont de couleur noire, presque arrondis, très-petits, lisses à leur surface, mais hérissés de cils roides peu alongés, beaucoup plus rapprochés dans leur jeunesse, ce qui fait qu'à cette époque on prendrait volontiers cette sphérie pour un exospore. Son ostiole est peu saillant. Commune au printemps sur le chêne.

50. *S. hirsuta*, media conferta, receptaculis nigris ovatis tuberculosis, pilis sparsis concoloribus tectis, ostiolo obsoleto subangulato. *Pers. Synop. p.* 73. *Fries. Syst. mycol.* 2, *p.* 447.

2. *S. acinosa*, receptaculis globosis subdepressisque nigro-fuscis passim pilosis. *Batsch. El. Fung. p.* 269, *t.* 30, *fig* 179. *Sphæria hirsuta Sowerb. t.* 386, *fig.* 3.

Cette espèce naît sur le bois pourri, où elle forme des groupes irréguliers, composés de réceptacles fragiles, noirs, ovoïdes, un peu coniques et anguleux, hérissés de poils épars, de la même couleur. Ils ont leur sommet mamelonné, souvent anguleux et percé d'un pore arrondi, qui d'autres fois manque, comme dans la variété 2. Dans un âge avancé, il n'est point rare de trouver, au lieu de sphérule, des espèces de cupules

51. *S. Racodium*, receptaculis solitariis aut gregariis subglobosis rugulosis hirtis nigris subiculo lato tomentoso insidentibus, ostiolo subpapillato. *Pers. Synop. p. 74. Fries. Syst. mycol. 2, p. 449. Chevall. Hist. des Hypoxyl. Icon.*

Elle forme sur le bois mort et les branches dénudées du hêtre et du pin un feutre large, tomenteux, analogue à un *Dematium*, et sur lequel se développent des sphérules de couleur noire, tantôt solitaires, tantôt rassemblées en groupes. Dans leur jeunesse, elles sont en partie cachées, mais à mesure qu'elles prennent plus d'accroissement, elles deviennent plus saillantes, et se prolongent en un petit mamelon; leur surface est légèrement rugueuse, et recouverte de poils courts, mais roides, pareillement noirs. On la trouve au printemps.

*********** Receptaculis distinctis simplicibus glabris e subiculo tomentoso effuso emergentibus, ostiolo subpapillæformi.

BYSSISEDÆ. Fries. TOMENTOSÆ. Schmidt.

52. *S. aquila*, receptaculis magnis subglobosis papillatis fusco-atris firmis, tomento late effuso atro-fusco gregariis. *Fries. Syst. mycol. 2, p. 441. Sphæria byssiseda, β. Tod. Meck. 2, p. 10, fig. 70. Pers. Synop. p. 67. D.C. Fl. fr. nº 795. Chevall. Hist. des Hypoxyl. Icon.*

Ses réceptacles sont grands, presque globuleux, d'un brun noirâtre, fuligineux, à demi enfoncés dans un *subiculum* tomenteux, de couleur un peu plus foncée; ils offrent au milieu un petit mamelon noir, proéminent, qui semble leur donner une forme légèrement conique, d'autant plus qu'on ne les voit qu'à moitié. Elle se rencontre en hiver sur le bois et les branches mortes dénudées.

53. *S. byssiseda*, receptaculis sparsis cinereis depresso-globosis papillatis, subiculo interrupto griseo-fusco emergentibus. *Fries. Syst. mycol. 2, p. 442. Sphæria byssiseda, α. Tod. Meckl. 1, fig. 69. Chevall. Hist. des Hypoxyl. Icon.*

Cette sphérie se distingue principalement de la précédente parce que ses réceptacles, de forme globuleuse, légèrement déprimée, sont d'abord d'une couleur cendrée, livide, puis d'un brun noirâtre, et qu'ils naissent épars sur un *subiculum* interrompu, d'un brun cendré, qui ne les entoure souvent qu'à leur base. Elle vient au printemps sur les branches mortes du saule.

54. *S. tristis*, conferta minuta, receptaculis atris subglobosis rugulosis plerisque collapsis astomis, subiculo strigoso insidentibus. *Tod. Meckl.*

p. 9. t. 9. fig. 67. Pers. Synop. p. 87. Fries l. c. p. 444. Chevall. Hist. des Hypoxyl. Icon.

On trouve cette espèce sur les écorces du chêne et du hêtre, où elle forme un feutre mince, étalé, d'une grandeur indéterminée et d'une couleur noirâtre, sur lequel viennent une multitude de petites sphérules rapprochées, rugueuses, dont la plupart déprimées au centre, deviennent concaves et ne présentent point d'ouverture.

55. *S. aurantia*, gregaria minuta, receptaculis subrotundis papillatis aurantio-rubris, e subiculo irregulariter effuso aurantio emergentibus. *Pers. Ic. et Descr. 2, t. 11. fig. 4, 5. Nees. Syst. fig. 361. Fries. Syst. mycol. 2, p. 440. Chevall. Hist. des Hypoxyl. Icon.*

Elle vient sur le bois pourri, et les champignons subéreux; ses réceptacles sont arrondis, mamelonnés, lisses, d'une consistance molle et d'un jaune orangé, un peu rougeâtre; ils naissent toujours distincts les uns des autres, et en partie cachés dans une espèce de feutre irrégulièrement étalé, qui forme une pellicule peu épaisse, de couleur jaunâtre, quelquefois ferrugineuse.

a. Tomento in pelliculam abeunte.

56. *S. rosella*, receptaculis minutis gregariis globosis roseis prominulis, subiculo dilutiori tenui-membranaceo ad marginem vere floccoso insidentibus. *Alb. et Schw. p. 38, t. 9, fig. 3. Fries. Syst. mycol. 2, p. 441. Nees. Syst. fig. b. Chevall. Hist. des Hypoxyl. Icon.*

Cette sphérie vient sur les vieux troncs d'arbres, dans les endroits ombragés; nous l'avons trouvée à Saint-Cloud sur l'écorce du marronnier. Elle forme un feutre mince, de couleur rose foncé, dont la structure n'est bien sensible que sur les bords, et qui dégénère bientôt en une pellicule étalée, lisse, où sont placées des sphérules très-petites, nombreuses, peu visibles à l'œil nu, et à peine mamelonnées.

§. II. SPHÆRIÆ COMPOSITÆ.

* Receptaculis in stromate hypophylio subeffuso collatis innatis epidermide concretis, ostiolo erumpente. *Sphæriæ confertæ epiphytæ (Sph. graminis ad Dothideam referenda.)*

Confertæ. Fries.

57. *S. fimbriata*, tecta, receptaculis subrotundis confertis in tuberculum magnum confluentibus, ostiolis concoloribus teretibus spinulosis basi rubra albicante cinctis. *Sphæria spiculosa. Batsch. Cont. 1, p. 275.*

fig. 182. *Sphæria Carpini. Hoffm. Veget. Crypt.* 1, *p.* 1, *t.* 1, *fig.* 1. *D.C. Fl. fr. suppl. n°* 788. *Sphæria fimbriata*, α. *Pers. Synop. p.* 36. *Fries. Syst. mycol.* 2, *p.* 436. *Chevall. Hist. des Hypoxyl. Icon.*

Elle forme sur les feuilles mortes ou languissantes du charme des taches noires, ovales, un peu irrégulières, convexes, visibles sur l'une et l'autre surface de la feuille; mais ne donnant issue aux ostioles des sphéries que par l'inférieure : ceux-ci sont cylindriques, roides, d'un noir luisant, et au nombre de huit ou dix; ils sont entourés à la base d'une petite frange blanche, formée par les débris de l'épiderme. Elle se trouve communément en automne.

58. *S. Coryli*, obtecta, receptaculis nigris distinctis in circulum dispositis maculæformibus, ostiolis erumpentibus spinulosis basi fimbria albicante cinctis. *Batsch. Cont.* 2, *fig.* 231. *D.C. Fl. fr. suppl. n°* 789. *Fries. Syst. mycol.* 2, *p.* 436. *Chevall. Hist. des Hypoxyl. Icon.*

Cette sphérie se rapproche beaucoup, au premier aperçu, de la précédente; mais elle en diffère, en ce que ses réceptacles, quoique rapprochés en taches noires, sont néanmoins distincts, apparens sur les deux surfaces de la feuille, disposés d'une manière à peu près circulaire, et se prolongeant comme dans le *Sphæria fimbriata*, en ostioles roides, de couleur noire, bordés à la base par une petite frange blanche. On la trouve en automne. Assez rare.

** Receptaculis in stromate coadunatis seriatim erumpentibus.

a Species subepidermide herbarum nidulantes.

Seriatæ. Fries.

59. *S. Junci*, conferta obtecta dein rimose erumpens, receptaculis atris punctiformibus tuberculatis demum confluentibus seriatis intus nigris. *Fries. Syst. mycol.* 2, *p.* 428. *Schmidt et Kunz. exsicc. n°* 151. *Chevall. Hist. des Hypoxyl. Icon.*

Ses réceptacles, d'abord punctiformes, simples, de couleur noire, se réunissent ensuite plusieurs ensemble, et forment des petites stries linéaires, ou des petites taches bulleuses, qui suivent la direction des fibres de la tige du *Juncus effusus* et *conglomeratus* sur laquelle cette sphérie croît abondamment pendant l'automne.

60. *S. filicina*, parallela confluens atra, receptaculis connatis seriatis per rimas parallelas erumpentibus, stromate nigro, ostiolis punctato-pro-

minulis. *Fries Syst. mycol.* 2, p. 427. *S. Pteridis. Soweb. t.* 394, *fig.* 10. *Hysterium aquilinum. Schum. Sæll.* 2, p. 152.

Elle vient sur les tiges sèches du *Pteris aquilina*, sous forme de taches noires, luisantes, bulleuses, irrégulières, çà et là confluentes sans ordre, recouvertes par l'épiderme, qui se fendille dans leur longueur, et d'où s'élèvent les ostioles, semblables à des points. Le stroma est de couleur noire à l'intérieur. On la trouve au printemps et en automne.

61. *S. nebulosa*, tecta, receptaculis minimis gregariis maculas nigrescente-griseas interruptas inæqualiter lineatas efformantibus, ostiolis subacutis prominulis. *Pers. Synop.* p. 31. *Fries. Syst. mycol.* 2, p. 430. *Nees Syst.* p. 308, *fig.* 341. *Chevall. Hist. des Hypoxyl. Icon.*

Cette espèce se trouve communément sur les tiges desséchées des grandes Ombellifères, et sur celles du *Solanum tuberosum*, où elle forme des taches larges, souvent interrompues et de couleur grisâtre. Ses réceptacles sont très-petits, nombreux, rapprochés, sphériques, de couleur noire, et se prolongent en ostioles courts qui percent l'épiderme.

62. *S. longissima*, tecta nigra, receptaculis minutis in series longissimas parallelas confluentibus, ostiolis obsoletis. *Pers. Obs.* 2, p. 68. *Synop.* p. 31. *Fries. Syst. mycol.* 2, p. 430. *Chevall. Hist. des Hypoxyl. Icon.*

Cette sphérie croît sur les tiges des Ombellifères, en stries linéaires, noirâtres, qui s'étendent ordinairement d'un nœud à l'autre; celles-ci sont souvent au nombre de trois à quatre. Les réceptacles sont petits, de couleur noire, et de forme presque arrondie. On la trouve au printemps.

b. Species erumpentes epidermide cinctæ denudatæ lineatimque.
Cortisedæ.

CONFLUENTES. Fries.

63. *S. Spartii*, conferta atra confuse seriata, receptaculis tuberculatis erumpentibus subliberis 3-4 aggregatis in stromate demum confluentibus intus ex albido evacuatis, ostiolis obtusis perforatis. *Nees. Fries. l. c.* 2, p. 424. *Mougeot et Nestl. Stirp. Crypt.* n° 664. *Chevall. Hist. des Hypoxyl. Icon.*

Elle vient sous l'épiderme des tiges du *Genista scoparia*, qu'elle perce et qu'elle rend comme boursoufllée, rugueuse. Ses réceptacles forment des petits tubercules arrondis, nombreux; ils naissent en groupes au nombre de trois ou quatre, d'abord distincts dans leur jeunesse, puis se confondant avec l'âge en une espèce de stroma. Leur sommet offre de petits

pores souvent blanchâtres, qui communiquent dans une cavité de même couleur, primitivement pleine.

64. *S. Dulcamaræ*, sparsa ovata subrotundo-elongata, stromate virente, receptaculis atris coacervatis granulatis primo obtuse papillatis, dein pertusis, albido farctis. *Schmidt. Mycol. Hefte*, 1, *p.* 62. *Fries. l. c. p.* 421. *Chevall. Hist. des Hypoxyl. Icon.*

Ses réceptacles forment des tubercules noirâtres, qui soulèvent l'épiderme des branches du *Solanum dulcamara*, le percent et en restent environnés; ceux-ci sont tantôt arrondis, tantôt ovales; leur surface est granuleuse, inégale.

65. *S. elongata*, erumpens valde prominula rugoso-granulosa, stromate in series elongatas producente, receptaculis nigris coacervatis confluentibus subrotundo-rugosis, ostiolis obsoletis. *Fries. Obs.* 1, *p.* 175. *Fries. Syst. mycol.* 2, *p.* 422. *Chevall. Hist. des Hypoxyl. Icon.*

On rencontre cette sphérie sur les branches mortes du *Robinia pseudoacacia*, dont elle rompt l'écorce longitudinalement. Ses réceptacles sont très-nombreux, noires, de forme peu régulière, à peu près globuleuse; ils sont tellement agglutinés ensemble, que l'on ne distingue au premier coup d'œil que des stries larges d'une demi-ligne, et saillantes, dont la surface est granuleuse; mais examinés à la loupe, on reconnaît qu'elles se composent de petits groupes comme quadrilatères, contigus et devenant même confluens; ces stries sont peu distantes les unes des autres, et parallèles entre elles.

66. *S. acinosa*, effusa maculas atras 3-4 lin. latas efficiens, receptaculis erumpentibus subglobosis confluentibus rugosis. *Fries. Syst. mycol.* 2 *p.* 422. *Chevall. Hist. des Hypoxyl. Icon. Moug. et Nestl Surp. Crypt* nº 769.

Ses réceptacles sont très-nombreux, arrondis, rugueux à leur surface; ils rompent l'épiderme par groupes, à la manière du *Schizoderma fagineum*, et forment bientôt des plaques noires, irrégulières, peu saillantes, qui ont de trois à six lignes de diamètre. On la trouve sur l'écorce de l'orme et du tilleul.

67. *S. fuliginosa*, erumpente-innata secundum et inter fibras corticis disposita seriata confluens, receptaculis subtectis globosis lævibus nigris astomis simplicibus ut plurimum 7-8 aggregatis subconfluentibus cavis, subiculo fuliginoso-nigrescente *Species subsimplex. Pers. Synop. p.* 52 *Obs.* 2, *p* 68. *Fries. Syst. mycol.* 2, *p.* 423. *Chevall. Hist. des Hypoxyl. Icon.*

Cette sphérie se développe dans toute l'étendue des jeunes branches mortes du *Robinia pseudoacacia*, en suivant la direction des fibres corticales, entre lesquelles les réceptacles se

trouvent légèrement enfoncés : ils sont arrondis, lisses, d'un noir mat, placés sur un *subiculum* fuligineux et noirâtre, ordinairement groupés six ou huit ensemble, quelquefois isolés; l'épiderme les recouvre et ne présente qu'une ouverture étroite, tantôt arrondie, et tantôt linéaire. Comme les réceptacles sont fort nombreux et rapprochés les uns des autres, les branches du robinier en paraissent comme lépreuses.

68. *S. Dothidea*, vage conferta atra elongata inter scissuras cortis erumpens innata, receptaculis subrotundis confluentibus diffusis. *Fries. Syst. mycol.* 2, *p.* 423. *Chevall. Hist. des Hypoxyl. Icon.*

Cette espèce croît sur les jeunes branches mortes du frêne; elle est d'une forme anomale, et se développe dans les gerçures superficielles de l'écorce, principalement aux endroits où celle-ci a éprouvé quelque altération, telles que des nodosités. Ses réceptacles, parfois globuleux, légèrement rugueux, de couleur noire, sont ordinairement confluens ensemble en un stroma, qui suit les mouvemens de la gerçure, et dont la surface présente des inégalités; ils n'ont point d'ostioles distincts; leurs loges sont sphériques, noires intérieurement : quoiqu'elles soient blanchâtres dans les échantillons décrits par Fries, *Syst. mycologicum*, cette sphérie n'en diffère pas; car nous avons sous les yeux des échantillons communiqués par le docteur Mougeot.

*** Receptaculis subliberis distinctis in acervos congestis e stromate rotundato erumpente tandem epidermide cincto emergentibus, ostiolis papillæformibus sæpe collapsis.

Cespitosæ. Pers. Fries. Impositæ. Nees.

a. Ostiolo papillæformi.

69. *S. cinnabarina*, cespitosa rotundata, receptaculis globoso-corrugatis demum depressiusculis cinnabarinis decolorantibus, ostiolo papillæformi. *Michel. Gen. p.* 105. *n.* 2. *Tod. Meckl.* 2, *p.* 9. *fig.* 68. *Fries. Syst. mycol.* 2, *p.* 412. *Sphæria fragiformis. Sowerb. t.* 256. *Sphæria decolorans. Pers. Synop. p.* 49. *Chevall. Hypoxyl. Icon.*

Les réceptacles de cette sphérie sont nombreux, arrondis, plissés, rugueux, pourvus d'un ostiole peu marqué, auquel succède une petite excavation; ils forment des tubercules d'abord d'un rouge cinabre, puis devenant ensuite légèrement bruns; ces tubercules sont arrondis, très-saillans, rétrécis et comme étranglés à leur base; ils paraissent véritablement superficiels, si on les considère dans un âge avancé, parce qu'ils ne sont

pas bordés par les débris de l'épiderme de l'écorce, qu'ils recouvrent en s'épanouissant. Elle vient communément en automne sur les branches de l'érable et du charme.

70. *S. coccinea*, cespitosa, receptaculis ovato-globosis lævibus læte rubris ostiolo papillæformi sæpe nullo. *Pers. Synop. p.* 49. *Ic. et Descr. t.* 12, *fig.* 2. *Fries. Syst. mycol.* 2, *p.* 412. *Chevall. Hist. des Hypoxyl. Icon.*
α. subnigrescens. *Chevall. Hist. des Hypoxyl. Icon.*

Cette espèce est souvent parasite sur les autres sphéries; elle se distingue facilement de la précédente, à la couleur vive de ses réceptacles, et en ce qu'ils sont lisses, globuleux, nullement déprimés au centre en aucun temps de son existence, et surmontés d'un ostiole court, qui manque assez souvent. On la trouve sur le hêtre ou l'érable champêtre, dont elle rompt l'épiderme, en formant des tubercules anguleux, irréguliers, entourés par ses débris.

71. *S. Ribis*, cespitosa subrotunda, receptaculis subglobosis lævibus fusco-purpurascentibus, ostiolo papillæformi. *Tod. Meckl.* 2, *p.* 31, *fig.* 103. *Fries. Syst. mycol.* 2, *p.* 413. *Chevall. l. c. Icon.*

Elle se rapproche beaucoup de la sphérie couleur de cinabre, et forme comme elle des espèces de tubercules arrondis; mais elle s'en éloigne, parce que ses réceptacles sont lisses, presque globuleux, d'abord rouges, puis d'un brun noirâtre; ils sont agglomérés sur un stroma, ferme, convexe, jaunâtre intérieurement, et bordé par les débris de l'épiderme. Commune au printemps et en automne sur les branches du groseillier rouge.

72. *S. Laburni*, cespitosa, receptaculis nigris subgloboso-planiusculis vix rugulosis in acervos angulatos confertis erumpentibus prominulis, stromate subcompacto. *Pers. Synop. p.* 50. *Nees. Syst. fig.* 325. *Fries. Syst. mycol.* 2, *p.* 413. *Chevall. Hist. des Hypoxyl. Icon.*

On la trouve communément au printemps et en hiver, sur les branches mortes du *Cytisus laburnum;* elle déchire l'épiderme, et paraît sous forme de larges tubercules anguleux, noirâtres, très-proéminens, dont la largeur et la forme varient selon le volume des branches; ils sont composés d'un grand nombre de réceptacles nombreux, noirs, arrondis, comprimés les uns contre les autres, un peu aplatis supérieurement, et offrant soit un ostiole à peine prononcé, soit une légère dépression. Leur intérieur est blanchâtre, d'abord plein, puis vide dans un âge plus avancé. Le stroma a fort peu d'épaisseur.

b Ostiolo nullo, receptaculis collapsis interdum rimose dehiscentibus.

73 S. *Berberidis*, cespitosa rubra demum atra subrotundata, receptaculis globosis rugoso-muricatis stromate tenui insidentibus epidermideque cinctis. *Pers. Synop. p.* 52. *Fries. Syst. mycol.* 2, *p.* 415. *Chevall. Hist. des Hypoxyl. Icon.*

Cette sphérie est fort élégante; elle forme des petits groupes arrondis, entourés par les débris de l'épiderme. Ses réceptacles sont globuleux, au plus de la grosseur d'une petite tête d'épingle, parfaitement distincts et recouverts de granulations, qui leur donnent quelque analogie avec le fruit de la ronce; ils ont d'abord une couleur rouge, qui passe promptement au noir intense, et sont rassemblés sur un stroma très mince. Leur sommet présente assez souvent une fente étroite, qui communique avec la loge intérieure. On la trouve au printemps et en automne sur les branches desséchées du *Berberis vulgaris*.

74 S. *cupularis*, cespitosa atra, receptaculis minutis congestis rotundato-depressis astomis cupulæformibus epidermide erumpentibus cinctis. *Pers. Obs.* 1, *p.* 65. *Synop. p.* 53, *t.* 1, *fig.* 9, 10. *Fries. Syst. mycol.* 2, *p.* 416. *D.C. Fl. fr. suppl. n°* 788. *Chevall. Hist des Hypoxyl. Icon.*

Ses réceptacles sont très-petits, de couleur noire, et semblables à des cupules agglomérées en tubercules convexes, arrondis ou irréguliers, anguleux, ordinairement entourés par les débris de l'épiderme, qui restent béans autour d'eux. Elle croît sur le prunier et le tilleul.

75 S. *varia*, cespitosa erumpens sæpe seriatim confluens nigra, receptaculis astomis globosis sublævibus inordinate congestis, aliis minoribus, aliis majoribus mixtis interdum subumbilicatis nigro-farctis. *Pers. Synop. p.* 52. *Fries. Syst. mycol.* 2, *p.* 416.

Cette espèce présente ses réceptacles en groupes peu distincts, qui ne laissent découvrir à l'œil que des masses noires, granuleuses, souvent confluentes et larges de deux à trois lignes : il n'est pas rare non plus de les voir se réunir, en formant des traînées d'un pouce de longueur; ce sont des amas disposés sans ordre, où se trouvent confusément agglomérés de petits et de grands réceptacles, les premiers arrondis, et les autres parfois ombiliqués. Leur intérieur est rempli d'une matière noire, comme bordée de blanc lorsqu'on les coupe. Elle croît sur l'écorce desséchée du cerisier et de l'orme, qu'elle rompt longitudinalement.

Obs mycol 2, *p.* 67, *t.* 5, *fig* 3 *Nees. Syst p* 302, *fig.* 329. *Fries Syst.* 2, *p.* 395. *Chevall. Hist. des Hypoxyl. Icon.*

Cette espèce forme des petites pustules arrondies, qui déchirent l'épiderme et émettent au dehors les ostioles alongés, sétacés et divergens des réceptacles que l'on trouve enfoncés entre les fibres corticales, et disposés à peu près circulairement. Ces réceptacles sont ovales, pour l'ordinaire au nombre de cinq ou six. Elle croît sur l'orme et l'aulne, pendant l'hiver.

80. *S. faginea*, pustulata rotunda, receptaculis globosis rectiusculis confertis nigris, ostiolis in disco minuto papillato-aspero connexis nitidis erumpentibus. *Pers. Synop. p.* 44. *Disp. Meth. Fung. p.* 3. *Sphæria turgida*, α. *Fries. Syst mycol.* 2, *p.* 400. *Chevall. Hist. des Hypoxyl. Icon.*

Elle est fort remarquable, parce que ses réceptacles, qui sont sphériques, presque droits, au nombre de huit ou dix, se prolongent en ostioles courts qui soulèvent l'épiderme de l'écorce du hêtre, le rompent et paraissent sous la forme d'un disque punctiforme, de couleur noire et luisante, parfaitement arrondi, dont la surface, parfois convexe, offre ordinairement quelques papilles extrêmement courtes, peu distinctes, qui le rendent rude au toucher. Elle est très-nombreuse et fort commune sur le hêtre, en hiver.

81. *S. turgida*, gregaria, pustulis turgidis tanquam umbonatis, receptaculis globosis numerosis, ostiolis in discum atrum nitidum læviusculum confluentibus vere papillatis. *Sphæria faginea*, β. *turgida. Pers Synop. p.* 44. *Fries. l. c.* 2, *p.* 400. *Chevall. Hist. des Hypoxyl. Icon.*

Dans cette espèce et dans la précédente, les ostioles, par leur réunion, forment véritablement un disque d'un noir luisant, ce qui engagerait à ne les pas séparer, ainsi que l'ont fait Fries et Persoon; mais elle nous paraît différer de la sphérie du hêtre, parce que ses réceptacles naissent par groupes en bulles arrondies, légèrement déprimées au centre, où l'on remarque un disque noir, plane, surmonté de six à huit mamelons obtus, ditincts et à peine proéminens. On la trouve sur les branches mortes du hêtre.

82. *S. salicina*, pustulata punctiformis, receptaculis nigris subglobosis circinantibus, disco albescente poro hiante, ostiolis minimis sero exsertis. *Sphæria cancellata. Tod. Meckl.* 2, *p.* 34, *fig.* 107. *Sphæria salicina. Pers. Synop. p.* 47. *Fries. Syst. mycol.* 2, *p.* 401. *D.C. Fl. fr. suppl n°* 781. *Chevall. Hist. des Hypoxyl. Icon.*

Elle vient communément en hiver sur les branches dessé-

chées du saule, qu'elle recouvre de petites pustules arrondies, convexes, peu saillantes; leur disque, d'abord blanchâtre, devient ensuite de couleur noire dans les individus plus avancés en âge, et où les ostioles commencent à se montrer au dehors; ceux-ci ressemblent à des petits points noirs, distincts entre eux, et enfoncés dans une matière blanchâtre; ils correspondent aux loges des réceptacles qui sont cachés sous l'épiderme, et dont le nombre varie de sept à huit.

83 *S. convergens*, pustulata minuta, receptaculis subglobosis nigris, ostiolis confertis teretibus subspinulosis erumpentibus distinctis. *Pers. Synop. p. 46. Tod. Meckl. 2, p. 39, t. 14, fig. 111. Fries. Syst. mycol. 2, p. 410. Chevall. Hist. des Hypoxyl. Icon.*

Elle attaque les branches mortes du bouleau blanc dont elle rompt l'épiderme en formant des petites pustules ovales, proeminentes, d'où sortent neuf à dix ostioles cylindriques, droits, légèrement aigus et distincts, quoique rapprochés les uns des autres. Ils sont peu élevés, analogues à des petits mamelons. On la rencontre assez fréquemment en hiver.

84 *S. ambiens*, rotundata subprominula punctiformis, receptaculis circinantibus nigris, ostiolis globosis discum albidum planum coronantibus, nonnullis interdum mediis. *Pers. Synop. p. 44. Fries. Syst. mycol. 2, p. 403. D.C. Fl. fr. suppl. n. 781. Chevall. Hist. des Hypoxyl. Icon.*

Cette sphérie forme sur les branches desséchées du chêne, du coudrier et du rosier, des petites pustules nombreuses, orbiculaires, peu saillantes, de couleur blanchâtre et aplaties au milieu, où elles sont circonscrites par des ostioles noirs, qui sont rapprochés, et imitent en quelque sorte un anneau circulaire. On trouve cependant quelquefois d'autres ostioles vers le centre du disque. Les réceptacles sont cachés dans le parenchyme de l'écorce; leur forme est arrondie et leur couleur noire. Commune en automne.

***** Receptaculis innato-subprominulis pustulæformibus in conceptaculo proprio epidermide supra tegente continuo inclusis, circinantibus ostiolis minimis disco planiusculo subceraceo erumpentibus. *Species hyemales Cytisporæ habitum referentes et in tempore hyemali substantiam pulposam emittentes.*

Incisæ Fries. Pustulatæ Pers. Pustulatæ Schmidt.

85 *S. nivea*, pustulis conicis superne truncatis albidis, receptaculis immersis subrotundatis, ostiolis paucis globosis. *Hoffm. Veget. Crypt. 1,*

p. 26, *t.* 6. *fig.* 3. *Sowerb.* 219. *Pers. Synop. p.* 38. *D.C. Fl. fr. n°* 781. *Lichen roseus. Fl. dan. t.* 823, *fig.* 1. *Chevall. Hist. des Hypoxyl. Icon.*

Elle vient très-communément sur les branches mortes du châtaignier qui sert à faire des clôtures, et y forme un grand nombre de petites pustules orbiculaires, proéminentes, planes, dont le disque de couleur blanche est parsemé de quelques papilles noires (ostioles) semblables à des points, ou bien tout-à-fait dénudé et donnant issue, dans les temps humides, à une matière pulpeuse, ce qui la ferait volontiers prendre pour une espèce du genre *Cytispora.*

86. *S. leucostoma*, subconica pustulata, disco truncato albo, poris nigrescentibus perforato. *Sphæria marginata. Soweb. t.* 372, *fig.* 7. *Sphæria leucostoma. Pers. Synop. p.* 39. *Nees. Syst. fig.* 332. *Fries. Syst. mycol. p.* 387. *Sphæria pustulata. Moug. et Nestl. Stirp. Crypt. n°* 659. *Chevall. Hist. des Hypoxyl. Icon.*

Cette espece est plus petite que la précédente, dont elle se rapproche beaucoup par le port; elle a comme elle un disque blanc, qui, au lieu d'offrir des points noirs, proéminens, est parsemé de deux ou trois ostioles ouverts par des pores arrondis. Elle croît sous l'épiderme de l'écorce des pruniers.

87. *S. microstoma*, subrotunda, disco prominente planiusculo, ostiolis confertis minutissimis granuliformibus globosis. *Pers. Synop. p.* 40. *Nees. Syst. fig.* 331. *Fries. Syst. mycol.* 2, *p.* 388. *Chevall. Hist. des Hypoxyl. Icon.*

On la reporterait assez facilement, à cause de la disposition de ses ostioles, parmi les espèces de la section précédente qui diffère à peine de celle-ci, lorsqu'on les considère l'une et l'autre superficiellement. Elle est peu saillante, orbiculaire, et perce l'épiderme sous la forme de petites pustules distantes les unes des autres, et munies d'un disque blanchâtre où l'on aperçoit des ostioles punctiformes, rapprochés, mais cependant distincts. Cette sphérie attaque les branches mortes du prunier; elle se trouve aussi quelquefois pêle-mêle avec celle du charme.

88. *S. scutellata*, orbicularis pulvinata, ostiolis erumpentibus teretiusculis crassis subspinulosis sparsis quandoque solitariis. *Pers. Synop. p.* 37. *Fries. Syst. mycol.* 2, *p.* 390. *Nees. Syst. p.* 303. *Chevall. Hist. des Hypoxyl. Icon.*

Ses pustules sont arrondies ou ovales, nombreuses, parfois confluentes, larges de une ligne à une ligne et demie. Elles ont un disque légèrement convexe, d'un brun noirâtre, d'où s'é

lèvent quelquefois plusieurs ostioles épars, cylindriques, aigus, mais d'autres fois il n'en sort qu'un seul, et alors le disque reste presque entièrement recouvert par l'épiderme, qu'il soulève d'une manière très-sensible. On la rencontre sur les branches de l'érable et de l'aulne.

89. *S. taleola*, subrotunda pustulata partim epidermide tecta, receptaculis confertis disco albido ostiolis punctiformibus immersis lævibus. *Fries. Syst. mycol.* 2, *p.* 391.

α. *S. radula*, pustulata, ostiolis rostellatis subteretibus angulato-asperis *Pers. Synop. p.* 37. *Inter S. niveam et scutellatam media.*

Cette sphérie naît sous l'écorce des branches mortes du chêne qu'elle rompt, et dont elle demeure en partie recouverte. Ses pustules sont de forme arrondie ou ovales, déprimées, peu saillantes; ses loges situées à leur intérieur sont petites, nombreuses, rapprochées les unes des autres; le disque est blanchâtre, parsemé de quelques ostioles épars, cylindriques, proéminens. La variété α diffère de l'espèce, principalement à cause de la saillie de ses ostioles qui se prolongent en becs un peu anguleux et inégaux.

90. *S. tessella*, linea nigra circumscripta, receptaculis circinantibus globosis ostiolis æque distantibus solitariis. *Pers. Synop. p.* 48. *Fries. Syst. mycol.* 2, *p.* 393. *Chevall. Hypoxyl. Icon.*

α *S. subscripta*, linea cingente subobliterata, ostiolis in disculo erumpente solitariis. *Fries. l. c. p.* 393.

Cette espèce est fort remarquable et se distingue des autres sphéries par la disposition de ses ostioles, qui observent une certaine symétrie; ils sont d'un noir brillant, convexes ou ombiliqués, rangés ordinairement en quinconce, ou sur trois lignes; les réceptacles naissent circulairement entre les fibres corticales de l'écorce; leurs loges sont arrondies, irrégulières. Dans la variété α les ostioles naissent solitaires et decrivent un petit cercle orbiculaire. Elle vient au printemps ou en automne sur les branches mortes des saules.

****** Receptaculis pustulæformibus subimmerso-prominulis, conceptaculo proprio nigro ventricoso apice integro aggregatis, ostiolis basi coadunatis apice liberis absque disco heterogeneo.

CIRCUMSCRIPTÆ. Fries. PUSTULATÆ. Pers.

91. *S. Carpini*, innata, receptaculis circinantibus, ostiolis papillatis lævibus confertis epidermide angulose fissa suberumpentibus *Fries. Syst*

mycol. 2, p. 384. *Sphæria Betuli. Pers. Synop. p. 39. Chevall. Hist. des Hypoxyl. Icon.*

α. *ostiolis rostellatis.*

On la rencontre sur les branches sèches du charme, où elle forme des pustules nombreuses, distinctes, un peu aplaties, noirâtres, enfoncées entre les fibres corticales. Les ostioles des réceptacles qu'elles renferment rompent l'épiderme d'une manière anguleuse, et se prolongent en papilles noires, réunies et peu saillantes.

92. *S. fibrosa*, innata, subiculo effuso nigro subcorticali, ostiolis confertis subrotundis in discum atrum nitidum confluentibus, epidermide transversim rupta, vix prominulis. *Pers. Synop. p. 40. t. 2, fig. 3. Fries. l. c. 2, p. 384.*

Cette sphérie offre sous l'épiderme de l'écorce une espèce de croûte noire, dans laquelle sont placées des pustules contenant des réceptacles sphériques; ceux-ci se terminent par six ou huit ostioles globuleux, d'un noir luisant, ordinairement confluens en un disque presque arrondi; ils déchirent transversalement l'épiderme, qui forme autour d'eux une aréole pâle, de couleur roussâtre. Elle croît sur les branches mortes du prunier, en automne.

93. *S. prunastri*, subrotunda transversim erumpens, ostiolis elongatis confertis 4-6 gonis sulcatis subdivergentibus. *Pers. Synop. p. 37. Fries Syst. mycol. 2, p. 380. Moug. et Nestl. Crypt. nº 578.*

Elle forme des tubercules arrondis, noirâtres, placés entre les fibres corticales, et contenant les réceptacles; il s'en élève huit ou dix ostioles noirs, tétragones, rapprochés par la base et comme tronqués au sommet. Elle naît sur le prunier épineux, dont elle rompt l'épiderme transversalement.

94. *S. irregularis*, inter rimas corticis erumpens tuberculata majuscula confluens libera nigro-fusca ad ostiola subconstricta, ostiolis crassis papillato-rugosis, intus lutescentibus. *D.C. Fl. fr. suppl. nº 762. Nees. Sowerb. Fries Syst. mycol. 2, p. 381. Chevall. Hist. des Hypoxyl. Icon.*

Elle croît sur les branches mortes du *Robinia pseudoacacia*, dans les fentes de l'écorce qu'elle remplit, et y forme des tubercules d'un brun noirâtre, assez gros, rapprochés, mais presque toujours confluens en série. Ils sont arrondis, un peu ventrus et légèrement rétrécis au-dessous des ostioles, qui forment un disque inégal, composé de papilles épaisses, peu proéminentes.

fort confuses. Lorsqu'on divise perpendiculairement un de ces tubercules, on voit qu'il renferme intérieurement des réceptacles irréguliers qui offrent la même disposition que dans les espèces précédentes.

95. *S. enteroleuca*, orbicularis hispida erumpens pisi magnitudine intus albida, receptaculis exiguis, ostiolis confertis liberis globosis rostellatisque subrugosis. *Fries. Syst. mycol. 2, p. 331. Chevall. Hist. des Hypoxyl. Icon.*

Les tubercules qu'elle forme sont de la grosseur d'un moyen pois; ils sont presque globuleux, de couleur noirâtre, en partie enfoncés dans le parenchyme de l'écorce, et surmontés d'ostioles, qui se prolongent en becs redressés, nombreux; leur surface est rugueuse, et leur couleur d'un noir foncé. On la trouve sur le charme.

******** Stromate corticis parenchymate innato concreto tenui late effuso, receptaculis confertis immersis distinctis adpressis, ostiolis e ligno erumpentibus prominulis solitariis.

Concrescentes. Fries. Monostichæ. Pers. Lignosæ. Schmidt. ad partim.

96. *S. decipiens*, effusa ligno nigricante, receptaculis nigris ovatis, ostiolis teretibus 1 lin. elongatis rugosis rectis aut resupinis epidermide tectis nec erumpentibus. *D.C. Fl. fr. n° 760. Fries. Syst. mycol. 2, p. 371. Chevall. Hist. des Hypoxyl. Icon.*

Cette sphérie est commune sur les vieux troncs du charme, où elle occupe des espaces considérables; elle vient sous l'épiderme de l'écorce qu'elle soulève sans le perforer, de sorte qu'elle n'est véritablement visible au dehors, que quand on enlève celui-ci. L'écorce dénudée paraît toute noire et hérissée de petites papilles noires, nombreuses, fort rapprochées, distinctes, cylindriques, obtuses; elles sont très-fragiles, rugueuses, longues d'une ligne et demie, tantôt droites et tantôt toutes couchées dans le même sens.

97. *S. milliaria*, effusa atra, colore ligni non mutato, receptaculis ovatis, ostiolis erumpentibus numerosis distinctis globosis apice subcorrugatis nitidis. *Fries. Syst. mycol. 2, p. 370. Chevall. Hist. des Hypoxyl. Icon.*

Elle n'est assurément que la précédente dans son premier état; ses réceptacles sont ovales, cachés entre les fibres ligneuses; ils prennent naissance d'un stroma très-mince, qui fait corps avec elle, et que l'on distingue très-aisément lorsqu'on l'examine, après avoir incisé perpendiculairement le bois de

nudé, où cette sphérie s'est développée. On la trouve, comme la précédente, sur les vieux troncs du charme, pendant l'automne.

98. *S. spinosa*, late effusa atra, ligno nigricante, receptaculis confertis ovatis connascentibus, ostiolis prominulis crassis quadrigono-mucronatis sulcatis. *Pers. Synop. p.* 34, *t.* 2, *fig.* 9. *Fries. Syst. mycol.* 1, *p.* 368. *Moug. et Nestl. Stirp. Crypt. n°* 376. *Chevall. Hist. des Hypoxyl. Icon.*

Cette espèce est très-reconnaissable à ses ostioles qui sortent du bois, comme des pointes tétragones, atténuées vers le sommet et élargies vers la base, où elles sont presque continues les unes aux autres; chaque ostiole correspond à un réceptacle arrondi, ovale, caché dans la substance du bois. Elle vient sur les vieux troncs d'arbres dénudés, et y produit des plaques noires d'une grande étendue.

99. *S. spiculosa*, subeffusa atra maculæformis, receptaculis globosis, ostiolis erumpentibus teretibus elongatis tenuissimis. *Pers. Synop. p.* 33. *Fries. Syst. mycol.* 2, *p.* 369. *Chevall. Hist. des Hypoxyl. Icon.* †.

Elle naît sur les branches mortes et dénudées du sureau et du saule, où elle forme des taches noirâtres, interrompues, d'où s'élèvent des ostioles alongés, oblongs, grêles, presque égaux et légèrement inclinés; ils communiquent avec des réceptacles globuleux, épars ou agrégés, qui sont nichés entre les fibres corticales. Dans cette espèce, le stroma est peu sensible.

100. *S. lata*, late effusa inæqualis, cortice fuscescente immersa, receptaculis confertis, stromate tenui nigro, ostiolis erumpentibus subglobosis atris. *Sphæria papillata. Hoffm. Veget. Crypt.* 1, *p.* 19, *t.* 4, *fig.* 3. *Sphæria fuliginosa. Sowerb. t.* 373, *fig.* 9. *Sphæria lata. Pers. Synop. p.* 29. *D.C. Fl. fr. suppl. n°* 775. *Moug. et Nestl. Stirp. Crypt. n°* 568. *Chevall. Hist. des Hypoxyl. Icon.*

On la rencontre sur les branches mortes, où elle a l'aspect de de points noirs, très-nombreux, distincts, mais extrêmement petits; ils sont globuleux, lisses, d'un noir luisant. Ces points ne sont rien autre chose que les extrémités des ostioles qui percent le tissu de l'écorce, sous laquelle les réceptacles sont entièrement cachés. Cette espèce a quelques traits de ressemblance avec le *Sphæria stigma*, dont elle se distingue, parce que son stroma n'est pas apparent. L'extérieur de l'écorce prend simplement une teinte rembrunie, qui peut induire en erreur lorsqu'on n'y fait pas attention.

********* Receptaculis in stroma pustulatum coriaceum confertis immerso-emergentibus nulla linea nulloque conceptaculo involutis, ostiolis papillatis aut rostellatis.

Versatiles. Fries. Lignosæ. Schmidt.

101. *S. leprosa*, atra rugosa, receptaculis confertis immersis subconfluentibus majusculis ovatis corticem late interrupteque tumentibus, ostiolis in disco rugoso punctiformi anguloso connatis. *Fries. Syst. mycol.* 2. *p.* 365. *Pers. inéd. Chevall. Hist. des Hypoxyl. Icon.*

Cette espèce se rencontre sur l'écorce du tilleul qu'elle boursouffle par place dans une étendue de quelques pouces, et dont les ostioles réunis et peu distincts écartent l'épiderme en formant un disque noir, ordinairement arrondi, punctiforme, rugueux. Les disques sont très-rapprochés les uns des autres, sans cependant être confluens. Les réceptacles placés au-dessous et dans l'épaisseur de l'écorce, sont plus grands que ceux des espèces suivantes; ils sont ovales, contigus, rangés sur un même plan comme dans le *Sphæria spinosa;* mais les intervalles qui parfois les séparent n'offrent que la substance corticale et non un *subiculum*, ni un véritable *stroma.* Quoi qu'il en soit, elle serait peut-être mieux placée à la suite de la section précédente.

102. *S. quercina*, erumpens atra tuberculata convexa, stromate pallido, receptaculis ovatis, ostiolis in stromate primo latentibus dein prominulis quadrigonis. *Pers. Synop. p.* 24. *t.* 1, *fig.* 7, *b. Fries. Syst. mycol.* 2, *p.* 362. *D C. Fl. fr. suppl. n°* 773. *Chevall. Hist. des Hypoxyl. Icon.*

Elle forme sur les branches mortes du chêne des tubercules arrondis, nombreux, épars, d'un brun noir à l'extérieur, et de couleur roussâtre, puis noirâtre intérieurement; ils sont proeminens, convexes, rugueux à leur surface, et entourés étroitement à la base par les débris de l'épiderme; ils renferment des réceptacles ovales, droits, qui se terminent en ostioles alongés, cachés dans le stroma, et s'élevant par la suite en ostioles saillans, tétragones. Elle diffère du *Sphæria verruccæformis*, parce que celle-ci a des ostioles, pour ainsi dire nuls, et un stroma blanchâtre.

103. *S. verruccæformis*, majuscula pustulata erumpens angulata stellatim fissas superficie atra rugosa, receptaculis stromate albicante insidentibus, ostiolis brevissimis obsoletis. *Ehrh. Crypt. exsicc. n°* 280. *Pers. Syno. p.* 26, *a. Fries. Syst. mycol.* 2, *p.* 355. *D.C. Fl. fr. suppl. n°* 773 *Chevall. Hist. des Hypoxyl. Icon.*

Elle rompt l'épiderme en trois ou quatre lambeaux rayon-

mans, qui restent presque appliqués sur elle, et forme des tubercules larges, proéminens, noirs, dont la surface est rugueuse. Les réceptacles sont globuleux, plongés dans un stroma blanchâtre; leurs ostioles sont très-courts, peu distincts, semblables à des granulations irrégulières. Elle croît en automne sur les branches desséchées du coudrier.

104. *S. lanciformis*, transversim erumpens convexa atra intus e cinereo-nigricans, ostiolis demum prominulis. *Fries. Syst. mycol. 2, p. 362 Sphæria cincta. D.C. Fl. fr. suppl. n. 772. Chevall. Hist. des Hypoxyl. Icon.*

Ses tubercules naissent dans les fibres corticales de l'écorce, qu'ils rompent transversalement; ils sont peu saillans, convexes, ovales, oblongs, de couleur noire, presque lisses à leur surface; leur intérieur est d'abord grisâtre, puis d'un brun verdâtre, garni de cinq ou six réceptacles noirs, de forme ovale, et qui se prolongent en ostioles alongés, cachés dans le stroma, et nullement sensibles au dehors. Cette sphérie croît sur l'écorce du bouleau, pendant l'automne.

105. *S. sordida*, erumpens subrotunda aut tereti-elliptica rugosa sordide nigra, substantia molliuscula fuscescente-cinerea, disco depresso, ostiolis latentibus. *Pers. Synop p. 25. Fries. Syst. mycol. 2, p. 360. Chevall. Hist. des Hypoxyl. Icon.*

Cette espèce varie assez dans ses dimensions; elle a de une à deux lignes de diamètre, et une forme alongée, cylindrique, lorsqu'elle est privée de l'écorce qui l'entoure; son sommet présente un disque déprimé, peu rugueux, et où les ostioles des réceptacles sont peu apparens. Elle est fort reconnaissable à sa couleur extérieure, d'un noir sale, et à son parenchyme intérieur, d'une consistance molle et d'une couleur d'un gris cendré tirant ordinairement sur le brun. On la trouve sur les branches du frêne.

106. *S. insitiva*, longitudinaliter immersa elongata alba, stromate fuscescente, receptaculis sphæricis nigricantibus, ostiolis prominulis nigris subglobosis magnitudine variis. *Tod. Meckl. 2, p. 36, t. 13, fig. 108. D.C. Fl. fr. suppl. n° 770. Chevall. Hist. des Hypoxyl. Icon.*

Elle vient dans les fentes de l'écorce de la vigne, et est disposée en séries plus ou moins continues, d'abord sous la forme de tubercules blanchâtres ou d'un rose pâle, convexes, puis oblongs, mais finissant par devenir confluens entre eux. Ils sont d'une consistance charnue, et leur intérieur contient des réceptacles droits, assez nombreux, noirâtres, dont les ostioles de

même couleur, sont plus ou moins proéminens. Cette sphérie prend entièrement une couleur noirâtre sur la fin de sa vie. Elle croît au printemps.

107. *S. ceratosperma*, erumpens subrotunda convexa nigra intus albido-fuscescens, receptaculis globosis irregulariter immersis, ostiolis confertis spinulosis rectis scabris. *Tod. Meckl.* 2, *p.* 53. *t.* 17, *fig.* 131. *Pers. Synop. p.* 23. *Moug. et Nestl. n°* 567.

Cette sphérie attaque les branches mortes du chêne et du rosier, qu'elle déchire fréquemment en rayonnant, et s'élève en tubercules d'un noir mat, arrondis ou anguleux, convexes, larges de deux lignes; ses réceptacles sont globuleux, inégalement enfoncés dans le stroma qui est d'un brun pâle intérieurement; ils se terminent en ostioles rapprochés, roides, légèrement rugueux, alongés d'une manière très-sensible.

108. *S. hystrix*, transversim erumpens ovata planiuscula nigra intus fuscescens, ostiolis distantibus rostellatis lævibus, superne subincrassatis. *Tod. l. c. fig.* 127. *Fries Syst. mycol.* 2, *p.* 364. *D.C. Fl. fr. suppl n°* 786.

Elle croît sur les branches de l'érable et du chêne; les tubercules qu'elle produit en perçant l'épiderme, sont arrondis, larges d'une ligne, et en partie cachés dans le parenchyme de l'écorce; il en naît des ostioles peu nombreux, alongés, cylindriques, un peu divergens, et qui s'épaississent vers le sommet; ceux-ci communiquent avec des réceptacles sphériques, logés dans leur intérieur, et surmontés de longs cols, dont ils sont la continuation. On la trouve en automne.

109. *S. versatilis*, transversim erumpens oblonga inæqualis nigra, receptaculis in tuberculo corticali collectis, ostiolis conicis. *Fries. Syst. mycol.* 2, *p.* 364.

Cette sphérie ressemble à l'espèce suivante, dont elle s'éloigne, parce qu'elle a des tubercules convexes, plus proéminens, et par ses ostioles dont la forme est ordinairement conique, et ne présente qu'une surface rugueuse. Quant à leurs réceptacles, ils sont sans stroma, seulement rassemblés en groupes dans le parenchyme même de l'écorce. Elle croît sur les branches du coudrier.

110. *S. strumella*, transversim erumpens subelliptica atra planiuscula nigra, receptaculis stromate cortice efformato nidulantibus, ostiolis cylindricis lævibus exsertis. *Fries. Syst. mycol* 2, *p.* 365 *Chevall Hist des Hypoxyl Icon*

Dans cette espèce, comme dans les deux précédentes, les réceptacles de forme globuleuse n'ont point de stroma propre; ils sont seulement disposés par groupes, au nombre de sept à huit, à la manière des *Sphæriæ obvallatæ*, et leurs ostioles, qui sont agglutinés ensemble, percent l'épiderme transversalement en un petit disque ovale, d'un beau noir, surmonté de pointes cylindriques assez courtes.

111 *S. ferruginea*, transversim erumpens nigra subrotunda inæqualis, stromate pulverulento ferrugineo, ostiolis aggregatis teretibus spinulosis. *Pers. Synop. p.* 35. *Obs.* 1, *p.* 66. *t.* 5, *fig.* 1, 2.

2 ostiolis longis gracilibus rostellatis. *Sphæria ferruginea. Pers. Synop. p.* 35. *Moug. et Nestl. Stirp. Crypt. n* 377.

3 ostiolis brevibus obtusis distantibus. *Nees. Syst. fig.* 321, c.

Ses tubercules rompent transversalement l'épiderme de l'écorce; ils sont tantôt presque arrondis ou oblongs, tantôt d'une forme peu régulière; leur surface est raboteuse, inégale, de couleur noire: ils contiennent des réceptacles ovales, rapprochés et réunis en groupes dans un stroma comme pulvérulent, d'un jaune ferrugineux; ils sont pourvus d'ostioles qui ont quelquefois peu de longueur, mais qui se prolongent ordinairement en longs cols grêles, un peu flexueux et égaux entre eux. On la rencontre sur le tronc mort du coudrier, du peuplier et du bouleau blanc.

112 *S. scabrosa*, superficialis nigricans, tuberculis subrotundatis in crustam latam tandem confluentibus, ostiolis conicis aspera. *Pall. Champ. t.* 468, *fig.* 5. *Fries. Syst. mycol.* 2, *p.* 360. *D.C. Fl. fr. n°* 769.

Cette espèce naît sur les vieux troncs dénudés, où elle forme des tubercules proéminens, arrondis, oblongs, difformes, d'un rouge brun, d'abord distincts, ensuite confluens en plaques noirâtres dans un âge avancé; ils sont raboteux à leur surface et paraissent hérissés de mamelons coniques; intérieurement ils ont une couleur blanchâtre, qui devient enfin noire. Les réceptacles disposés sans ordre, s'alongent en un col court. Elle croît sur le chêne.

113 *S. podoïdes*, nigra erumpente-liberata oblonga compressa prominula verruciformis, stromate albido-nigricante, receptaculis sparsis, ostiolis distantibus subspinulosis brevibus. *Pers. Synop. p.* 22. *Sphæria scabrosa*, β. *podoïdea. Fries l. c.* 2, *p.* 360. *Chevall. Hist. des Hypoxylon. Icon.*

Elle croît particulièrement sur les nœuds du tronc du hêtre,

et sort d'entre les gerçures sous la forme de gros tubercules nombreux, noirs, oblongs, comprimés latéralement, et ayant parfois comme une base pédicellée. Leur sommet est convexe, hérissé de papilles épineuses, éparses, peu alongées; les réceptacles sont épars, sphériques, irrégulièrement disposés, peu nombreux, relativement au volume du stroma, qui a une couleur d'un brun blanchâtre.

114. *S. friabilis*, erumpens subrotunda plicato-rugosa atra opaca intus albida friabilis, ostiolis latentibus. *Pers. Synop. p.* 25. *Fries. Syst. mycol.* 2, *p.* 361.

Ses tubercules sont très-saillans, ovales ou oblongs, larges de une à deux lignes, convexes ou légerement déprimés et comme plissés, remplis à l'intérieur d'une substance blanchâtre friable, dans laquelle sont logés des réceptacles noirâtres, dont les ostioles ne sont pas apparens au dehors. Elle vient sur les branches des saules.

********* Stromate tenui effuso interdum determinato plano partim cum parenchymate corticis concreto sublignoso, receptaculis confertis stromate immersis, ostiolis tantum erumpentibus papillæformibus, collis semper brevissimis, nullis. *Species inter præcedentem sectionem et sequentem mediæ vix discernendæ, nisi structura fibrosa tenaci nec friabili.*

LIGNOSÆ. Schmidt. Fries. COMPOSITÆ. Pers.

115. *S. uda*, oblonga determinata emergens 2-3 lin. longa atra, receptaculis subovatis cum ostiolis inæqualiter prominulis obtusis. *Pers. Synop. p.* 33, *t.* 1, *fig.* 11, 12, 13. *D.C. Fl. fr. suppl. n°* 773 *Fries. Syst. mycol.* 2, *p.* 358. *Chevall. Hist. des Hypoxyl. Icon.*

Cette espèce croît sur les branches dénudées du chêne, sous la forme de petites masses noires, elliptiques, oblongues ou alongées, dont la surface est lisse, mamelonnée par les protubérances obtuses que forment les loges et les ostioles; ses réceptacles sont ovales, assez grands, plongés dans un stroma circonscrit par une ligne noire, qui pénètre dans la substance du bois.

116. *S. flavo-virens*, varia effusa aut brevis interrupta tuberculata rugosa nigra intus pulverulenta sulphurea, receptaculis subglobosis, collo brevi, ostiolis confusis rugoso-prominulis punctiformibus. *Hoffm. Veg. crypt. p.* 10. *t.* 2, *fig.* 4. *Pers. Synop. p.* 22. *Moug. et Nestl. Stirp. Crypt. n°* 375. *Chevall. Hist. des Hypoxyl. Icon.*

α multiceps, ligno elevato tecta inæqualis, ostiolis minoribus umbonatis. *Sowerb. t.* 394, *f.* 8. *Fries. l. c.*

On distingue facilement cette espèce, à l'aspect pulvérulent et à la couleur jaune de soufre de l'intérieur du stroma; ses réceptacles sont globuleux, un peu flasques et d'un brun noirâtre; ils communiquent au dehors au moyen d'ostioles punctiformes, contus, qui rendent la surface de cette sphérie rugueuse, et qui sont comme ombiliqués dans la variété γ. Elle a quelquefois un à deux pouces de largeur, et d'autres fois elle forme des tubercules orbiculaires planes, et enfin confluens. On la trouve sur le hêtre et plusieurs autres arbres.

117 *S. disciformis*, rotundato-plana nigrescens epidermide cincta, intus albida, receptaculis sphæricis, ostiolis punctiformibus sparsis quandoque umbilicatis. *Hoffm. Veget. Cryp.* 1, *p.* 15. *t.* 4, *fig.* 1. *Pers. Synop. p.* 24. *Fries. Syst. mycol.* 2, *p.* 353. *D.C. Fl. fr.* n° 777. *Chevall. Hist. des Hypoxyl. Icon.*

α *S. grisea*, receptaculis pallidis griseis. *D.C. l. c. Vix var. præcedentis.*

Cette sphérie forme sur les branches mortes un grand nombre de pustules orbiculaires, aplaties, semblables à un disque, et bordées exactement par l'épiderme qu'elles déchirent; leur surface est d'un brun foncé, lisse et parsemée de petits points noirs, peu saillans, parfois ombiliqués, qui sont les orifices des réceptacles globuleux, qu'elles renferment : à l'intérieur, elles sont blanchâtres. Commune en automne dans les bois de haute futaie.

118 *S. betuligna N.* oblonga subeffusa rugosa nigra obtecta erumpens, stromate albido, receptaculis sphæricis majusculis, collo brevi, ostiolis convexo-prominulis confuse rugosis. *Sphæria favacea Fries. Syst. mycol.* 2, *p.* 354.

α depressa maxima.

β. planiuscula.

γ. determinata rotundato-oblonga convexa valde prominula, receptaculis linea crassa nigra circumscriptis. *Sphæria Betulæ. Schum. Sæll.* 2, *p.* 171.

On la trouve sur les branches du bouleau blanc, dont elle rompt l'épiderme en travers, sans s'en dégager entièrement. Elle offre des tubercules alongés, diffus, qui deviennent confluens et ont une disposition linéaire dans l'espèce; une surface noire généralement rugueuse, plus ou moins déprimée dans les variétés α et β; au contraire, convexe, arrondie ou oblongue, fortement saillante dans la variété γ : ce qui la rapproche beaucoup du *Sphæria verrucæformis*. Elle est aussi circons-

On distingue facilement cette espèce, à l'aspect pulvérulent et à la couleur jaune de soufre de l'intérieur du stroma; ses réceptacles sont globuleux, un peu flasques et d'un brun noirâtre; ils communiquent au dehors au moyen d'ostioles punctiformes, contus, qui rendent la surface de cette sphérie rugueuse, et qui sont comme ombiliqués dans la variété α. Elle a quelquefois un à deux pouces de largeur, et d'autres fois elle forme des tubercules orbiculaires planes, et enfin confluens. On la trouve sur le hêtre et plusieurs autres arbres.

117. *S. disciformis*, rotundato-plana nigrescens epidermide cincta, intus albida, receptaculis sphæricis, ostiolis punctiformibus sparsis quandoque un bilicatis. *Hoffm. Veget. Cryp.* 1, *p.* 15. *t.* 4, *fig.* 1. *Pers. Synop p.* 24. *Fries. Syst. mycol.* 2, *p.* 353. *D.C. Fl. fr. n°* 777. *Chevall. Hist. des Hypoxyl. Icon.*

α *S. grisea*, receptaculis pallidis griseis. *D.C. l. c. Vix var. præcedentis.*

Cette sphérie forme sur les branches mortes un grand nombre de pustules orbiculaires, aplaties, semblables à un disque, et bordées exactement par l'épiderme qu'elles déchirent; leur surface est d'un brun foncé, lisse et parsemée de petits points noirs, peu saillans, parfois ombiliqués, qui sont les orifices des réceptacles globuleux, qu'elles renferment : à l'intérieur, elles sont blanchâtres. Commune en automne dans les bois de haute futaie.

118. *S. betuligna N.* oblonga subeffusa rugosa nigra obtecta erumpens, stromate albido, receptaculis sphæricis majusculis, collo brevi, ostiolis convexo-prominulis confuse rugosis. *Sphæria favacea. Fries. Syst. mycol.* 2, *p.* 354.

α depressa maxima.

β. planiuscula.

γ. determinata rotundato-oblonga convexa valde prominula, receptaculis linea crassa nigra circumscriptis. *Sphæria Betulæ. Schum. Sæll* 2, *p.* 171.

On la trouve sur les branches du bouleau blanc, dont elle rompt l'épiderme en travers, sans s'en dégager entièrement. Elle offre des tubercules alongés, diffus, qui deviennent confluens et ont une disposition linéaire dans l'espèce; une surface noire généralement rugueuse, plus ou moins déprimée dans les variétés α et β; au contraire, convexe, arrondie ou oblongue, fortement saillante dans la variété γ : ce qui la rapproche beaucoup du *Sphæria verrucæformis*. Elle est aussi circons-

cinte par une ligne noire très-épaisse, formant un véritable conceptacle.

119. *S. cavernosa N.* albicans rugosa lineatim confluens obtecta, subtus tuberculis convexis grossis nigris, receptaculis magnis sphæricis linea nigra cinctis, ostiolis brevibus substantia albida latentibus. *Chevall. Hist. des Hypoxyl. Icon.*

Cette espèce se rencontre sous l'écorce du cerisier domestique, où elle forme de gros tubercules convexes, bientôt réunis, et renfermant à leur intérieur, dans ceux qui sont encore isolés, seulement trois ou quatre loges, beaucoup plus grandes que celles du *Sphæria betuligna*. Leurs ostioles déchirent l'épiderme, en formant des traînées étroites, proéminentes, linéaires, granuleuses à leur surface et de couleur blanchâtre.

Obs. Les sphéries *betuligna* et *cavernosa* seraient sans doute mieux placées à la suite de la division septième (*S. circumscriptæ*).

120. *S. stigma*, late effusa fusco-atra ramos ambiens lævisque applanata, ostiolis punctiformibus immersis nec unquam prominulis. *Hypoxylon operculatum. Bull. Champ. t. 478, fig. ... Sphæria stigma. Hoffm. Veget. cr. t. 2, fig. 1. Pers. Synop. p. 21. D.C. Fl. fr. n° 774.*

Elle croît sur les palissades faites de branches de différens arbres, dont elle encroûte la surface d'une substance mince, fragile, d'un brun noirâtre, que l'on prendrait volontiers de loin pour une ustion du bois; mais, considérée de très-près, on aperçoit une multitude de très-petits points enfoncés, et si on incise cette substance, on reconnaît alors qu'ils sont les orifices d'autant de loges renfermées dans son intérieur. Commune pendant toute l'année.

121. *S. decorticata*, late effusa ambiens atra applanata, ostiolis numerosis, distinctis prominulis papillato-conicis. *Sphæria decorticata. Sowerb. t. 137. Sphæria stigma, β decorticata. Pers. Synop. p. 21. Fries. Syst. mycol. 2, p. 350. Chevall. Hist. des Hypoxyl.*

Cette sphérie se distingue principalement de la précédente à ses papilles aiguës, coniques, qui hérissent toute sa surface. Elle est également mince, lisse, étalée, et s'incruste dans la substance du bois; mais elle est ordinairement d'une couleur plus noire, luisante. Elle croît sur les branches de l'aubépine qu'elle enveloppe tout au pourtour.

122. *S. bullata*, erumpente-prominula rotundato-convexiuscula lævigata atra intus albida, ostiolis sparsis papillatis planis. *Sphæria placenta. Tod. Meckl. 2, p. 36, t. 11, fig. 97. Sowerb. t. 216. S. bullata. Ehr.*

cinte par une ligne noire très-épaisse, formant un véritable conceptacle.

119. *S. cavernosa N.* albicans rugosa lineatim confluens obtecta, subtus tuberculis convexis grossis nigris, receptaculis magnis sphæricis linea nigra cinctis, ostiolis brevibus substantia albida latentibus. *Chevall. Hist. des Hypoxyl. Icon.*

Cette espèce se rencontre sous l'écorce du cerisier domestique, où elle forme de gros tubercules convexes, bientôt réunis, et renfermant à leur intérieur, dans ceux qui sont encore isolés, seulement trois ou quatre loges, beaucoup plus grandes que celles du *Sphæria betuligna*. Leurs ostioles déchirent l'épiderme, en formant des traînées étroites, proéminentes, linéaires, granuleuses à leur surface et de couleur blanchâtre.

Obs. Les sphéries *betuligna* et *cavernosa* seraient sans doute mieux placées à la suite de la division septième (*S. circumscriptæ*).

120. *S. stigma*, late effusa fusco-atra ramos ambiens lævisque applanata, ostiolis punctiformibus immersis nec unquam prominulis. *Hypoxylon operculatum. Bull. Champ. t. 478, fig. 2. Sphæria stigma. Hoffm. Veget. cr. t. 2, fig. 1. Pers. Synop. p. 21. D.C. Fl. fr. n° 774.*

Elle croît sur les palissades faites de branches de différens arbres, dont elle encroute la surface d'une substance mince, fragile, d'un brun noirâtre, que l'on prendrait volontiers de loin pour une ustion du bois; mais, considérée de très-près, on aperçoit une multitude de très-petits points enfoncés, et si on incise cette substance, on reconnaît alors qu'ils sont les orifices d'autant de loges renfermées dans son intérieur. Commune pendant toute l'année.

121. *S. decorticata*, late effusa ambiens atra applanata, ostiolis numerosis, distinctis prominulis papillato-conicis. *Sphæria decorticata. Sowerb. t. 137. Sphæria stigma, β decorticata. Pers. Synop. p. 21. Fries. Syst. mycol. 2, p. 350. Chevall. Hist. des Hypoxyl.*

Cette sphérie se distingue principalement de la précédente à ses papilles aiguës, coniques, qui hérissent toute sa surface. Elle est également mince, lisse, étalée, et s'incruste dans la substance du bois; mais elle est ordinairement d'une couleur plus noire, luisante. Elle croît sur les branches de l'aubépine qu'elle enveloppe tout au pourtour.

122. *S. bullata*, erumpente-prominula rotun lato-convexiuscula levigata atra intus albida, ostiolis sparsis papillatis planis. *Sphæria placenta. Tod. Meckl. 2, p. 26, t. 11, fig. 97. Sowerb. t. 216. S. bullata. Ehr.*

Pers. Synop. p. 27. Ic. pict. t. 3. fig. 6, 7. D.C. Fl. fr. suppl. n° 777. Chevall. Hist. des Hypoxyl. Icon.

Les pustules qu'elle forme sur les branches pourries du saule et du coudrier ont deux lignes de diamètre, et sont tantôt orbiculaires, tantôt analogues à un rein, légèrement convexes, lisses, et étroitement entourées par l'épiderme. Leur surface est noire, parsemée de petites papilles aplaties; intérieurement elles offrent une multitude de petits réceptacles globuleux, réunis par un stroma blanchâtre.

123. *S. nummularia*, determinata planiuscula suborbicularis, extus intusque nigra, ostiolis papillatis globosis. *Hypoxylon nummularium. Bull. Champ. t. 468, fig. 4. Sphæria nummularia. Fries. Syst. mycol. 2, p. 348. Moug. et Nestl. Stirp. Cr. n° 374. Sphæria anthracina. Schmidt. Mycol. Hefte. 1, p. 55, 2, t. 1, fig. 16. Chevall. Hist. des Hypoxyl. Icon.*

Cette espèce ressemble à un disque noir, à peu près orbiculaire, un peu convexe, et bordé par les débris de l'épiderme, qu'elle détruit en se développant; sa surface est lisse, recouverte de petites papilles à peine saillantes, paraissant légèrement ombiliquées, sous la loupe; elles correspondent à de fort petites loges nichées dans un stroma également noir et très-friable. Elle vient communément sur les branches du hêtre et du charme.

********** Stromate determinato-confluente aut effuso globoso friabili, sæpius lignum cariosum incrustante, receptaculis subglobosis immersis, ostiolis papillatis distinctis rugosis.

GLEBOSÆ. Schmidt. Fries.

124. *S. corrugata N.* effusa corrugato-gibbosa atra, stromate albido crassiusculo receptaculis globosis, ostiolis confertis prominulis rugosis.

Cette belle espèce vient sur les vieux troncs d'arbres, où elle forme des plaques noires, épaisses d'une ligne, et dont la surface est plissée, raboteuse, inégale, toute couverte de petites papilles saillantes, très-nombreuses et rapprochées, quoique distinctes les unes des autres. Le stroma est de couleur blanchâtre; il contient un grand nombre de réceptacles globuleux, vides, mais enduits de blanc.

125. *S. curvata N.* subeffusa nigra convexo-rotundata bullata zonatim crescens denique confluens, stromate albido, receptaculis globosis, ostiolis papillatis. *Chevall. Hist. des Hypoxyl. Icon.*

Elle vient sur les vieilles souches coupées horizontalement, et est disposée circulairement en lignes noires qui suivent absolument les couches concentriques du bois. Sa surface offre des petites papilles, saillantes, rapprochées les unes des autres : le stroma est de couleur blanchâtre, il présente des réceptacles sphériques assez petits et en grand nombre.

126. *S. deusta*, late effusa glebose-undulata rugosa junior cinereo-albida pulverulenta dein fragilis intus albida, receptaculis sphæricis majusculis immersis, ostiolis sparsis papillæformibus. *Hypoxylon ustulatum. Bull. Champ. t.* 487, *fig.* 1. *Sowerb. t.* 338. *Pers. Synop. p.* 16. *D.C. Fl. fr. n°* 759. *Fries. l. c. p.* 345. *Moug. et Nestl. Stirp. Crypt. n°* 276. *Chevall. Hist. des Hypoxyl. Icon.*

Cette espèce croit communément dans les excavations des vieilles souches d'arbres, qu'elle tapisse souvent entièrement. Elle ressemble à une matière bitumineuse noire, boursouflée, qui aurait été répandue dans leur intérieur : elle est très-fragile, et lorsqu'on en brise un morceau, on y trouve un grand nombre de loges bien développées, qui sont enfoncées dans un stroma blanchâtre, et qui indique au dehors leur existence, par des petites papilles éparses et peu saillantes. Elle commence à végéter en automne; sa couleur est d'abord blanchâtre, cendrée, puis semblable à celle de la poix ; c'est alors qu'elle prend une consistance friable.

************ Receptaculis subprominulis ad peripheriam distinctis primo velo fugaci tectis stromate effuso ut plurimum tenui connascentibus.

CONNATÆ. *Fries.* COMPOSITÆ *et* MONOSTICHÆ *spec. Pers.*

127. *S. serpens*, tenuis effusa applanata nigrescens, receptaculis subglobosis prominulis papillatis. *Lichen agaricus crustaceus. Mich. Gen. Ord.* 2, *t.* 55, *fig.* 1. *Sphæria mammiformis. Hoffm. Veget. Cr.* 1, *t.* 3, *fig.* 1. *Sphæria serpens. Pers. Synop. p.* 20. *Fries Syst. mycol.* 2, *p.* 341. *Nees. Syst. fig.* 317, 318. *Chevall. Hist. des Hypoxyl. Icon.*

Cette sphérie a une forme peu constante ; elle produit ordinairement des traînées étroites, serpigineuses, qui ont deux ou trois pouces de longueur. Ses réceptacles sont globuleux, comme enflés, bulleux et surmontés d'une petite papille saillante : dans leur jeunesse ils sont pruineux, mais avec l'âge ils deviennent de couleur noire, opaque, et quelquefois luisante. Elle naît assez fréquemment sur le bois dénudé et ramolli du saule ou du peuplier.

128. *S. confluens*, laevis rigida, receptaculis subglobosis rugulosis se

riate-confluentibus nigris, circa ostiola subdepressis. *Tod. Meckl.* 2, *p.* 19. 63. *t.* 10, *fig.* 87. *Fries. Syst. mycol.* 2, *p.* 342. *Sphæria uda, var. salicaria. Pers. Synop. p.* 33. *S. albicans ejusd. var.* β. *confluens. Chevall. Hist. des Hypoxyl. Icon.*

On la rencontre dans les excavations des saules : elle est superficielle, de couleur noire, et ses réceptacles se réunissent ordinairement au nombre de cinq à six, en petits groupes, disposés en lignes. Ils sont de forme globuleuse, légèrement déprimés autour des ostioles qui sont peu prononcés. Cette espèce se rapproche un peu du *Sphæria uda*, par sa conformation ; mais elle ne penètre point dans le tissu ligneux, et n'offre point de ligne noire circulaire.

29. *S. rubiginosa*, effusa pulverulenta late ferruginea, receptaculis exacte globosis subprominulis, ostiolis nullis. *Pers. Synop. p.* 11. *Fries. Syst. mycol.* 2, *p.* 340.

Elle forme sur les branches mortes du chêne, du saule et du tilleul des plaques peu épaisses, dont la surface pulvérulente, d'abord jaunâtre, présente ensuite des réceptacles parfaitement sphériques, agglutinés les uns aux autres, et comme saupoudrés de rouille ; si l'on enlève l'espèce de poussière qui les cache, on voit qu'ils sont de couleur noirâtre.

30. *S. incrustans*, crusta tenui effusa glabra nigerrima, receptaculis subrotundis simplicibus rugosis subconfluentibus atris, ostiolis conicis obtusis perforatis. *Pers. Obs.* 1, *p.* 70. *Fries. D.C. Fl. fr. suppl.* n° 795.

Dans cette espèce, les réceptacles sont nombreux, quelquefois distincts, d'autres fois confluens ensemble sur une croûte noire, peu épaisse, de grandeur indéterminée ; ils sont superficiels, grands et surmontés par un col épais, conique et obtus, ayant le sommet percé d'un pore. On la rencontre sur le tronc du peuplier et de l'érable. Rare.

31. *S. rosea*, tenuis effusa membranacea rosea, margine byssino albicante, receptaculis minutis prominulis obscurioribus. *Pers. Synop. p.* 18. *Fries. Syst. mycol.* 2, *p.* 338.

Cette sphérie croît sur la terre, au pied des arbres ; elle offre une pellicule étalée, d'un rose carmin, dont les bords paraissent comme byssoïdes, et sur laquelle naissent de très-petits réceptacles proéminens, globuleux, de couleur plus obscure. Rare.

32. *S. citrina*, effusa membranacea levis citrina, receptaculis minutis

fuscescentibus astomis. *Pers. Synop. p. 18. Fries Syst. mycol. 2, p. 337. Chevall. Hist. des Hypoxyl. Icon.*

Elle forme, comme l'espèce précédente, une pellicule membraneuse, étalée, lisse, de couleur jaune citrine, où l'on observe à la loupe un grand nombre de petites sphérules à demi enfoncées, et n'offrant aucune espèce de pore. On la trouve sur la terre, et sur les polypores altérés.

Obs. La sphérie désignée sous le nom de *Sphæria ochracea Pers. Synop.*, p. 18, paraîtrait se rapprocher beaucoup de celle-ci, et n'en être qu'une variété.

············ Stromate nucleum compactum solidum efficiente velo sæpius pulveraceo consperso, receptaculis periphericis innato-subprominentibus.

EXCENTRICÆ nobis. PERIPHERICÆ. Pers. PULVINATÆ. Fries.

a. Velo nullo, receptaculis stromate carneo-subgelatinoso submersis. *HYPOCREA. Fries.*

133. *S. gelatinosa*, minuta tuberculata superficialis pallide carnea intus albida, receptaculis rufescentibus. *Tod. Meckl. 2, p. 48. Fries Syst. mycol. 2, p. 336. Chevall. Hist. des Hypoxyl. Icon.*

α. *pallida. S. pallida. Pers. Synop. p. 12.*

β. *lutea. Tod. l. c. fig. 123.*

γ. *viridis. Tod. l. c. fig. 124.*

δ. *umbrina. S. luteo-umbrina. Schum. l. c. p. 173.*

Cette sphérie est très-petite, de consistance molle, charnue, et de couleur de chair ou d'un jaune pâle, verdâtre dans la variété γ, et d'un jaune rembruni dans la variété δ. Elle forme de petits tubercules, tantôt épars, ou tantôt rapprochés, confluens, légèrement convexes, au plus larges d'une ligne. Leur surface, vue à la loupe, offre un grand nombre de très-petits réceptacles d'un roux pâle, dépourvus d'ostioles, et disposés à la surface d'un stroma blanchâtre à l'intérieur. On la trouve en automne sur les bois pourris.

b. Velo pulveraceo, stromate solido sublignoso.

PULVINATÆ nobis. HYPOXYLON. Fries.

134. *S. cohærens*, tuberculata erumpente fuscescens demum valde prominula subconfluens atra intus concolor, receptaculis ovatis demum prominulis papillato-conicis. *Pers. Synop. p. 11. Nees. Syst. fig. 310. Fries Syst. mycol. 2, p. 333. D. C. Fl. fr. n. 763. Fries Syst. Mycol. 2, p. 333. Chevall. Hist. des Hypoxyl. Icon.*

Elle croît sur l'écorce du hêtre, dont elle rompt l'épiderme, sous la forme de tubercules nombreux, fort rapprochés les uns des autres, enfin confluens : ils sont arrondis, convexes, d'abord d'un brun noirâtre, puis d'un noir luisant; leur surface est lisse, mais elle prend un aspect mamelonné, à cause de la saillie que forment ses réceptacles, qui se terminent par de petites papilles peu élevées : le stroma est intérieurement de couleur noire. On la rencontre en hiver.

135. *S. argillacea*, subglobosa confluens superficialis argillacea subpulveracea intus fuscescente-nigra, receptaculis peripheris globosis prominulis papillatis *Fries. Obs.* 1, *p.* 171, *t.* 2, *fig.* 5. *Chevall. Hist. des Hypoxyl. Icon.*

Cette espèce se rapproche du *Sphæria fusca*; elle présente comme elle des tubercules arrondis et convexes, placés à la surface de l'écorce : ceux-ci sont d'un jaune terreux et argileux, bientôt confluens, granuleux, et évidemment pulvérulens à leur périphérie. Les réceptacles sont globuleux, superficiels; le stroma qu'ils recouvrent est épais, d'un brun noir. Elle vient en automne sur l'écorce du charme et du chêne.

136. *S. fusca*, sparsa tuberculata convexa fusca pulvinata intus concolor, receptaculis periphericis globosis, ostiolis umbilicatis. *Sphæria tuberculosa. Sowerb. t.* 374, *fig.* 8 *Sphæria Coryli. D.C. Fl. fr* n° 765. *Sphæria glomerulata ejusd.* n° 768, *et fusca.* n° 766. *Hypoxylon glomerulatum. Bull. Champ. t.* 468, *fig.* 3. *Sphæria fusca. Pers. Synop. p.* 12. *Fries Syst. myc. vol.* 2, *p.* 332. *Chevall. Hist. des Hypoxyl. Icon.*

α. effusa elongata confluens. In ligno denudato.

β. *S. fragiformis. Hoffm. Veget. Cr.* 1, *p.* 20, *t.* 5, *fig.* 1.

Cette sphérie vient très-communément sur le tronc du coudrier, où elle naît sous la forme de tubercules convexes, ordinairement épars, de couleur marron, saupoudrés surtout dans leur jeunesse d'une matière pulvérulente, très-visible à la loupe; leur surface est légèrement ridée et marquée de petits points enfoncés; ce sont les orifices des réceptacles qui en occupent la périphérie. Ces réceptacles, placés sur un stroma d'un brun noirâtre, ne sont point sensibles à l'extérieur. La variété α est étalée et croît dans les fentes du bois dépourvu d'écorce. La variété β diffère à peine de l'espèce.

137. *S. fragiformis*, globosa innata rufescente-atra lævis intus concolor, receptaculis minutis subglobosis periphericis. *Hypoxylon coccineum Bull. Champ. t.* 495 *fig.* 1. *Sphæria bicolor. D.C. Fl. fr.* n° 764. *Sphæria fragiformis. Pers. Synop. p.* 9, *t.* 1, *fig.* 22.

Elle varie dans sa grosseur, et se trouve particulièrement sur le tronc du hêtre : ses tubercules sont globuleux, de couleur de cinabre à leur naissance, prenant ensuite une couleur brune, puis noire en vieillissant; ils ont ordinairement une surface lisse; et lorsqu'on les incise perpendiculairement, on distingue un grand nombre de très-petites loges sphériques, contiguës les unes aux autres, et qui circonscrivent le stroma, en formant un demi-cercle : le stroma est d'un brun noirâtre, même dans sa jeunesse. On la rencontre en automne, tantôt à la surface des troncs dénudés, et tantôt s'élevant d'entre l'écorce déchirée des branches mortes.

138. *S. granulosa*, magna subrotunda difformis fusco-rubiginosa demum nuda atra superficie granulosa intus cinereo-nigra, receptaculis majusculis nigris subprominentibus. *Hypoxylon granulosum. Bull. Champ. t. 487, fig. 2. Sowerb. t. 353. D.C. Fl. fr. n° 761. Sphæria rubiformis. Pers. Synop. p. 9. Sphæria multiformis. Fries. Syst. mycol. 2, p. 334. Chevall. Hist. des Hypoxyl. Icon.*

β junior. *S. pulvinata. Hedw. fils. Obs. Bot. t. 8, fig. A. S. argillacea. Pers. Icon. pict. t. 3, fig. 1, 3. Sphæria cinereo-fusca. Schum. Sæll. 2, p. 164.*

Cette espèce forme ordinairement des tubercules proéminens, du volume d'une grosse noisette; ils sont convexes, arrondis, granuleux, de couleur noire, saupoudrés d'une poussière ferrugineuse, souvent confluens et réunis par groupes. Les réceptacles sont ovales, noirs, disposés sur toute la périphérie d'un stroma, d'une nature ligneuse, et d'un brun brillant à l'intérieur. Elle naît sur le tronc du bouleau.

139. *S. concentrica*, magna globoso-difformis subrugosa fusco-nigricans, stromate pluribus stratis concentricis interrupto, receptaculis oblongis immersis peripheriis. *Fungus fraxineus niger, etc. Raji. Synop. p. 16. Sphæria tuber. Timm. Meg. p. 279. Sphæria tunicata. Tod. Meckl. 2, p. 59, t. 17, fig. 130. Sphæria concentrica. Bolt. t. 180. Pers. Synop. p. 8. Fries. Syst. 2, p. 331. D.C. Fl. fr. n° 758. Chevall. Hist. des Hypoxyl. Icon.*

β stromate basi substipitato. *Pers. l. c. fig. 3, 4.*

Cette espèce est la plus grande que l'on connaisse; sa grosseur varie du volume d'une noix à celui d'une pomme : elle est arrondie ou ovoïde, assez souvent irrégulière, quelquefois comme rétrécie en une sorte de pédicule à sa base. Sa surface est d'un brun noirâtre, presque lisse, marquée de protubérances grisâtres; quand on la coupe perpendiculairement, on remarque que la

substance du stroma est formée de couches concentriques, comme soyeuses et d'un brun marron clair, séparée par des zones un peu plus foncées, qui ont la même direction. Les réceptacles sont placés à la périphérie, et ont des loges oblongues nullement apparentes au dehors. Elle croît sur le frêne; de loin, on la prendrait pour un lycoperdon dans un état de décrépitude.

************* Stromate carneo-suberoso radicato cupulæformi aperto, receptaculis periphericis cupulæ disco innatis, ostiolis prominulis nigris.

Poronia. Wild. Fries. Pers.

140. *S. punctata*, turbinata stipitata, disco plano albo, nigro-punctata subtus stipiteque nigricante. *Sowerb. t.* 54. *D.C. Fl. fr. n°* 771. *Fries. Syst mycol.* 2, *p.* 330. *Sphæria poronia. Pers. Synop. p.* 15. *Peziza punctata Linn. spec.* 1650. *Bull. Champ t.* 252.

Cette sphérie a le port d'une pézize; son pédicule est cylindrique, alongé, de couleur noirâtre; il s'évase au sommet en une véritable cupule, dont le disque blanc, orbiculaire, un peu concave, est parsemé de petits points noirs, épars, qui sont les orifices d'autant de loges ovales, cachées dans sa substance. Elle croît en automne sur le crottin du cheval et de l'âne; sa consistance est coriace, subéreuse.

************** Stromate clavato superne sterili pruinoso in stipitem deorsum desinente.

Xylariæ nobis.

141. *S. digitata*, cæspitosa carnoso-suberosa rufescente-nigra, clavulis teretibus apice sterili albido acuminato, stipitibus basi connatis glabris *Clavaria digitata. Linn. spec.* 1652. *Clavaria digitata. Bull. Champ t.* 220 *Sphæria digitata. Ehrh. Beytr* 6, *p* 7. *Pers. Synop p.* 6 *Fl dan. t.* 1306. *Fries. Syst. mycol.* 2, *p.* 326. *D.C. Fl. fr. n°* 757.

Cette espèce naît en groupes; ses tiges s'élèvent verticalement, et sont constamment réunies par la base et quelquefois dans une partie de leur longueur; elles sont d'un brun noirâtre, glabres, longues de deux à trois pouces, ayant la forme de massues cylindriques, digitées, terminées progressivement en pointe blanche vers le sommet. Les réceptacles qui occupent leur partie moyenne ne sont point apparens et naissent en groupe à la circonférence. Elle se trouve sur les palissades, dans les jardins, et sa consistance a beaucoup d'analogie avec celle du liége.

142. *S. polymorpha*, gregaria turgida difformis ex [illegible], clavata cylindrica aut apice spathulata diversa, receptaculis quaquaversum immersis [illegible]

Pers. Obs. mycol. 2, *p.* 64, *t.* 2, *fig.* 2, 4, 5. *Nees. Syst. fig.* 307. *D.C. Fl. fr. n°* 756. *Fries. Syst. mycol.* 2, *p.* 326. *Sphæria digitata. Fl. dan. t.* 900. *Sowerb. t.* 69. *Chevall. Hist. des Hypoxyl. Icon.*

α. clavulis ovatis albidis in capitulum subracemosum confertis. *Chevall. l. c.*

Elle a quelques rapports avec l'espèce précédente ; mais elle en diffère, parce que ses tiges, seulement soudées à la base, sont cylindriques, de couleur noirâtre, renflées au milieu, et presque toujours comprimées, élargies et divisées au sommet, qui est stérile. Elles contiennent une chair blanchâtre, subéreuse. Les réceptacles sont répandus sur toute sa surface. On la trouve au printemps et en automne sur les vieux troncs du hêtre.

143. *S. cornuta*, gregaria simplex elongata subcylindrica gracilis aut ramosa compressa, dilatata superne albido-pruinosa inferneque nigra villosa, receptaculis mediis atris exsertis. *Hoffm. Cr.* 1, *p.* 11, *t.* 3, *fig.* 1. *D.C. Fl. fr. n°* 755. *Clavaria cornuta. Bull. Champ. t.* 180. *Sphæria hypoxylon. Fries. Syst. mycol.* 2, *p.* 327.

α. *S. cupressiformis*, minor, simplex, clavula discreta cylindrica conico-acuminata. *Michel. t.* 55, *fig.* 2. *Bolt. t.* 129, *fig.* 9. *S. aspera. Fl. dan. t.* 1258, *fig.* 2.

Cette sphérie est très commune sur les vieilles souches d'arbres, en automne et au printemps ; elle forme des tiges quelquefois simples, grêles, à peu près cylindriques, subulées, longues de deux à trois pouces, d'autres fois rameuses, élargies, aplaties et dichotomes vers le sommet, qui est comme pruineux, blanchâtre, tandis qu'elles sont de couleur noire, tomenteuses et velues à leur partie inférieure. Les réceptacles se développent vers le milieu des tiges ; comme ils sont légèrement saillans et noirs, ils les font paraître ponctuées de la même couleur. La variété α présente une massue courte, cylindrique, acuminée, qui est portée sur un pédicule distinct, velu comme dans l'espèce.

****************** Stromate supero a stipite discreto clavato, stipite elongato subæquali. *Species carnosæ*

Clavariæ nobis.

144. *S. ophioglossoides*, carnosa simplex aut basi bifida, capitulo clavato rufo-nigrescente intusque cum stipite olivaceo-nigrescente radicato. *Ehrh. exsic. n°* 160. *Beytr.* 3, *p.* 88. *Pers. Synop. p.* 4. *Fries. Syst. mycol.* 2, *p.* 324. *Clavaria radicosa. Bull. Champ. t.* 190, *fig.* [illegible] *Sphæria radicosa.* [illegible] *Chevall. Hist. des Hypoxyl. Icon.* n. 565.

Cette espèce est ordinairement simple, plus rarement divi-

sec, dès la base, semblable à une clavaire, d'un brun olivâtre : elle s'élève en un pédicule haut de un pouce et demi à deux pouces, et qui se termine en une massue alongée, distincte, autour de laquelle on observe une multitude de petits réceptacles noirâtres. Elle vient dans les bruyères en automne, et est ordinairement parasite sur le *Phymatium fulvum* N.; sa chair est d'un jaune verdâtre.

145. *S. militaris*, carnosa aurantiaca, capitulo clavato tuberculoso, stipite æquali. *Clavaria militaris crocea. Vaill. Bot. par. t. 7, fig. 4. Clavaria granulosa. Bull. Champ. t. 496, fig. 1. Sphæria militaris. Sowerb t. 60. Pers. Synop. p. 1.*

Elle est d'un jaune orangé, simple, cylindrique et fort amincie vers la base, quelquefois un peu aplatie et bifurquée au sommet : ses réceptacles en occupent la partie supérieure, qu'ils environnent sous forme de granulations saillantes; ce qui donne à cette espèce un aspect tuberculeux. Sa chair est tendre, fragile, de couleur jaunâtre. On la trouve en automne parmi le gazon.

ORDRE II.

RHIZOMORPHÉES. *RHIZOMORPHEÆ.*

Rhizomorpheæ nobis.

Species receptaculi structura *Sphæriaceis* parum dissimiles at discrepantes stromate longe caulescente ramosissimo, apice ut in illis sæpe subvilloso-pruinoso, extus cortice fragili vestito intus vero floccoso-filamentoso fareto. Receptaculum sparsum aut aggregatum adnatum liberum. Subiculum adest.

RHIZOMORPHE. *RHIZOMORPHA.*

Rhizomorpha. Roth. D.C. Lichenis spec. Ach. Humb.

Receptaculum globosum sessile, subinde conglomeratum cavum substantia mucosa repletum, e caulibus ramosis teretibus compressisve nascens, caulis intus flocoso-factus extus cortice tenui duro fragili convolutus.

On est généralement peu d'accord sur ce genre et ses congénères, ainsi que sur la place qu'il doit occuper; les uns pensent qu'il se rapproche des Algues, ou des Lichens; les autres, des Champignons. M. Persoon, dans son *Mycologia europæa*, le range parmi les Bysses. Pour nous, nous pensons plus convena

ble de le placer dans la section des Hypoxylons, à laquelle il appartient indubitablement.

Les espèces qui le composent se plaisent dans les lieux humides, où l'air est stagnant et se renouvelle rarement; elles s'y développent tantôt sur des débris de végétaux entassés à des profondeurs considérables; tantôt on les voit serpenter entre les branches dont sont formées les palissades qui soutiennent les terres et les digues le long des fleuves. C'est ainsi que nous avons observé, par exemple, le *Rhizomorpha fragilis*, au bord du Rhin, sous les sables qui recouvrent les clayonnages. Pour de plus amples détails, nous renverrons à notre grand ouvrage sur les Hypoxylons.

1. *R. subcorticalis*, caulibus longissimis varie ramosis compressis fusco-nigris, ramis approximatis transversim anastomosantibus, receptaculis conglomeratis, subiculo nigrescente. *Ach. Synop. Lich. p.* 288 *Pers. Synop. Fung. p.* 704. *mycol. ejusd.* 1, *p.* 54. *R. fragilis. D.C. Fl. fr. n°* 751.

2. *R. flaccida N.* caulibus latiusculis compressis ad apicem præsertim rufescentibus mollibus. *Rhizomorpha subcorticalis* β, *tenda. Pers Mycol europ. Chevall. Hist. des Hypoxl. Icon.*

Cette espèce est la plus commune; elle croît dans les souterrains, dans le creux des arbres, et entre le bois et l'écorce; on la trouve aussi appliquée sur des bois morts enfouis dans la terre, fort analogues dans cette circonstance à des racines ligneuses, mais dont il est cependant facile de la distinguer à son tissu intérieur, floconneux et filamenteux, lorsqu'on déchire ses tiges longitudinalement; celles-ci sont plus au moins comprimées, ordinairement assez larges, souvent soudées plusieurs ensemble par plaques, quand elles croissent entre l'écorce et le bois, et ayant de deux à quatre pieds de longueur; leur extérieur est lisse, revêtu d'une écorce d'un brun noirâtre, très-fragile; les rameaux qui en naissent sont également aplatis, nombreux, anastomosés entre eux, mais toujours à angle droit. Ses réceptacles sont fort rares, globuleux, noirs, tantôt épars et tantôt groupés; ils contiennent un suc glaireux, analogue à celui des Sphéries.

3. *R. terrestris*, parva fuliginosa spurcata, caulibus humifusis intricatis compressis vel substriatis simplicibus aut furcatis subdichotomis *Pers. mycol.* 1, *p.* 59 *Chevall. Hist. des Hypoxl. Icon.*

Il vient sur la terre en touffes serrées, larges de trois à qua

tre pouces, composées de tiges peu alongées, comprimées, paraissant comme striées; elles sont simples ou bifurquées, un peu dichotomes et élargies à leurs divisions : leur couleur est d'un brun terreux, et leur consistance fragile. Elles sont blanches et floconneuses à l'intérieur. On la trouve dans les lieux humides.

3 *R. setiformis*, nigra, filiformis caulibus teretibus subramosis receptaculis subglobosis sessilibus sparsis, ostiolo papillato. *Bull. Champ t. 495, fig. 1. D.C. Fl. fr. n° 752.*

Ce rhizomorphe est de la grosseur d'un fort crin de cheval; il se trouve en automne parmi les tas de feuilles, ou dans le creux des arbres; ses tiges sont arrondies, simples ou bifurquées, flexueuses, d'une consistance fragile lorsqu'elles sont sèches, ordinairement lisses, luisantes, d'un brun noir; elles portent çà et là des réceptacles globuleux, sessiles, terminés par un ostiole peu alongé, mais qui les rend mamelonnés. Commun.

4 *R. Sambuci N.* nigra lævigata, caulibus filiformibus longissimis æqualibus parallelis nec intricatis nec ramosis.

Cette espèce naît dans les branches du sureau, entre le bois et la moelle, qui en remplit l'intérieur. Elle forme des filamens simples, cylindriques, parallèles et distincts, qui ont la grosseur d'un cheveu; ils sont très-longs, de couleur noire, dirigés selon la longueur des branches. On le trouve en automne; sa fructification nous est encore inconnue.

STREBLÈME. *STREBLEMA.*

Streblema nobis.

Fragile expansum submembranaceum totum nigrum intra ligni putridi fibras sinus retroflexos efficiens. An vegetabile? an subiculum cujusdam hypoxyli nondum evoluti?

Cette singulière production se développe dans l'intérieur des troncs et des branches d'arbres à demi pourris, et si on les incise longitudinalement, on ne voit que des espèces de lignes noires, assez épaisses, diversement sinueuses, çà et là rameuses et anastomosées; mais quand on les coupe en suivant la profondeur de ces espèces de lignes, celles-ci forment alors de véritables plaques, qui s'étendent dans une étendue considérable.

1 *S. entogenum N.* sinubus nigris crassiusculis late vageque serpentibus interdum ligno resecto duplicatis praesertim ramosis anastomosantibus

Il pénètre en s'insinuant à une grande profondeur dans les vieux troncs pourris du hêtre ; les sinuosités qu'il décrit sont alongées, quelquefois rétrogrades et anastomosées, formant parfois deux ou trois bifurcations, et assez souvent des doubles lignes fort rapprochées.

2. *S. delineatulum* N. sinubus gracilibus fusco-nigrescentibus subquadratim confluentibus.

Cette espèce croît sous l'écorce, et pénètre dans l'intérieur du bois des jeunes branches du chêne, et des tiges des plantes ligneuses. Elle est très-grêle, s'insinue peu profondément, et n'offre que des lignes rapprochées d'un brun noirâtre toujours simples, confluentes entre elles, en mailles à peu près quadrilatères et flexueuses, qui n'ont que deux à trois lignes de diamètre. Si l'on coupe le bois en différens sens pour l'obtenir, comme dans l'espèce précédente, en forme de plaques, elle disparaît ; du reste, elle s'étend dans toute la longueur des branches.

LICHENS.

Les Lichens forment un groupe de végétaux nombreux, dont l'étude n'est pas sans attraits, même pour le simple amateur, quand on considère ces couleurs éclatantes et variées qu'on retrouve sur le même individu, et cette diversité de forme et de structure que nous offre le *thallus* qui les compose : tantôt c'est une poussière grenue, brillant de tout l'éclat de l'or, tantôt une croûte amylacée, blanche comme du lait, sur laquelle posent des réceptacles d'un vif incarnat ; ou bien ce sont des tiges creuses ou solides, sous forme dendroïdes, se ramifiant de mille manières, comme dans le Sphérophore qui, par l'élégante distribution de ses rameaux, nous rappelle en quelque sorte le corail. Quelle singulière organisation nous présente aussi le *Stereocaulon paschale*, avec ses rameaux surchargés de granulations agglomérées? Combien d'autres objets encore exciteront notre admiration, si nous passons aux espèces foliacées et membraneuses? Voyez en effet ces ondulations, ces plis délicats, ces sinuosités multipliées qui caractérisent certaines espèces ; comme la nature, toujours en y reproduisant le même type, se joue dans le détail des contours de ces espèces de rosaces, où viennent s'épanouir des réceptacles souvent embellis d'une couleur éblouissante.

Ces végétaux, d'une nature fort simple, semblent s'isoler des autres divisions, lorsqu'on examine leurs organes reproducteurs. Ils sont celluleux ou fibroso-celluleux, d'une consistance cartilagineuse, compacte, le plus ordinairement sèche, très rarement gélatineuse, se réduisant par la macération en une sorte de *gelée*, et contenant un principe amylacé. Ils portent des réceptacles sessiles ou pédicellés, en cupule ou en écusson, d'une forme membraneuse, dans lesquels sont cachés des gongyles

oroïdes, *planche* 14, *fig. b* (scutelle de l'*Imb. parietina*), et dont la conformation varie suivant le genre auquel l'espèce appartient; mais du reste, faciles à reconnaître à cause de la couleur de leur disque, tout-à-fait dissemblable du reste de la plante.

On peut admettre à la rigueur deux parties distinctes dans la fructification de la plupart des Lichens : le disque ou la partie colorée ; son rebord, qui est une expansion de la croûte ou du *thallus*, lequel forme le pédicelle même dans les Ramalinés et les Phyllomacés.

Les Lichens habitent sur la terre, sur les rochers et sur les écorces des arbres : ils y sont simplement parasites, et vivent en décomposant l'humidité de l'atmosphère. Ils donnent sous l'eau du gaz oxigène. Considérés dans leur ensemble, ils présentent trois groupes bien distincts, que nous regardons comme autant de Classes, et dont les parties se lient entre elles très-naturellement ; tels sont les Platismacés, les Ramalinés et les Phyllomacés.

PREMIÈRE CLASSE.

PLATISMACÉS. *PLATISMACEI.*

Platismacei nobis.

Apothecia sessilia adnata emergente-prominula verrucæformia aut discoidea.

Crusta determinata vel subeffusa compacta, corpora subjacentia incrustans, superne granulosa albida aut colorata, parenchymate intus celluloso-virescente, subtus fibrillis plane destituta.

Les Platismacés sont tellement appliqués sur les corps qui leur servent de support, que le plus ordinairement ils semblent être identiques avec eux, et que leur croûte n'en paraît être qu'une simple altération.

Des trois tissus organiques que l'on peut distinguer dans les Phyllomacés, l'inférieur manque dans ceux-ci; ils n'ont ni fibrilles, ni cils; c'est une espèce d'enduit amylacé, plus ou moins limité, dont la surface est pourvue de papilles granuleuses, qui leur permettent de retenir et d'absorber avec une grande rapidité l'eau dont on les humecte.

Leurs fructifications primitivement plongées dans la croûte sont sessiles, le plus ordinairement composées dans les Phéroporés qui devront former un groupe distinct des vrais Lichens, et toujours simples dans ceux de la seconde section,

où ils offrent à leur parfait développement l'aspect de petits disques.

SECTION I.

PHÉROPORES. *PHEROPORI.*

Pheropori nobis. Hypoxyla, Tribus II. Pseudolichenes. D.C. Synop.

Receptacula pleramque composita prima ætate verrucæformia, uno aut pluribus poris dehiscentia, pulverem seminalem ut sæpius nigrum extus adspersum e parenchymate emittentia, in primo præsertim Ordine cujus structura a posteriori valde distat intus cava succo gelatinoso repleta, crusta excepta, habitu cum *Sphærineis* omnino congruentia. Crusta lichenoidea determinata aut effusa.

Les Phéropores ont une croûte étalée, uniforme, qui, par le port et l'organisation, est conforme à celles des lichens de la seconde section. Elle affecte comme eux diverses couleurs, et est ordinairement d'un blanc plus ou moins brillant. Elle a dans quelques espèces, un aspect grenu, quelquefois pulvérulent, moins prononcé cependant que dans les Lépraires, ce qui donne aux réceptacles une teinte bleuâtre. Ceux-ci naissent sous la forme de points ou de tubercules, plus nombreux au centre qu'à la circonférence de la croûte. Leur sommet présente une ou plusieurs ouvertures analogues à des pores. Les Porines, dont les réceptacles demeurent cachés sous la croûte, en offrent plusieurs. Il en est de même du Tripethelium, genre exotique qui nous rappelle d'une manière frappante l'organisation des sphéries circonscrites (*Sphæriæ circumscriptæ*).

ORDRE I.

VERRUCARIÉES. *VERRUCARIEÆ.*

Verrucarieæ nobis.

Receptacula prominula subglobosa aut verrucæformia intus cava muco repleta in plerisque composita, structura interdum *Sphæriis circumscriptis* simillima, stromate equidem linea atra circumscripto immersa, ostiolis foras prodeuntibus.

Crusta determinata aut effusa plano-expansa uniformis.

VERRUCAIRE. *VERRUCARIA.*

Verrucaria. Pers. Ach. Verrucariæ spec. Hoffm. Sphæria spec. Web.

Receptacula adnato-prominula sparsa subglobosa papillata, perithecio duplici: exteriori crasso cartilagineo atro fragili, interiori submembranaceo molli albido intus cavo, substantia gelatinosa radiante repleto.

* Corticolæ.

1. *V. epidermidis*, crusta indeterminata vix conspicua, receptaculis minutis atris ovatis subplanis, ostiolo nullo. *Ach. Lich. univ. p. 276. D.C. Fl. fr. n° 851. Chevall. Hist. des Verruc. Icon.*

Cette espèce n'a réellement point de croûte fort distincte, seulement on aperçoit sur l'écorce du bouleau, où elle croît, des petits réceptacles noirs, ovales, à peine convexes, ou presque aplatis, qui semblent naître dans l'épaisseur de l'épiderme de l'écorce. Commune.

2. *V. atomaria*, crusta subdeterminata tenuissima lævigata albido-cinerascente, receptaculis subconfertis globosis minutissimis, ostiolo impresso papillatove. *D.C. Fl. fr. n° 852. Verrucaria punctiformis. Ach. Synop. p. 88. Verrucaria stigmatella, var. β. micans, et ε. atomaria ejusd. Lich. univ. p. 277. Chevall. Hist. des Verruc. Icon.*

Ses réceptacles sont beaucoup plus petits que ceux de la précédente, et à peine visibles à l'œil nu; ils forment des points globuleux, noirs, nombreux, dont le milieu est ordinairement déprimé dans les plus âgés. La croûte est blanchâtre, un peu luisante, peu régulière et étalée; elle semble se confondre avec l'épiderme de l'écorce. Elle croît sur différens arbres, dont l'écorce est encore unie.

3. *V. punctiformis*, crusta subdeterminata irregulari albido-fuscescente nigroque limitata, receptaculis confertis minutis convexis. *Ach. Lich. univ. p. 274. D.C. Fl. fr. n° 853. Chevall. Hist. des Verruc. Icon.*

α. *V. microcarpa. D.C. Fl. fr. n° 856.*

4. *V. pteleodes*, crusta tenuissima glauco-fuscescente, receptaculis minutis convexiusculis confertissimis. *Verrucaria punctiformis, var. δ. Ach. Lich. univ. p. 275. Verrucaria Hippocastani. D.C. Fl. fr. n° 854.*

La couleur et l'état de la croûte sont fort variables dans cette espèce; elle est plus ou moins étendue, irrégulière, mince, lisse, d'abord blanchâtre, puis prenant une teinte rembrunie; on la trouve quelquefois bordée d'une ligne noirâtre sinueuse. Ses réceptacles sont à peu près une fois plus gros que dans le

Verrucaria atomaria, tantôt épars, tantôt fort rapprochés les uns des autres. Elle croît sur les écorces unies des arbres, sur le chêne et le hêtre.

4. *V. grisea* N. crusta parca tenuissima lævigata grisea, receptaculis minimis convexis passim umbilicatis. *Chevall. Hist. des Verruc. Icon.*

Elle croît sur les branches du coudrier, sous forme de petites taches lisses, de couleur grisâtre, incrustées dans l'épiderme, et larges de cinq à six lignes. Ses réceptacles sont souvent ombiliqués au milieu, un peu plus gros et plus convexes que ceux du *Verrucaria rhyponta*, et ordinairement rassemblés vers le centre de la croûte, dans les individus encore jeunes. On la trouve aussi sur le marronnier.

5. *V. rhyponta*, crusta tenui macalari aut effusa nigrescente-fuliginosa, receptaculis minutissimis hemisphærico-conoideis intus albidis. *Ach. Lich. univ. p. 282. Chevall. Hist. des Verruc. Icon.*

Cette espèce se présente tantôt sous la forme de petites taches noirâtres, fuligineuses, extrêmement minces, qui ont deux à trois lignes de diamètre, et tantôt sous l'aspect d'une lèpre noirâtre, étalée, serpigineuse; dans l'un et l'autre état, les réceptacles sont peu visibles à l'œil nu, et ne s'observent bien qu'à la loupe; ils sont très-nombreux, fort petits, très-proéminens, et semblables à des papilles mamelonnées, coniques, de couleur noire. On la trouve sur les jeunes troncs de l'orme et du tilleul, où elle est presque toujours parasite sur l'*Opegrapha scripta*.

6. *V. carpinea*, crusta subdeterminata demum effusa tenui subrimosa ex cinereo tandem fuscescente, receptaculis confertis minutis hemisphæricis subpapillatis intus albidis. *Ach. Lich. univ. p. 281. Chevall. Hist. des Verruc. Icon.*

Cette verrucaire naît communément sur l'écorce encore unie du charme, où elle produit des croûtes minces, irrégulières, d'abord d'une grandeur déterminée et d'une couleur cendrée blanchâtre, mais qui prennent ensuite une teinte brune sale, et deviennent peu distinctes, étalées, sinueuses, paraissant fendillées sous la loupe. Ses réceptacles sont un peu plus gros que ceux du *Verrucaria rhyponta*, très-nombreux, rapprochés, noirs, hémisphériques, et surmontés d'une petite papille; ils sont minces, blanchâtres et creux à l'intérieur.

7. *V. obscura* N. crusta suboblonga determinata tenui vernicosa fusco-virescente, sæpe zona pallida cincta, receptaculis ovatis convexis nitidis

atus *Verrucaria stigmatella*, α. et var. β. δ. *Tremulæ. Ach. Lich. univ. p.* 276 et 277. *Moug. et Nestl. Stirp. Crypt. n°* 364.

Elle est commune sur les jeunes troncs du châtaignier, et se trouve aussi sur ceux du sorbier et du tremble. Sa croute paraît à peine comme une altération de l'écorce; elle est d'un brun verdâtre comme elle, lisse, luisante, transversale, de grandeur déterminée, et dont les limites sont ordinairement marquées d'une ligne assez large, blanchâtre, formée dans l'épaisseur de l'épiderme. Ses réceptacles sont épars, ovales, convexes, peu élevés, lisses et polis à leur surface.

8 *V. Cerasi*, crusta determinata oblonga tenuissima lævigata albido-rufescente, receptaculis minutis subellipticis convexis nitidis, compressiusculis. *Verrucaria Cerasi. Schrad. Kr. Saml. n°* 174. *Ach. Lich. univ. p.* 119. *V. epidermidis, var.* β. *Synop. p.* 89. *D.C. Fl. fr. n°* 856. *Chevall. Hist. des Verruc. Icon.*

Cette verrucaire forme sur l'écorce des cerisiers des taches transversales, très-minces, lisses et d'un blanc roussâtre; elles sont parsemées de réceptacles punctiformes, convexes ou un peu déprimés, qui sont d'un noir luisant, ovales, disposés dans la même direction. Commune.

9 *V. cinerea N.* crusta effusa tenui aut crassiuscula rimosa glaucescente-cinerea, receptaculis confertis minutis subglobosis atterimis, nucleo globoso albido. *Chevall. Hist. des Verruc. Icon.*

α crusta glaucescente albissima subdepressa, receptaculis subimmersis pruinosis

Elle occupe sur les vieux troncs du marronnier, privés d'écorce, et sur ceux du chêne, des espaces considérables. Sa croûte est d'un blanc glauque cendré, peu épaisse, légèrement rugueuse et fendillée, recouverte d'une multitude de petits réceptacles d'un beau noir, semblables à des points. Ils sont très-nombreux, distincts, presque globuleux, souvent déprimés au centre et un peu enfoncés dans la croûte, d'où il est facile de les détacher, lorsque celle-ci se trouve assez épaisse pour se fendiller. La variété α ne se distingue de l'espèce, dont elle ne diffère point, que par sa croûte très-blanche, granuleuse et pulvérulente, ainsi que par ses réceptacles immergés et saupoudrés de glauque. L'une et l'autre croissent dans les mêmes localités.

10. *V. gemmata*, crusta effusa tenui albo-incana, receptaculis majusculis hemisphæricis papillatis nitidis sparsis, nucleo globoso hyalino. *Ach. Lich. univ. p.* 278. *D.C. Fl. fr. n°* 860. *Chevall. Hist. des Verruc. Icon.*

On trouve cette espèce sur les vieux troncs du saule; sa croûte est mince, étalée, de couleur blanche, à peine visible dans un âge avancé; elle est parsemée de gros réceptacles hemisphériques, mamelonnes, d'un noir luisant; ils ont peu d'épaisseur, et sont quelquefois percés d'un trou à leur sommet.

11. *V. nitida*, crusta determinata subrotunda rimosiuscula albida, receptaculis sparsis sat magnis hemisphæricis atro-nitidis intus albis, ostiolo impresso subaperto. *D.C. Fl. fr.* nº 861. *Ach. Lich.* 18. *Chevall. Hist. des Verruc. Icon.*

Cette verrucaire vient sur l'écorce unie du charme, du coudrier; elle y forme une croûte blanchâtre, à peu pres arrondie ou oblongue, qui paraît fendillée à la loupe. Ses réceptacles sont moins gros que dans le *Pyrenula populnea*, plus saillans, hemisphériques, souvent marqués d'un pore au sommet. Leur extérieur est d'un noir luisant, et leur intérieur offre un *nucleus* creux, de couleur blanche. Commune.

** Calcisedæ.

12. *V. rupestris*, crusta albida tenui determinata demum subeffusa, receptaculis minutis confertis subglobosis immersis, nucleo sordide albescente *Schrad. Fl. germ. t.* 2, *fig.* 7. *D.C. Fl. fr.* nº 864. *Verrucaria Schraderi. Ach. Lich. univ. p.* 284.

Sa croûte est plus ou moins blanche, lisse, exactement applíquée sur la pierre, du reste très-mince, de forme arrondie ou irrégulierement étalée. Ses réceptacles sont très-petits, fort nombreux, distincts, de couleur noire et toujours enfoncés, laissant après leur chute des excavations punctiformes dans la pierre et sur le rocher où cette espèce a pris naissance.

13. *V. calciseda*, crusta determinata crassiuscula lævigata albescente, receptaculis minutis subglobosis sparsis. *D.C. Fl. fr.* nº 865.

Cette verrucaire se rapproche beaucoup de la précédente, dont elle semble différer, parce que sa croûte est très-blanche, presque lisse, plus épaisse, et que les réceptacles, de moitié plus petits, d'un beau noir, sont épars à sa surface, et semblables à des ponctuations. Elle croît sur les rochers calcaires.

14. *V. muralis*, crusta leproso-tartarea alba, receptaculis atris subglobosis immersis papillatis, ostiolo demum dilatato albo-pruinoso marginato. *Ach. Lich. univ. p.* 288.

α *ruderum. D.C. Fl. fr.* nº 868.

Sa croûte est blanche, fendillée, de couleur blanche, et

comme pulvérulente à sa surface ; ses réceptacles sont noirs, arrondis, immergés, d'abord pourvus de papilles peu prononcées, puis s'ouvrant ensuite en un pore large, marginé et saupoudré de glauque au centre. On la rencontre sur les murailles et le mortier.

15. *V. concentrica*, crusta albida tenui veluti lutescente, receptaculis rotundato-convexis subimmersis concentricis nigro-cæsiis, ostiolo pertuso. *D.C. Fl. fr. n° 870. Verrucaria muralis concentrica Ach. l. c.*

La croûte est fort mince et paraît jaunâtre ; ses réceptacles sont nombreux, disposés d'une manière circulaire, par bandes, assez régulièrement concentriques ; ils sont arrondis, convexes, légèrement enfoncés, d'un noir un peu bleuâtre, et percés d'un orifice à leur sommet. Elle croît sur les murs.

16. *V. Dufourii*, crusta subeffusa inæquabili tartareo-rimosa albida, receptaculis convexis prominentibus nigris pertusis. *D.C. Fl. fr. n° 869. Chevall. Hist. des Verruc. Icon.*

Cette espèce se rapproche des précédentes ; elle a une croûte d'un gris blanchâtre, assez épaisse, légèrement fendillée, qui se relève çà et là en mamelons, d'où naissent des réceptacles noirs, convexes, offrant un pore arrondi au sommet. On la trouve sur les murs.

17. *V. macrostoma*, crusta crassa rimosa olivaceo-fuscescente, receptaculis nigris subimmersis, ostiolo dilatato prominente rotundato. *D.C. Fl. fr. n° 871.*

Cette verrucaire a une croûte épaisse, fendillée, d'un brun olivâtre ; ses réceptacles sont nombreux, de couleur noire et à moitié enfoncés ; ils se prolongent en un col saillant, ouvert au sommet en un pore large et arrondi. Cette espèce vient sur les murs ; elle paraît avoir été confondue sous le nom de *Lichen fuscoater.*

PYRÉNULE. — PYRENULA.

Pyrenula. Ach. Verrucariæ spec. D.C.

Receptaculum subrotundum adnatum intus excavatum nucleo gelatinoso farctum, perithecio crasso simplici nigro. Crusta uniformis determinata aut effusa.

Ce genre a le port du précédent, et n'en diffère, ainsi que nous l'avons fait figurer dans notre tableau analytique des Phéroporées, que par son réceptacle simple et homogène, contenant pareillement une matière mucilagineuse

1 *P. populnea*, crusta crassa cartilaginea lutescente aut virescente, receptaculis confertis hemisphæricis clausis emergente-prominulis nitide atris ad basim obtectis. *Lichen populneus. Ach. Lich.* 17. *Pyrenula nitida. Synop. Lich ejusd p.* 125. *Verrucaria maxima. D.C. Fl. fr.* nº 862. *Chevall. Verrucar. Tabl. analyt. fig.* 10, *a*, *b*.

Cette espèce a une croûte épaisse, cartilagineuse, lisse, parfois fendillée, de couleur jaunâtre; ses réceptacles sont nombreux, arrondis, convexes; ils soulèvent la croûte, s'en dégagent à leur sommet, qui devient d'un noir luisant, mais en demeurent recouverts comme d'une sorte d'enduit à leur base. Leur intérieur est creux, entièrement noir et plein d'un fluide gélatineux, analogue à celui des Sphéries.

2 *P. pinguis N*, crusta orbiculari membranacea cartilagineo-crassiuscula squalide lutescente lævigata, receptaculis ad centrum confertis atris punctiformibus convexis emergente-prominulis, ostiolo discreto. *Chevall. Hist. des Verruc. Icon.*

Cette espèce a une croûte lisse, orbiculaire, peu épaisse, cartilagineuse, comme gélatineuse, d'un jaune sale, analogue à de la colle desséchée. Les réceptacles sont petits, punctiformes, nombreux, proéminens, de couleur noire, ordinairement rassemblés vers le centre de la croûte, tandis que la circonférence est libre. Leur sommet offre un pore très-visible, qui communique à une petite cavité dont l'intérieur est noir. Il croît sur le frêne et le tilleul.

3. *P. nigrescens*, crusta tenui subrotunda aut effusa irregulari nigrescente-umbrina, receptaculis minutis confertis subconicis papillatis concoloribus, intus excavatis nigris. *Ach. Synop. p.* 126. *Verrucaria nigrescens Pers. Ust. Annal. St.* 14. *D.C. Fl. fr.* nº 872. *Chevall. Hist. des Verruc. Icon.*

Cette verrucaire croît communément dans nos environs. On la trouve sur les pierres calcaires et siliceuses, où elle forme une croûte d'un noir fuligineux, quelquefois orbiculaire, mais le plus ordinairement irrégulière, assez semblable à la lèpre des antiques. Ses réceptacles sont de même couleur, fort nombreux, peu saillans, analogues à des petites papilles, un peu coniques; ils sont noirs et creux à l'intérieur.

PORINE. PORINA.

Porina Ach. Pertusaria. D.C.

Receptaculum verruciforme perforatum intus nucleum multilocularem includens, nucleo crusta obtecto. Crusta concolor crasso-rimosa

Les Porines ont une croûte ordinairement épaisse, d'où s'é

lèvent des réceptacles en forme de mamelons et à plusieurs loges : ces loges correspondent, à l'extérieur, à autant de petits points noirs. Les réceptacles sont de même couleur que la croûte, mais d'un jaune pâle intérieurement; ils offrent plusieurs loges vides, sphériques, qui, en se réunissant avec l'âge, simulent dans quelques espèces une cupule irrégulière. Elles se distinguent des Thelétromes avec lesquels on pourrait les confondre, parce que leurs réceptacles restent clos, entièrement adhérens à la croûte, et qu'ils ne sont nullement apparens au dehors.

P. communis N. crusta gibbosa lævigata albida aut albido-virescente, receptaculis clausis, ostiolis pluribus depressiusculis nigris. *Porina pertusa. Ach. Lich. univ. p.* 308. *Pertusaria communis D.C. Fl. fr. n°* 874. *Lichen pertusus. Linn. Hoffm. Enum. Lich. p* 16, *t* 3, *fig.* 1. (T. 12, fig. 4.)

α. *P. areolata*, crusta crassa rimoso-areolata. *Theletroma pertusum, var. areolatum. Clement. Ensayo, etc. Add. p.* 300.

Elle a une croûte épaisse, raboteuse, tantôt lisse, continue, d'un beau blanc, ou d'un blanc glauque, verdâtre, tantôt fendillée en aréoles tuberculeuses, grisâtres comme dans la variété α qui croît sur les rochers et les vieux arbres. Les réceptacles sont de la même couleur que la croûte, très-rapprochés, protubérans, sans forme déterminée, percés de plusieurs pores noirâtres, qui correspondent aux loges intérieures. Elle vient sur les arbres; la variété α sur les grès à Fontainebleau.

2. *P. leioplaca*, crusta lævigata lactea, receptaculis convexis, ostiolo subsolitario fuscescente rimoso aperiundis. *Ach. Lich. univ. p.* 309, *t.* 2, *fig.* 2. *D.C. Fl. fr. suppl. n°* 873.

Cette espèce diffère de la précédente par la blancheur de sa croûte, qui n'est ni ridée, ni tuberculeuse, et par ses réceptacles convexes, ayant le plus ordinairement une seule ouverture peu régulière, brunâtre. Elle croît sur l'écorce des chênes et des hêtres.

3. *P. fallax*, crusta subeffusa plicato-rugosa cinereo-subolivacea, receptaculis confertis irregularibus supra depressis, ambitu tumente, ostiolis solitariis pluribusque sui confluentibus difformibus nigris. *Ach. Synop. Lich. p.* 110. *Verrucaria fallax. Pers. Lichen pertusus. Wulf. Jacq. Coll.* 2, *p.* 181, *t.* 13, *fig.* 3. *Schrad. t.* 1, *fig.* 5. *Pertusaria Wulfenii. D.C. Fl. fr. n°* 874. *In Icon naturali ab P. communi vix et vice versa.*

Elle ressemble beaucoup dans sa jeunesse au *Porina com-*

aliis. Sa croûte est étalée, rugueuse, d'un blanc olivâtre. Les réceptacles sont très-rapprochés, irréguliers, convexes; ils s'entr'ouvrent par un pore large, de couleur noire, et qui ne tarde pas à se confondre avec les plus voisins, de sorte que les réceptacles deviennent légèrement sinueux : dans cet état, on prendrait cette espèce pour un *Theletroma*. Elle croît sur les vieux troncs d'arbres.

4 *P. chionæa*, crusta subleprosa alba, receptaculis confertis convexis difformibus albissimis, ostiolis fusco-nigris. *Ach. Lich. univ. p.* 311. *Pertusaria chionæa. D.C. Fl. fr. suppl. n°* 873.

Elle diffère de la pertusaire commune, par la couleur plus blanche de sa croûte, qui est grenue, et par ses réceptacles plus rapprochés, et dont les orifices sont peu visibles dans leur jeunesse, et plus petits même dans leur entier développement. Elle se trouve sur les rochers de grès siliceux à Fontainebleau.

ORDRE II.

GRAPHIDÉES. *GRAPHIDEÆ.*

Graphideæ nobis.

Receptaculum lineare, oblongo-elongatum sessile coloratum sæpius nigrum, disco in plerisque speciebus ramoso, marginato aut immarginato plano, nonnullis subrotundo concaviusculo.
Crusta membranacea plerumque determinata.

OPÉGRAPHE. *OPEGRAPHA.*

Opegrapha. Humbold. Ach. D C.

Receptaculum (lirella) lineare oblongum aut oblongo-elongatum flexuosum vel subinflexum ramosum sæpius confluente-ramosum, situ varium prominulum aut subimmersum, crustam sulcans, disco rima conspicuo.
Crusta lichenoidea, tenui-membranacea lævigata aut leproso-rimosa determinata vel indeterminata, nitide alba fuliginosa, rarius fuscescente nigra.

Nous suivrons dans l'exposition de ce genre les mêmes divisions déjà adoptées dans notre grand ouvrage, lesquelles sont établies sur la déhiscence du disque, parce qu'elle nous fournit un des caractères les plus constans, et qu'elle indique en quelque sorte la forme de la lirelle; le disque rimeux accompagnant toujours une lirelle étroite.

De plus, nous avons réuni ensemble les genres *Opegrapha* et *Graphis*, parce que leur structure est la même, quoi qu'en disent Acharius et les auteurs qui l'ont suivi. Relativement à notre genre *Allographa*, dans lequel sont comprises une grande partie des espèces exotiques, il est fort curieux : on pourra en consulter l'analyse dans le tableau des Graphidées et dans le cours de notre grand ouvrage.

§ I. Hystérine.

Hysterina nobis. Opegrapha. Ach.

Lirellæ prominulæ superficiales rarius basi immersæ, marginibus liberis. discus rimæformis aut canaliculatus.

* Lirellis linearibus nigris ut plurimum confluentibus ramosis, disco rimæformi angustissimo.

1. *O. hysterioides*, crusta irregulari membranacea cinerascente-albida, lirellis confertis minutissimis subparallelis interdum divergentibus, disco rugosiusculo vix rimoso. *Chevall. Hist. des Graph. Icon. Hysterium opegrapheoides. D.C. Fl. fr. n°* 829. *Op. hysterioides. Duf. Journ. de Physique*, 1818 *Op. verrucarioides*, δ, *pepega. Ach. Lich. univ. p.* 245

Sa croute est oblongue, irrégulière, membraneuse, d'un blanc glauque. Ses lirelles naissent en grand nombre, et très-rapprochées les unes des autres; elles sont noires, linéaires, très-etroites, fort courtes, presque toutes parallèles, cependant parfois divergentes. Leur disque est rugueux; il a un sillon pour ainsi dire nul. Elle croît sur les clôtures de bois de sapin. Rare.

2. *O. Cerasi*, crusta tenui albida rufescente, lirellis longissimis subparallelis rectiusculis attenuatis interdum implexis atris, disco rimæformi, marginibus convexiusculis in quibusdam depressis *Chevall. Journ. de Physique*, 1822. *p.* 38, *et Hist. des Graph. Icon.*

Cette espèce a une croûte très-mince, d'abord blanchâtre dans sa jeunesse, puis roussâtre dans un âge plus avancé; elle naît sur l'écorce du cerisier et du merisier, en taches alongées, dirigées transversalement, et ayant deux pouces de longueur sur six lignes de largeur. Ses lirelles sont linéaires, très-longues, toutes parallèles, s'entrelaçant quelquefois, surtout vers leurs extrémités, prenant rarement une autre direction. Leur disque a un sillon très-étroit, à bords convexes.

3. *O. Corni*, crusta transversa membranacea lævigata albida, lirellis linea

ribus longiusculis subparallelis flexuosis varieque intricatis, nonnullis ad crustæ marginem ramosis retroflexis divaricatis apice breviter furcatis, disco rimæformi. *Chevall. Journal de Physique*, 1822, *et Hist. des Graph. Icon.*

La croûte est transversale, oblongue, peu épaisse, blanchâtre; les lirelles sont linéaires, moins longues que dans l'*Opegrapha Cerasi*, presque parallèles, peu flexueuses, surtout au centre de la croûte; on en voit d'autres sur les bords qui sont rameuses, réfléchies, divariquées, souvent courtement bifurquées au sommet. Le disque est marqué d'une fente étroite. Elle se trouve sur le tronc du coudrier.

4. *O. tiliacea*, crusta tenuissima perfecte lævigata albissima atro-limitata, lirellis brevibus inflexis sparsis aterrimis quam in præcedente gracilioribus, disco rimæformi. *Chevall. Journ. de Physique*, 1822, *et Hist des Graph. Icon.*

α *fasciculata*, lirellis fasciculatis aut pectinatis. *Chevall. l. c.*

Cette espèce a une croûte très-mince, parfaitement lisse, satinée, d'un blanc de lait. Elle est souvent bordée d'une ligne fuligineuse, noire. Ses lirelles sont courtes, réfléchies, éparses çà et là, distinctes; elles sont d'un beau noir, et beaucoup plus grêles que dans l'espèce précédente. Leur disque est très-étroit, bien prononcé. Cette opégraphe n'est point des plus communes, elle vient sur les jeunes troncs du tilleul.

5. *O. atra*, crusta suborbiculari albida pallido-areolata, lirellis flexuosis veluti tremulentis inter se confluentibus aterrimis, disco rimæformi. *Chevall. Hist des Graph. Icon. Opegrapha atra. Pers. Ust. in Annal p.* 30. *D C. Fl. fr. n.* 840. *Opegrapha denigrata*, α. *Ach. Lich. univ. p.* 259.

α. *O. splendida*, crusta nitide alba. *Chevall. l. c. Icon.*

β. *O. dilata*, crusta præcincta lurido-rufescente, lirellis divergentibus recotiusculis. *Chevall. l. c. Icon.*

Sa croûte est orbiculaire, oblongue, presque arrondie, ayant un bord régulier, marqué d'une aréole pâle, d'une couleur plus faible que le milieu de la croûte, qui est blanchâtre. Les lirelles sont flexueuses, confluentes entre elles, comme tremblotantes et d'un beau noir; leur disque est étroit, rimeux. La variété α offre une croûte d'un beau blanc, dont l'aréole est moins prononcée; elle croît sur l'orme. La variété β est munie d'une aréole très-visible; mais ses lirelles sont moins flexueuses, divergentes et aiguës. On trouve cette opégraphe sur différens arbres, cependant plus particulièrement sur le frêne.

6. *O. gigantea* N. crusta late expansa oblonga membranacea albida sæpe præcincta, lirellis confertissimis linearibus flexuosis subcylindricis atris; disco angusto rimæformi.

Cette opégraphe a une croûte de couleur blanchâtre, mince, oblongue, qui est longue de deux ou trois pouces et large d'un pouce, souvent entourée d'une espèce d'aréole, ce qui doit la faire regarder comme une simple variété de l'*Opegrapha atra.* Ses lirelles sont très-nombreuses, noires, linéaires, alongées, légèrement arrondies, flexueuses, diversement disposées, confluentes et rameuses; leur disque est ordinairement peu marqué, rimeux. Elle croît sur le chêne.

7. *O. stipata* N. crusta submembranacea transversali oblonga albo-cinerascente, lirellis aterrimis linearibus subflexuosis varie confluentibus ad centrum crustæ stipatis, disco lato subcanaliculato planiusculo. *Chevall. Hist. des Graph.*

Cette opégraphe a une croûte oblongue, transversale, peu épaisse, à peine fendillée : sa couleur est d'un blanc couleur de craie; ses lirelles sont linéaires, élargies, peu alongées et légèrement flexueuses, disposées en divers sens et confluentes. Elles sont très-rapprochées les unes des autres, principalement vers le centre de la croûte; leur disque devient large, presque plane, ou muni de bords fort peu prononcés dans la plupart d'entre elles. Elle vient sur le tronc du noyer.

8. *O. gibba*, crusta oblonga inæquabili tumidula glaucescente-alba, lirellis sparsis truncatis flexuoso-confluentibus aterrimis, disco planiusculo, marginibus discrete apertis. *Chevall. Journ. de Physique*, 1822, *et Hist. des Graph. Icon.*

Cette opégraphe a une croûte oblongue, inégalement tuméfiée, d'un blanc glauque. Ses lirelles sont très-noires, éparses, flexueuses et confluentes en forme d'*x*; elles sont arrondies à leurs extrémités, et comme tronquées. Le disque est légèrement déprimé. Elle naît sur le tronc du frêne. Rare.

9. *O. crustacea*, crusta crassa subtartarea albido-fuliginosa, lirellis longiusculis difformibus inordinatèque confluentibus passim junioribus punctiformibus commixtis. *Chevall. Journ. de Physique*, 1822, *et Hist. des Graph. Icon.*

Elle vient assez communément sur le charme; sa croûte est oblongue, irrégulière, fendillée en aréoles polygones, d'un couleur blanchâtre fuligineuse. Les lirelles sont linéaires, difformes, flexueuses, éparses çà et là sur la croûte, qui est sou-

vent interrompue et dénudée par place. Elles sont assez ordinairement groupées, confluentes, sans ordre; les plus jeunes sont punctiformes; les plus avancées sont recoquillées. Leur disque est chagriné, marqué d'un sillon très-sensible, tantôt large, tantôt tout-à-coup retréci.

20. *O. gregaria*, crusta parca orbiculari crasso-rimosa albida, lirellis excentricis punctiformibus, concentricis longioribus parum flexuosis subramosis confertis, disco planiusculo. *Chevall. Hist. des Graph Icon. Opegrapha gregaria. Ach. Lich. univ. p. 252. Op. depressa ejusd Op. rimosa. D.C. Fl. fr n° 847.*

Sa croûte est petite, arrondie, épaisse, fendillée, blanchâtre. Ses lirelles sont courtes, anguleuses; celles de la circonférence punctiformes, celles du centre oblongues, peu flexueuses, très-rarement divisées. Elles sont généralement fort rapprochées les unes des autres, de sorte qu'elles recouvrent tout le milieu de la croûte, à l'exception des bords qui, par leur épaisseur, paraissent comme arrondis. Le disque est large, déprimé. Elle se trouve sur le tronc du noyer.

21. *O. populina*, crusta tenui confluente interrupta albido-glaucescente, lirellis variis aterrimis abbreviatis aliis linearibus oblongis inflexis aliis minoribus punctiformibus mixtis, disco discrete aperto rimoso, marginibus convexis. *Opegrapha rimalis, var. populina. Ach. Lich. univ p. 260. Chevall. Hist. des Graphid.*

Cette opégraphe offre une croûte très-mince, presque diffuse, interrompue, d'un blanc glauque, sur laquelle viennent par groupes des lirelles nombreuses, très-noires, peu alongées, dont les unes sont linéaires, oblongues, simplement infléchies, ou droites, et les autres plus petites, punctiformes, peu régulières. Leur disque est tantôt dilaté, mais ordinairement rimeux. On la trouve sur le peuplier noir.

O. punctiformis, crusta albida determinata aut confluente, lirellis punctiformibus subrotundo-elongatis Opegraphæ herpeticæ affinibus minoribus mixtis elongatis parum flexuosis furcatis, disco rimoso aut planiusculo. *Opegrapha subnebula, var β punctiformis Chevall. Hist des Graph. Icon.*

Dans cette opégraphe, la croûte est peu épaisse, d'un blanc mat, tantôt distincte, et tantôt devenant confluente. Ses lirelles sont saillantes; les unes, c'est le plus grand nombre, punctiformes, presque arrondies, les autres oblongues, dont ... légèrement flexueuses; on en observe quelques unes qui

deviennent trifides et divergentes. Elle vient sur l'écorce encore lisse du chêne, dans les bois secs.

13. *O. mutabilis N.* crusta effusa tenui cinerascente, lirellis brevibus nigerrimis variis rugosis modo linearibus sparsis flexuosis tremulentis modo passim in acervos parvos maculæformes congestis, disco rimoso discrete aperto, marginibus convexis rugulosis.

Sa croûte est étalée, irrégulière, non limitée, mince, d'un blanc glauque. Ses lirelles sont très-inconstantes dans leur arrangement, naturellement courtes, flexueuses, oblongues, linéaires; les unes distinctes, un peu épaisses, et les autres formant des petits groupes d'un beau noir, qui de loin semblent comme des astérisques; mais, vues à la loupe, on voit qu'elles sont simplement agrégées ou entassées; leur sillon est rimeux, dilaté, avec des bords convexes, rugueux. Elle croît sur les vieux troncs d'arbres et les saules.

14. *O. reticulata*, crusta lata determinata tumidulo-tenuiscula albo-glaucescente, lirellis simplicibus angustis longiusculis reflexis parum flexuosis confertissimis reticulatim mireque confluentibus aterrimis, disco rimæformi. *Chevall. Hist. des Graph. Icon. D.C. Fl. fr. suppl.* n° 839.

Sa croûte est d'un blanc glauque, large, déterminée, tuméfiée, s'amincissant par l'âge. Ses lirelles sont simples, linéaires, étroites, recourbées, peu flexueuses, très-rapprochées et disposées en un réseau d'un beau noir. Le disque est fendu, déprimé dans les plus âgées. Elle croît sur les vieux troncs du marronnier.

15. *O. implexa*, crusta tenui membranacea albido-rufescente, lirellis aterrimis subtilibus elongatis subcylindricis parum flexuosis jucunde implexis confertissimis, disco angustissimo convexo atque sæpe subnullo *Chevall. Hist. des Graph. Icon.*

Cette espèce a une croûte très-mince, irrégulière, quelquefois sinueuse, surtout quand elle croît sur l'écorce du merisier; sa couleur d'abord blanchâtre, peu prononcée, devient ensuite légèrement rousse, peu marquée. Les lirelles sont très-noires, grêles, presque cylindriques, peu flexueuses, ayant une certaine rigidité fort remarquable dans leur *habitus*. Elles sont linéaires, alongées, dirigées en divers sens, et comme entrelacées dans quelques individus; dans d'autres elles sont plus courtes, comme tronquées, ayant une direction plus régulière Le disque est très-étroit, peu marqué. On la rencontre sur l'écorce des jeunes arbres.

16. *O. stenocarpa*, crusta irregulari membranacea lævigata albida aut glaucescente-alba, lirellis brevibus rectiusculis vix flexuosis rarius ramosis confertissimis variis per ætatem telam atram referentibus, disco rimoso angustissimo. *Chevall. Hist. des Graph. Icon. Opegrapha stenocarpa*, β. *hapalea. Ach. Lich. univ. p.* 257. *Op. atra, var. stenocarpa. Duf. Journ. de Physique*, 1818.

L'opegraphe stenocarpe a une croûte irrégulière, mince, d'un blanc glauque, seulement sensible sur les bords. Les lirelles sont parfaitement noires, la plupart simples, très-courtes, peu ou point flexueuses, confluentes, sans cependant s'entre-croiser, mais de manière à laisser peu d'espace libre entre elles. Elles sont si nombreuses et tellement serrées, qu'elles n'offrent ordinairement qu'une large plaque noire, parsemée de points blanchâtres, que forme la croûte, en remplissant les vides qui existent entre les lirelles, dont l'arrangement représente une espèce de toile noire, où les jours de la trame sont marqués par ces points blanchâtres. Elle vient sur l'écorce encore lisse des arbres. Rare.

17. *O. dispersa*, crusta tenui membranacea sæpius transversa nitida veluti serico-alba, lirellis exilissimis a latere ramosis divaricatis flexuosissimisque variis, disco subobliterato. *Chevall. Hist. des Graph. Icon. Opegrapha epipasta*, α. *Ach. Lich. univ. p.* 258.

α. *O. exilis*, crusta minus nitida ac lirellis exilioribus sæpius interruptis moniliformibus. *Chevall. l. c.*

β. *O. livida*, crusta lævigata colore livido, lirellis ramosis sparsis variis. *Chevall. l. c.*

Elle a une croûte très-mince, lisse, souvent transversale, d'un blanc brillant, comme satinée. Ses lirelles sont très-grêles, capillaires, souvent peu visibles à l'œil nu, rameuses latéralement, divariquées, très-flexueuses, décrivant des contours très-déliés, à peu près semblables à ceux que tracent les vaisseaux capillaires. Elles sont toujours dispersées, et disposées en plusieurs sens, d'une manière fort variée. Le disque est peu sensible, déprimé, aplati, bordé par la croûte, qu'il écarte pour devenir saillant. La variété α est fort remarquable à cause de la finesse de ses lirelles, qui sont souvent interrompues, moniliformes. La variété β a une croûte d'un brun plombé; ses lirelles sont rameuses, éparses sur toute l'étendue de la croûte: elle croît sur le merisier et le cerisier. L'espèce vient sur le tilleul, le marronnier, etc.

O. epigrammata, crusta præcedenti simillima, lirellis crassioribus

longiusculis flexuosis subramosis aterrimis variis, disco rimæformi. *Chevall. Journ. de Physique*, 1822. *Chevall. Hist. des Graph. Icon.*

Sa croûte ressemble d'un côté à celle de l'*Opegrapha dispersa*; elle est mince comme elle, et d'un blanc brillant qu'on dirait satiné; mais au reste elle est beaucoup plus étroite, n'ayant que trois à cinq lignes de largeur sur un pouce ou un pouce et demi de longueur. Les lirelles sont noires, alongées, flexueuses, recourbées, divisées, de moitié plus grosses et plus rapprochées que dans l'*Opegrapha dispersa*. Le disque est large, muni d'un sillon très-prononcé. On la trouve sur les jeunes arbres.

19. *O. rimicola*, crusta determinata aut subeffusa crassiuscula alba, lirellis plerisque simplicibus oblongo-elongatis rectiusculis nitidis aterrimis confertissimis inordinatisque, disco subcanaliculato dilatato, marginibus involutis obtuse conniventibus. *Chevall. Journ. de Physique*, 1822. *Hist. des Graph. Icon. Opegrapha rimalis. Ach. Lich. univ.* p. 260. *Exclus. Syn. Op. chlorina.*

α. *O. nigrata*, crusta numero lirellarum subobliterata, lirellis ovato-oblongis maculæformibus. *Chevall. l. c. Icon.*

Cette opégraphe a une croûte déterminée ou diffuse, épaisse, fendillée, d'un blanc glauque bien prononcé. Les lirelles sont la plupart simples, oblongues, linéaires, ordinairement peu flexueuses, d'un beau noir, très-nombreuses, rapprochées, disposées d'une manière confuse; le disque est presque canaliculé, un peu dilaté; ses bords sont elevés, roulés en dedans, arrondis, conniveus et obtus à leurs extrémités. La variété α s'en distingue par ses lirelles ovales, oblongues, très-nombreuses, tellement rapprochées, qu'elles oblitèrent la croûte, qui n'offre plus qu'une surface noire. L'une et l'autre se rencontrent dans les fentes des chênes. Peu communes.

20. *O. asteroma*, crusta late effusa inæquabili crassiuscula alba, lirellis confertis prominulis distinctis elevato-tumidulis 5-6 divisis irradiantibus, ramulis lirellarum apice attenuatis, disco centrali lato, in receptaculis vetustioribus rufo, disci divisionibus subcanaliculatis dilatatis, marginibus subinflexis elevatis conniventibus. *Chevall. Journ. de Physique*, 1822. *Hist. des Graph. Icon.*

Sa croûte, d'un blanc glauque, est inégale, assez épaisse, à peine fendillée, continue, nullement pulvérulente; elle n'est point limitée, et occupe des espaces considérables. Ses lirelles sont très-nombreuses, proéminentes, renflées, distinctes et jamais confluentes, quoique peu éloignées les unes des autres,

rameuses et rayonnantes en étoile. Le disque est divisé : le centre est protubérant, plus large, convexe, roussâtre dans les plus âgées ; ses divisions, dont le nombre varie ordinairement de cinq à six, sont déclives, divergentes, un peu dilatées, presque canaliculées. Elles diminuent insensiblement, et vont se terminer en une petite pointe aiguë, qui sillonne la croûte ; leurs bords sont élevés, réfléchis, connivens aux extrémités. Elle croît sur les vieux arbres dénudés.

21 *O. rufescens*, crusta subeffusa tenui obscure rufescente, lirellis subramosis stellatim confertis divergentibus, junioribus minutissimis, majoribus elongatis simplicibus flexuosis sparsis, disco subdepresso planiusculo. *Chevall. Hist. des Graph. Icon. Opegrapha*, α. *siderella Ach. Lich. univ. p.* 256. *Op. rufescens. Pers. Ust. in Annal. p.* 29 *D.C. Fl. fr. n°* 842.

Cette espèce a une croûte roussâtre, mince, dont les bords sont souvent limités. Les lirelles sont noires, ordinairement simples, peu rameuses ; mais tellement disposées les unes à l'égard des autres, qu'elles semblent rayonner. Sur les jeunes arbres, où la croûte a deux pouces environ d'étendue, elles sont plus petites, nombreuses, plus rapprochées, arrangées de façon que souvent elles se touchent par une de leurs extrémités, tandis que de l'autre elles sont divergentes. On en rencontre cependant plusieurs qui sont naturellement rameuses, tricuspides. Le disque est étroit, rimeux. Elle naît sur le tronc du charme.

22. *O. cinerea*, crusta subeffusa crassiuscula albo-cinerascente rugosa, lirellis simplicibus elongato-attenuatis flexuosis aut incurvis interdum irradiatim subramosis vix confluentibus, punctis subimmersis immixtis, disco latiusculo rimæformi. *Chevall. Hist. des Graph. Icon.*

Sa croûte est diffuse, peu limitée, épaisse, fendillée, rugueuse, d'un blanc cendré, glauque. Les lirelles sont nombreuses, les unes simples, alongées, linéaires, atténuées aux deux extrémités, flexueuses, réfléchies, contournées ; les autres, en plus petit nombre, dispersées çà et là parmi les premières, sont rameuses, rayonnantes, trifides, divariquées, à peine confluentes, ayant différentes directions. Le disque est rimeux, fréquemment plane dans les plus âgées. Elle croît sur le charme et l'aubépine. Rare.

23 *O. fuliginosa*, crusta orbiculari 6 lin. lata nigrescente-fuliginosa, lirellis simplicibus oblongis subflexuosis confertis, disco rimæformi sub

canaliculato, marginibus elevatis. *Chevall. Hist. des Graph. Icon. Opegrapha fuliginosa. Pers. in Act. Wetter.* t. 2. *Ach. Lich. univ. p.* 250.

La croûte est orbiculaire, large de six lignes, noirâtre, fuligineuse. Les lirelles sont simples, oblongues, peu ou point flexueuses, également disposées sur toute l'étendue de la croûte, et rarement confluentes. Leur disque est muni d'un sillon large, presque canaliculé, dont les bords sont élevés, légèrement rugueux et ondulés. Elle se trouve sur l'écorce de l'orme et du tilleul. Rare.

24. *O. lithyrga*, crusta tenui membranacea albida, lirellis simplicibus oblongo-linearibus flexuosis valde prominulis aterrimis sparsis rarius confluente-ramosis, disco rimæformi. *Chevall. Hist. des Graph. Icon. Ach. Lich. univ. p.* 247.

α. *O. steriza. Ach. Synop. meth. p.* 72.

Cette opégraphe a une croûte déterminée, mince, irrégulière, d'un blanc grisâtre. Les lirelles sont d'un beau noir, ordinairement simples, alongées, linéaires, flexueuses, éparses, parfois confluentes et rameuses. Le disque a un sillon étroit dans la variété α, dont les lirelles sont dépourvues de croûte. L'une et l'autre se trouvent pêle-mêle sur les murs et les rochers.

** Lirellis oblongis basi subimmersis, disco rimoso planiusculo.

25. *O. rubella*, crusta late effusa membranacea albido-rubescente subrugosa, lirellis quam in Opegrapha herpetica crassioribus magis distantibus simplicibus obtusis planiusculis subramosis confertis, junioribus oblongis, majoribus elongatis curvatis vix flexuosis nec unquam confluentibus, disco canaliculato, marginibus vix prominulis obliteratisve. *Chevall. Hist. des Graph. Icon. Ach. Lich. univ. p.* 249. *et ab eodem auctore ad Op. herpeticam relata. Synop. meth. Lich. p.* 73.

α. *O. viridula*, crusta lævigata virescente, lirellis subramosis. *Chevall. l. c.*

β. *O. decorticata*, crusta evanescente viridula, lirellis plerisque simplicibus. *Chevall. l. c.*

γ. *O. fumosa*, crusta tenui virescente-fuliginea, lirellis angustioribus subflexuosis obtusis. *Chevall. l. c.*

δ. *O. albicans*, crusta effusa tenui albicante, lirellis simplicibus, basi dilatatis apice conoideis subramosis. *Chevall. l. c.*

Sa croûte est large, étendue, sinueuse, souvent interrompue, occupant sur le tronc des jeunes arbres des espaces considérables. Elle est naturellement mince, lisse, un peu rugueuse; sa couleur

est d'un blanc rougeâtre, qui devient avec l'âge plus obscur, et comme brunâtre. Les lirelles sont d'un noir mat, nombreuses, simples, très-obtuses, la plupart alongées, recourbées, légèrement flexueuses, quelquefois bifurquées; les plus jeunes ont une forme ovale, oblongue. Le disque a un sillon large, presque canaliculé, souvent plane, dont les bords sont ordinairement minces et peu prononcés. La variété α offre une croûte mince, d'un vert sombre; les lirelles sont parfois rameuses. La variété β est privée de croûte, laquelle est remplacée par un fond verdâtre, qui la simule, et où sont placées des lirelles semblables à l'espèce: en la voyant dans un herbier, on pourrait croire qu'elle en diffère à cause de son *facies*. La variété γ est pourvue d'une croûte fuligineuse, dont les lirelles très-étroites deviennent courbes, légèrement flexueuses et divisées en forme de *x*. La croûte de la variété δ est au contraire très-blanche, lactescente, lisse; ses lirelles sont éparses, petites, oblongues, dilatées à la base, et resserrées au sommet, à l'endroit du disque dont le sillon est profond, rimeux. On trouve l'espèce et les variétés sur le chêne, le coudrier, le tilleul, le charme, le merisier, etc.

2. *O. herpetica*, crusta late effusa cinereo-fumosa punctis albis adspersa rugosa, lirellis simplicibus minutissimis ovatis tumidulis submmersis confertissimis, nonnullis paulo longioribus subramosis furcatisque, disco plano, marginibus evanescentibus non raro præcinctis. *Chevall. Hist. des Graph. Icon. Ach. Lich. univ. p.* 248. *D.C. Fl. fr. n°* 835.

α *O. brunnea*, crusta fuligineo-fuscescente, lirellis minutissimis punctiformibus Verrucariis affinibus, disco suboblitterato. *Chevall. l. c. Icon.*

β *O. grisea*, crusta tota cinerea, lirellis submmersis subflexuosis confertissimis, disco planiusculo. *Chevall. l. c. Icon.*

γ. *O. ænea. Pers.* Crusta nulla, lirellis punctiformibus confertis, disco vario. *Chevall. l. c. Icon.*

δ *O. olivacea*, crusta virescente, lirellis ovatis submmersis confertis, disco vario. *Chevall. l. c. Icon.*

ε *O. linearis*, crusta subeffusa pallide subvirescente, lirellis seriatim prominentibus. *Chevall. l. c. Icon.*

Cette opégraphe a une croûte large, étalée, diffuse, d'un brun cendré grisâtre, parfois interrompue sous forme de petites taches rapprochées, confluentes, finissant par se réunir plusieurs ensemble d'une manière irrégulière. Sa surface est inégale, rugueuse, granuleuse, parsemée de points blanchâtres qui lui

donnent un aspect particulier. Elle n'est pas très-épaisse, et cependant elle paraît boursoufflée lorsqu'elle est humide; à la loupe, on n'y découvre aucune gerçure. Les lirelles sont très-nombreuses, fort petites, simples, ovales, punctiformes, formant tantôt des taches de peu d'étendue et tantôt de larges taches noires qui semblent, au premier coup d'œil, être composées de points peu saillans, dont les bords sont entourés d'une marge blanchâtre, calleuse, qui contraste singulièrement avec le fond rembruni de la croûte. Le disque a un sillon ouvert, dont les bords sont peu élevés, souvent nuls, oblitérés dans la plupart des lirelles. La variété α présente une croûte mince, de couleur brune, d'où naissent des lirelles nombreuses, extrêmement petites, simulant les réceptacles de quelques verrucaires. Leur disque est muni d'un sillon ouvert, souvent nul. La variété β se distingue à sa croûte boursoufflée, granuleuse, d'un blanc grisâtre cendré. La variété γ a une croûte cuivreuse, formée par l'écorce; ses lirelles sont punctiformes, peu proéminentes. La variété δ offre une croûte de couleur olivâtre, lisse, et des lirelles rapprochées, arrondies, en forme de points. La variété ε a une croûte très-mince, verdâtre, et ses lirelles sont très-petites, disposées en séries entre les rides de l'écorce. On trouve l'espèce et ses variétés sur les troncs du frêne, de l'orme, de l'érable, etc.

*** Lirellis oblongis rarius ramosis, disco latiori canaliculato.

17. *O. cæsia*, crusta effusa subleprosa crassa glaucescente-alba, lirellis subimmerso-prominulis simplicibus ovatis oblongis obtusis passim elongatis flexuosis, disco canaliculato aut planiusculo pruinoso cæsio. *Chevall. Hist. des Graph. Icon. Ach. Lich. univ. p.* 253. *DC. Fl. fr.* n° 837.

Cette opégraphe a une croûte étalée, diffuse, assez épaisse, pulvérulente, d'un blanc glauque. Les lirelles sont nombreuses, simples, ovales, oblongues, quelquefois alongées, légèrement flexueuses, très-obtuses à leurs extrémités, elles sont peu saillantes et saupoudrées d'une poussière abondante, qui leur donne un aspect bleuâtre; leur disque est large, canaliculé, presque plane, pourvu de bords très-minces, à peine sensibles. Elle croît sur les vieux troncs du chêne, où elle occupe des espaces considérables.

18. *O. leucophæa*, crustis parvis solitariis aut contiguis demum confluentibus irregulariter expansis tenui membranaceis leucophæis, lirellis sparsis situ variis plerisque simplicibus prominulis oblongo-subrotun-

donnent un aspect particulier. Elle n'est pas très-épaisse, et cependant elle paraît boursouflée lorsqu'elle est humide; à la loupe, on n'y découvre aucune gerçure. Les lirelles sont très-nombreuses, fort petites, simples, ovales, punctiformes, formant tantôt des taches de peu d'étendue et tantôt de larges taches noires qui semblent, au premier coup d'œil, être composées de points peu saillans, dont les bords sont entourés d'une marge blanchâtre, calleuse, qui contraste singulièrement avec le fond rembruni de la croûte. Le disque a un sillon ouvert, dont les bords sont peu élevés, souvent nuls, oblitérés dans la plupart des lirelles. La variété α présente une croûte mince, de couleur brune, d'où naissent des lirelles nombreuses, extrêmement petites, simulant les réceptacles de quelques verrucaires. Leur disque est muni d'un sillon ouvert, souvent nul. La variété β se distingue à sa croûte boursouflée, granuleuse, d'un blanc grisâtre cendré. La variété γ a une croûte cuivreuse, formée par l'écorce; ses lirelles sont punctiformes, peu proéminentes. La variété δ offre une croûte de couleur olivâtre, lisse, et des lirelles rapprochées, arrondies, en forme de points. La variété ε a une croûte très-mince, verdâtre, et ses lirelles sont très-petites, disposées en séries entre les rides de l'écorce. On trouve l'espèce et ses variétés sur les troncs du frêne, de l'orme, de l'érable, etc.

*** Lirellis oblongis rarius ramosis, disco latiori canaliculato.

17. O. *cæsia*, crusta effusa subleprosa crassa glaucescente-alba, lirellis subimmerso-prominulis simplicibus ovatis oblongis obtusissimis passim elongatis flexuosis, disco canaliculato aut planiusculo pruinoso cæsio. *Chevall. Hist. des Graph. Icon. Ach. Lich. univ. p. 253. DC. Fl. fr. n° 837.*

Cette opégraphe a une croûte étalée, diffuse, assez épaisse, pulvérulente, d'un blanc glauque. Les lirelles sont nombreuses, simples, ovales, oblongues, quelquefois alongées, légèrement flexueuses, très-obtuses à leurs extrémités, elles sont peu saillantes et saupoudrées d'une poussière abondante, qui leur donne un aspect bleuâtre; leur disque est large, canaliculé, presque plane, pourvu de bords très-minces, à peine sensibles. Elle croît sur les vieux troncs du chêne, où elle occupe des espaces considérables.

18. O. *leucophæa*, crustis parvis solitariis aut cohærentibus demum confluentibus irregulariter expansis tenui membranaceis leucophæis, lirellis sparsis situ variis plerisque simplicibus prominulis oblongo-subrotun-

dis sæpe ab uno apice obtusis, quibusdam triquetris, disco canaliculato. *Chevall. Journ. de Physique*, 1822. *Hist des Graph. Icon. Op. diaphora Ach. Lich univ. p.* 254. *D.C. Fl. fr. suppl* n° 838. *Op. varia. Pers. Ust. Annal.* 7, *p* 30. *Op. spurcata. Ach. Lich.* 254.

Elle croît sur l'écorce lisse des jeunes hêtres; elle commence par former des petites croûtes peu régulières, extrêmement minces, d'abord isolées, puis rapprochées, souvent confluentes, sinueuses, d'un gris cendré un peu livide; les lirelles sont nombreuses, proéminentes, un peu éparses, simples, de forme ovale ou oblongue, ordinairement obtuses à l'une de leurs extrémités. On en rencontre quelques-unes qui sont anguleuses, triangulaires; leur disque est canaliculé. Elle croît sur le tronc du hêtre, du peuplier, et du merisier, etc.

29. *O. vulvella*, crusta effusa sæpissime subnulla albida, lirellis sparsis simplicibus oblongis concavis medio dilatatis cymbæformibus utrinque attenuatis aut subrotundis atris, disco lato, marginibus elevatis tenui-integerrimis *Chevall. Hist. des Graph. Icon. Ach. Lich. univ. p.* 251. *D.C. Fl. fr. suppl. no* 837.

Cette opégraphe a une croûte large, peu limitée, d'un blanc cendré, ou assez souvent nulle. Ses lirelles sont nombreuses, éparses, simples, oblongues, surtout remarquables, parce qu'elles s'élargissent au milieu, se creusent en quelque sorte, du moins dans un grand nombre, en espèces de coquilles ou de petites nacelles, et qu'alors leurs bords deviennent élevés, très-minces. On la trouve sur le peuplier, le noyer, le marronnier, etc.

30. *O. minuta*, crusta effusa crassiuscula albida cinerascente-rugosa, lirellis confertis simplicibus minutissimis punctiformibus ovato-oblongis, disco canaliculato, marginibus convexiusculis obtuse conniventibus *Chevall. Journ. de Physique*, 1822. *Hist. des Graph. Icon.*

La croûte est étalée, diffuse, fendillée, d'un blanc sale grisâtre; les lirelles sont noires, nombreuses, rapprochées les unes des autres, très-petites, simples, punctiformes ou ovales, pourvues d'une fente tantôt étroite ou canaliculée, dont les bords sont très-prononcés, convexes et arrondis, et deviennent confluens à leurs extrémités. Elle vient sur le tronc du saule.

31. *O. notha*, crusta effusa submembranacea lævigata albissima rarius subleprosa, lirellis aterrimis glabris nitidis rotundatis difformibus, nonnullis immarginatis convexis, disco lato. *Ach. Lich. univ. p.* 252. *D.C. Fl. fr.* n° 838. *Chevall. Journ. de Physique*, 1822, *et Hist. des Graph. Icon. Op. lichenoides. Pers. ap. Uster. in Annal. t.* 1, *p.* 30.

Cette espèce vient sur l'écorce aride de l'orme à l'exposition

du midi ; elle offre une croûte ordinairement peu épaisse, lisse, d'un beau blanc et non limitée sur les bords. Les lirelles sont éparses, arrondies, difformes ; les unes sont convexes, dépourvues de bord ; les autres en présentent au contraire un très-sensible, mince, assez souvent semblable à celui de l'*Opegrapha rulvella*.

32. *O. ulmaria*, crusta effusa submembranacea albo-variegata paululum rufescente albida, lirellis numerosissimis distinctis minutis planiusculis, aliis oblongis attenuatis, aliis ovatis convexiusculis, disco lato canaliculato aut immarginato. *Chevall. Journ. de Physique*, 1822. *Hist. des Graph. Icon.*

Elle a une croûte d'une grandeur indéterminée, irrégulière, peu épaisse, interrompue, de couleur blanchâtre sur les bords, puis prenant une teinte roussâtre et disparaissant, pour ainsi dire, au centre. Ses lirelles sont très-nombreuses, d'un noir mat ; les unes oblongues, atténuées aux extrémités, presque planes ; les autres ovales, convexes, sans bord, mais jamais difformes. On la rencontre sur le tronc des jeunes ormes.

33. *O. pulicaria*, crusta effusa tenuissima alba demum evanescente, lirellis numerosis minutis aterrimis, plerisque uno apice furcatis passim aggregatis stellatimque divergentibus ramosis, nonnullis simplicibus oblongis rectiusculis commixtis attamen omnibus mire prominentibus, disco angustato. *Chevall. Journ. de Physique*, 1822. *Hist. des Graph. Icon.*

Cette opégraphe a une croûte large, extrêmement mince, d'un beau blanc, mais peu durable ; elle est remarquable par la couleur d'un beau noir, et la saillie de ses lirelles que la blancheur de la croûte rend encore plus sensible. Elles sont nombreuses, petites, disposées çà et là, presque toutes bifurquées à l'une de leurs extrémités, et mêlées d'autres simples, oblongues, presque droites, peu flexueuses ; on en voit qui sont rapprochées par places et qui deviennent rameuses, divergentes en étoiles. Elle croît sur l'écorce lisse et aride de l'orme. Rare.

34. *O. signata*, crusta effusa lævigata albissima, lirellis aterrimis, longiusculis utrinque attenuato-acuminatis rectiusculis confertis sæpissime angulato-tricuspidatis ramosis, disco canaliculato in medio lato tandem ad extremitates decrescente, marginibus inflexis. *Chevall. Journ. de Physique*, 1822. *Hist. des Graph. Icon. Ach. Lich. univ. p.* 261. *D C. Fl. fr. n°* 839.

α *O. taxicola*, lirellis latioribus crassis. *Chevall. l. c.*

Sa croûte est naturellement peu épaisse, un peu fendillée, lisse, d'un beau blanc tirant sur le glauque. Elle est de grandeur peu

déterminée, parsemée de lirelles dont la plupart sont tricuspides, acuminées, et dont le disque, élargi au milieu, se rétrécit progressivement vers chacune des pointes. La variété α s'en distingue par ses lirelles très-larges, fort épaisses. L'espèce se trouve sur le peuplier noir, et la variété sur l'if.

55. *O. spuria* N. crusta effusa rimoso-crassiuscula albida subpulverulenta, lirellis confertissimis simplicibus angustatis oblongo-elongatis atris simplicibus interdum angulosis, disco subcanaliculato, marginibus tenuibus subcrispatis. *Chevall. Hist. des Graph. Icon.*

Cette opégraphe croît sur les vieilles écorces d'arbres, particulièrement entre leurs fentes. La croûte est peu limitée, assez épaisse, fendillée, rugueuse, blanchâtre, parfois comme pulvérulente. Ses lirelles sont noires, nombreuses, rapprochées les unes des autres, simples, étroites, rarement anguleuses, de forme ovale, oblongue et alongée; dans ce dernier état elles sont un peu flexueuses, et les bords du disque légèrement crispés.

56. *O. perturbata*. crusta effusa tenui albicante lævigata, lirellis aterrimis ovatis oblongis variis difformibus, disco lato, marginibus tenuibus crispulis. *Chevall. Hist. des Graph. Icon.*

Sa croûte est d'une grandeur souvent indéterminée, très-mince, d'un blanc lactescent. Ses lirelles sont fort nombreuses, rapprochées, très-noires; elles ont une forme ovale et sont plus ou moins élargies, diversement disposées les unes à l'égard des autres; leurs bords sont minces, souvent élevés et comme crispés. On rencontre quelques lirelles qui tendent à devenir triangulaires, mais d'une manière moins prononcée que dans l'*Opegrapha signata*. Elle croît sur les écorces arides.

57. *O. diffusa*, crusta late effusa irregulari albido-cæsia circa lirellas magis distincta, lirellis oblongis majusculis elongatis aliis sparsis aliis interdum confertissimis præcipue ad corticis flexuosis, disco canaliculato sæpe plano. *Chevall. Journal de Physique*, 1822. *Hist. des Graph. Icon.*

58. *O. subvinosa*. crusta leprosa vinosa, lirellis præcedentis affinibus. *Chevall. l. c.*

Cette espèce occupe sur les troncs d'arbres des espaces considérables, ordinairement d'un seul côté. Sa croûte, d'abord d'un blanc bleuâtre, disparaît bientôt, et n'est apparente qu'autour des lirelles. Celles-ci sont fort nombreuses, noires, oblongues; les plus grandes sont alongées, droites, légèrement

atténuées, obtuses, disposées en différens sens, parfois rapprochées par groupes distincts, et d'autres fois comme par traînées irrégulières. Elle croît sur l'écorce encore lisse du charme. La variété en diffère par sa croûte lépreuse, couleur lie-de-vin.

38. *O. cana*, crusta effusa submembranacea levigata nitide alba, lirellis variis ovato-oblongis longiusculisve angustis aterrimis, junioribus punctiformibus intermixtis, disco vario coarctato plus minusve angusto. *Chevall. Journ. de Physique*, 1822. *Hist. des Graph. Icon.*

Sa croûte est étalée, très-mince, lisse, d'un beau blanc : ses lirelles sont nombreuses, un peu éparses, très-noires, ovales ou oblongues, irrégulièrement disposées et munies d'un disque étroit, presque rimeux, dont les bords sont convexes, arrondis, connivens aux extrémités. Elle croît sur l'écorce lisse du marronnier.

39. *O. chlorina*, crusta effusa albida virescente-chlorina, lirellis simplicibus angusto-oblongis subflexuosis junioribus ovatis, disco angusto subcanaliculato. *Chevall. Journ. de Physique*, 1822. *Op. chlorina. Pers. in Ach. Lich. univ. p.* 260 *sub syn. O. rimalis Chevall. Hist. des Graph. Icon.*

Cette opégraphe rapportée par Acharius, comme une variété de l'*Opegrapha rimalis*, dont elle est entièrement différente, a une croûte large, ordinairement diffuse, peu épaisse, d'une couleur blanchâtre sulfureuse. Ses lirelles sont nombreuses, simples, étroites, presque linéaires, oblongues, un peu flexueuses ; les plus jeunes ont une forme ovale, souvent punctiforme, et sont pêle-mêle avec les précédentes. Leur disque est étroit, presque rimeux. On la trouve sur les vieux troncs d'arbres.

40. *O. lichenoides*, crusta late effusa crassa subleprosa rimosa cærulescente-alba, lirellis numerosissimis simplicibus ovato-subrotundis, rarius oblongis quam in præcedentibus crassioribus tumidis, rugoso-scabriusculis veluti subvillosis immarginatis atque convexis, disco oblitterato atro aut subpruinoso. *Chevall. Journ. de Physique*, 1822. *Hist. des Graph. Icon.*

2. *O. macrocarpa*, lirellis sparsis fere duplo crassioribus. *Chevall. l. c.*

3. *O. nigro-cæsia*, lirellis confertis rotundatis e longinquo apotheciis *Lecideæ albo-atræ* similibus. *Chevall. l. c. Icon.*

Elle a une croûte épaisse, fendillée, d'un blanc bleuâtre, pulvérulente à sa surface, principalement dans la variété 3 dont les lirelles sont elles-mêmes saupoudrées de glauque, de sorte que de loin on la prendrait pour le *Lecidea albo atra*. Celles-ci sont nombreuses, ovales, rarement oblongues, toujours con-

vexes; et si quelquefois elles offrent un bord, il est tellement peu prononcé, qu'il faut se servir de la loupe pour le reconnaître; mais ce qui distingue aisément cette opégraphe de toutes les autres espèces, c'est qu'elle a des lirelles fort grosses, rugueuses et comme hérissées de poils ras.

**** Disco canaliculato demum strigoso.

41. *O. sulcata*, crusta late submembranacea rugosa aut crassiuscula albida, lirellis erumpenti-prominulis crassis oblongo-longiusculis curvis vix flexuosis simplicibus aut ramoso-divaricatis strigosis, strigis conniventibus. *D.C. Fl. fr. suppl.* n° 845. *Moug. et Nestl. Stirp. Crypt.* n° 360. *Chevall. Journ. de Physique*, 1822. *Hist. des Graph. Icon.*

β. *O. catenula*, lirellis oblongis interruptis in seriem ac catenatim ordinatis. *Chevall. l. c. Icon.*

Cette espèce forme une croûte rugueuse, blanchâtre, irrégulière, peu déterminée. Ses lirelles, d'abord munies d'un sillon simple à leur naissance, deviennent ensuite très-proéminentes, convexes, toutes cannelées. Elles sont fort nombreuses, rapprochées les unes des autres, ordinairement simples, alongées, droites, recourbées ou à peine flexueuses, disposées en différens sens. On en trouve çà et là, à la circonférence, qui sont rameuses, divariquées. Elles ont une couleur noire, assez souvent pruineuse. La variété β est fort remarquable à cause de ses lirelles interrompues et analogues par leur disposition aux grains d'un chapelet. L'une et l'autre croissent sur le houx et le châtaignier.

§ II. GRAPHINE.

Graphina nobis. Graphis. Ach.

Lirellæ immersæ crustam sulcantes, marginibus tenuibus extus concretis declivibus; discus rimæformis sæpius pruinosus.

* Lirellis flexuosis ut plurimum confluenti-ramosis, disco rimæformi discreto aperto pruinoso.

42. *O. scripta*, crusta tenui lævigata determinata albida aut albido-virescente, lirellis elongatis parum flexuosis incurvis confluentibus subprominulis. *Chevall. Hist. des Graph. Icon. Graphis scripta. Ach. Lich. univ. p.* 265.

β. *O. limitata*, crusta atro-præcincta. *Gr. limitata. Ach. l. c. Chevall. Journ. de Physique*, 1822.

γ. *O. carnea*, crusta carnea, lirellis consimilibus. *Chevall. l. c.*

η *O. rectiuscula*, lirellis plerisque simplicibus rectiusculis. *Chevall. l. c.*

θ *O. macrocarpa. Pers.* Crusta albida lævigata, lirellis rectiusculis elongatis subparallelis passim furcatis.

ι *O. plumbea. Duf.* Crusta tenui lævigata livido-plumbea, lirellis curvatis vix flexuosis.

κ *O. diastera N.* lirellis sparsis distinctis 3-fidis irradiantibus, ramis acuminatis.

λ *O. varia*, crusta subeffusa albido-virescente, lirellis subconfertis flexuosis subramosis. *Graphis scripta, ζ varia. Ach. l. c. Hoffm. Enum. Lich. t. 3, fig. 2, b.*

μ. *O. punctulata N.* crusta lata subeffusa irregulari albida, lirellis plerisque punctiformibus confertissimis aliis majoribus elongatis subflexuosis commixtis.

ν *O. hebraica*, lirellis confertis subabbreviatis incurvis rigidulis aut ad angulum rectum ramosis. *Graphis scripta, δ hebraica. Lich. univ. Hoffm. Enum. t. 3, fig. 2, a.*

ξ *O. montana N.* crusta tenui lævigata confluente-sinuosa albido-nitente, lirellis sparsis simplicibus aut triquetris rectis. Habitat ad ramos Fagi in montosis apricis.

Peu d'espèces offrent autant de variétés que celle-ci, soit pour la couleur de la croûte, soit pour la disposition de ses lirelles; celles-ci sont nombreuses, proéminentes, linéaires ou peu flexueuses, recourbées, simples, confluentes ou rameuses, à angles ouverts; elles occupent quelquefois le milieu de la croûte, et paraissent rayonner vers la circonférence où elles sont ordinairement rameuses, et d'autres fois elles ressemblent à des lignes noires, roides, tantôt presque parallèles et tantôt opposées les unes aux autres en contre-sens: leur disque est noir. La croûte est blanchâtre ou verdâtre, mince, lisse ou à peine rugueuse, de forme arrondie ou ovale; elle a quelquefois trois pouces de longueur sur deux pouces de largeur. On la trouve sur le chêne, le tilleul, le coudrier, le charme, etc.

β *O. pulverulenta*, crusta leprosa pulverulenta albida, lirellis brevibus subramosis divaricatis semper immersis ac depressis, disco rimæformi pruinoso-cæsio. *Opegrapha pulverulenta. Chevall. Hist. des Graph.* [illegible] *Graphis pulverulenta. Ach. l. c.*

α. *O. rugosa*, crusta rimosa cartilaginea rugosa cinereo-albida, lirellis confertis brevibus rectiusculis simplicibus crusta tumente subocculatis marginatisque. *Graphis serpentina* [illegible] *Opegrapha pulverulenta. var. Chev.* [illegible]

δ. **O. curta** N. crusta crassiuscula albida, lirellis immersis simplicibus obtusatis, disco dilatato pruinoso. Habitat præsertim ad truncos Tiliæ.

ε. *O. eutypa*, crusta subpulverulenta albo-grisea, lirellis immersis rectiusculis subsimplicibus flexuosis, disco canaliculato subpruinoso crustam non superante. *Graphis serpentina*, ε *eutypa*. *Ach. Lich. univ. l. c. Opegraphæ pulverul. var. Chevall. l. c.*

ζ. *O. grammica*, crusta crassiuscula inæquali subcinerascente, lirellis linearibus abbreviatis subramosis emergente-prominulis crassis acutis, disco rimoso subpruinoso. *Graphis pulverulenta*, β. *grammica*. *Ach. Lich. univ. l. c. Op. Cheval. l. c.*

η. *O. microcarpa*, crusta irregulari membranacea rugulosa albida, lirellis brevibus sparsis angustis rectiusculis simplicibus rarius furcatis, disco emergente rimoso atro. *Schleich. Graphis pulverulenta*, δ. *microcarpa*. *Ach. l. c.? Op. Chevall. l. c.*

θ. *O. Cerasi*, crusta tenui aut crassiuscula rugosa glaucescente, lirellis emergentibus elongatis acuminatis subparallelis, disco rimoso pruinoso. *Potius ad Opeg. scriptam confer. Graphis Cerasi. Ach. Lich. univ. p. 268. var. γ. Op. pulverulentæ Synops. ejusd. p. 83. Op. Cerasi. Pers. ap. Uster. Annal. St. 11, p. 20.*

Cette opégraphe a une croûte épaisse, pulvérulente, de couleur blanchâtre, tirant sur le glauque; sa surface est plus ou moins rugueuse. Les lirelles qui sont nombreuses, sont aussi constamment immergées, linéaires, saupoudrées d'une poussière glauque, beaucoup plus courtes que celles de l'*Opegrapha scripta*; quand elles se divisent, leurs divisions sont divariquées. Elle est comme la précédente susceptible de nombreuses variétés; on la trouve sur le hêtre, le marronnier, l'orme, etc.

14. *O. betuligna*, crusta tenuissima albida, lirellis immersis linearibus longissimis parallelis passim stellatis, disco rimæformi subpruinoso, marginibus elevatis. *Graphis betuligna. Ach. Lich. univ. p. 268. Pers. in Uster. Annal. p. 31. Chevall. Hist. des Graph. Icon. Opegrapha Betulæ D.C. Fl. fr. suppl. n° 841.*

Sa croûte est large, irrégulière, blanchâtre, mince, souvent bordée d'une ligne noirâtre; ses lirelles simples, linéaires, très-longues, nullement flexueuses, assez distantes les unes des autres, parallèles, parfois rameuses et divergentes à la circonférence de la croûte. Leur disque est noir, rimeux, un peu saupoudré; ses bords sont élevés.

15. *O. serpentina*, crusta crassiuscula subleprosa albida, lirellis confertis immersis linearibus elongatis subsimplicibus serpiginosis circonvolutis

nis ac circuitus agentibus, disco subpruinoso. *Chevall. Hist. des Graph. Icon. Graphis serpentina. Ach. Lich. univ. p. 269. Opegrapha serpentina. D.C. Fl. fr. no 843.*

α *O. subtilis*, crusta sordide alba cinerascente rugulosa, lirellis confertis subsimplicibus elongatis flexuosis emergentibus, disco subpruinoso rimæformi. *Graphis serpentina, β. subtilis. Ach. Lich. univ. p. 270.*

β *O. spathea*, crusta subpulverulenta alba, lirellis immersis elongatis flexuosis ramosis, disco rimæformi canaliculato, margine subnullo. *Graphis serpentina, δ. spathea. Lich. univ. l. c.*

γ *O. acerina*, crusta subeffusa lævigata albida, lirellis flexuosis sparsis passim confertis ramosis substellatis. *Graphis serpentina, γ. acerina. Ach. l. c.*

δ *O. litterella*, crusta alba, lirellis confertis radiato-ramosis ramis longioribus subparallelis decussatis. *Graphis serpentina, ε. litterella Ach. l. c.*

L'opégraphe serpentine a, comme les espèces précédentes, un grand nombre de variétés; mais elle s'en distingue principalement à la disposition de ses lirelles, beaucoup plus longues, néanmoins peu rameuses, confluentes, et formant plusieurs ondulations en serpentant réciproquement les unes dans les autres: ceci est très-sensible parmi celles du centre, tandis que celles de la circonférence, qui n'ont pas encore atteint tout leur développement, sont fréquemment simples, trifides et divariquées. Les variétés γ et δ, quoique moins flexueuses, offrent cependant quelques-unes de leurs lirelles qui indiquent le type. La croûte est large, assez épaisse, limitée, de couleur blanchâtre et fréquemment pulvérulente au milieu. Elle croît sur l'érable, le tremble, le tilleul et l'orme.

15. *O. glaucoma*, crusta oblonga crassiuscula subleprosa albissima glaucescente, lirellis emergentibus confertissimis elongatis subramosis flexuosis aterrimis, disco attamen subpruinoso rimæformi. *Chevall. Journ. de Physique*, 1822. *Hist. des Graph. Icon.*

Sa croûte est oblongue, assez épaisse, inégale, légèrement fendillée et pulvérulente, d'un beau blanc glauque. Les lirelles sont nombreuses, fort rapprochées les unes des autres, étroites, linéaires, flexueuses, confluentes et rameuses; leur disque est très-prononcé, rimiforme, à peine saupoudré, et ses bords sont légèrement saillans, minces, d'un beau noir, encore relevé par la couleur de la croûte. On la trouve sur le frêne.

ARTHONIE. *ARTHONIA.*

Arthonia. Ach. Nobis. Verrucariæ spec. D.C.

Receptaculum sessile solidum immarginatum complanatum nigrum raro coloratum. Crusta determinata tenuis aut effusa crassiuscula subleprosa

Dans le genre Arthonie, les espèces à réceptacles divisés peuvent être facilement confondues, au premier abord, avec les Opégraphes, et celles dont les réceptacles sont simples peuvent être prises pour des Verrucaires: mais les réceptacles n'offrent dans aucune d'elles ni cavités intérieures, ni ostioles, ni bords; ils sont planes et compactes.

* Receptaculis divisis aut angulosis.

1 *A. dentritica*, crusta lata subleprosa crassa albido-glaucescente, receptaculis immersis linearibus elongatis subflexuosis palmato-ramosis acuminatis cæsio-pruinosis crusta marginatis. *Graphis dentritica. Ach. Lich. univ. p.* 271. *t.* 3, *fig.* 16. *Arthonia dentritica. Duf. Journ. de Physique.* 1818. *Chevall. Hist. des Graph. Icon.*

α. receptaculis inflexo-fuscatis.

Cette espèce est susceptible d'un grand nombre de variétés; elle se distingue cependant aisément à ses réceptacles noirs, linéaires, immergés, peu flexueux, qui se divisent, principalement ceux de la circonférence, en rameaux comme palmés ou trifides terminés en pointes aiguës; ils semblent sillonner la croûte qui forme autour d'eux un bord épais et comme calleux: dans la variété α les divisions des réceptacles se réfléchissent. Quoique commune sur le châtaignier, le chêne et le houx, dans les provinces méridionales, elle est rare chez nous.

2 *A. radiata*, crusta tenui, obscure albida, receptaculis radiatim ramosis prominentibus sæpe crusta marginatis. *Chevall. Hist. des Graph. Icon. et Journ. de Physique* 1822. *Arthonia radiata. Ach. Lich. univ. p.* 144. *Opegrapha radiata. D.C. Fl. fr. n°* 832.

Sa croûte est oblongue, irrégulière sur les bords, et souvent entourée d'une ligne noire; elle est mince, lisse, d'un blanc sale ou rembruni. Ses réceptacles sont nombreux, noirs, petits, divisés d'une manière rayonnante, peu régulière; leur disque est plane, fréquemment bordé par les débris de la croûte, dont elle se dégage entièrement dans un âge avancé. Elle croît communément sur le chêne et plusieurs autres arbres.

3. *A. castanea*, crusta subrotunda membranacea variegata albida, receptaculis punctiformibus minutissimis passim congestis veluti subradiatis. *Chevall. Journ. de Physique*, 1822. *Hist. des Graph. Icon.*

On trouve cette arthonie sur les jeunes troncs du châtaignier, où elle forme des croûtes arrondies, très-minces, blanchâtres, comme interrompues, ce qui leur donne un aspect bigarré. Les réceptacles sont très-petits; les uns punctiformes, les autres agrégés, et quelques-uns semblent devenir rayonnans. Leur disque est plane, irrégulier.

4. *A. macularis*, crusta crassiuscula albida, receptaculis confertis subrotundo-angulatis demum in maculas depressas confluentibus. *Chevall. Jour. de Physique*, 1822, *et Hist. des Graph. Icon.*

Elle a une croûte oblongue, transversale, de couleur blanchâtre, assez épaisse pour se fendiller. Ses réceptacles sont nombreux, d'abord punctiformes, anguleux, puis presque réunis en plaques sur toute l'étendue de la croûte, de sorte que celle-ci n'offre plus, pour ainsi dire, qu'une surface noire, peu interrompue. Elle vient sur l'érable platane.

5. *A. diluta*, crusta a unc. longa transversa tenuissima dilute alba, receptaculis numerosissimis minutis subsimplicibus pluribus passim elongatis subflexuosis aut aggregatis subramosis. *Chevall. Journ. de Physique*, 1822, *et Hist. des Graph. Icon.*

Cette espèce offre une croûte extrêmement mince, analogue à une pellicule lisse, blanchâtre, tirant sur le gris-roux. Elle est oblongue, transversale, longue d'un pouce et demi, assez ordinairement de deux pouces. Les réceptacles sont très-petits, fort nombreux, un peu épars, punctiformes ou alongés, légèrement sinueux, presque simples, parfois agrégés, divisés. Leur disque est plane, légèrement rugueux. Elle vient sur l'écorce des jeunes frênes. Assez rare.

6. *A. plumbea*, crusta parca tenuissima subrotunda livida, receptaculis minutis angulatis confertissimis. *Chevall. Journ. de Physique*, 1822, *et Hist. des Graph. Icon.*

Sa croûte est orbiculaire, très-mince, d'un blanc livide plombé, large de quatre à six lignes; les réceptacles sont petits, anguleux, aplatis, d'un beau noir. Elle croît sur l'écorce des jeunes arbres.

7. *A. cerasina*, crusta submembranacea lævigata glaucescente-albida, receptaculis subsimplicibus, junioribus subelongatis transversis, majo-

ribus subrotundis difformibus depresso-prominulis. *Chevall. Journ. de Physique*, 1822.

Cette arthonie se rencontre sur le tronc du merisier, où elle forme une croûte transversale, lisse, mince, irrégulière, d'un blanc glauque. Ses réceptacles sont noirs, à peine saillans, aplatis; les uns alongés, un peu flexueux, disposés dans une direction à peu près parallèle, les autres pêle-mêle, arrondis, difformes et déprimés.

8. *A. obscura*, crusta suborbiculari membranacea lævigata albido fumosa aut obscura, receptaculis subrotundo-expansis difformibus subdepressis. *Ach. Lich. univ. p.* 146. *Opegrapha obscura. Pers. ap. Uster in Annal. t.* 1, *p.* 32. *Chevall. Hist. des Graphid. Icon.*

α. *A. reniformis*, receptaculis rotundo-subelongatis maculæformibus. *Pers. Chevall. l. c. Icon.*

Elle vient sur les jeunes troncs du chêne; sa croûte est blanchâtre, mince, de forme orbiculaire, mais prenant une teinte obscure et rembrunie dans la variété α qui en diffère un peu par ses réceptacles plutôt ovales qu'arrondis et parfois réniformes. Dans l'une et l'autre de ces arthonies, ils sont un peu épars et en petites taches noires, tout-à-fait planes. Assez rares.

9. *A. pruinosa*, crusta late effusa crassa rimoso-areolata subleprosa cinerascente-alba, receptaculis confertis angulatis difformibus in nersis cæsio-pruinosis vix ab crustæ areolis distinctis, denique in vetustioribus atris. *Ach. Lich. univ. p.* 146. *Patellaria detrita. D.C. Fl. fr. n°* 953 (*exclus. synon.*). *Chevall. Journ. de Physique*, 1822. *Hist. des Graph. Icon.*

Cette arthonie occupe des espaces considérables sur les vieux troncs du chêne; elle a une croûte épaisse, pulvérulente, fendillée, d'un blanc glauque. Les réceptacles sont très-nombreux, rapprochés, larges, anguleux, de couleur bleuâtre, ordinairement peu distincts de la croûte, à cause de la poussière glauque dont ils sont saupoudrés; en vieillissant ils deviennent noirs: leur disque est plane.

10. *A. lineola*, crusta tenuissima rufescente, receptaculis lineatis subparallelis. *Chevall. Journ. de Physique*, 1822. *Hist. des Graph. Icon.*

Cette espece forme sur les jeunes branches de chêne des taches roussâtres, lisses, extrêmement minces et peu distinctes de l'écorce. Ses réceptacles sont à peine proéminens, fort petits, linéaires, alongés, presque tous parallèles. Leur disque est plane

** Receptaculis rotundatis.

11 *A. gelatinosa*, crusta lata tenuissima subgelatinosa virescente vix epidermide distincta, receptaculis sparsis majusculis rotundatis subprominulis. *Chevall. Journ. de Physique*, 1822. *Hist. des Graph. Icon. Tabl. des Phéropor.*

α *A. Sorbi*, crusta conformi superficie subalbescente.

Cette espèce a une croûte très-mince, lisse, comme formée d'une pellicule de gélatine desséchée; elle est oblongue, large de deux pouces, et parsemée de réceptacles nombreux, orbiculaires, noirs, peu saillans et légèrement convexes. On la trouve sur l'aulne glutineux, et plus rarement sur le sorbier des oiseaux.

12 *A. galactina*, crusta membranacea tenui lævigata albo-lactea, receptaculis punctiformibus minutissimis rotundatis subimmersis. *Chevall. Journ. de Physique*, 1822. *Arthonia punctiformis*, β *galactina*. *Ach. Lich. univ. p.* 141. *Verrucaria galactites. D.C. Fl. fr.* n° 859.

Cette arthonie croît particulièrement sur le tronc du peuplier d'Italie. Sa croûte est large, lisse, très-mince, remarquable par sa couleur d'un blanc de lait; elle offre un grand nombre de petits réceptacles punctiformes, d'un beau noir; leur disque est plane, il paraît même enfoncé dans la croûte au premier abord.

13 *A. immersa*, crusta parva tumido-crassiuscula rimosa albissima, receptaculis atris prominentis minutis rotundatis immersis, disco plano. *Chevall. Journ. de Physique*, 1818.

Sa croûte a peu d'étendue; elle est épaisse, légèrement fendillée, de forme arrondie et très-blanche. Ses réceptacles sont nombreux, noirs, orbiculaires, planes, souvent déprimés; la croûte semble faire autour d'eux un léger bourrelet convexe, moins sensible cependant que dans les Urcéolaires.

14 *A. nudata*, crusta subnudula rufescente, receptaculis atris rotundatis minutis subprominulis, disco applanato. *Chevall. Hist. des Graph. Icon. A. ecrustacea. Duf. Journ. de Physique*, 1818.

Cette espèce a une croûte de grandeur déterminée, mais peu régulière, de couleur roussâtre, et se confondant avec celle de l'écorce. Ses réceptacles sont punctiformes, noirs, légèrement proéminens, arrondis et munis d'un disque un peu déprimé, plane. On la trouve sur les jeunes branches de l'érable.

*** Receptaculis verrucarioideis.

15 *A. verrucarioides*, crusta tenuissima late effusa albo cinerascente, re-

ceptaculis prominulis punctiformibus minutissimis atque confertissimis nitide nigris, apice hiante. *Chevall. Journ. de Physique*, 1822. *Hist. des Graph. Icon. Tabl. des Pheropor. Opegrapha*. α *verrucarioides. Ach. Lich. univ. p.* 244. *Verrucaria salicina. D.C. Fl. fr.* n° 855.

Cette espece s'observe fréquemment sur l'écorce des vieux saules, ou elle occupe des espaces considérables. Sa croûte est très-mince, comme pulvérulente, d'un blanc cendré. Elle est recouverte d'une multitude de petits réceptacles punctiformes, arrondis, saillans; ces réceptacles présentent une petite excavation au sommet, ce qui ferait volontiers prendre cette arthonie pour une verrucaire, si son parenchyme n'était point homogène et semblable à celui des espèces précédentes.

16. *A. quercicola*, crusta irregulariter extensa tenuissima fuscescente, receptaculis minutissimis punctiformibus aggregatis aut sparsis aporeis. *Chevall. Journ. de Physique*, 1822. *Hist. des Graph. Icon.*

Sa croûte est tres-mince, lisse, sinueuse, d'une couleur blanchâtre, fort peu distincte de celle de l'écorce. Ses réceptacles, qui sont très-nombreux, noirs, ressemblent à de petits points proéminens, convexes et un peu tuberculeux dans quelques-uns ou ils sont alongés. Elle croît sur les branches des jeunes chênes.

SCHIZOXYLE. *SCHIZOXYLUM.*

Schizoxylum. Pers. in Act. Wetteraw. vol. 2. Nobis. Hist. des Graph. Icon.

Receptaculum verrucæforme e ligno erumpens prominulum tandem planum immarginatum substantia coriacea intus extusque nigra. Crusta subpulverulenta alba tenuissima vix ulla.

1. *S. sepincola*, crusta transversa nitide alba vix notanda, receptaculis erumpenti-prominulis sparsis scutiformibus atris sæpe pruinatis.

Species præclara unica, cujus crusta diuturna exedit ligna vetustiora, et cujus albitudo procul oculos percellit. Receptacula, initio minutissima, punctiformia, subglobosa, lente crescunt per multos annos antequam ad maturationem perveniant, et denique induunt formam concavam, cui mox succedit altera plana scutiformis.

Le port, la forme primitive sous laquelle se présentent les réceptacles de cette espèce, celle qu'ils prennent ensuite, l'éloignent des autres productions lichénoides, dont elle semblerait se rapprocher. Elle diffère 1° des Lécidées, qui ont une croûte naturellement très-marquée et simplement superposée, sans pour-

tant causer aucune altération sur le bois ou elles prennent naissance; 2º des Verrucaires, dont les réceptacles sont creux à l'intérieur, tantôt clos, tantôt pourvus d'un pore très-étroit, tandis que ceux du Schizoxyle, de creux qu'ils étaient, deviennent ensuite entièrement planes. Le genre *Arthonia* serait celui avec lequel elle aurait des connexions plus intimes. On reconnaîtra d'ailleurs facilement cette espèce aux taches oblongues, blanches, un peu poudreuses, et pour ainsi dire nulles, qu'elle forme sur les vieilles planches de sapin déjà altérées par le temps, et d'où sortent à travers les fibres ligneuses des réceptacles semblables à des points noirs, épais, qui se développent lentement et prennent enfin l'aspect de petits disques proéminens, un peu saupoudrés de glauque. Elle vient sur les palissades, dans les jardins.

SECTION II.

PELTOPHORES. *PELTOPHORI.*

Receptacula simplicia innata emergenti-prominula scutelliformia immarginata aut marginata, margine similari aut crusta efformato ipsique concolore.

Crusta effusa aut determinata.

ORDRE III.

URCÉOLARIÉES. *URCEOLARIEÆ.*

Urceolarieæ nobis.

Receptacula immersa urceolata partim libera aut crusta concreta.

Crusta effigurata determinata ut plurimum gibbosa crasso-rimosa.

THÉLOTRÈME. *THELOTREMA.*

Thelotrema. Ach. Volvariæ spec. D.C.

Apothecium verrucæforme apertum, intus nucleum subliberum discoloremque includens. Crusta cartilaginea expansa, submembranacea.

Ce genre a en quelque sorte le port des Porines; mais il en diffère parce que le *nucleus*, en partie libre, n'est nullement adhérent à l'espèce de réceptacle que lui forme la croûte, lequel est toujours muni d'une large ouverture.

1. *T. radiatum*, crusta crassiuscula rimoso-areolata albo-cinerascente, apotheciis minutis subglobosis immersis supra umbilicatis pulvere albo

subconspersis cæsiis, striatis. *Pers. Act. acad. Verrucaria actinostoma. Ach. Lich. univ. p.* 288.

Cette espèce est commune dans nos environs, sur les pierres siliceuses, où elle forme de larges plaques irrégulières, d'un blanc cendré. Sa croûte est fendillée en une multitude d'aréoles polygones, sur lesquelles naissent des réceptacles noirs ou pulvérulens, enfoncés, presque globuleux, striés à leur surface, et ombiliqués au milieu. Elle croît sur les murs.

2. *T. conchyloïdes*, crusta subnulla, apotheciis rotundatis albis subdepressis demum evolutis, nucleo nigro dilapso, cyathiformibus. *Volvaria conchyloïdes. D.C. Fl. fr. n°* 1011.

La croûte de ce lichen est peu sensible; on aperçoit des tubercules arrondis, un peu aplatis, blancs, et légèrement enfoncés, qui s'ouvrent au sommet, et mettent à découvert un réceptacle noir, orbiculaire, en forme de lentille. Après sa chute, il ne reste plus que des cupules, concaves, blanches, crustacées, qui ressemblent à des petites coquilles. Il se trouve sur les rochers de grès. Le docteur Villermets l'a recueilli pour la première fois aux environs d'Etampes.

3. *T. lepadinum*, crusta crassiuscula lævigata albida, apotheciis confertis tuberculatis late apertis concoloribus, nucleo pallido. *Ach. Lich. univ. p.* 312. *Volvaria truncigena. D.C. Fl. fr. n°* 1013. (T. 12. fig. 9)

Sa croûte est assez épaisse, étalée, diffuse, d'un blanc un peu jaunâtre. Ses réceptacles sont très-nombreux, d'abord fermés, bientôt largement ouverts à leur sommet : ils donnent à la croûte un aspect boursoufflé, et contiennent dans leur intérieur un autre réceptacle pâle. Ce lichen croît sur l'écorce des arbres, à Fontainebleau, etc.

URCÉOLAIRE. — *URCEOLARIA.*

Urceolaria. Ach. D.C. Verrucariæ spec. Hoffm. Lichenis spec. Linn.

Apothecium atrum immersum sessile, prima ætate clausum demum apertum cupulare crusta marginatum aut planiusculum. Crusta scruposa tumidulo-crassa subdeterminata.

1. *U. contorta*, crusta tenui rimoso-areolata sordide cinerascente, apotheciis e medio elevatis conoideis albido-plumbeis intusque concavis aterrimis, crustæ margine crenulato albidiori. *D.C. Fl. fr. n°* 1004. *Urceolaria Hoffmanni, α. et β. Ach. Lich. univ. p.* 333. *Lichen rupicola. Hoffm. Enum. t.* 6, *fig.* 3. *ejusd. Pl. Lich. t.* 22, *fig.* 1, 4.

On rencontre toujours ce lichen sur les pierres quartzeuses et siliceuses. Sa croûte a peu d'étendue; elle est irrégulière, mince, d'un gris plombé. Les réceptacles sont des espèces de verrues coniques et contournées. La croûte forme à leur sommet, qui est généralement peu ouvert, un bord crénelé très-blanc, auquel on ne peut le méconnaître au premier coup d'œil.

2. *U. opegraphoides*, crusta crassa rimoso-areolata subleprosa alba, apotheciis primo punctiformibus nigro-cæsiis immersis demum confluentibus angulatis planis interdum sublineatis. *D.C. Fl. fr.* n° 1006.

Sa croûte est plane, d'un blanc cendré, épaisse et fendillée en aréoles polygones; chaque aréole porte deux à quatre points enfoncés, d'un noir un peu glauque; ces points se réunissent, et forment des réceptacles planes, anguleux, quadrilatères, qui ont quelque analogie avec ceux de l'*Arthonia pruinosa;* ils n'offrent aucun bord, et ne dépassent pas la croûte. Ce lichen croît sur les rochers; il est indiqué par M. Mérat dans nos environs.

3. *U. gibbosa*, crusta granulata tumidulo-verrucosa cinerascente, apotheciis magnis confertis gibbosis discrete apertis intus atris margine irregulari tumidulo subcoarctato. *Ach. Lich. univ. p.* 334.

Elle a une croûte irrégulière, granuleuse dans les endroits dépourvus de réceptacles, devenant au contraire boursoufflée, raboteuse, dans la partie qu'occupent ceux-ci, qui sont d'ailleurs grands, concaves, rapprochés et appliqués les uns contre les autres : leur ouverture est large, et leurs bords, formés par la croûte, sont tuméfiés, rugueux. Elle croît sur les rochers de grès à Fontainebleau.

4. *U. polygonia*, crusta subleprosa applanata rimoso-areolata albescente, apotheciis atris minutis immersis, pluribus in singulas areolas confertis. *Urceolaria cinerea*, γ. *polygonia Ach. Lich. univ. p.* 337. *Method. Lich. p.* 114. *Urceolaria tessulata. D.C. Fl. fr.* n° 1007.

Cette espèce croît sur les rochers calcaires et siliceux, ainsi que sur les murs. Sa croûte est plane, épaisse, fendillée en un grand nombre d'aréoles : elle est toujours plus ou moins pulverulente et blanchâtre, crétacée; ses bords sont épais et plissés comme dans le *Placodium canescens*. Ses réceptacles, qui ressemblent à des points, naissent plusieurs ensemble sur chacune des aréoles; ils sont noirs, enfoncés, et peu visibles à l'œil nu. Commune sur les murs des vieux châteaux en Brie.

5. *U. perimelas N.* crusta rimoso tuberculata albido-cinerascente, interstitiis atris, apotheciis in singulis areolis convexiusculis pluribus concavis punctiformibus immersis, margine denudato.

Sa croûte est d'un blanc cendré obscur, fendillée en aréoles nombreuses, convexes, comme tuberculeuses, et que séparent des interstices d'un beau noir; chaque aréole porte trois, six ou huit receptacles enfoncés, punctiformes, semblables, dans leur parfait développement, à de petites coupes noires, nullement bordés, et ne dépassant point le niveau de la croûte. Trouvée dans la forêt de Compiègne, sur les rochers de grès.

6. *U. cyrtaspis*, crusta lævigata rimoso-areolata rufescente demum albicante, apotheciis junioribus punctiformibus immersis concaviusculis marginato-planis, majoribus demum subprominulis, disco plano rufo fusco crustam æquante. *Urceolaria Acharii, β. cyrtaspis. Ach. Lich. univ. p. 397. Wahl. Fl. lapp. p. 405. Lichen punctatus. Engl. Bot. v. 7, t. 450.*

Cette espèce a le port d'une urcéolaire dans sa jeunesse, et celui d'une lécanore dans un âge plus avancé. Sa croûte est enfoncée, épaisse, égale, plane, fendillée en aréoles, sur lesquelles naissent plusieurs réceptacles noirs, immergés, d'abord très petits, puis formant de petites coupes sans bords; enfin prenant plus de saillie et de largeur. Ils ressemblent aux scutelles d'une lécanore munies d'un disque plane et d'un bord peu proéminent. Elle croît sur les rochers de grès dans la forêt de Fontainebleau.

7. *U. rhyzocarpon N.* crusta irregulari subeffusa crassa rimoso-areolata ex albido pallide virescente, apotheciis confertis crustam æquantibus planis immarginatis atro-subpruinosis aliis punctiformibus aliis majoribus angulosis difformibus.

Sa croûte est large, irrégulière, épaisse, fendillée en aréoles nombreuses, d'un vert pâle et sale, seulement blanchâtre sur les bords; ses réceptacles sont nombreux, tous planes, placés au niveau de la croûte; les uns sont punctiformes, irréguliers; les autres plus larges, ont une forme anguleuse, alongée. Leur couleur est noire, mais obscurcie par une poussière peu abondante, semblable à la croûte. Nous avons trouvé ce lichen pêle-mêle avec l'*Urceolaria polygonia*, sur les pierres siliceuses des murs, en Brie.

8 *U. nivea N.* crusta crassa molli contigua pulveracea tumidula albissima, apotheciis magnis pruinoso-cæsiis, margine tumido inflexo. *Urceolaria gypsacea Ach. Lich. univ. p.* 338? (T. 12, *fig.* 8.)

Nous avons recueilli ce lichen sur le mortier et les pierres siliceuses des murs du parc de Vincennes. Il est remarquable par la blancheur éclatante de sa croûte, qui est continue, épaisse, tuméfiée, et légèrement pulvérulente à sa surface. Les réceptacles sont grands, d'un noir glauque : ils ont des bords renflés, arrondis.

9. *U. bryophila*, crusta crassa rugosa albido-glaucescente, apotheciis confertis atris discrete apertis cupulatis, margine parum elevato. *Ach. Lich. univ. p.* 341. *Lichen bryophilus. Ehrh. Psora Muscorum. Hoffm.*

Cette espèce croît sur les tas de mousses, dans les bois montueux. Elle a une croûte arrondie, continue, épaisse, rugueuse, d'un blanc glauque, quelquefois verdâtre. Les réceptacles sont nombreux, en forme de cupules, largement ouvertes et d'un beau noir; ils ont des bords à peine saillans.

10. *U. scruposa*, crusta submembranacea rugoso-granulata albida, apotheciis confertis discrete apertis concavo-planiusculis, margine tenui. *Ach. Lich. univ. p.* 338. *Schreb. Spicil. Fl. germ. p.* 1133. *Hoffm. Enum. Lich. t.* 6, *fig.* 1. *Engl. Bot. t.* 266.

α *U. plumbea*, crusta areolato-verrucosa plumbea, apotheciis minutis. *Ach. l. c. Meth. Lich. p.* 147.

Sa croûte est peu épaisse, d'un gris cendré, quelquefois jaunâtre : les réceptacles sont à peine saillans, enfoncés dans la croûte, munis d'un bord mince ; ils deviennent ensuite presque planes et ont un disque d'un noir bleuâtre. Elle est très-commune sur la terre, dans les bruyères, à l'entrée des bois de Meudon. La variété α est plus rare ; elle croît sur la terre argileuse; sa croûte a une couleur livide.

ORDRE IV.

LECIDÉES. *LECIDEÆ*

Lecideæ nobis

Receptacula concaviuscula tandem emergenti-applanata convexa patellæformia marginata, margine similari aut crustæ coagulato cum ætate tandem evanido.

Crusta membranacea lævigata aut rimosa interdum effusa leproso-farinacea mollis.

LÉCANORE. *LECANORA.*

Lecanora. Ach. Patellariæ spec. D C. Verrucariæ spec. Hoffm.

Apothecium (scutella) sessile varium scutellæforme, margine crusta effigurato persistente cinctum. Crusta adnata membranacea expansa.

La structure de la croûte des Lécanores est la même que celle des Lecidées ; mais celle-ci accompagne les scutelles, et forme autour d'elles un rebord saillant, arrondi ou crénelé, qui persiste pendant toute leur existence ; et si l'on observe leur développement, l'on s'aperçoit aussi qu'il n'est pas le même. En effet, elles se développent à la manière des Pezizes, c'est-à-dire qu'elles s'entr'ouvrent comme les cupules de ces champignons, et qu'elles ont ensuite un disque plus ou moins plane.

* Scutellis fuscatis lapisedis.

1. *L. badia*, crusta effusa inæquabili subsquamulosa badia, scutellis magnis, disco plano fusco-atro subnitente, margine tenui fuscescente. *Ach. Lich. univ. p.* 407. *Verrucaria badia. Hoffm. Fl. germ. p.* 182. *Pl. Lich. t.* 51, *fig.* 2. *Lichen piceus. Dicks. Cr. Br. t.* 12, *fig.* 5. *Lichen fuscatus. Schrad. Spicil.* 83.

Sa croûte est rugueuse, inégale, d'un brun noirâtre : ses scutelles sont nombreuses, grandes, orbiculaires, d'un brun luisant, fort rapprochées les unes des autres, et munies d'un rebord peu saillant, analogue à la croûte. Elle croît sur les rochers de grès et les pierres siliceuses à Fontainebleau, Compiègne.

2. *L. leucochroa. N.* crusta tenui effusa rufescente, scutellis numerosis minutis rotundato-convexiusculis fuscatis margine albo cinctis.

Cette espèce est très-voisine de la précédente ; mais elle nous paraît en différer par ses scutelles plus petites, régulières, arrondies, bordées d'un cercle blanc très-mince ; elles sont d'un brun noir luisant, très-nombreuses et comme embriquées. Nous l'avons trouvée sur les rochers de grès à Compiègne.

3. *L. variabilis*, crusta rimoso-granulata subgelatinosa fusco-virescente siccitate umbrina, intus albida, granulis convexis gibbosis, scutellis planis, disco fusco, margine rotundato albido integro. *Ach. Lich. univ. p.* 369. *Lecanora cacula ejusd. Synop. p.* 164. *Lichen variabilis. Pers. Uster. Annal. St.* 7, *p.* 26. *Collema variabile. D.C. Fl. fr.* n° 1033. *Psora variabilis. Hoffm. Fl. germ. p.* 167.

Cette espèce est muqueuse, comme gélatineuse à sa surface, mais blanche à l'intérieur ; ce qui l'éloigne des Collèmas, avec lesquels elle a quelque analogie. Sa croûte est irrégulière, fendillée, d'un brun foncé, verdâtre lorsqu'elle est

humide, composée de granulations convexes, raboteuses, qui prennent quelquefois une teinte blanchâtre par la dessication. Les scutelles sont de grandeur moyenne, orbiculaires, d'un brun roussâtre, proéminentes, planes, munies d'un rebord blanc entier, fort remarquable. On la trouve sur les rochers de grès à Fontainebleau.

4. *L. evanida N.* crusta subeffusa crassiuscula contigua inæquabili cinerascente, scutellis planis immerso-subprominulis marginatis atris, margine tenui per ætatem subevanescente.

Sa croûte est large, épaisse, blanchâtre, inégale; ses scutelles sont nombreuses, distinctes, rassemblées vers le milieu de la croûte, noires, semblables dans leur jeunesse à une urcéolaire, puis planes, munies d'un léger rebord qui s'évanouit presque entièrement avec l'âge. Elle croît sur les vieilles briques.

5. *L. pulveracea N.* crusta determinata subrotunda cinereo-fumosa rimosa veluti pulvere compacto efformata, scutellis paucis immersis rotundato-subimmersis atris, margine albo subcrenulato.

La croûte est orbiculaire, épaisse, d'un gris cendré, comme ardoisé; elle est granuleuse vers les bords, et pour ainsi dire composée au milieu d'une matière pulvérulente compacte, fendillée en larges aréoles sur lesquelles naissent les scutelles, qui sont peu nombreuses, presque immergées, noires, planes, pourvues d'un rebord blanc, inégal. Elle croît sur les murs et les parapets, au jardin des Plantes et à Vincennes.

6. *L. glaucoma*, crusta rimoso-areolata albo-cinerascente, scutellis numerosis minutis rotundatis crustæ adpressis, disco plano pruinoso cæsio, margine tenui-albido, integro. *Ach. Lich. univ. p.* 361. *Hoffm. Fl. germ. p.* 172. *Lichen albido-cæsius. Schrad. Spicil. Fl. germ. p.* 87.

α *L. sordida*, crusta subeffusa rimoso-areolata sordide glauca, scutellis numerosis subglobosis obtectis concoloribus ad apicem carneo-pallidis *Ach. Lich. sordidus. Pers. Uster. Annal. p.* 26.

La couleur des scutelles de cette espèce varie selon l'âge où on la récolte : prise dans le moyen âge, époque à laquelle elle est plus reconnaissable, les scutelles sont nombreuses, petites, d'un bleu glauque, orbiculaires, planes, munies d'un rebord entier, analogue à la croûte, tandis qu'elles sont pâles dans leur jeunesse, noires et sans rebord dans leur vieillesse. La croûte est d'un blanc glauque, épaisse, fendillée en aréoles nombreuses. La variété α, que l'on regarderait presque comme une

espèce, s'en distingue à ses scutelles très-saillantes, globuleuses, pâles au sommet et de la même couleur que la croûte, qui est d'une couleur glauque, sale.

a. Scutellis muscisedis.

7. *L. Muscorum*, crusta compacta granulosa albido-fuscescente lobis lacero-laciniatis, scutellis prominulis planis rufo-nigricantibus, margine integro. *Ach. Synop. Lich. p.* 193. *Lecanora Hypnorum. Lich. univ. p.* 417. *Lichen carnosus. Dicks. pl. Crypt. Br.* 2, *p.* 21, *t.* 6, *fig.* 7.
An ad hanc referenda Lecanora epibryon. *Ach. Lich. univ. p.* 336?

Elle forme sur les tas de mousses en décomposition des plaques compactes, orbiculaires, inégales, granuleuses et laciniées sur les bords. Ses scutelles sont nombreuses, saillantes, assez larges, planes, arrondies, pourvues d'un rebord blanchâtre. Elles naissent des tubercules de la croûte et ont un disque roussâtre, qui finit par devenir d'un brun noirâtre. La croûte est épaisse, d'un blanc roux. Le *Lecanora epibryon* doit probablement être regardé comme une variété de celle-ci.

8. *L. lepidora*, crusta squamulosa flavo-rutilante, scutellis magnis submembranaceis excavatis, disco rufo margine elevato crenato. *Ach. Lich. univ. p.* 418. *Lecanora Hypnorum ejusd. Synop. p.* 193. *Psora Hypnorum. Hoffm. Pl. Lich. t.* 63, *fig.* 4, 7.

Elle croît sur la terre et parmi la mousse, dans les bois des montagnes. Sa croûte est composée de petites squammes d'un jaune doré : ses scutelles sont éparses, grandes, minces, concaves. Elles deviennent cependant presque planes en vieillissant; leur disque a une couleur roussâtre, et ses bords sont élevés, recoquillés, crénelés, quelquefois incisés. Elle croît sur les collines montueuses à Senlis, Compiègne. Rare.

Obs. Nous avons conservé le nom de *lepidora* donné par Acharius, pour éviter ceux d'*Hypnorum* et de *Muscorum*, qui, répétés si souvent, entraînent de la confusion dans les espèces. Au reste, elle ne vient point toujours sur les hypnes.

9. *L. brunnea*, crusta effusa granulata spurcato-cinerea virescente pulveracea, scutellis crustæ innatis confertis sinus rotundatis fuscis, disco convexiusculo, margine crenulato persistente. *Ach. Lich. univ. p.* 419. *Psora nebulosa et Patellaria brunnea. Hoffm. Fl. germ. p.* 166. *Pl. Lich. t.* 40, *fig.* 1. *Patellaria brunnea. D.C. Fl. fr. n°* 946. *Lichen pezizoides. Web. Dicks. Crypt.* 1, *t.* 2, *fig.* 4.

Ce lichen croît sur la terre, parmi les mousses et les scyphophores, qu'il recouvre d'une croûte granuleuse, pulvérulente,

d'un gris cendré, bleuâtre. Ses scutelles sont très-nombreuses, arrondies, d'un roux clair, munies d'un rebord crénelé, de même nature que la croûte. On le trouve à Versailles, Montmorency, Fontainebleau.

** Scutellis rufo-atratis corticolis.

10. *L. exigua*, crusta inæquabili obscure cinerea nigricante, scutellis minutis confertis planis, margine albo demum evanescente. *Lecanora periclea*, β. *exigua*. *Ach. Lich. univ. p.* 355. *Lichen exiguus. Schrad. Journ.* 1801, *p.* 73.

Elle est commune dans les fentes des vieux chênes; on la confond facilement avec le *Lecidia punctiformis*. Sa croûte est diffuse, d'un gris cendré, devenant promptement noirâtre, peu sensible; ses scutelles sont nombreuses, petites, noires, planes, puis légèrement convexes, entourées d'un rebord blanchâtre, qui disparaît dans les plus avancées en âge.

11. *L. atra*, crusta determinata inæquabili granulosa albo-cinerascente, scutellis confertis planis, disco atro margine albo integro aut crenulato *Ach. Lich. univ. p.* 344. *Lich. ater. Hoffm. L. tephromelas. Ehrh. D C Fl. fr. n°* 985.

α. *L. confragosa*, crusta subdispersa glebulosa cinereo-virescente, scutellis minutis confertis. *Ach. l. c. p.* 345.

β. *L. grumosa*, crusta pulveracea cinereo-cærulescente, scutellis innatis, margine rugoso albicante. *Ach. l. c. Lich. cærulescens. Pers. Uster. Annal. St.* 11, *p.* 15. *L. grumosus ejusd. Verrucaria grumosa. Hoffm Pl. Lich. t.* 51, *fig.* 1, 2.

Elle a une croûte plus ou moins épaisse, rugueuse, blanche ou cendrée. Ses scutelles sont éparses ou rassemblées, orbiculaires, d'un beau noir luisant, entourées d'un rebord blanc, arrondi, entier ou crénelé dans les individus, dont la croûte est épaisse, tuberculeuse. La variété α a une croûte interrompue, raboteuse, d'une couleur cendrée, légèrement verdâtre; ses scutelles sont petites et nombreuses. Dans la variété β qui croît particulièrement sur les rochers, la croûte est épaisse, fendillée, pulvérulente, d'un bleu livide; elle porte des scutelles peu saillantes, munies d'un rebord blanchâtre, inégal. Ce lichen croît sur l'écorce des arbres à Meudon, à Versailles. On le trouve aussi sur les grès à Fontainebleau : dans ce cas, la croûte est beaucoup plus épaisse, fendillée en aréoles nombreuses.

12. *L. subfusca*, crusta determinata granulata inæquabili albido-cinerascente, scutellis rotundatis plano-convexiusculis subfuscis, margine tu

mido integro interdum crenato. *Patellaria subfusca. Hoffm. Pl. Lich.* t. 5, *fig.* 3. *D.C. Fl. fr.* no 984. *Lichen subfuscus. Linn. Lecanora subfusca. Ach. Lich. univ. p.* 393.

α. *L. argentata*, crusta suborbiculari lævigata alba, scutellis parvis rufescenti-fuscis, margine integro. *Ach. l. c.*

β. *L. rufa*, crusta membranacea crassiuscula cinerascente, scutellis conglomeratis rufo-fuscis, margine tenui integro subevanescente. *Ach. l. c.*

γ. *L. horiza*, crusta orbiculari limitata rugoso-granulata sordide cinerea, scutellis plano-concavis fusco-nigricantibus, margine inflexo crenato. *Ach. l. c.*

δ. *L. macrocarpa N.* crusta crassa rugosa cinerascente, scutellis latis subrotundis planis, disco convexiusculo fusco, margine crenato undulato.

ε. *L. chlarona*, crusta lævigata subtuberculata alba, scutellis concaviusculis pallidis subcarneo-livescentibus, margine elevato crenulato. *Lecanora distans*, α, *et var.* β. *Chlarona. Ach. Lich. univ. p.* 397.

ζ. *L. coilocarpa*, crusta tenui effusa lævigata alba, scutellis minutis confertis concaviusculis fusco-nigricantibus, margine tenui integro. *Ach. l. c.*

η. *L. microscopica N.* crusta effusa tenui lævigata sordide glaucescente, scutellis numerosis sparsis æqualibus minutissimis fuscis, margine rotundato integerrimo.

θ. *L. eruptilis N.* crusta crassa rimosa albido-spurcata, scutellis numerosissimis immersis punctiformibus, disco fusco margine crasso.

Il est peu de lichens qui varient autant que celui-ci, soit par la forme, l'épaisseur de sa croûte, soit par la grandeur, la disposition de ses scutelles, et par le défaut de régularité des rebords qui les environnent; tantôt elles sont éparses, tantôt rapprochées, agglomérées, quelquefois grandes, d'autres fois généralement très-petites, ou seulement en partie. Leurs rebords sont entiers ou crénelés, parfois sinueux; cependant, malgré toutes ces variations, on reconnaît encore facilement le type à la couleur rougeâtre de ses scutelles, qui ne deviennent jamais d'un brun foncé. Quant à la croûte, elle est limitée, le plus souvent granuleuse, inégale à sa surface, blanchâtre, à peu près orbiculaire. Les principales variétés, que nous avons énumérées, se confondent les unes dans les autres, et sont même assez difficiles à distinguer. Il croît communément sur les arbres.

13. *L. metabolica*, crusta membranacea rimosiuscula demum inæquabili albicante, apothecis minutis concaviusculis nigris tandem convexis mar

gine tenui albo demum fusco concolori. *Ach. Lich. univ. p.* 351. *D.C. Fl. fr. suppl. no* 985.

Cette espèce a une croûte mince, inégale et fendillée en petits fragmens d'un gris pâle; ses scutelles sont très-petites, rapprochées, orbiculaires, munies d'un disque noir et entourées d'un léger rebord entier, qui devient brun avec l'âge, et enfin de la couleur du disque. Elle croît sur le tronc de l'orme.

14. *L. detrita*, crusta subeffusa granuloso-leprosa albido-spurcata, scutellis innatis, disco rufescente-subfusco, margine elevato crassiusculo flexuoso crenulato. *Patellaria detrita. Hoffm. Pl. Lich.* 3, *t.* 64, *fig.* 14. *D.C. Fl. fr. no* 953. *Lecanora detrita. Ach. Lich. univ. p.* 376.

Sa croûte est d'un blanc cendré, fendillée, étendue irrégulièrement; ses scutelles sont planes, appliquées sur la croûte, d'abord pâles, puis d'un gris brun. Elles sont irrégulières, comme usées par le frottement, et entourées d'un léger rebord formé par la croûte. Elle vient sur le tronc du peuplier.

15. *L. effusa*, crusta tenui effusa subpulverulenta cinereo-æruginosa, scutellis minutis adpressis, disco plano demum convexo pallide fusco-rufescente, margine tenui subevanescente. *D.C. Fl. fr. no* 965. *Ach. Lich. univ. p.* 160. *Lichen salignus. Schrad. Spicil. Fl. germ. p.* 8.

La croûte de cette lécanore est mince, pulvérulente, d'un gris verdâtre, ayant ordinairement une étendue considérable; ses scutelles sont nombreuses, arrondies, petites, planes, d'un brun olivâtre, et munies d'un rebord mince, semblable à la croûte. On la trouve dans le creux des vieux saules.

16. *L. lutescens*, crusta tenui-effusa verrucosa pulvere viridi-lutescente pallido conspersa, scutellis sparsis plano-convexis submarginatis, disco e carneo-rufescente, margine flexuoso. *Verrucaria lutescens. Hoffm. Fl. germ. p.* 195. *Lepra ejusd. Pl. Lich. t.* 23. *fig.* 1, 2. *Lecanora. Ach. Lich. univ. p.* 367. *Patellaria lutescens. D.C. Fl. fr. no* 959.

Elle a une croûte mince, étalée, pulvérulente, d'un jaune pâle, tirant sur le vert. Ses scutelles, qui se rencontrent rarement, sont arrondies, d'abord planes, à peine saillantes, puis convexes, de couleur pâle; en vieillissant, elles deviennent d'un roux brun; leur rebord est peu apparent, irrégulier. On la trouve sur les vieux troncs d'arbres.

*** Scutellis coloratis, lapisedis.

17. *L. rubricosa*, crusta rimoso-areolata granulosa albida per siccitatem albido-cæsia, scutellis minutis-rotundatis planis, disco rubro-fuscescente, margine albo. *Ach. Lich. univ. p.* 386. *Cravedia ejusd. p.* 391. *D.C.*

Fl. fr. n° 962. *Verrucaria cæsio-rufa. Hoff. Fl. germ. p.* 178. (T. 12 fig. 6.)

Cette espèce a une croûte grenue, fendillée, blanchâtre, devenant d'un blanc bleuâtre en se desséchant. Elle est irrégulière, étalée ; ses scutelles sont d'un beau rouge de brique, orbiculaires, planes, entourées d'un rebord blanc, à peine saillant Elle croît sur les vieilles briques. Assez rare.

18. *L. vitellina*, crusta granulata flavo-vitellina, scutellis confertis minutis, disco plano convexiusculo crustæ concolori demum fuscescente margine tenui sæpius subintegro. *Ach. Lich. univ.* 403. *Verruc. vitellina et arcuata. Hoffm. Fl. germ. p.* 197. *Pl. Lich.* 2, *t.* 26, *fig.* 1; *t.* 27 *fig.* 2.

α. *L. aurella*, crusta subnulla granulata flavescente, scutellis flavo-auratis, margine tenui integro. *Ach. l. c.*

Ce lichen a une croûte interrompue et grenue, d'un jaune vif Ses scutelles sont petites, nombreuses, d'un jaune analogue celui de la croûte, mais devenant brun avec l'âge ; leur rebord est arrondi, entier ou crénelé. Il vient sur les murs, les pierre et les clôtures en bois. La variété α croît sur les rochers de grès à Villers-Coterets ; elle a une croûte presque nulle, granuleuse ses scutelles sont d'un jaune orangé.

19. *L. citrina*, crusta granulato-pulverulenta citrina flavo-virescente scutellis planis rotundatis demum convexiusculis latiusculis, disco flavo, margine pulverulento crustæ concolori. *Ach. Lich. univ. p.* 402. *Hoffm. Fl. germ. p.* 198. *Lecanora xanthostigma* β *citrina. Ach Synop. p.* 176.

Cette espèce se rapproche beaucoup de la précédente ; mais elle s'en distingue à sa croûte granuleuse, comme pulvérulente d'un jaune-citron un peu verdâtre, et à ses lirelles plus larges à peu près de même couleur, entourées d'un rebord granuleux pulvérulent, moins prononcé que celui du *Lecanora vitellina* La variété β *xanthostigma* d'Acharius rentre dans celle-ci ; elle croît sur les murs.

20. *L. hæmatomma*, crusta effusa pulverulenta leprosa albido-spurca pallide virescente, scutellis innatis sparsis aut confertis rubo-coccineis tandem convexiusculis, margine tenui pulveraceo crustæ concolori. *Lichen coccineus. Dicks. Crypt.* 1, *p.* 8, *t.* 2, *fig.* 1. *Verrucaria porphyria. Hoffm. Pl. Lich. t.* 51, *fig.* 1. *Lecanora hæmatomma. Ach Lich. univ. p.* 388. *Patellaria D.C. Fl. fr.* n° 961.

Cette lécanore vient très-communément sur les rochers ombragés et humides de la forêt de Fontainebleau. Elle est fo

remarquable par la couleur d'un rouge vif de ses scutelles, qui sont petites, convexes, éparses ou rapprochées par places, à peine proéminentes et environnées d'un rebord très-mince, semblable à la croûte. Celle-ci est étalée, pulvérulente, d'un blanc sale, tirant sur le vert pâle, et absolument semblable à une lèpre.

a. Scutellis coloratis corticolis.

21. *L. rubra*, crusta submembranaceo-pulverulenta lævigata demum inæquabili granulata alba, scutellis confertis, disco concavo rubro, margine elevato crenato. *Ach. Lich. univ. p.* 381. *Fl. Dan. t.* 1, 351, *fig.* 1. *Verrucaria rubra. Hoffm. Fl. germ. p.* 175. *Pl. Lich. t.* 17, *fig.* 2.

Elle est très-facile à reconnaître, à ses scutelles concaves, dont le disque, d'un rose tirant sur le rouge, a un rebord saillant, finement crenelé, qui lui donne le port d'une pézize, surtout quand la croûte est en partie oblitérée; celle-ci est ordinairement mince, pulvérulente, très-blanche. Cette espèce croît sur les vieux troncs de l'orme, du chêne et du frêne.

22. *L. Linckii N.* crusta subtenui effusa leproso-pulveracea flavo-vitellina subvirescente, scutellis concoloribus innatis minutis concaviusculis planis, margine tenui granulato. *Byssus candelaris. Linn. spec.* 1639. *Lichen flavus. Hoffm. Enum. t.* 1, *fig.* 4. *Lichen Linckii. Gmel. Syst.* 1361. *Patellaria candelaris. D.C. Fl. fr. n* 974.

Cette espèce forme au bas des murs humides et sur les vieux arbres une croûte pulvérulente, granuleuse, d'un beau jaune, tout-à-fait semblable à une lèpre; elle est d'une grandeur indéterminée: si on la froisse, elle verdit sous le doigt. Les scutelles sont ordinairement éparses, arrondies, peu saillantes, presque de la couleur de la croûte, et pourvues d'un rebord granuleux de même nature qu'elle. Commune près le château de Meudon.

23. *L. salicina*, crusta inæquabili albida sordide flavescente, scutellis rotundatis planis demum convexiusculis, disco aurantiaco, margine tenui integro subcrenulato. *Ach. Lich. univ. p.* 400. *Verrucaria salicina. Hoffm Fl. germ. p.* 197. *Pl. Lich. t.* 61, *fig.* 3-9.

La croûte est irrégulière, peu épaisse, inégale, d'abord blanchâtre, puis d'un jaune sale. Elle porte des scutelles arrondies, planes, qui deviennent légèrement convexes, d'un jaune orange; celles-ci ont un rebord peu saillant, semblable à la croûte. Cette espèce croît sur l'écorce des vieux saules; on la confond souvent avec le *Lecanora cerina*.

24. *L. cerina*, crusta tenui membranacea sublævigata cinerea, scutellis ro-

tundato-planis pallido-cerinis demum subaurantiacis, margine tenui elevato integro. *Ach. Lich. univ. p. 390. Lichen cerinus. Ehrh. Hedw. Crypt. t. 21, fig. B. Verrucar. cerina et aureo-cerina. Hoffm. Fl. germ. p. 179, ejusd. t. 53, fig. 1.*

Cette espèce a une croûte mince, grisâtre, sur laquelle naissent des scutelles membraneuses, arrondies, plus larges que dans la précédente, d'abord d'un jaune de cire à leur naissance, puis tirant sur l'orangé en vieillissant; elles sont munies d'un rebord blanchâtre, qui devient quelquefois sinueux et noirâtre avec l'âge.

25 *L. varia*, crusta inæquabili granulata subverrucosa chlorina, scutellis confertis, disco plano pallido-fuscescente fusco, margine elevato inflexo integro rarius subcrenulato. *Ach. Lich. univ. p. 377. Verrucaria. Hoffm. Fl. germ. p. 196. Pl. Lich. t. 23, fig. 4.*

α. *L. pleorytis*, crusta crassa rimoso-areolata concolori, scutellis confertissimis angulosis fuscis, margine undulato subcrenulato. *Ach. lich.*

Elle forme sur les clôtures en bois des jardins des taches alongées, d'un jaune verdâtre, qui finissent bientôt par se confondre ensemble, et occuper une étendue de plusieurs pouces. Les scutelles sont nombreuses, arrondies, puis anguleuses; leur disque est d'abord d'un jaune très-pâle, puis d'un brun plus ou moins foncé, pour ainsi dire noirâtre. Elles ont un rebord très-prononcé, de même couleur que la croûte, ordinairement entier, ou parfois ondulé et crénelé. La variété α a une croûte épaisse, fendillée; ses scutelles prennent une forme anguleuse, à cause de leur rapprochement; le disque est presque noirâtre.

**** Scutellis pallidis lapisedis.

26. *L. pallida N.* crusta inæquabili tartarea rimoso-areolata pallide ochroleuca, scutellis confertissimis planis angulatis, disco crustæ concolori pruinoso, margine integro.

Cette espèce a une croûte épaisse, étalée, fendillée en aréoles qui se détachent facilement de dessus la pierre où elle croît. Les scutelles sont nombreuses, saillantes, tellement rapprochées les unes des autres, qu'elles deviennent anguleuses; leur disque est légèrement pulvérulent, d'un jaune pâle comme la croûte; son rebord est à peu près de la même couleur. Elle croît sur les rochers de grès, à Compiègne, Fontainebleau. Rare.

27. *L. parella*, crusta crassa rugoso-verrucosa alba, scutellis tuberculosis concavis, disco pulvere albo adsperso, margine crasso integro demum inæquabili. *Ach. Lich. univ. p.* 370. *Verrucaria parella. Hoffm. Fl. germ. p.* 169. *Pl. Lich. t.* 12, *fig.* 5.

β. *L. pallescens*, crusta granulata sordide albo subvirescente. *Ach. l.c. Psora alabastrina. Hoffm. Fl. germ. p.* 168. *Pl. Lich.*, *t.* 21, *fig.* 2, *a,b.*

Sa croûte est épaisse, rugueuse et granuleuse à sa surface, de couleur blanche ou d'un blanc cendré. Ses scutelles sont de la même couleur, épaisses, semblables à des tubercules arrondis, creusés au milieu et couverts d'une poussière blanche; elles sont entourées d'une espèce de bourrelet saillant. La variété β n'en diffère que par sa croûte d'un blanc sale, verdâtre : elle croît sur l'écorce des arbres à Fontainebleau. L'espèce vient sur les rochers de grès. Commune.

a. Scutellis corticolis.

28. *L. angulosa*, crusta membranacea cinerascente pallida, scutellis numerosis minutis rotundo-marginatis demum convexiusculis pressione angulatis, disco rufescente, margine albido. *Ach. Lich. univ. p.* 364. *Verrucaria pallida. Hoffm. Fl. germ. p.* 171. *Lichen pallidus. Schreb. Spicil. Fl. germ.*

α. *L. indurata*, crusta lata suborbiculata glaucescente, scutellis numerosis planiusculis marginatis, disco demum convexo immarginato pruinoso. *Ach. l.c. Lichen induratus. Pers.*

Ce lichen est très-commun sur l'écorce des jeunes chênes; il a une croûte mince, irrégulière, blanchâtre, dont les bords sont sinueux. Les scutelles commencent d'abord par être distinctes, orbiculaires, munies d'un rebord saillant, ensuite elles deviennent planes, convexes, rapprochées, anguleuses, presque sans rebord; leur disque est d'un roux pâle. La variété α habite sur le bouleau blanc; elle offre sur cet arbre une croûte large, presque arrondie, d'un blanc glauque; ses scutelles sont nombreuses, grandes, couleur de chair, recouvertes d'une poussière blanchâtre; elles prennent une forme convexe, et leur rebord disparait. Elle est très-voisine du *Lecanora albella*. On trouve aussi cette espèce sur les clôtures.

29. *L. albella*, crusta determinata membranacea glaucescente lactea, scutellis sparsis, disco concaviusculo pallido pruinoso demum subcarneo, margine elevato integerrimo. *Ach. Lich. univ. p.* 369.

α. *L. sordidescens*, crusta discoque sordide cinerascentibus. *Ach. l.c. Lichen sordidescens. Pers.*

On distingue facilement cette espèce de la précédente, parce que sa croûte est ordinairement lisse, d'un blanc de lait, et que ses lirelles sont éparses, un peu concaves, de même couleur, jamais convexes, et munies d'un rebord elevé, arrondi, entier. Dans la variété α, la croûte et les scutelles sont d'un blanc cendré, jaunâtre; l'une et l'autre ont quelquefois leur disque couleur de chair, mais nullement roussâtre. Elle croît sur l'orme et le pommier sauvage.

30. *L. populina*, crusta lata determinata tenui cinerea, scutellis confertissimis minutis distinctis, disco pallido subcarneo, margine albido, in vetustioribus crenulato. *Patellaria populicola. D. C. Fl. fr. n° 988.*

Cette espèce a une croûte arrondie, mince, d'un gris rembruni au centre, blanchâtre et comme zonée sur les bords, qui sont assez réguliers. Ses scutelles, quoique très-nombreuses, sont distinctes, orbiculaires planes, d'une couleur pâle, jamais roussâtres ni noires, entourées d'un rebord blanchâtre, crénelé dans les plus âgées. Elle croît sur l'écorce lisse du peuplier pyramidal.

31. *L. Hagenii*, crusta submembranacea granulata cinerascente, scutellis confertis minutis, disco plano cæsio-pruinoso demum fusco nigroque, margine elevato integro sæpius crenulato. *Ach. Lich. univ. p. 367. Lichen cærulescens. Hagen. Hist. Lich. p. 59, t. 1, fig. 5. Lichen Sambuci. Pers.*

Ce lichen a une croûte granuleuse, éparse, d'un gris cendré, souvent peu visible; ses scutelles, qui sont très-petites, ont leur disque légèrement saupoudré, bleuâtre, puis noirâtre dans leur vieillesse, entouré d'un rebord bien prononcé, ordinairement crénelé, blanc. Elle croît sur les clôtures et les écorces des arbres.

RHIZOCARPI. *RHIZOCARPON.*

Rhizocarpon. Ramond. ined. D.C. Lecideæ spec. Ach.

Apothecium sessile subrotundo-planiusculum margine tenui, demum difforme fibrillas atras producens. Crusta lineolis atris varie partita, areolas plus minusve latas in rupibus efformans.

L'aspect sous lequel se présente la croûte semble avoir con-

duit à la formation de ce genre, qui se trouve confondu par Acharius parmi les Lécidées, à cause de la conformation de l'*Apothecium*. Quant à la croûte, est-elle réellement foliacée? nous ne le pensons point, puisque ces especes de folioles sont appliquées de toutes parts, et que la croûte, à sa naissance, est simplement fendillée. Il devenait nécessaire de résoudre cette question, pour classer ce genre dans le cadre qu'il doit occuper.

1. *R. atro-virens*, crusta effusa membranacea flavo-virescente, areolis subcontiguis minutis, apotheciis planiusculis atris rotundatis aut oblongis. *Lecidea atro-virens. Ach. Lich. univ. p.* 163. (T. 12, fig. 7, *b, apothecium*.)

α. areolis flavescentibus in ambitu atro-limitatis lineolisque atris subdecussatis. *Lecidea geographica. Ach. l. c. Lichen geographicus. Linn. Fl. suec. no* 1058. *Hoffm. Enum. Lich. t.* 3, *fig.* 1. *D.C. Fl. fr. no* 992.

β. areolis nitide sulphureis multò latioribus.

Cette espèce croît toujours sur les pierres siliceuses, où elle forme des taches étalées, peu épaisses, bigarrées de noir et de jaune verdâtre. Dans le *Lecidea atrovirens* d'Acharius, qui n'est que l'espèce commençante, les aréoles de la croûte sont contigues; celle-ci est entourée d'une frange noirâtre, et, en vieillissant, sa surface devient bigarrée de lignes noires, produites par le développement des réceptacles, qui ont une forme oblongue ou arrondie, et prennent ordinairement naissance sur les aréoles. La variété α est toute parcourue de lignes noires s'entre-croisant en différens sens. La variété β a une croûte d'un beau jaune soufré et comme plissée à la circonférence; ses aréoles sont larges d'une ligne, légèrement convexes. Ces divers changemens tiennent à l'âge et aux localités. Commune sur les murs et les rochers.

LÉCIDÉE. *LECIDEA.*

Lecidea. Ach. Patellariæ spec. D.C. Verrucariæ spec. Hoffm.

Apothecium (scutella) sessile varium ab initio cupulatum margine concolore demum evanescente donatum. Crusta adnata membranacea uniformis.

Les scutelles des Lécidées sont d'une consistance cartilagineuse, charnue à leur naissance; elles ressemblent à de petites cupules sessiles, munies d'une espèce de bord de même nature, et qui disparaît bientôt par les progrès de l'âge; de sorte qu'elles

prennent ensuite cette forme convexe, arrondie, quelquefois lobée, sous laquelle on les trouve ordinairement, surtout dans les espèces où la croûte offre une grande étendue et de larges scutelles.

* Scutellis atris lapisedis.

1. *L. atro-alba*, crusta subdeterminata crassa rimosa, areolis tuberculiformibus albicantibus adspersa, scutellis plano-convexis atris intus concoloribus. *Ach. Lich. univ. p.* 162. *Lichen atro-albus. Linn. Fl. suec.* 1064. *Verrucaria atro-alba. Hoffm. Fl. germ. p.* 182.

α. *L. concreta*, crusta, areolis approximatis subfuscis, subiculum atrum obtegentibus. *Wahl. Fl. lapp. p.* 471. *Rhizocarpon confervoïdes D.C. Fl. fr.* n° 993.

La croûte est arrondie ou irrégulièrement diffuse, noirâtre, parsemée de petits tubercules d'un blanc mat, formés par les aréoles de la croûte, ce qui lui donne un aspect légèrement cendré. Dans la variété α, ces aréoles sont plus rapprochées, d'une teinte plus rembrunie. Les scutelles ont une forme plane, sans aucun bord; elles sont un peu anguleuses, et deviennent convexes et saillantes en vieillissant. Cette espèce croît sur les murs, et les pierres dures et siliceuses.

2. *L. coracina*, crusta lata rimoso-areolata nigra, scutellis intra areolas immersis planis demum convexis subangulosis atris intus concoloribus. *Ach. Lich. univ. p.* 161. *Verrucaria coracina. Hoffm. Fl. germ. p.* 183.

Ce lichen, que quelques auteurs et Acharius, *Synops. Lich.*, *p.* 11, considèrent comme une variété de la précédente, nous paraît en différer évidemment par sa croûte, d'une couleur noire, également répandue; elle est fendue en une multitude d'aréoles planes, profondes, entre lesquelles naissent les scutelles, qui sont noires intérieurement, convexes et peu saillantes. Il croît sur les murs au Champ-de-Mars, et sur les rochers de grès à Fontainebleau, etc.

3. *L. fusco-atra*, crusta tenui effusa interrupta albida subtus nigra, scutellis atris convexiusculis marginatis umbonatisque intus albidis. *Lichen fusco-ater. Linn. Fl. suec.* n° 1063. *Lecidea fusco-atra. Ach. Lich. univ.*, *p.* 359. *Patellaria fusco-atra. Hoffm. Pl. Lich.*, *t.* 54, *fig.* 1.

L. subiculosa, areolis tuberculatis tumidis distinctisque albidis, scutellis intus fuscatis. *L. fusco-atra, var.* ε *Florke.*

β *gibba*, areolis gibbosis subimbricatis fuscescentibus vix diversa. *Wahlenb. Fl. lapp., p. 471. Ach. Synop. Lich. p. 12.*

Elle se distingue du *Lecidea atro-alba*, à ses scutelles blanchâtres intérieurement, à sa croûte ordinairement moins continue, plus mince, d'un blanc roussâtre, avec un fond noirâtre dans la variété α, qui nous paraît pour ainsi dire la même que la variété β, *Lecidea gibba* d'Acharius. La croûte est tuberculeuse, blanchâtre, offrant souvent des espèces de petites folioles imbriquées sur les bords. Elle habite sur les pierres. Rare.

4. *L. fumosa*, crusta subcartilaginea lævigata grisea rimoso-areolata, areolis planis sæpius excavatis, scutellis crustæ innatis planis marginatis demum convexiusculis immarginatis atris intus nigricantibus. *Achar Lich. univ. p. 157. Flörke in Berl. Magaz. 3, p. 312. Verrucaria fumosa, Hoffm. Pl. Lich. t. 49, fig. 2. D.C. Fl. fr. n° 942.*

Sa croûte est divisée en aréoles nombreuses, planes, lisses, excavées au milieu, et relevées sur les bords. Les scutelles sont nombreuses, planes, arrondies, ordinairement d'une médiocre dimension, fréquemment confluentes; alors elles deviennent un peu anguleuses et ont un bord mince, peu prononcé, qui s'oblitère par la suite : on trouve quelquefois des individus où les scutelles sont éparses, grandes, convexes, entièrement dépourvues de bord. Elle croît sur les rochers à Fontainebleau, Senlis, Compiègne, etc.

5. *L. lapicida*, crusta crassa tartarea valde rimosa, areolis irregularibus albido-cinerascente, scutellis depressis angulosis demum convexis subconfluentibus atris margine tenui albido-cinctis intus corneis. *Ach. Lich. univ. p. 159. Wahlenb. Fl. lapp. p. 472.*

α. *L. pantherina*, crusta tenui areolata effusa sordide cinerea, scutellis minutis rotundatis convexiusculis. *Ach. l. c. Verrucaria contigua et pantherina Hoffm. Fl. germ. p. 184. — Pl. Lich. t. 57, fig. 2, t. 62, fig. 1—4.*

β. *monticola*, crusta simili ferruginea, scutellis rotundatis convexiusculis *Ach. l. c.*

Elle a une croûte très-épaisse, d'un blanc bleuâtre, divisée en aréoles larges, tuméfiées. Celle-ci est quelquefois mince et d'un blanc sale comme dans la variété α, qui n'appartient probablement point à l'espèce, et d'une couleur rouge, ferrugineuse dans la variété β. Les scutelles sont planes, larges et plus éparses que celles du *Lecidea fumosa*, en outre bordées d'un filet blanchâtre, caractère qui distingue surtout cette espèce. Elle croît sur les pierres et les rochers.

6. *L. petræa*, crusta tenui orbiculari subrimosa subpulverulenta alba, scutellis innato-protuberantibus subconcentricis atris, intus concoloribus, disco impresso, margine tumido elevato subcoarctato. *Ach. Lich. univ. p.* 155. *Verrucaria petræa. Hoffm. Fl. germ. p.* 184. *Pl. Lich. t.* 50, *fig.* 2. *D.C. Fl. fr. n°* 940.

Sa croûte, d'un blanc grisâtre, comme pulvérulente, assez mince, se fendille légèrement. Ses scutelles ont ordinairement une disposition à rayonner, et ressemblent un peu à celles du *Lecidea parasema*; elles sont d'abord enfoncées, punctiformes à leur naissance, puis saillantes, planes au milieu, et munies d'un bord arrondi, protubérant, de même couleur, qui persiste pendant long-temps. Elle croît sur les rochers de grès à Fontainebleau et sur les murs de la plaine de Grenelle. Commune.

7. *L. sordida*, N. crusta tenui areolato-rimosa rugosa sordide lutescente, scutellis sparsis subdepresso-immarginatis planis atris intus albidis.

Cette espèce a une croûte peu épaisse, fendillée en un grand nombre d'aréoles rugueuses, d'un jaune terreux. Ses scutelles, de la grosseur de celles du *Lecidea petræa*, sont peu nombreuses, planes, sans bord, d'un beau noir extérieurement, et blanchâtres à l'intérieur. Elle croît sur les murs à Clamart.

8. *L. rivulosa*, crusta rimoso-areolata fuscescente-cinerea lineis nigris decussata, scutellis planis marginatis demum convexis irregularibus nigris, intus fuscis. *Ach. Synop. Lich. p.* 28. *Lecanora falsaria* β *rivulosa. Lich. univ. p.* 350.

Sa croûte ou plutôt ses croûtes sont nombreuses, petites, sinueuses, d'un brun grisâtre, parcourues par des lignes noires, flexueuses, à peu près comme une carte géographique. Les scutelles ont une forme arrondie, plane, et offrent un bord convexe, qui finit par s'oblitérer dans les plus anciennes. Elle croît sur les pierres siliceuses à Charenton, Nogent, etc.

9. *L. crenata*, crusta determinata rimulosa atro-limitata cinerea, scutellis atris rotundatis planis marginatis, margine in pluribus crenulato, intus concoloribus. *Pers. ined. in herb. Juss. D.C. Fl. fr. n°* 941.

Ce lichen a une croûte peu étendue, grisâtre, finement fendillée, ce qui la fait paraître granuleuse; elle est confluente, limitée par une ligne noire. Les scutelles sont noires, tantôt rapprochées, tantôt éparses, arrondies, planes au milieu et munies d'un bord crénelé dans la plupart d'entre elles. Il diffère du *Lecidea rivulosa*, parce que le parenchyme de la scu-

telle est noir, et que celui de la croûte est jaunâtre; on le rencontre sur les rochers de grès à Fontainebleau et à Luzancy, où il a été trouvé pour la première fois par M. de Jussieu.

10. *L. expansa*, *N.* crusta orbiculari cinereo-fuscescente demum umbrina pluribus confluentibus effusa, scutellis numerosis minutis rotundato-subdepressis primo concentricis demum variis marginatis margine integro intus extusque nigris.

Cette espèce est fort remarquable, en ce qu'elle commence par former sur les pierres siliceuses des taches granuleuses, cendrées, de trois lignes environ de diamètre, et au milieu desquelles naissent les scutelles : celles-ci sont noires, nombreuses, arrondies, légèrement déprimées, pourvues d'un bord peu saillant, entier et persistant. Ces taches ne tardent pas à prendre une couleur noirâtre, et en se réunissant, elles forment des maculatures sinueuses, qui recouvrent toute la surface de la pierre. Commune dans les bois de Versailles.

11. *L. applanata* *N.* crusta lævigata rimosa areolata albida, scutellis crustæ innatis immarginato-complanatis angulatis confluentibus atris intus albidis.

Elle a une croûte étalée, peu épaisse, fendillée en larges aréoles; ses scutelles sont d'un beau noir, grandes, aplaties, sans bord, devenant anguleuses et confluentes en espèces de petites plaques qui ne dépassent point le niveau de la croûte. Leur parenchyme intérieur est blanchâtre. Elle croît sur les pierres siliceuses, et est très-facile à reconnaître à ses scutelles rapprochées, ordinairement confluentes.

12. *L. epipolia*, crusta crassiuscula rimoso-areolata candida pulverulenta, scutellis confertis minutis atro-pruinosis planis convexiusculisque, margine albo tenui durante. *Ach. Lich. univ. p.* 186. *Lich. niveo-ater. Dicks. Pl. Crypt. Br.* 4, *t.* 12, *fig.* 3.

Elle vient sur les murs, et a quelques rapports avec le *Lecidea corticola*. Sa croûte est assez épaisse, fendillée, d'un beau blanc, pulvérulente à sa surface; les scutelles sont d'abord saillantes, planes, arrondies, nombreuses, d'un noir glauque, et entourées d'un léger bord blanc; elles deviennent ensuite un peu convexes en vieillissant. Assez commune.

13. *L. silacea*, crusta subdiffusa crassa rimosa ochraceo-ferruginea, scutellis planis demum convexis difformibus confluentibus atris intus albido carneis. *Achar. Lich. univ. p.* 164. *Synop. p.* 33. *Verrucaria silacea Hoffm. Pl. Lich. t.* 19, *fig.* 2. *Lecidea daphaena β ochracea. Ach. Lich. univ. p.* 166.

On distingue aisément cette espèce à sa croûte irrégulière, d'une couleur d'ocre ferrugineuse, plus ou moins foncée; ses scutelles sont éparses, noires, d'abord planes et munies d'un bord dans leur jeunesse, ensuite convexes, difformes, très-proéminentes. On ne pourrait tout au plus la confondre qu'avec les *Lecidea continens* et *albo-cærulescens*, à cause de la couleur quelquefois rougeâtre de leur croûte. Ce lichen croît sur les rochers à Fontainebleau. Commune.

14. *L. OEderi*, crusta areolata dense ferruginea, scutellis atris minutis numerosis emergentibus, disco depresso margine tenui. *Ach. Synop.* p. 22. *Meth. Lich.* p. 49. *Wahlenb. Fl. lapp.* p. 474. *Swartz. Act. Ups. Engl. Bot.* t. 1117.

Sa croûte est granuleuse, fendillée, d'une couleur de rouille très-prononcée. Ses scutelles sont petites, nombreuses, arrondies, ayant leur disque déprimé, et un bord ordinairement peu marqué; elles naissent très-rapprochées les unes des autres. On doit rapporter à cette espèce le *Lecidea silacea*, variété *microcarpa* de Florke, et peut-être le *Lecidea daphæna* d'Acharius, qui en est très-voisin. On la trouve sur les murs et les rochers à Fontainebleau, Compiègne.

15. *L. flavicunda*, crusta granulata ochraceo-pallida flavicante, scutellis sparsis planis demum convexis atris intus concoloribus flavicunda. *Ach. Lich. univ.* p. 166, *ex Florke*.

Cette espèce est intermédiaire entre le *Lecidea silacea* et le *Lecidea OEderi*. Sa croûte est d'un jaune d'ocre pâle, ferrugineux; ses lirelles sont très-épaisses, planes dans leur jeunesse, puis convexes, noires à l'extérieur et à l'intérieur; Florke la regarde comme le *flavicunda* d'Acharius; mais la description de ce lichénographe nous paraît un peu différente. On la trouve sur les pierres siliceuses.

16. *L. discoides*, crusta tenui effusa pallide ferruginea, scutellis confertis numerosissimis dilatato-adpressis rotundatis atris intus albidis, margine tenui. *Lichen cæsius. Dicks.* t. 6, *fig.* 6, *a, b?*

Sa croûte est diffuse, roussâtre, mince, peu apparente. Les scutelles sont déprimées, très-nombreuses, fort rapprochées, légèrement glauques, arrondies, comme dilatées et munies d'un bord très-mince. Elle croît sur les grès à Fontainebleau.

17. *L. globulosa*, *N.* crusta crassa inæquabili rugosa ochroleuca, parenchymate intus albo, scutellis confertis subglobosis immarginatis atque conglomeratis, nucleo atro.

Ce lichen a une croûte épaisse, inégale, rugueuse, d'un jaune pâle, dont le parenchyme intérieur est blanc; ses scutelles sont nombreuses, semi-globuleuses, souvent agglomérées, noires, très-saillantes, recouvertes à leur surface d'un peu de poussière jaune. Il a été trouvé sur les pierres siliceuses à Fontainebleau, par le professeur Richard. Nous en possédons un échantillon communiqué par M. Richard fils.

18. *L. cæsia N.* crusta tenui contigua irregulari albida, scutellis confertis minutis rotundatis marginatis minoribus cupulæformibus majoribus planiusculis subpruinosis.

Elle a une croûte très-mince, irrégulière, d'un blanc un peu bleuâtre, et n'offrant aucune gerçure; ses scutelles sont nombreuses, petites, arrondies, noires, recouvertes d'une poussière glauque, et pourvues d'un bord convexe, très-prononcé, qui donne aux plus jeunes la forme d'une cupule, dont le disque serait plane. On la trouve sur les pierres calcaires, sur le parapet du Champ-de-Mars.

19. *L. immersa*, crusta effusa tenui albicante, scutellis plano-concavis lapidi immersis marginatis atris disco subpruinoso demum convexiusculis intus albicantibus. *Ach. Lich. univ. p.* 153. *Florke. in Berl. Magaz.* 3, *p.* 308. *Verrucaria atro-sanguinea. Hoffm. Fl. germ. p.* 192. *Pl. Lich. t.* 12, *fig.* 2—4.

Sa croûte est mince, peu apparente. Ses scutelles sont orbiculaires, noires, petites, légèrement concaves, avec un bord un peu saillant, et quelquefois un peu protubérantes au centre; elles sont nichées dans la pierre, qu'elles creusent profondément. On la trouve sur les pierres tendres, sur les murs. Commune.

20. *L. sanguinaria*, crusta rugoso-verrucosa cinerascente, scutellis magnis, convexis hemisphæricis subtuberculosis atris intus nigris, strato inferiori sanguineo. *Ach. Lich. univ. p.* 170. *Verrucaria sanguinea. Hoffm. Fl. germ. p.* 194. — *Pl. Lich.* 2, *p.* 58, *t.* 41, *fig.* 1. *Lichen sanguinarius. Linn. Fl. suec. n°* 1060. *Verrucaria sanguinaria. D.C. Fl. fr. n°* 863.

La croûte est d'un gris cendré, tirant sur le glauque, épaisse, rugueuse et granuleuse à sa surface. Les scutelles sont éparses, d'abord planes, puis hémisphériques, irrégulières, grandes, noires à l'extérieur. Si l'on en coupe une perpendiculairement, on remarque que son intérieur est blanchâtre, que sa base offre un demi-cercle d'un rouge vif, placé sur une partie blanche, qui n'est rien autre chose que le parenchyme de la

croûte. On la rencontre sur les rochers et sur les vieux troncs d'arbres à Villers-Coterets, Senlis, Fontainebleau.

** Scutellis rufo-atris humifusis.

21. *L. fulgiana N.* crusta sublævigata tenui pallide virescente, scutellis crusta rupta cinctis subemersis demum immarginato — rotundatis planiusculis, atro-fuscis (*). (T. 12, fig. 5, *a, scutellis valde auctis.*)

Elle a une croûte irrégulière, mince, lisse, d'un vert pâle; les scutelles sont assez nombreuses ou éparses, petites, arrondies, toujours sans rebord, presque planes. A leur naissance, elles soulèvent et rompent la croûte, qui forme autour d'elles une espèce de rebord granuleux, qui bientôt disparaît lorsqu'elles ont acquis leur accroissement. Elle croît sur la terre et les murs faits avec la terre argileuse.

22. *L. decolorans*, crusta effusa granulata albo-cinerea, scutellis planiusculis demum convexis rufis fuscisque intus albidis. *Florke in Berl. Magaz.* 1809, *p.* 193. *Lecanora granulosa*, α, *decolorans et* β. *achroa Ach. Lich. univ. p.* 384. *Verrucaria decolorans Hoffm. Fl. germ. p.* 177. *Pl. Lich. t.* 39, *fig.* 2. *Lichen Muscorum. Web. Spicil.* 183. *D.C. Fl. fr. n°* 943.

Sa croûte est diffuse, épaisse, granuleuse, formant des petites papilles, qui tombent facilement en poussière. Ses scutelles sont d'un noir roussâtre à l'extérieur, blanches à l'intérieur, d'abord planes, puis hémisphériques, sans bord. Elle croît sur les mousses et sur la terre dans les bruyères.

Obs. Le *Patellaria decolorans* de la Flore française en est une espèce très-voisine; ses scutelles sont plus petites et plus rapprochées.

23. *L. fusco-lutea*, crusta effusa membranacea albido-cinerea, subgranulosa, scutellis prominulis planis fusco-luteis demum rufo-fuscis margine dilutiori elevato tandem flexuoso. *Ach. Lich. univ. p.* 198. *Florke. Berl. Magaz.* 1810, *p.* 304. *Hoffm. Pl. Lich.* 3, *p.* 10, *t.* 65, *fig.* 1.

α *L. leucoræa*, crusta cinerascente spurcata granulosa, scutellis confertis convexis demum subglobosis rufo-fuscis, nigricantibus subpulverulentis intus fuscis. *Ach. l. c. Florke. l. c.*

β *L. sanguineo-atra*, crusta pulvere granuliformi adspersa, scutellis hemisphærico-globosis glabris rufescenti-atris. *Ach. Lich. univ. p.* 211, *Hypnophila, p.* 199, *et Muscorum a, ejusd. p.* 183. *Swartz. Lich.*

(*) Placez, mon estimable père, votre nom dans une plante qui végète sur la terre où repose actuellement vos cendres.

Cette lécidée a une croûte plus ou moins granuleuse et continue; elle est mince, étalée, d'un blanc cendré dans l'espèce, dont les scutelles, planes, d'un brun jaunâtre passant enfin au brun foncé, ont un bord élevé et sinueux. Dans la variété α elle est d'un gris sale, et porte des scutelles presque globuleuses, un peu pulvérulentes à leur surface, d'abord roussâtres, puis noires. Dans la variété β, qui croît sur le *Leskea sericea*, elle offre une multitude de petites granulations blanchâtres, adhérentes aux feuilles de la mousse, qu'elle envahit ; les scutelles sont plus petites et globuleuses, d'un roux très-clair quand elles sont humides. Ces lichens croissent sur la terre et les mousses en décomposition à Montmorency, Saint-Leger, Fontainebleau, etc.

24. *L. uliginosa*, crusta granulosa gelatinosa viridi fuscescente humo simili, scutellis adpresso-marginatis tandem hemisphæricis confertis atris intus concoloribus. *Ach. Lich. univ. p.* 180. *Verrucaria uliginosa. Hoffm. Fl. germ.* 2, *p.* 190. *D.C. Fl. fr. n.* 947.

α. *L. humosa*, crusta leprosa fusco-atra, scutellis demum subglobatis. *Verrucaria humosa. Hoffm.* 2, *p.* 191.

Ce lichen croît sur la terre dans les tourbières et parmi les bruyères, où il forme une croûte granuleuse, brune, spongieuse, comme gélatineuse. Ses scutelles sont petites, de couleur noire, d'abord orbiculaires, concaves, entourées d'un bord peu marqué, puis convexes, et fréquemment soudées plusieurs ensemble. Dans la variété α, elles deviennent presque globuleuses.

25. *L. conglobata N.* crusta minuta subcartilaginea globuloso-granulata albida scutellis minutissimis, convexis confluentibus congestis immarginatis nigro-fuscis, intus albidis. *Lecidea conglomerata. Ach. Lich univ. p.* 201 ?

Cette espèce provient de l'herbier de Thuillier, qui l'a trouvée sur le mortier des murs à Meudon. Sa croûte est petite, assez épaisse, ferme, cartilagineuse, d'un blanc sale. Les scutelles sont fort petites, convexes, très-nombreuses, presque toutes confluentes, de sorte qu'elles deviennent difformes, et ne présentent plus qu'une surface globuleuse, noire et rugueuse. Leur parenchyme intérieur est blanchâtre.

26. *L. limosa*, crusta leprosa cohærente inæquabili subgelatinosa pallido cinerascente, scutellis submersis confertis congregatisque convexis rugosis submarginatis atris, intus nigricantibus. *Ach. Lich. univ. p.* 182.

Elle a une croûte d'un blanc grisâtre, un peu pulvérulente, inégale; ses scutelles sont peu saillantes, nombreuses, noires, agrégées plusieurs ensemble, convexes, rugueuses et dépourvues de bord; leur substance intérieure est noirâtre. On la trouve sur la terre dans les bruyères. Rare.

*** Scutellis atris corticolis.

27. *L. punctiformis*, crusta effusa tenui cinerea sæpe subnulla, scutellis numerosis minutissimis punctiformibus convexis immarginatis. *Patellaria punctiformis. D.C. Fl. fr.* n° 932. *Verrucaria punctiformis. Hoffm. Fl. germ. p.* 193. *Lecidea parasema, var.* ε *punctata et* ζ *microcarpa. Ach. Lich. univ. p.* 176.

Ce lichen paraît être séparé du *Lecidea parasema*, avec lequel Acharius le confond, et former une espèce distincte. Il en diffère, en effet, par l'étendue qu'a ordinairement sa croûte, qui est d'un gris cendré, souvent nulle; enfin par ses scutelles extrêmement petites, noires à l'extérieur et à l'intérieur, toujours sans bord, répandues sur une surface de deux à quatre pouces d'étendue que n'a point le *Lecidea parasema*. Commun sur les vieux chênes.

28. *L. myriocarpa*, crusta effusa subleprosa inæquabili obscure cinerea aut virescente subnulla, scutellis confertis plano-convexis demum subglobosis. *Patellaria myriocarpa. D.C. Fl. fr.* n° 933. *Lecidea parasema,* η. *myriocarpa. Ach. Lich. univ. l. c.*

Elle croît communément dans l'intérieur des vieux saules, et sur le bois dénudé; sa croûte est longitudinale, étroite, d'un gris sale, assez souvent verdâtre; ses scutelles sont très-nombreuses, noires, arrondies, convexes, dépourvues de bord; elles égalent en grosseur celles du *Lecidea parasema*, et sont disposées dans la direction de la croûte, et entremêlées d'autres plus petites.

29. *L. parasema*, crusta determinata tenui oblonga membranacea albo-cinerascente nigro-limitata, scutellis planiusculis marginatis atris demum convexis. *Ach. Lich. univ. p.* 175. *Verrucaria limitata, guttata. Hoffm. Fl. germ. p.* 192.

α. *L. livida N.* crusta oblonga determinata limitata, scutellis convexis lividis.

Elle est très-commune sur le chêne et la plupart des autres arbres, et a une croûte large d'un pouce, de forme oblongue, ordinairement entourée d'une ligne noire; ses scutelles sont

noires, planes, munies d'un bord dans leur jeunesse, puis convexes et dépourvues de bords quand elles ont pris tout leur accroissement; elles sont rassemblées au milieu de la croûte, et beaucoup plus petites sur les bords. Dans la variété α, qui croît sur l'érable, les scutelles sont d'un bleu livide.

30. *L. ochrochlora*, crusta tenui contigua demum tenuissima rimoso-areolata albida flavo-virescente, scutellis subimmersis concaviusculis planis marginatis atris tandem hemisphæricis, strato subdisco cinereo. *Ach. Synop. Lich. p.* 23. *Lecidea confluens. P. albozonaria ejusd. Lich. univ. p.* 175. *Patellaria albo-zonaria. D.C. Fl. fr. n*o 938.

Cette espèce a quelques rapports avec le *Lecidea parasema*; mais sa croûte est plus jaunâtre, plus rarement bordée. Elle est surtout remarquable à cause de ses scutelles qui, au lieu d'être entièrement noires à l'intérieur, offrent un cercle blanchâtre qui entoure un noyau noir. Les scutelles sont de couleur noire, d'abord un peu concaves, munies d'un bord, puis convexes, beaucoup plus grosses et plus écartées que dans le *Lecidea parasema*. Elle croît sur les rochers et les écorces d'arbres.

31. *L. enteroleuca*, crusta subcartilaginea cinerascente, scutellis adpressis planiusculis subimmarginatis atris intus albidis. *Ach. Lich. univ. p.* 177. *Patellaria glomerulosa. D.C. Fl. fr.* n° 937.

Cette espèce croît sur le frêne et le hêtre. Sa croûte est d'une couleur cendrée, rugueuse et granuleuse, sans être cependant fendillée; elle acquiert jusqu'à deux pouces d'etendue. Ses scutelles sont nombreuses, larges, convexes, mais rarement confluentes; dans leur jeunesse, elles ont un disque aplati, muni d'un léger bord. Ce lichen diffère du *Lecidea parasema*, par l'etendue de sa croûte; on le trouve aussi sur les vieilles planches des clôtures.

32. *L. elæochroma*, crusta sublimitata granulata rimosaque pallide flavo-virescente, scutellis confertis marginatis demum convexis subæruginoso-atris intus cinerascentibus. *Ach. Synop. Lich. p.* 28. *L. parasema ζ, elæochroma ejusd. Lich. univ. p.* 275. *Verrucar. olivacea Hoffm. Fl. germ. p.* 192.

Elle ressemble beaucoup au *Lecidea parasema*; sa croûte est granuleuse, verdâtre, mêlée de jaune, bordee d'une large aréole sinueuse de couleur bleuâtre. Les scutelles, d'abord planes et pourvues d'un bord, deviennent ensuite legèrement convexes. On la rencontre plus particulièrement sur le frêne; elle croît aussi sur les pierres siliceuses.

33. *L. leucoplaca*, crusta tenui lævigata cohærente nivea, scutellis sparsis atris marginatis demum convexis, junioribus punctiformibus commixtis intus nigris. *D.C. Fl. fr. n*o 934.

Cette espèce croît uniquement sur l'écorce lisse du peuplier d'Italie ; son port est différent de celui du *Lecidea parasema* ; elle a une croûte alongée, transversale, parfaitement lisse, d'un blanc de lait. Les scutelles sont d'un noir luisant, plus éparses, et entremêlées avec d'autres beaucoup plus petites, punctiformes ; enfin, elles sont généralement répandues sur toute la croûte.

34. *L. aggregata* N. crusta inæquabili cinerascente, scutellis subimmarginatis confertis aggregatisque confluentibus rugosis aterrimis intus albidis.

α *L. coacervata* N. crusta tuberculosa virescente, scutellis coacervatis planis demum difformibus intus fuscatis.

La croûte est inégale, raboteuse, large de deux pouces environ, de couleur blanchâtre. Les scutelles d'un beau noir sont très-nombreuses, fréquemment rapprochées, confluentes en petites masses rugueuses. Dans leur jeunesse, elles sont planes, et ont un rebord fort peu prononcé. La variété α présente une croûte plus étendue, interrompue, d'un vert pâle, formant des espèces de grumeleaux sur lesquels naissent les scutelles. L'une vient sur le frêne, et l'autre sur le tilleul et l'orme.

35. *L. albo-atra*, crusta crassiuscula rimoso-areolata leprosa albissima, scutellis confertis subimmersis cæsio-pruinosis sæpius subglobosis immarginatis intus cinerascentibus. *Hoffm. Fl. germ. p.* 193. *Pl. Lich. t.* 15. *fig.* 2. *L. corticola. Achar. Lich. univ. p.* 186. *Act. Stock. t.* 5, *fig* 6. *D.C. Fl. fr. n*o 954.

α. *farinosa*, crusta leproso-pulveracea, scutellis pulvere albicante conspersis.

β. *minutella*, crusta effusa, scutellis minutissimis plano-immersis. *Ach. l. c.*

Cette espèce, qui est très-commune dans nos environs, vient sur le tronc des vieux ormes. Elle a une croûte d'un blanc glauque, épaisse, orbiculaire dans sa jeunesse, mais devenant bientôt diffuse par la réunion des individus les plus voisins. Les scutelles sont très-nombreuses, ordinairement convexes, saupoudrées d'une poussière blanche, surtout très-abondante dans la variété α ; elles ont un aspect bleuâtre qui distingue aisément ce lichen de tous les autres du même genre. La variété β a le port d'une arthonie : sa croûte est étalée, inégale, et ses

scutelles sont punctiformes, tout-à-fait planes, et plongées dans la croûte. Elle croît sur le marronnier.

36. *L. viridescens*, crusta tenui effusa granulata æruginoso-viridi, scutellis immarginatis planiusculis denique convexis rugosis nigro-fuscis. *Lichen virescens. Schrad. Fl. germ.* 1, *p.* 88. *Lecidea viridescens. Ach. Lich. univ. p.* 200.

Sa croûte est étalée, diffuse, granuleuse, de couleur verdâtre, et comme pulvérulente. Ses scutelles sont nombreuses, noires, planes, sans bord, puis convexes, rugueuses à leur surface; elles deviennent confluentes, et d'une couleur brune à l'intérieur. Commune sur les vieux troncs et les bois pourris.

37. *L. incana*, crusta effusa leproso-farinosa molli ex glauco-virescente incana, scutellis sparsis innatis fusco nigrescentibus, margine integro pallido. *Lepraria incana. Ach. Lich. univ. p.* 665. *Lichen incanus. Hoffm. Enum p.* 7, *t.* 1, *fig.* 6. *Engl. Bot. v.* 24, *t.* 1683. *Lecidea incana. Ach. Synop. p.* 36. *Lecidea pachycarpa. Duf.*

Elle forme sur les mousses et les troncs d'arbres une poussière farineuse, d'un vert glauque, occupant une étendue souvent considérable, et parmi laquelle on trouve très-rarement des scutelles noires, éparses, qui sont planes, enfoncées, d'abord arrondies et entourées d'un bord cartilagineux, distinct, de couleur pâle, puis disparaissant ensuite à mesure qu'elles avancent en âge. Commune, mais rare en fructification.

38. *L. alba*, crusta subdeterminata subrimosa albido pulvere conglomerato vel viridi lacteo tandem conspersa, scutellis minutis adpressis planis atris. *Byssus lactea. Linn. spec.* 1639. *Lichen lacteus. Hoffm. Enum t.* 1, *fig.* 3. *Lepra lactea. D.C. Fl. fr. n.* 876. *Lecidea alba. Ach. Lich. univ. p.* 183.

Cette lécidée a une croûte étalée, épaisse, pulvérulente, semblable à une lèpre. Elle est blanchâtre, cendrée, ou d'un blanc un peu verdâtre, parsemée de petites scutelles noires, planes et enfoncées. On la trouve sur les troncs des arbres (1).

---

(1) LÈPRE. *LEPRA.*

Lepra. Wigg. D C. Lepraria. Achar. Byssi spec **Linn.** *Sporotrich spec. Link.*

Crusta irregularis late expansa granulata, granulis in pulverem fatiscentibus.

Le genre *Lepra* existe-t-il réellement? N'est-il point un état

**** Scutellis coloratis corticolis.

39. *L. ferruginea*, crusta subrotunda tenui albido-cinerascente, scutellis ad medium crustæ confertis planiusculis submarginato-angulosis ferrugineis. *Verrucaria ferruginea. Hoffm. Fl. germ. p.* 177. *Pl. Lich. t.* 12, *fig.* 1, *et t.* 35, *fig.* 1. *Patellaria ferruginea. D.C. Fl. fr. n°* 971.

Sa croûte est presque orbiculaire, mince, un peu grenue, d'un gris cendré, bordée d'une espèce d'aréole nue. Les scutelles sont nombreuses, assez souvent rassemblées sur le milieu de la croûte, arrondies, planes, devenant anguleuses par l'effet de leur contact, et munies d'un bord à peine prononcé; leur couleur tire sur le rouge ferrugineux. Commune sur le charme et l'orme, quelquefois sur les pierres.

---

de dégénérescence, ou un état encore imparfait de plusieurs lichens, dont les fructifications étant inconnues ne permettent pas encore de les classer? C'est presque probable. Les *Lepra incana, lutescens, fuliginosa, lactea*, etc., et peut-être *botryoïdes*, semblent nous le prouver, et sont placés dans les derniers ouvrages d'Acharius, parmi les Lécidées. Plusieurs espèces, telles que le *Lepra latebrarum* et *chlorina*, ont été rangées par Link parmi les Sporotrichiées.

1. *L. antiquitatis*, crusta irregulari subeffusa atra granulosa pulveracea. *Lichen antiquitatis. Hoffm. Enum. t.* 3, *fig.* 5. *Byssus antiquitatis Linn. spec.* 1638. *D.C. Fl. fr. n°* 875.

Elle forme sur les pierres et les statues une croûte noire, très-mince, irrégulière, plus ou moins étendue, légèrement granuleuse et pulvérulente à sa surface. Il ne faut pas la confondre avec le *Pyrenula nigrescens*, qui, de loin, a le même aspect, et dont elle se distingue par sa nature granuleuse.

2. *L. botryoïdes*, crusta late effusa crassiuscula rimosa pulverulenta saturate viridi e granulis subconcatenatis formata. *D. C. Fl. fr. n°* 877. *Lepraria* α *olivacea. Ach. Lich. univ. p.* 666. *Lichen aut Byssus botryoïdes auctorum.*

α. *L. graminea*, crusta tenui et granulis pallide viridibus. *Lepraria olivacea, var* β *graminea. Ach. l. c.*

Elle est très-commune dans nos bois, au pied des gros arbres, qu'elle recouvre presque entièrement à une hauteur considérable. Elle est assez épaisse, souvent fendillée, pulvérulente, d'un

2. *L. luteo-alba*, crusta tenui-effusa alba, scutellis confertis submarginatis planiusculis demum convexis vitellino-aurantiacis intus albis. *Ach Lich univ. p.* 207. *Turner. in Act. Soc. Linn Lond. V.* 7, *p.* 92. *t.* 8, *fig.* 3. *Patellaria ulmicola D.C. Fl. fr. n* 973.

α. *holocarpa*, crusta sordide cinerea, scutellis minutis planis vix marginatis aurantiacis.

β. *pyracea*, crusta granulosa cinereo-nigrescente sæpe areolata, scutellis minutis rotundatis planis aurantiacis. *Achar. l. c. Verrucar. byssina et aurantiaca. Hoffm. Fl. germ. p.* 197, 178 ?

Cette espèce a une croûte très-mince, étalée, de couleur blanche; les scutelles sont nombreuses, protubérantes, d'abord légèrement planes, puis convexes, d'un jaune orange. Dans leur jeunesse, elles ont un bord peu prononcé, qui disparait promptement; elles sont disposées inégalement et par groupes sur l'écorce aride des ormes. Les variétés α et β ont un tout autre port,

---

vert foncé. La variété α forme une croûte très-mince, d'un vert pâle.

Obs. Cette espèce nous a offert plusieurs fois des scutelles semblables à celles du *Lecidea rosella*, et qui en sont probablement les fructifications.

3 *L. leiphæma*, crusta tenuissima lactea extremo ambitu pannosa, granulis pulverulentis pallidis. *D C. Fl. fr. suppl. n°* 876. *Lepraria leiphæma. Ach. Method.* 4, *t.* 1, *fig.* 2. *Lichen univ.* 664.

α. *virescens*, crusta tenuissima pulvere glauco-virescente. *Ach l c.*

Elle vient sur les vieux troncs du chêne, du hêtre; sa croûte est d'un beau blanc, mince et comme membraneuse sur les bords. Sa surface paraît presque lisse au premier coup d'œil; mais quand on l'examine à la loupe, elle est pulvérulente, légerement granuleuse, composée de petits grains semblables à ceux du *Lepra viridis*. La variété α n'en diffère que par sa couleur verdâtre. On la trouve communément à Saint-Germain, Fontainebleau.

4. *L. flava*, crusta effusa tenui pulveracea flavissima. *D C. Fl. fr. suppl. n°* 878. *Lepraria flava. Ach. Lich. univ. p.* 663. *Lichen flavus. Schreb. Engl. Bot. t.* 1350. *Fl. dan. t.* 899, *fig.* 2.

Cette espèce croît sur les palissades et les écorces des arbres, où elle forme des taches pulvérulentes, d'un beau jaune, qui occupent des espaces assez considérables.

de sorte qu'on pourrait, à la rigueur, les prendre pour deux espèces : la première a une croûte grisâtre, mince, sinueuse ; ses scutelles sont plus petites, planes, pourvues d'un léger bord ; elle croît sur les jeunes troncs du noyer, du frêne. La seconde a une croûte ardoisée, un peu grenue, mince, souvent zonée ; les scutelles ressemblent à la précédente ; elle vient sur le peuplier d'Italie. Commune.

41. *L. aurantiaca*, crusta determinata diffracto-rimosa albicante, scutellis confertis demum convexo-hemisphæricis flavo-aurantiis, margine tenui integro subcinerascente. *Ach. Lich. univ. p.* 204. *D.C. Fl. fr. n°* 972.

Sa croûte est mince, blanchâtre, légèrement fendillée ; ses scutelles sont petites, d'une couleur orangée, d'abord planes, munies d'un bord mince qui disparaît avec l'âge, puis convexes, hémisphériques. Elle croît sur le tronc du peuplier noir et sur le tremble. Moins commune que la précédente.

42. *L. rosella*, crusta minuta diffracto-rimosa subinde granulata cinereo-virescente, scutellis plano-convexis roseo-incarnatis tandem fuscescentibus. *Lecidea alabastrina*, β *rosella*, *et* γ *anceps. Ach. Lich. univ. p.* 190. *Lichen rosellus. Pers. Uster. Annal. p.* 25. *Fl. dan. t.* 1243, *fig.* 2. *D.C. Fl. fr. n°* 963.

Elle croît sur les vieilles planches et les branches pourries,

---

5. *L. chlorina*, crusta crassa pulverulenta viridi flava chlorina pulvere villosiusculo conglomerato. *D.C. Fl. fr. suppl. n°* 878. *Lepraria chlorina. Ach. Lich. univ. p.* 662, *pulveraria ejusd. Meth. p.* 1, *t.* 1, *fig.* 1. *Engl. Bot. t.* 2038. (T. 12, fig. 1.)

Elle a une croûte étalée, épaisse, pulvérulente, d'un beau jaune, tirant sur le verdâtre ; ce qui la distingue facilement de la précédente, dont elle diffère encore par sa poussière floconneuse et par son *habitat*. Elle croît dans les excavations et sur le revers des rochers, dans les lieux ombragés des forêts, à Fontainebleau, Compiegne, Villers-Coterets, etc.

6. *L. coccinea N.* crusta granulata coccinea, granulis subrotundis pulverulentis concoloribus.

Nous avons observé cette singulière production sur les vieux troncs des chênes de la forêt de Saint-Germain. Elle croît principalement dans les fentes, et offre une petite croûte peu étendue, composée de grains arrondis, souvent épars et d'un rose vermeil ; ils sont pulvérulens.

privées de leur écorce. Sa croûte est ordinairement petite, irrégulière, fendillée, peu visible, d'un blanc grisâtre, souvent verdâtre; ses scutelles sont également fort petites, arrondies, convexes, pâles, couleur de chair.

43. *L. cirtella*, crusta subeffusa tenui membranacea alba, scutellis confertis minutissimis convexis subglobosis pallido-cinnamomeis demum nigricantibus margine juniorum albicante, in vetustioribus evanescente. ***Lecidea anomala. var. ζ cirtella. Ach. Lich. univ. p.* 382**

Cette espèce vient très-communément à la Malmaison, sur l'écorce du *Phlomis fruticosa*, qu'elle recouvre entièrement. Sa croûte est diffuse, mince, très-blanche. Ses scutelles sont nombreuses, très-petites, pour l'ordinaire convexes, presque globuleuses; elles sont d'abord un peu aplaties, pâles, puis convexes, couleur de clou-de-girofle, entourées d'une espece d'un cercle blanchâtre, enfin tout-à-fait noires, et sans bord.

44. *L. rubella*, crusta subeffusa interrupta granulosa cinereo-spurcata, scutellis confertis aut sparsis carneo-luteolis concavinsculis marginatis demum convexis. *Lecidea luteola, et var. β rubella. Ach. Lich. univ. p.* 197. *Lichen luteolus. Schrad. Spicil. Fl. germ. p.* 85. *Lichen vernalis. Hoffm. Enum. Lich. t.* 5. *fig.* 1. *Engl. Bot. V.* 21, *t.* 845. ***Patellaria rubella. D.C. Fl. fr. n°*** 965.

Cette espèce a une croûte souvent interrompue et quelquefois peu distincte, granuleuse, et d'un gris cendré sale. Elle est étalée sur les vieilles écorces d'arbres, principalement de l'orme, et occupe des espaces assez considerables. Ses scutelles sont proéminentes, orbiculaires, légèrement concaves, puis convexes, d'une couleur rougeâtre, pâle, tirant un peu sur le jaune. On les trouve ordinairement éparses.

***** **Scutellis coloratis humifusis.**

45. *L. vernalis*, crusta granulosa albido-virescente, scutellis confertis immarginatis subglobosis rufo-cinnamomeis. *Ach. Lich. univ. p.* 198. ***Lichen vernalis. Linn. Syst.*** 805. ***D.C. Fl. fr. n°*** 968.

α *Lecidea alabastrina, β. sphæroides. Ach. Synop.* Scutellis conglomeratis pallide carneis.

Elle croît sur la terre et les mousses, qu'elle recouvre entièrement d'une croûte grisâtre, cendrée; ses scutelles sont d'un fauve clair, convexes, arrondies, sans bord. On doit regarder comme une variété de celle-ci la variété α qu'Acharius a réunie dans son *Synopsis* au *Lecidea alabastrina*. Rare.

****** Scutellis coloratis lapisedis.

46. *L. atro-ferruginea N.* crusta determinata tenui granulata nigrescente-atra, scutellis numerosis minutis subexcavato-rotundatis ferrugineis, margine elevato concolori. *Lichen arenarius Pers. Ap. Uster. in Annal.* p. 27.

A l'aspect de la croûte, on la prendrait de loin pour le *Lepra antiquitatis*. Elle forme sur la pierre siliceuse des taches orbiculaires, frangées sur les bords, et qui ne tardent pas à se confondre plusieurs ensemble; ses scutelles sont de couleur ferrugineuse, petites, nombreuses, arrondies et munies d'un bord convexe, saillant, qui les fait souvent paraître excavées comme une pézize dont les bords seraient entiers. Assez commune sur les murs, les pierres squartzeuses.

47. *L. conspurcata N.* crusta subeffusa rimoso-areolata cinerea aut cinereo-spurcata, scutellis rufo-ferrugineis marginatis, margine elevato. *L. cæsio-rufa. Ach. Lich. univ. p.* 203. *Lichen. ferrugineus. Huds. Fl. angl. Engl. Bot. V.* 23, *t.* 1650.

α *L. festiva*, scutellis planis minoribus. *Lecanora craspedia*, β *arenaria Ach. Lich. univ. p.* 392. *Patellaria lamprocheila. D.C. Fl. fr.* n° 970.

β *L. byssina*, crusta fuliginosa, scutellis minutis ferrugineo-nigrescentibus. *Hoffm.*

Cette espèce a d'abord été confondue avec le *Verrucaria cæsio-rufa* d'Hoffm. Fl. Germ. p. 178, qui en diffère par sa croûte épaisse, granuleuse, d'un blanc glauque, cendré, et par ses scutelles de même couleur, mais munies d'un rebord blanc, arrondi, souvent crénelé, tandis que dans celle-ci le rebord dépend de la scutelle, et que sa croûte, souvent nulle lorsqu'elle croît sur les rochers de grès, est d'un blanc sale, peu distincte, et que ses scutelles sont arrondies ou anguleuses, ayant fréquemment la forme d'une cupule, à cause de la dépression de leur disque. La variété α a des scutelles plus petites, planes, pourvues d'un bord d'une couleur moins foncée. La variété β a sa croûte tout-à-fait brune; le disque des scutelles devient noir, et leurs bords blancs et crénelés, sans néanmoins changer de forme. Nous croyons que c'est à cette variété qu'appartient le *Verrucaria byssina* d'Hoffman. Fl. Germ. p. 197, et non au *Lecidea luteo-alba*.

48. *L. papaveracea N.* crusta tenui albida subnulla, scutellis minutissimis confertissimis globosis luteo-aurantiacis granum papaveris vix æquantibus.

Ce lichen, que nous avons trouvé sur les rochers de grès à Fontainebleau, offre une multitude de petites scutelles globuleuses, d'un jaune orangé, égalant à peine en grosseur une graine de pavot; elles sont nichées d'une manière très-rapprochée entre les grains du grès. La croûte est diffuse, blanchâtre, pour ainsi dire nulle.

49. *L. rupestris*, crusta tenui contigua albo-cinerascente, scutellis immersis planis marginatis demum convexis, margine persistente, fuscis intus concoloribus. *Ach. Lich. univ. p.* 206. *Web. Spicil. Fl. germ. var.* 3. *Fl. dan. t.* 825, *fig.* 2. *Patellaria. D C. Fl. fr. n.* 979.

Sa croûte est mince, continue, d'un blanc cendré; ses scutelles sont enfoncées, planes, pourvues d'un bord peu marqué; elles deviennent ensuite légèrement convexes, roussâtres. On la trouve sur les pierres calcaires.

50. *L. incrustans*, crusta tenui subnulla, scutellis minutis lapidi immersis marginato-concavis aurantiacis demum plano-convexis fuscescentibus. *D C. Fl. fr. n°* 980. *Lecanora incrustans. Achar. Lich. univ. p.* 405.

Serait-ce une variété de la précédente, avec laquelle elle a quelques rapports, et dont elle paraît cependant différer par ses scutelles d'un jaune orangé, concaves, munies d'un bord saillant dans leur jeunesse, mais qui s'oblitère ensuite? Celles-ci deviennent convexes, et prennent une couleur brune. Elle croît sur les pierres calcaires à Senlis, où elle a été trouvée par M. Dufour.

51. *L. oblitterata*, crusta granuloso-rugosa crassiuscula, flavo-pulverulenta, scutellis confertis minutis planis rotundatis rufo-aurantiacis, margine pallidiore. *Pers. Uster. Annal. St.* 11. *Lecanora muriata*, 2. *oblitterata. Ach. Lich. univ. p.* 434.

Sa croûte est naturellement peu étendue, irrégulière, inégale, granuleuse, d'un jaune sale; ses scutelles sont petites, orbiculaires, planes, ayant un disque orangé, roussâtre, dont les bords, à peine élevés et plus pâles, forment une espèce d'anneau très-remarquable. Elle croît sur les murs, souvent mêlée au *Placodium murale*.

52. *L. sulphurea*, crusta tartarea rimoso-diffracta inæquabili pallido sulphurea, scutellis angulosis plano-subimmarginatis demum convexis fusco-pruinosis. *Lecanora sulphurea. Ach. Lich. univ. p.* 399. *Verrucaria sulphurea. Hoffm. Fl. germ. p.* 196. *Pl. Lich. t.* 11, *fig.* 3.

Cette espèce a une croûte épaisse, inégale, raboteuse, fendillée en aréoles nombreuses, qui se détachent facilement. Elle

est d'un jaune soufré, comme pulvérulente à sa surface; ses scutelles sont assez larges, d'abord peu saillantes, planes, presque sans bord, puis convexes, pulvérulentes, roussâtres; elles deviennent tout-à-fait brunes dans l'état de dessiccation. On la trouve sur les rochers à Villers-Coterets.

53. *L. orosthea*, crusta rimoso-areolata pulverulenta pallido-sulphurea, scutellis confertis minutis convexiusculis immarginatis crustæ subconcoloribus per ætatem pallide fuscescentibus. *Lecanora orosthea. Ach. Lich. univ. p.* 400. *Schrad. Journ. Bot.* 1801, *p.* 69.

Ce lichen vient sur les rochers et les écorces des arbres; il ressemble beaucoup, au premier abord, à l'espèce précédente; mais il en diffère par ses scutelles plus petites, légèrement convexes, sans bord, d'une couleur pâle, se confondant facilement avec la croûte, et ne devenant jamais d'un brun foncé. On le trouve sur les rochers à Fontainebleau.

Obs. On pourrait encore la confondre avec le *Lecidea ehrhartiana* Ach., dont elle a presque le port; mais la croûte de celle-ci n'est point pulvérulente.

54. *L. cupularis*, crusta tenui albido-virescente evanida, scutellis prominulis urceolatis carneo-pallidis intus cavis materia cerea repletis, margine rotundato-dilutiori. *Lecidea marmorea*, β. *cupularis. Ach. Lich. univ. p.* 193. *D.C. Fl. fr. n°* 964. *Hedw. Surp. Crypt.* 2, *p.* 58, *t.* 20, *fig. B. Hoffm. Enum. Lich. p.* 44, *t.* 6, *fig.* 4. (T. 12, fig. 10.)

On trouve ce singulier lichen sur les rochers et sur les pierres calcaires qui commencent à se décomposer. Sa croûte est mince, rougeâtre, ordinairement nulle et d'une couleur verdâtre; elle produit des scutelles charnues, proéminentes, qui ressemblent assez à des petites pézizes d'un rose tendre, et dont l'intérieur, ayant la forme d'un petit godet, contient une matière grumeleuse. Il se trouve à Compiègne.

ORDRE V.

SPILOMACÉES. *SPILOMACEÆ.*

Spilomaceæ nobis.

Receptacula pulveracea propria crustæ dissimilia plane distincta tumidula demum partim evanida, sub disci forma adpressi persistentia.
Crusta uniformis expansa adnata determinata rarius effusa.

SPILOME. SPILOMA.

Spiloma. Ach. Coniocarpon. D.C.

Apothecium difforme immarginatum tumidulum gongylis (sporulis) nudis conglomeratis conspersum, coloratum solidum totum aut partim in pulverem evanescens: nonnullis in speciebus per ætatem colore mutato, complanatum depressumque evadit. Crusta determinata submembranacea.

* Apotheciis persistentibus complanatis demum fuscatis.

1 *S. tumidulum*, crusta subrimoso-areolata albida, apotheciis cinnabarinis angulatis tumido-convexis confertis prominulis demum depressis fusco-nigricantibus *Ach. Lich. univ. p. 136. Meth. Lich. p. 11, t. 1, fig. 5. Chevall. Journ. de Physique, février 1822. Icon.*

Sa croûte est de forme arrondie, blanchâtre, épaisse, fendillée; ses réceptacles sont nombreux, proéminens, le plus souvent arrondis, oblongs et anguleux, isolés, rarement confluens; ils sont d'abord convexes, rougeâtres, couverts d'une poussière abondante, grenue, qui sort non-seulement de ses bords, mais encore de toute leur périphérie; puis ils deviennent légèrement déprimés, noirâtres. Il croît sur l'écorce du frêne.

2 *S. cinnabarinum*, crusta determinata lævigata alba, apotheciis cinnabarinis rotundis compressiusculis demum atratis in crusta maculas atras relinquentibus. *D.C. Fl. fr. n° 880. Spiloma rubrum. Ach. Lich. univ p. 136. Spiloma fallax ejusd. Meth.*

Sa croûte est mince, arrondie, plus petite que dans l'espèce précédente, souvent bordée d'une ligne fuligineuse. Ses réceptacles sont d'une moindre grosseur, moins convexes, recouverts sur toute leur surface d'une poussière abondante. Après sa dispersion, ceux-ci s'affaissent, et il ne reste plus sur la croûte que des taches noirâtres, enfoncées, qui contrastent singulièrement avec sa blancheur. Cette espèce croît sur l'écorce du charme et du tilleul.

3 *S. erubescens N.* crusta albida subnulla effusa, apotheciis numerosis confluentibus elongatis totis rubris pulveraceis.

Cette espèce, qui vient dans les fentes de l'écorce des vieux chênes, ressemble de loin à de larges taches longitudinales, ayant jusqu'à quatre pouces d'étendue. La croûte se confond avec les réceptacles; ceux-ci sont très-nombreux, confluens entre les fibres de l'écorce d'où ils paraissent sortir.

** Apotheciis albescentibus.

4 *S. decipiens*, crusta determinata oblonga rimoso-rugosa albida, apotheciis angulatis difformibus subimmersis demum rubro-albidis, ab areolis crustæ vix distinctis, gongylis sparsis aut sæpe lineatim confertis. *Chevall. Journ. de Physique, février Icon.*

Ce lichen a une croute blanchâtre, rugueuse et fendillée en aréoles ; ses réceptacles anguleux, polygones, deviennent peu distincts de la croûte, avec laquelle ils se confondent ; ils sont blanchâtres et planes. Les gongyles sont tantôt rassemblés comme en stries sur une partie de la croûte, tantôt épars çà et là. On le trouve sur les jeunes troncs du charme.

5 *S. rubicundum*, crusta tenui-membranacea sinuosa sæpe nigro-limitata sinuosa, apotheciis concoloribus subrotundo-oblongis angulosis substellatum confertis complanatis prominentibus. *Chevall. Journ. de Physique, février* 1822. (T. 12, fig. 2.)

La croûte est très mince, couleur de lie-de-vin, ordinairement sinueuse et bordée d'une ligne fuligineuse ; elle a souvent la longueur de deux pouces. Les réceptacles sont de la même couleur, nombreux, proéminens, oblongs ou anguleux, en rosettes ; ils ont leurs bords munis d'une ligne rougeâtre, qui les fait paraître frangés dans les individus encore jeunes. Dans un âge plus avancé, ils pâlissent, deviennent plus planes, s'affaissent, et les sections de leurs réceptacles sont plus sensibles. Il croît sur le coudrier.

*** Apotheciis totis evanescentibus.

6 *S. melaleucum*, crusta parca crassiuscula rimoso-albida, apotheciis prominulis sparsis ovato-oblongis difformibus pulveraceis, lente subvillosis atris totis evanescentibus. *Ach. Lich. univ. p.* 137. *Coniocarpon nigrum. D.C. Fl. fr. n°* 882. *Chevall. Journ. de Physique, février* 1822. *Icon. Trachylia melaleuca. Fries. Sched.*

Il a une croûte blanche, peu étendue, d'une forme arrondie, assez épaisse et fendillée. Les réceptacles noirs, obovales, oblongs, difformes, convexes, paraissent hérissés, surtout vers les bords, lorsqu'on les examine à une forte loupe ; ils laissent apercevoir, après la chute de la poussière qui les compose, un disque aplati et enfoncé. Il croît sur l'écorce du charme.

7 *S. olivaceum*, crusta tenuissima albida, apotheciis pulverulentis luteo-olivaceis. *Ach. Lich. univ. p.* 140. *Coniocarpon olivaceum. D. C. Fl. fr. n°* 881.

Cette espèce a une croûte très-mince, blanchâtre, souvent peu sensible : ses réceptacles sont formés d'une poussière jaune-verdâtre. On la trouve sur l'écorce des vieux saules.

VARIOLAIRE. *VARIOLARIA.*

Variolaria. Pers. Ach. D.C. Verrucariæ spec. Hoffm. Lichenis spec. Linn.

Apothecium discoideum subemersum primo convexiusculum marginatum pulveraceum demum cupulare. Crusta subeffusa membranacea aut crassiuscula.

* In corticibus.

1 *V. communis*, crusta cartilaginea lævigata demum inæquabili albicante, apotheciis confertis minutis supra pulvere albo adspersis immarginatis. *Ach. Lich. univ. p.* 322. *Lich. carpineus. Linn. spec.* 1608.

α *V. faginea*, crusta subeffusa glabra-rugosa albido-cinerascente, apotheciis hemisphæricis sparsis planiusculis albissimis. *Ach. Lich. univ. p.* 322. *Pers. Uster. Annal. St.* 7. *Lichen fagineus. Linn. spec.* 1608. *Hoffm. Enum. t.* 2, *fig.* 4.

β *V. orbiculata*, crusta tenui rugosa subradiato-rimosa ad marginem zonato-membranacea, orbiculata, apotheciis discoideis sparsis submarginatis centralibus. *Ach. Lich. univ. p.* 323. *Hoffm. Enum. t.* 7. *fig.* 2.

Cette espèce forme des plaques d'abord arrondies et régulières, ensuite étendues, diffuses, comme dans la variété *α*. zonées et membraneuses sur les bords dans la variété *β*. Elles sont un peu épaisses, rugueuses, d'une couleur cendrée, légèrement jaunâtres et vernissées. Les réceptacles sont épars, orbiculaires dans les variétés *α* et *β*. On la trouve sur le charme, le hêtre et le chêne.

2 *V. discoidea*, crusta pulverulenta albida, apotheciis sparsis plano-concaviusculis, margine elevato. *Pers. Uster. Annal. St.* 7. *Variolaria amara γ discoïdea. Ach. Lich.* (T. 12, fig. 3.)

Elle se rapproche beaucoup des variétés de la précédente, mais elle paraît en différer par sa croûte lépreuse, pulvérulente. Ses réceptacles sont distincts, orbiculaires, concaves. On la rencontre sur les vieux troncs du chêne et du frêne. Cette espèce a, selon Acharius, une amertume qu'il compare à celle du *Cinchona*, et qui n'existe point dans le *Variolaria communis*.

3 *V. leucocephala*, crusta irregulari granulosa submembranacea cinerea, apotheciis confertis minutissimis subglobosis albis supra pulveraceis in

usque compactis. *D.C. Fl. fr. suppl. n. 886. Pyrenula leucocephala. Ach. Synop. Lich. p. 126. Sphæria leucocephala. Pers. Synop. Fung. app. p. 27. Lichen cellulosus. Hoffm. Enum. 17, t. 2, fig. 2.*

Elle a une croûte peu épaisse, granuleuse, d'un gris cendré, formant sur les vieux troncs du marronnier et de l'orme des petites taches nombreuses, qui finissent souvent par se réunir. Ses réceptacles sont presque globuleux, punctiformes, compactes intérieurement, de couleur blanche et pulvérulente à l'extérieur. Commune au pied des arbres, à Saint-Cloud.

** In saxis

4. *V. aspergilla*, crusta determinata crassiuscula glaucescente, margine lævigato. *Ach. Lich. univ. p.* 325. *Meth. Lich. p.* 13. *Lichen aspergillus. Prodr.* 28. *D.C. Fl. fr. suppl. n°* 886.

Sa croûte est épaisse, cartilagineuse, d'un gris glauque assez foncé, lisse et mince sur les bords, qui se fendillent d'une manière rayonnante. Les réceptacles occupent le centre de la croûte; ils sont planes ou convexes, pulvérulens, d'un blanc assez pur. Ce lichen croît sur les rochers de grès, dans les endroits ombragés de la forêt de Fontainebleau.

5. *V. corallina*, crusta alba rimosa passim papillato-ramulosa, apotheciis convexis hemisphæricis pulvere albo conspersis. *Ach. Lich. univ. p.* 319. *Lichen dealbatus. Prodr. Variolaria dealbata. D.C. Fl. fr. n°* 886. *Isidium corallinum. Meth. Lich. p.* 138. *t.* 3, *fig.* 7. *D. E.*

Cette espèce a une croûte épaisse, fendillée, blanche à l'intérieur, d'un blanc sale à la surface, et offre çà et là des petites papilles grenues analogues à celles de l'*Isidium corallinum*. Les réceptacles sont convexes, arrondis, saupoudrés d'une poussière d'un blanc de lait, qui disparaît et laisse des cupules presque planes. Elle croît sur les rochers à Fontainebleau, Compiègne.

6. *V. sulphurea. N.* crusta tenui subeffusa cinereo-umbrina, apotheciis numerosis punctiformibus plano-concaviusculis submarginatis ex albo pallide sulphureis.

Elle a une croûte un peu diffuse, extrêmement mince, d'un gris noirâtre, qui porte des réceptacles très-nombreux, distincts, punctiformes, légèrement concaves, d'un jaune très-pâle, paraissant presque blancs à la loupe, et dont les bords sont environnés par la croûte qui forme un contraste remarquable à cause de sa couleur foncée. Elle croît sur les rochers de grès à Fontainebleau.

7. *V. cærulescens*, crusta crassa rimoso-areolata albido-spurcata, sorediis seu apotheciis grumosis applanatis passim in maculas confluentibus, cæruleo-cæsiis. *Pers. in Act. Wetteraw.*

Cette espèce forme sur le mortier des murs des plaques d'un blanc sale, un peu jaunâtre, mêlées de taches confluentes, d'un noir bleuâtre, que l'on prendrait volontiers pour une lèpre. Ces taches, regardées comme les réceptacles, sont irrégulières, planes, grumeleuses, d'abord distinctes, mais bientôt confluentes. Elle est assez rare; on la trouve au bois de Boulogne.

DEUXIÈME CLASSE.

RAMALINÉS. *RAMALINEI.*

Ramalinei nobis.

Apothecia varia tuberculosa fungoidea aut scutata membranacea rarius pulveracea ad apices secundumque thalli divisiones exserta podicillata

Thallus erectus vel pendens ramosus, fistulosus aut cortinalis intus fibroso-farctus aut tantummodo cartilagineo-homogeneus compressus

ORDRE I.

CÉNOMYCÉES. *CENOMYCEÆ.*

Cenomyceæ nobis.

Apothecia tuberculata fungoidea capituliformia inciso-lobata difformia, substantia extus carnea efformata intus albida, podetiis fistulosis cylindricis simplicibus scyphiferis vel ramosis innata.

Thallus foliaceus laciniato-lobatus imbricatus rarius crustaceo-effiguratus uniformis adnatus.

BÉOMYCÈS. *BÆOMYCES.*

Bæomyces. Ach. D.C. Lichenis spec. Hoffm.

Apothecium fungoideum intus sæpe cavum capitaliforme subrotundo-immarginatum stipitatum subdivisum. Crusta determinata granulosa.

Les Béomyces ont des fructifications fongoïdes, pédicellées, quelquefois sessiles, formant de petites têtes renflées, semi-globuleuses, d'une consistance charnue, qui offrent à leur intérieur une organisation vasculaire, composée de filamens en

tre-croisés en mailles arrondies. Ce réseau vasculaire provient du pedicelle, et n'existe point dans les jeunes individus où l'*Apothecium* est compacte.

1. *B. rosea*, crusta tenui grisea verrucoso-incana, apotheciis subglobosis roseis, podetiis brevibus cylindricis. *Pers. in Uster. Annal. St.* 7, *p.* 19. *Ach. Lich. univ. p.* 572. *Lichen bæomyces. Ehrh. Linn. suppl. Hoffm. Enum. Lich. t.* 8, *fig.* 3.

Il forme une croûte ordinairement orbiculaire, continue, grenue, d'un gris verdâtre, parsemée de tubercules blancs, qui sont le commencement des réceptacles. Ceux-ci sont courtement pédicellés, semi-globuleux, renflés; ils naissent un peu épars vers le milieu de la croûte. Cette espèce est commune dans les bruyères des bois à Meudon, etc.

2. *B. rufa*, crusta uniformi granulata albido-cinereo virescente, apotheciis convexis subtus compressis rufo-fuscis, podetiis brevibus. *Wahlenb. Fl. lapp. p.* 449. *Bæomyces rufa et rupestris. D.C. Fl. fr. n.o* 920, 921. *Bæomyces rupestris, Pers. Ust. Annal. St.* 7, *p.* 19, *var.* α *et* γ. *Ach. Lich. univ. p.* 573. *Lichen byssoides. Linn. Mant.* 133. *Lichen fungiformis. Hoffm. Enum. p.* 38, *t.* 8, *fig.* 2. (T. 12, fig. 11.)

α. *B. lignorum*, crusta rugosa cinerea, apotheciis sæpius sessilibus fusco-nigris difformibus. *Bæomyces rupestris*, β. *lignorum. Lich. univ. p.* 573. *Meth. Lich. p.* 322.

Sa croûte est inégale, ridée, comme pulvérulente, tantôt blanchâtre cendrée, tantôt verdâtre. Ses réceptacles sont d'un roux brun, convexes en dessus, un peu comprimés en dessous, portés par des pédicelles courts et d'autres fois sessiles, difformes comme dans la variété α, qui croît sur les vieilles souches et les palissades. L'espece est commune aux bords des bois en Brie. La variété α, plus rare, vient dans les mêmes localités.

SCYPHOPHORE. *SCYPHOPHORUS.*

Scyphophorus. D.C. Cenomyce. Ach. Lichenis spec. Hoffm.

Apothecium fungoideum tuberculosum thallo adnatum. Thallus pyxidatus simplex aut ramosus infundibuliformis foliis lobatis enascens.

Acharius réunit dans le seul genre *Cenomyce*, les genres *Scyphophorus*, *Helotium*, *Cladonia*, qu'il désigne comme de simples sections. Il est vrai de dire qu'il est difficile d'établir entre eux une démarcation bien tranchée; mais quoique les Scypho

phores imitent souvent les Cladonies, celles-ci peuvent en être distinguées, car elles ont des tiges alongées en tubes creux de même calibre, offrant bien à la vérité des ouvertures aux aisselles des divisions; mais elles se bifurquent aussitôt, et se divisent en plusieurs rameaux pointus ou obtus, portant chacun un tubercule terminal, tandis que dans les Scyphophores les fructifications viennent sur les bords de l'entonnoir ou d'un prolongement court et avorté. Dans les espèces qui s'élèvent en tubes, comme les *Scyphophorus cornutus*, *gracilis*, leur extrémité s'évase constamment en scyphules plus ou moins larges.

* Thallo ad discum foliorum nascente.

a. Apotheciis fuscis.

1 *S. pyxidatus*, foliis parvis crenulatis, thallo turbinato scyphiformi glabro demum scabrido pulveraceo cinereo-virescente, margine prolifero apotheciis fuscis podicillatis. *Ach. Lich. univ. p.* 534. *Lichen pyxidatus. Linn. spec* 1619. *Dill. t.* 14, *fig.* 6, *A. B. C. D.C. Fl. fr. n°* 916.

α *S. exilis*, thallo brevi, scyphis integerrimis aut crenatis gracilibus, apotheciis perpaucis sessilibus fuscis. *Ach. Lich. univ. p* 535 *Dill. t.* 14, *fig.* 11. *Flörke in Berl. Magaz.* 2, *p.* 138.

β. *S tuberculosus*, thallo dilatato turbinato, apotheciis raris sessilibus. *Ach. Lich. univ. p.* 535. *Vaill. Bot. t.* 21, *fig.* 11.

γ *S. simplex*, thallo turbinato-scyphiformi, margine apotheciis minutis obscure fuscis subdenticulato. *Dill. Musc. t.* 14, *fig A. Vaill. Bot t.* 21, *fig.* 7, *a*, *et fig.* 11. *Ach. Lich. univ. p.* 534.

Ce lichen forme de petites feuilles légèrement crénelées et imbriquées, desquelles naissent des tiges hautes de deux à trois lignes, ayant la forme de ciboires évasés, qui portent sur les bords des tubercules de couleur roussâtre, ordinairement pedicellés, sessiles dans les variétés α, β et γ, où ils sont petits et disposés tout au pourtour; plus rares dans la variete β. Commun sur les murs, au bord des bois.

2 *S fimbriatus*, foliis parvis crenulatis, thallo elongato cylindrico scyphifero nonnullis subuliformi, extus albido pulverulento, scyphis cyathiformibus regularibus, margine crenulato vel integro, demum prolificante, apotheciis fuscis. *Cenomyce pyxidata, var.* γ. *fimbriata Ach. Lich. univ. p.* 535. *Bæomyces pyxidatus, et var.* β. *longipes Wahlenb Fl lapp. p.* 455. *Lichen fimbriatus Linn Fl. suec. n* 11.3 *Dill. Musc t.* 14. *fig* 8. *Vaill. Bot. t.* 21, *fig* 6, 8, *a. Capitularia pyxidata*, β *longipes*, ε *tubæformis. Flörk Berl. Magaz l c* 2, 4 *fig.* 1, *a*, 31, 33.

α *S. radiatus*, thallo elongato albo pulverulento scyphifero, margine scyphi radiato, radiis subuliformibus subfertilibus. *Ach. Lich. univ. p.* 547. *Lichen radiatus. Schreb. Spicil. Fl. germ.* 122. *Florke. Berl. Magaz. l. c. t.* 4, *fig.* 9, 12, 26. *Dill. Musc. t.* 15, *fig.* 16, *a*, *b*, *c*, *d*, *f*, *g*.

β. *S. proliferus*, podetiis pulverulentis albis scyphiferis, scyphis margine proliferis. *Cenom. allotropæ, var.* ε. *lomagonia. Ach. Lich. univ. p.* 555. *Capitul. pyxid.* β *longipes prolifera. Flœrke Berl. Magaz. t.* 4, *fig.* 21. *Dill. t.* 14, *fig.* 6, *m. Vaill. Bot. t.* 21, *fig.* 9.

γ. *S. cephalodes* N. thallo elongato ramoso, scyphis in ramos apice confertos fungoideos crispatosque mutatis, apotheciis lobatis subfuscis. *Vaill. Bot. t.* 21, *fig.* 2,

Cette espèce a une tige alongée, cylindrique, haute d'un pouce environ, quelquefois subulée. Elle est blanchâtre, légèrement pulvérulente, et porte un entonnoir évasé, peu profond, dont les bords, ordinairement déchiquetés, offrent parfois des digitations subulées, rayonnantes comme dans la variété α ou d'autres scyphophores étagés comme dans la variété β; d'autres fois ces mêmes entonnoirs, variété β, se changent en branches sillonnées, rugueuses, divisées de nouveau, et surmontées de larges réceptacles lobés, ainsi que nous les représente la figure 2 de la planche 21 de Vaillant. *Bot. par.* Elle croît sur le bord des bois et des fossés à Bondy, Versailles.

3. *S. pocillum*, foliis latiusculis lobato-crenatis imbricatis olivaceis, thallo turbinato scyphiformi regulari cum diaphragmate verrucoso albo-pruinoso, margine integro demum prolifero. *Cenomyce pyxidata*, ε *pocillum. Ach. Lich. univ. p.* 535. *Cenomyce pocillum ejusd. Syn. p.* 253 *Meth. t.* 8, *fig.* 6.

α *S. prolificans*, scyphis repetitis. *Vaill. Bot. par. t.* 21, *fig* 5.

Il a beaucoup de ressemblance avec le *Scyphophorus pyxidatus*. Peut-être n'en est-il qu'une variété? Ses feuilles sont lobées, crénelées, imbriquées, assez larges, d'un beau vert. Les entonnoirs ont une forme régulière, turbinée; ils sont ordinairement glabres à l'extérieur, fermés à l'intérieur par une espèce de diaphragme; leurs bords sont entiers, plus rarement prolifères. Ils se recouvrent quelquefois, comme on le voit dans la figure 5 de Vaillant.

4. *S. cornutus*, foliis cespitosis crenatis imbricatis, thallo elongato subuliformi simplici sub apice ramosis albo-pulverulento subascendi. *Cenomyce cornutæ var.* α. *chordalis. Lich. univ. p.* 545. *Cladonia cornuta Hoffm. Fl. germ. p.* 119. *D.C. Fl. fr. n.* 905. α *Lichen cornutus*

Linn. Dill. t. 15, fig. 14. A, D, E. Capit. pyxid. β. longipes, A. cornuta. Florke. Berl. Magaz. t. 4, fig. 19, 20.

Ses feuilles forment de petits gazons à folioles crénelées, imbriquées, d'un vert pâle, qui donnent naissance à des tiges droites cylindriques, ordinairement stériles, et subulées au sommet. Elles sont blanchâtres, pulvérulentes, fréquemment foliacées à leur base; le sommet offre dans plusieurs une espèce d'entonnoir avorté, ou bien des divisions aigues. Ses réceptacles sont d'une couleur roussâtre.

5. *S. ecmocynus*, foliis rarioribus parvis crenatis, thallo glabro elongato subulato sterili aut scyphifero lævi albido-fuscescente, scyphis cyathiformibus, margine denticulato sæpius prolifero, apotheciis fuscis. *Cenomyce ecmocyna. Ach. Lich. univ. p. 549. Exclus. var. δ. subulata Cladonia gracilis. Hoffm. Fl. germ. p. 119. Lichen gracilis. Linn. Fl. suec. nº 1113. Dill. t. 14, fig. 13, C. D. Scyphophorus cornutus, β gracilis, et γ elongatus. D.C. Fl. fr. nº 917. Lichen elongatus. Jacq. Misc. t. 11, fig. 1.*

Cette espèce diffère de la précédente, qui n'en est peut-être encore qu'une variété, parce que ses tiges sont glabres, plus alongées, d'un blanc roussâtre, même brunâtre à la base, et qu'elles se terminent par des entonnoirs denticulés, souvent prolifères, étagés; elles se divisent et portent des réceptacles bruns ou roussâtres. Elle croît sur la terre dans les bois pêle-mêle avec le *Cladonia rangiferina*.

b. Apotheciis coccineis.

6. *S. cocciferus*, foliis lobatis minutis, thallo humili turbinato cyathiformi albido-virescente scabrido, margine protenso fertili, apotheciis majusculis pedicellatisque coccineis. *D.C. Fl. fr. nº 915. Cenomyce coccifera Ach. Synop. p. 269. Lich. univ. p. 537. Cladonia coccinea. Hoffm. Fl. germ. p. 123. Dill. Musc. t. 14, fig. 7.*

α *S. extensus*, thallo majusculo cyathiformi in ramulos apothecia gerentes lacerato. *Cladonia extensa. Hoffm. Fl. germ. p. 123. Capitularia expansa Florke. Berl. Magaz. 1808, p. 222. Vaill. bot. par. t. 21, fig. 4.*

Ses feuilles sont petites, lobées, quelquefois avortées. Il en naît des tiges creusées en godets turbinés, hautes de trois lignes environ, d'un blanc verdâtre, et pulvérulentes. Ses réceptacles sont d'un rouge vif, courtement pédicellés. La variété α est beaucoup plus élevée; l'entonnoir se fend en espèces de rameaux qui soutiennent de gros tubercules réunis en forme de tête. Ce lichen est commun dans les landes des forêts.

7. *S. deformis*, foliis minutis, laciniis crenato-latiusculis, thallo longo crasso-subventricoso cyathiformi sulphureo subpulverulento, angusto dentato demum dilatato vel lacero, apotheciis sessilibus pedicillatisve coccineis. *Cenomyce deformis. Ach. Lich. univ. p.* 538 (*exclus. var.* γ, *digitata et* δ *coronata*). *Cladonia deformis Hoffm. Fl. germ. p.* 120. *Lichen deformis. Linn. Fl. suec. n°* 1116. *Dill. Musc. t.* 15, *fig.* 18. A *Capitularia crenulata. Floerke. Berl. Magaz. l. c., p.* 219.

Sa tige est haute d'un pouce, cylindrique, épaisse, d'un blanc jaunâtre, un peu pulvérulente. Elle s'évase au sommet en une cupule assez étroite, crénelée, prenant ensuite plus d'ampleur, et se fendant en plusieurs lanières qui supportent des réceptacles d'un beau rouge, assez souvent sessiles. Le *Scyphophorus extensus* des auteurs paraît, selon nous, appartenir à cette espèce, quoique Acharius le place avec le *Cenomyce coccifera.*

8. *S. digitatus*, foliis parvis rotundato-crenatis, podetiis cylindricis scyphiferis flavo-virescenti-pulverulentis, scyphis angustis margine subincurvis prolifero-digitatis, apotheciis coccineis. *Cenomyce digitata. Ach. Synop. p.* 267. *C. deformis* γ *digitata ejusd. Lich. univ. p.* 539. *Cladonia digitata. Hoffm. Fl. germ. p.* 124. *Lich. digitatus. Linn. Fl. suec. n°* 1114.

Il a des feuilles arrondies, crénelées, qui portent des tiges courtes, cylindriques, pulvérulentes, d'un jaune verdâtre, ayant des espèces d'entonnoirs recourbés, dont les bords prolifères sont digités, et portent des réceptacles d'un rouge écarlate. On le trouve dans les lieux arides des bois.

9. *S. bacillaris*, foliis minutis inciso-lobatis, thallo cylindraceo simplici apiceque subramoso albido granuloso-pulverulento rarissime cyathiformi primum angusto demum radiato, apotheciis coccineis *Cenomyce bacillaris* α *et* γ *macilenta. Ach. lich. univ. p.* 542 *et* 543. *Lichen filiformis. Huds. Fl. angl. bot. Engl. t.* 2028. *Lichen tubiformis. Lightf. Fl. Scot. p.* 871. *Lichen macilentus. Ehrh. Dill. t.* 14, *fig.* 10. A. c. B. e.

a. *S. cladonides N.* parvulus simplex Helopodium referens. (T. 13, fig. 2.)

Cette espèce offre des petites feuilles lobées, incisées, qui donnent naissance à des tiges cylindriques, grêles, simples ou rameuses au sommet, ordinairement stériles. Les fructifères s'évasent un peu et deviennent bientôt rayonnantes; elles sont saupoudrées d'une poussière granuleuse d'un blanc cendré; leurs réceptacles sont d'un beau rouge. Elle vient dans les bruyères des bois.

10. *S. bellidiflorus*, foliis minutis inciso-crenatis, thallo elongato atque

ramoso cylindrico rigido glabro foliaceo-squamuloso albido-fuscescente, scyphis angustis margine fertilibus ac proliferis, apotheciis conglomeratis coccineis. *Bæomyces bellidiflorus Ach. Meth. lich. p. 337. Cenomyce bellidiflora. Synop. p. 270. C. coccocephalæ var. α bellid. fl. lich. univ. p. 540. Nov. Act. Stockl. p. 218, t. 4, fig. 1 a Capitularia bellidiflora. Flörke. l. c. p. 224.*

γ. *S. polycephalus*, thallo crasso cylindrico squamuloso apice diviso apotheciis conglomeratis magnis coccineis. *Cladonia polycephala. Hoffm. Fl. germ. p. 126. Vaill. bot. par. t. 21, fig. 10. Cenomyce coccocephalæ var. β vestita. Ach. Lich. univ. p. 541.*

On distingue facilement cette espèce à ses tiges longues d'un à deux pouces, cylindriques, roides, d'un blanc rembruni, recouvertes de feuilles squammeuses, arrondies, crénelées, qui s'étendent dans toute leur longueur; ses scyphules sont étroits, garnis de réceptacles rougeâtres et fort rapprochés. La variété γ est remarquable par l'épaisseur de sa tige qui est simple, et se divise au sommet en plusieurs rameaux courts, surmontés de réceptacles larges, agglomérés. Elle croît sur les collines boisées et montueuses de la forêt de Fontainebleau (Thuillier) et de Compiègne.

11. *S. coronatus*, thallo crasso elongato inflato ramosissimo albido præsertim ad basim granulis squamulisque subfoliaceis exasperato, ramis sæpe laceratis subpateræformibus, ramulis fastigiatis coronantibus. *Cladonia coronata et squamosa. Hoffm. Fl. germ. p. 125. Lich. squamulosus Schrad. Kr. Saml. Lich. ventriculosus. Huds. Fl. angl. p. 457. Cenomyce sparassa. Ach. Synop. Lich. p. 273. Dill. Musc. t. 17, fig. 17? (Species ad Cladoniam sane referenda.)*

Cette espèce anomale appartient assurément au genre *Cladonia*. Sa tige est blanchâtre, épaisse, couverte à sa base de folioles granuleuses, pulvérulentes; elle se divise en un grand nombre de rameaux renflés, ayant à leurs principales divisions des ouvertures ventrues, informes, d'où partent leurs dernières ramifications, qui ont toutes à peu près la même hauteur, et s'étalent autour de ces ouvertures en manière de couronne. On la trouve sur la terre et au pied des arbres parmi les mousses.

** Thallo marginali

a Apotheciis fuscis.

12. *S. parechus*, foliis majusculis angustis pinnatifidis crenulatis virescentibus, thallo obconico lævigato syphiformi, margine lacero dentato prolificante, prolificationibus ramosis turgescentibus, apotheciis aggregatis fuscis. *Cenomyce parecha. Ach. Lich. univ. p. 531. C. Candela-*

brum ibm. p. 533. *Nov. Act. Stockl. p.* 340, *t.* 4, *fig.* 2. *Lichen turgidus Ehrh. Scyphophorus diffusus. D.C. Fl. fr.* n° 912. *Vaill. bot. par. t.* 21, *fig.* 3.

Cette espèce forme un gazon épais, serré, dont les feuilles sont pinnatifides, étroites, arrondies et lobées. Ses tiges naissent de leur partie supérieure; elles sont lisses, coniques, en entonnoir, ayant les bords incisés, prolifères et divisés de nouveau en d'autres rameaux. Les réceptacles sont d'un brun roussâtre, agglomerés. Elle croît sur la terre au bord des bois.

13. *S. convolutus*, foliis ex luteo aut pallido-virescentibus latiusculis palmatis adscendentibus repando-dentatis obtusis inflexis, subtus albis fasciculis pilorum marginalibus, thallo elongato turbinato, scyphiformi aut tuberculato margine interdum prolifero, apotheciis fuscis. *D.C. Fl. fr.* n° 913. *Cenomyce alcicornis. Ach. Lich. univ. p.* 529.

Ce lichen est remarquable à cause de la couleur jaunâtre ou vert pâle de la surface supérieure des feuilles, en opposition avec la blancheur de l'inférieure, ce qui est d'autant plus sensible qu'elles se recoquillent vers leur sommet. Elles sont épaisses, cartilagineuses, ordinairement larges, palmées, incisées, un peu obtuses; on voit sur les bords quelques faisceaux de poils noirs. Les tiges s'élèvent tantôt en forme d'entonnoirs alongés, quelquefois prolifères et tantôt en tubercules presque sessiles qui prennent naissance vers le haut de la feuille. Les réceptacles sont de couleur rousse. Il croît sur la terre dans les endroits sablonneux. Commun.

14. *S. endiviæfolius*, thallo foliaceo superne pallido subrufescente flavido, inferne glauco-virescente laciniis elongatis angustis aut latiusculis lobato-incisis crispis, pilis nullis, podetiis elongatis scyphiferis aut subsessilibus, apotheciis tuberculatis rufescentibus. *Ach. Lich. univ. p.* 528. (T. 13, fig. 1).

Ce scyphophore se rapproche beaucoup du précédent; il nait en touffes larges dans les pelouses arides et sablonneuses. Ses feuilles sont d'un vert pâle, jaunâtre en dessus et d'un blanc glauque très-marqué en dessous. Elles sont longues d'un pouce, tantôt larges, comme palmées, et tantôt plus étroites, pinnatifides, canaliculées, crénelées, et recoquillées au sommet, où le glauque de sa surface inférieure contraste d'une manière frappante avec la couleur de la surface supérieure. Ses réceptacles sont portés sur des espèces de tubes creux ou d'entonnoirs avortés et lacérés à leur ouverture.

HÉLOPODE. *HELOPODIUM.*

Helopodium D.C. Cenomyce sub Helopodium. Ach.

Apothecium sessile aut substipitatum apice conglomeratum, foliis cespitosis subtiliter incisis granuloso-pulveraceis impositum. Thallus subfistulosus simplex tandem subnullus.

La plupart des espèces de ce genre croissent sur les bois pourris et les vieux troncs d'arbres. Leurs fructifications deviennent ordinairement sessiles dans la vieillesse de la plante. Elles sont placées sur un agrégat de folioles finement découpées, peu distinctes, et dégénérant bientôt en une matière granuleuse pulvérulente.

1. *H. symphycarpa*, foliis lobatis incisis albido-subfuscescentibus, thallo subnullo, apotheciis demum sessilibus congestis fuscis. *Cenomyce symphycarpa. Ach. Lich. univ. p. 568. Capitularia symphycarpa. Flörke.*

Ses feuilles forment de petits gazons courts, serrés. Elles sont plus larges que dans l'*Helopodium delicatum*, un peu lobées, découpées, de couleur grisâtre, légèrement rembrunie. Du reste, on la reconnaît, au premier aperçu, à ses réceptacles roux, puis bruns, à peine pédicellés, et devenant tout-à-fait sessiles, sans cependant offrir des divisions notables. Il vient sur la terre, dans les bois montueux, autour de Senlis.

2. *H. delicatum*, foliis laciniulato-granulatis grumosis, thallo elongato scabriusculo apice subdiviso, ramis brevissimis fertilibus, apotheciis conglomeratis fuscis. *D.C. Fl. fr. n°* 199. *Cenomyce delicata. Ach. Lich. univ. p. 569. Lichen delicatus. Ehrh. Lichen parasiticus. Hoffm. Enum. Lich. p. 39, t. 8, fig. 5.* (T. 13, fig. 3.)

On trouve ce lichen sur les vieilles souches et les troncs pourris, à Meudon, Versailles, Ville-d'Avray, etc. Son feuillage se compose de granulations d'un gris sale, d'où s'élèvent des tiges courtes, elles-mêmes souvent granuleuses, qui se divisent d'une manière peu sensible au sommet, et portent des tubercules agglomérés, d'un roux brun. Commun.

CLADONIE. *CLADONIA.*

Cenomyce sub Cladonia. Ach. Cladonia. D.C. Cladoniæ spec. Hoffm. Lichenis spec. Linn.

Apothecia minuta ut in generibus præcedentibus carnosa at non conglo-

merata, singula in singulis stipitibus cylindricis brevissimisque terminalia, corymbosa. Thallus fistulosus ramosissimus, axillis pleramque pertusis, apicibus penicillatim divisis aut attenuato-cuspidatis.

: *C. rangiferina*, thallo elongato cylindrico scabriasculo cinerascente ramosissimo, axillis subinde perforatis, ramulis penicillatim confertis nutantibus, apotheciis subglobosis fuscis. *D.C. Fl. fr. n°* 910. *Cenomyce rangiferina. Ach. Lich. univ. p.* 564. *Cladonia rangiferina. Hoffm. Fl. germ. p.* 355, *Lichen rangiferinus. Linn. spec.* 1620. *Dill. Musc. t.* 16, *fig.* 29, *A, B.*

α *C. sylvatica*, thallo majore albo-incano molliusculo atque crassiusculo, ramis ramulisque sparsioribus. *Cenomyce rangiferina, β. sylvatica. Lich. univ. p.* 564.

Cette espèce a des tiges droites, très-rameuses, molles dans l'état de fraîcheur, fragiles lorsqu'elles sont sèches, blanchâtres et comme farineuses, hautes de deux à trois pouces, offrant çà et là des ouvertures à l'aisselle des rameaux. Ceux-ci se divisent en espèces de pinceaux inclinés du même côté lorsqu'ils ne portent point de fructifications. Dans la variété α les tiges sont plus grosses, crevassées, moins rameuses, les rameaux courts et épars; elle est molle, farineuse, d'un beau blanc. Les fructifications de l'une et de l'autre naissent au sommet des rameaux. Elles ont une forme globuleuse; leur couleur est d'un roux tirant sur le brun. Ce lichen croît en larges touffes sur la terre, parmi les mousses, dans les bois et les lieux montueux.

*. *C. racemosa*, thallo elongato lævi demum late squamoso albido-virescente tandem veluti inflato curvato-ramoso, axillis perforatis, ramis laxis, apicibus divergenti-spinulosis, apotheciis subglobosis pallide fuscis. *Cladonia racemosa. Cl. spinosa et spinescens. Hoffm. Fl. germ. p.* 114, 115. *Bæomyces racemosus. Wahlenb. Fl. lapp p.* 457. *Cenomyce racemosa. Ach. Synop p.* 275. *Cladonia, H, fasciculata. Thuill.* *Merat. Fl. par. p.* 207. *Lichen spinosus. Hagen. Lich. t.* 2, *fig.* 11. *Dill. Musc. t.* 16, *fig.* 25

Ses tiges sont hautes de deux pouces, cylindriques, comme renflées, recourbées, ayant des rameaux divariqués, lisses, recouverts d'écailles foliacées, larges, ovales, crenelées, atténuées et terminées en pointes divergentes dans les individus stériles. On remarque des perforations peu sensibles aux aisselles des principales divisions. Ses réceptacles sont petits, globuleux, d'un roux pâle. Cette espèce vient sur la terre et les vieilles souches, dans les bois montueux.

3. *C. furcata*, thallo elongato ramoso, lævigato ramis subulatis dichotomis apice furcatis albido-subspadiceis, axillis imperforatis, apotheciis fuscis. *Cladonia furcata. Hoffm. Fl. germ. p.* 115. *Lichen furcatus. Huds. Angl. Dill. t.* 16, *fig.* 27. *Linn. spec.* 1621. *Hagen. Lich. t.* 2, *fig.* 10. *Cenomyce furcata. Ach. Synop. p.* 276.

α. *C. furcato-subulata*, thallo ramoso attenuato, ramis sparsis elongatis subulatis. *Hoffm. Fl. germ.* 2, *p.* 115. *Vaill. Bot. t.* 26, *fig.* 7.

β. *C. recurva*, thallo elongato foliaceo ramoso, ramis ramulisque divaricato-recurvis squamulosis virescentibus. *Hoffm. Fl germ. p.* 115. *Vaill. Bot. par. t.* 7, *fig.* 7. *Ach. Lich. univ. p.* 561.

Malgré les nombreuses variétés qu'offre cette espèce, soit qu'elles dépendent de la couleur que prennent ses tiges, ou de la direction et de la longueur de ses rameaux, on la reconnaît facilement, parce que les tiges sont alongées, subulées, peu rameuses comparativement à celles du *Cladonia rangiferina*, terminées en deux pointes divergentes et acérées dans l'espèce, en rameaux simples, atténués et pointus dans la variété α. Quant à la variété β, les tiges sont plus rameuses; les rameaux et leurs divisions sont recourbés, recouverts d'un grand nombre de petites folioles, et aucun de ces rameaux ne présente de perforations en se divisant. Ses réceptacles sont nombreux, d'un roux pâle. Elle croît communément dans les bois arides, sur la terre, parmi les gazons.

4. *C. pungens*, thallo gracili elongato ramosissimo, ramis furcatis aculeatibus fuscescentibus, axillis imperforatis, apotheciis fuscis. *Bæomyces rangiferina, var.* γ. *pungens. Wahlenb. Fl. lapp. Lichen pungens. Ach. Prodr. p.* 201. *Cenomyce furcatæ var.* ζ *pungens. Lich. univ. p.* 562. *Cladonia rangiformis. Hoffm. Fl. germ. p.* 114.

Cette espèce n'est peut-être qu'une variété de la précédente. Ses tiges sont grêles, divisées en rameaux plus nombreux, alongés, divergens au sommet; elles s'élèvent à une moindre hauteur, et n'offrent point de perforations. Ses réceptacles sont de couleur roussâtre. On la trouve sur la terre dans les lieux arides des bois, parmi la mousse; elle y forme des touffes serrées. Il en existe une variété très-petite dont les rameaux nombreux sont recourbés et entrelacés.

5. *C. uncialis*, thallo elongato glabro dichotomo, axillis perforatis apertis, apicibus breviter furcatis fastigiatis, apotheciis fuscis. *Hoffm. Fl. germ. p.* 117. *Linn. spec.* 1621. *Cenomyce uncialis. Ach. Lich. univ. p.* 558. *Dill. Musc. t.* 16, *fig.* 22, *A*, *G*. *Cladonia ceranoides. DC. Fl. fr. n°* 911. (T. 13, fig. 4.)

α *C. ceranoïdes*, thallo elongato incano dichotomo-ramoso, axillis perforatis, ramorum apicibus radiatim uncinato-spinosis, apotheciis capitatis dilute fuscis. *Hoffm. Fl. germ. p.* 116. *Cladonia uncinata et biuncialis. Ejusd. Dill. Musc. t.* 16, *fig.* 21, *A*, *B. Cenomyce adunca. Ach. Lich. univ. p.* 559.

Ses tiges ont de un à deux pouces, et atteignent toutes la même hauteur. Elles se divisent en rameaux dichotomes, de couleur blanchâtre, se terminant au sommet en deux pointes courtes, divergentes, acuminées. Au milieu de leurs divisions sont des perforations ouvertes, arrondies. Ses fructifications naissent sous forme de petits tubercules bruns. La variété α n'en diffère que parce que les extrémités des rameaux ont un aspect rayonnant. Autour des perforations dont nous avons parlé, elle est blanche, plus élevée. L'une et l'autre se trouvent sur la terre dans les bois montueux, au Plessis-Piquet, Fontainebleau, etc.

6. *C. papillaria*, thallo crusta granulata innato erecto gibboso, ramis lateralibus oblongis brevibus subfastigiatis tumidulis, apotheciis minutis rufo fuscis. *Hoffm. Fl. germ. p.* 117. *Cl. molariformis ejusd. Cenomyce papillaria, et var. β. molariformis. Ach. Lich. univ. p.* 571. *Dill. Musc. t.* 16, *fig.* 28.

Cette espèce se présente dans sa jeunesse sous la forme de croûte granuleuse, blanchâtre, d'où naissent des tiges lisses, bosselées, divisées latéralement en rameaux oblongs, un peu comprimés, qui s'élèvent à la même hauteur, et portent à leur sommet des fructifications punctiformes, d'un roux brun. Elle vient sur la terre, parmi les bruyères, dans les bois montueux. Commune à Fontainebleau.

ORDRE II.

STÉRÉOCAULÉES. *STEREOCAULEÆ.*

Stereocauleæ nobis.

Apothecia globoso-tuberculata plerumque exserta farcta.

Thallus ramosus fruticulosus cylindricus.

STÉRÉOCAULE. *STEREOCAULON.*

Stereocaulon. Ach. D.C. Sterrocauli spec. Hoffm. Lichenis spec. Linn.

Apothecium sessile turbinato-planum marginatum demum, margine pallido

evanescente, subglobosum solidiusculum. Thallus sublignosus ramosus, ramis fruticulosis, foliis grumoso-granulatis cartilagineis incrustatis.

Les espèces de ce genre ont des tiges ligneuses, arborescentes; leurs rameaux, de même nature, sont revêtus de folioles composées de grains arrondis, grumeleux, d'un blanc grisâtre, assez semblables à des incrustations.

1. *S. paschale*, thallo cinereo-cæsio ramoso granulato, ramis confertis ramosissimis brevibus, apotheciis marginatis sparsis terminalibus demum convexis nigro-fuscis. *Ach. Lich. univ. p.* 581. *D.C. Fl fr. n°* 691. *Lichen paschalis Linn. spec.* 1621. *Fl. dan. t.* 151. *Corallinoides paschale. Hoffm. Pl. Lich. p.* 23, *t.* 5, *fig.* 1. *Dill. Musc. t.* 17, *fig.* 33. (T. 13, fig. 5.)

Ce joli lichen n'est pas très-commun dans nos environs. Il croît sur la terre et les rochers, dans les forêts montueuses, à Fontainebleau. Sa tige est solide, droite, presque ligneuse, blanchâtre, haute de deux pouces, divisée en rameaux nombreux, étalés, recouverts d'un feuillage grisâtre formé de folioles granuleuses, comme avortées. Les réceptacles sont sessiles au sommet des rameaux, d'abord un peu turbinés, puis planes, ayant une espèce de bord pâle, enfin entièrement convexes et sans rebord, de couleur brune.

2. *S. condensatum*, thallo subnullo albido crustam papillato-granulatam late effusam referente, apotheciis sessilibus fuscatis planis convexo-difformibus. *Hoffm. Fl. germ. p.* 130? *Stereocaulon condyloideum. Ach. Lich. univ. p.* 584.

Cette espèce forme une croûte granuleuse, blanchâtre, dont les grains isolés, arrondis, ressemblent un peu au premier aspect à l'*Isidium corallinum*. Les réceptacles naissent sur cette croûte; ils sont d'abord planes, puis ils deviennent ensuite convexes, informes, d'un brun noir. Elle vient à Fontainebleau, sur la terre sablonneuse et les grès décomposés.

ISIDIUM. *ISIDIUM.*

Isidium. Ach. D.C. Stereocauli spec. Hoffm. Lichenis spec. Linn.

Apothecium immersum orbiculatum demum subglobosum solidum. Thallus crustaceus subeffusus, podetia solida breviuscula uniformiaque proferens.

Les Isidiums forment d'abord une espèce de croûte arrondie, diffuse, d'où l'on voit s'élever des tiges courtes, agglutinées les

unes aux autres, et seulement libres à leurs extrémités : ceci est surtout sensible, lorsque après en avoir rompu un fragment on vient à examiner le côté latéral de la fracture.

1. *I. corallinum*, crusta crassa demum diffracto-subareolata albo-subcinerascente, podetiis tandem longiusculis teretibus simplicibus aut ramosis, tuberculis nigris podetiorum apice aut inter illa nascentibus. *Ach. Lich. univ. p.* 575. *Hoffm. Fl. germ.* 2, *p.* 129. *D.C. Fl. fr. n°* 887. *Lich. corallinus. Linn. Jacq. Coll.* 2, *p.* 180, *t.* 13, *fig.* 2.

Cette espèce est la plus commune. Elle a une croûte d'un gris cendré, épaisse, grenue, compacte ou crevassée à sa surface, qui offre un grand nombre de petites papilles cylindriques, simples ou rameuses. Ses fructifications ne nous sont point connues. On y remarque des tubercules noirs, punctiformes et aplatis, qui viennent entre les papilles et à leur sommet. Hoffman les regarde comme les véritables fructifications, et Acharius comme des corps parasites. Ce lichen croît en larges plaques sur les rochers, à Fontainebleau, Senart, Chantilly, etc.

2. *I. madreporæforme*, podetiis crassis aggregatis basi confluentibus apice liberis applanatis ad madreporas instar ordinatis, apotheciis immersis pallidis terminalibus. *Hoffm. Fl. germ. p.* 129. (T. 13, fig. 6, *a, amplificatum.*)

On trouve cette espèce sur les rochers de grès à Fontainebleau, pêle-mêle avec la précédente. Serait-elle les tiges fructifères de l'*Isidium corallinum*? Aucun auteur ne nous donne là-dessus d'explications positives. M. de Candolle parle de tubercules blancs et proéminens qui sont formés par l'agrégation accidentelle de plusieurs rameaux. L'Isidium madrépore est un agrégat de tiges courtes au sommet desquelles sont nichés des réceptacles oblongs, semi-globuleux, de couleur pâle, et qui laissent après leur chute des petites cavités. Il représente assez bien, pour avoir une idée de sa forme, l'empâtement d'un madrépore naissant.

3. *I. stalactiticum*, crusta crassa rugoso-verrucosa subrimosa albido-fumosa, podetiis basi aggregatis subsimplicibus erectis crassis cylindricis, apicibus truncatis albidioribus subpulveraceis. *Clement. Ensay. etc. in add. p.* 300. *Achar. Synop. p.* 282. *Isidium dactylinum*, β. *papillosum Ach. Lich. univ. p.* 576. *Isidium melanochlorum. D.C. Fl. fr. n°* 888.

Ce lichen forme sur les rochers de grès une croûte épaisse, inégale, d'un blanc sale enfumé, parfois verdâtre; elle est à peine fendillée et donne naissance à un grand nombre de tiges

cylindriques, épaisses, courtes; celles-ci sont simples ou rameuses, terminées par un tubercule arrondi, souvent tronqué, comme farineux et beaucoup plus blanc que la croûte. Ses fructifications nous sont inconnues. On le trouve dans la forêt de Fontainebleau assez communément.

4. *I. Westringii*, crusta crassa areolato-rimosa inæquabili rubescente aut cinerascente, podetiis elongatis cylindricis simplicibus ramosisque, fertilibus tuberculatis subglobosis, apotheciis pluribus immersis cæsiis. *Ach. Lich. univ. p.* 577. *Prodr.* 88, *t.* 2, *fig.* 2. *Lichen punctatus Dicks. Crypt.* 3, *p.* 15. (T. 13, fig. 7, *b*, *valde auctum.*)

Sa croûte est épaisse, étalée, fendillée en aréoles nombreuses d'une couleur rougeâtre ou grisâtre, semblable alors dans cet état à l'*Isidium corallinum*, à côté duquel on le trouve quelquefois, mais dont il diffère à cause de ses tiges fructifères réunies en tubercules arrondis proéminens, qui portent plusieurs réceptacles enfoncés, punctiformes, de couleur bleuâtre : de là le nom de *lichen punctatus* donné par Dickson.

5. *S. phragmæum*, crusta inæquabili verrucosa pulverulenta pallide sulphurea, podetiis subglobosis concoloribus. *Isidium phymatodes*, β *phragmæum. Ach. Lich. univ. p.* 578. *Lepraria lutescens ejusd. Meth. Lich. p.* 5.

On peut tres-facilement confondre cette espèce avec une lèpre, à cause de son aspect pulvérulent et granuleux; mais les grains qu'elle forme sont compacts, fermes, plus alongés. Sa croûte est épaisse, inégale, verruqueuse, légèrement fendillée et d'un jaune sale très-faible. Elle croît sur l'écorce des vieux arbres.

6. *I. coccodes*, crusta rimulosa subpulverulenta incana, podetiis subglobosis confertissimis, apotheciis fuscis cinereo-pruinosis. *Ach. Lich. univ. p.* 578. *Lepra obscura. Ehrh. Pl. Cr. Dec.*

Cette espèce vient, comme la précédente, sur l'écorce des vieux arbres. Sa croûte est plus mince, légèrement fendillée, offrant des grains presque globuleux, très-rapprochés; plusieurs portent des globules bruns que l'on regarde comme les réceptacles.

Obs. A en juger par l'*Isidium Westringii*, *pl.* 13, *fig.* 7, *b* les véritables fructifications des Isidiums seraient les réceptacles immergés que l'on rencontre au sommet des tiges qui, lorsqu'elles doivent fructifier, se réunissent en tubercules, et perdent alors véritablement leur forme primitive. Par là nous en conclurions que l'*Isidium madreporiforme* ne serait peut-être

que la fructification de l'*Isidium corallinum*. Des observations plus attentives justifieront sans doute plus tard notre opinion. Relativement à l'*Isidium phragmarum*, *coccodes*, leur existence nous parait encore douteuse.

SPHÉROPHORE. — SPHÆROPHORUS.

Sphærophorus. Pers. Achar. D.C.

Apothecium sessile globosum in ramis terminale sponteque rumpens, intus pulveraceum compactum. Thallus fragilis ramosissimus cartilagineus solidus.

Les espèces qui composent ce genre viennent en groupes arrondis sur la terre et les rochers. Leurs tiges sont dressées, d'une fragilité telle que, vu leur poli brillant et la manière dont elles se ramifient, elles ont quelque analogie de forme avec les coraux.

1. *S. coralloides*, thallo albido aut pallide castaneo diviso, ramis lateralibus laxis divaricatis ramulis confertis fibrillosis, apotheciis subglobosis lævibus. *Pers. Ach. Lich. univ. p.* 585. *Stereocaulon globiferum. Hoffm. Fl. germ. p.* 131. *Pl. Lich. t.* 31, *fig.* 2. *Lichen globiferus. Linn. Mant.* 133. *D.C. Fl. fr. n°* 889. (T. 13, fig. 8.)

Les tiges de ce joli lichen sont solides, presque ligneuses, blanchâtres, rembrunies ou quelquefois un peu verdâtres, lisses et divisées en branches nombreuses, étalées, imitant la forme d'un petit arbre; ses rameaux ressemblent à des fibrilles disposées en espèce de pinceaux, ordinairement plus épars dans les tiges fructifères. Les réceptacles naissent au sommet des branches sous la forme de globules lisses qui s'entr'ouvrent et mettent à découvert une poussière noire et compacte. Il croit sur la terre dans les bois montueux, à Fontainebleau.

2. *S. cæspitosus*, thallo humili albido-fumoso ramoso, ramis fastigiatis abbreviatis dichotomis, apotheciis globoso-turbinatis subverrucosis. *D.C. Fl. fr. n°* 890. *Sphærophorus fragilis. Pers. Ach. Lich. univ. p.* 587. *Meth. Lich. t.* 3, *fig.* 5. *Lichen fragilis. Linn. Fl. lapp. t.* 11, *fig.* 4.

Cette espèce forme des groupes arrondis ou épars très-serrés, dont les rameaux courts et dichotomes atteignent presque tous la même hauteur. Ses réceptacles sont globuleux, turbinés, verruqueux à leur surface; ils s'ouvrent comme dans la précédente. Elle est rare en fructification, et habite les mêmes localités que le *Sphærophorus coralloides*.

ORDRE III.

USNÉES. *USNEÆ.*

Usneæ nobis.

Apothecia expansa scutata membranacea terminalia toto a thallo efformata similaria fibroso-coriacea ambitu marginato tenui dentato aut ciliato inferne subdiscolora.

Thallus ramosissimus cartilagineus fruticulosus erectus vel pendens.

CORNICULAIRE. *CORNICULARIA.*

Cornicularia. Ach. D.C. Labariæ et Usneæ spec. Hoffm.

Apothecium orbiculatum terminale oblique peltatum plano-immarginatum demum subinflatum, ambitu subdentato. Thallus cespitosus rigidus elongato-ramosus fruticulosus.

Plusieurs corniculaires ont le port des Usnées, entre autres le *jubata*, qui a près d'un pied de long, et dont les rameaux nombreux, capillaires, offrent l'aspect d'une barbe blonde.

1. *C. aculeata*, thallo rigido glabro fusco-castaneo compressiusculo, ramis ramulisque divaricatis flexuosis apice aculeatis, apotheciis rufis ambitu subdentato reflexo. *Ach. Lich. univ. p.* 61. *Lichen aculeatus. Ehrh. Vaill. Bot. par. t.* 26, *fig.* 8. (T. 13, fig. 9.)

α. *C. spadicea*, thallo spadiceo plano compresso, ramis ramulisque brevibus patentibus attenuatis, apotheciis fuscis spinoso-radiatis. *Ach. Lich. univ. p.* 611. (*Exclus, var. β. odontella.*) *Lichen spadiceus. Roth. Bot. Magaz.* 4, *p.* 1, *t.* 1, *fig.* 1.

β. *C. edentula*, thallo plano-compresso dilute spadiceo, ramis margineque nudis inermibus vel subfibrillosis apice digitato-fimbriatis.

Cette espèce est de couleur marron. Elle s'élève de huit lignes à un pouce au plus. Sa tige est solide, roide, extrêmement rameuse, en forme de buisson, un peu comprimée aux aisselles des ramifications. Elle a des rameaux lisses, flexueux, à divisions divariquées, fourchues, garnies au sommet d'espèces d'aiguillons avortés. Les fructifications sont de la même couleur que la tige, placées à l'extrémité des branches, d'abord planes, puis convexes, légèrement dentelées sur les bords. La variété α a des tiges plus planes, comprimées d'un brun noir. Ses réceptacles sont de même couleur, pourvus d'un bord épineux rayonnant. La variété β diffère de la précédente par sa texture

plus molle, par ses rameaux dilatés à leur insertion et se terminant en espèce de fibrilles courtes, digitées. Ce lichen et ses variétés se trouvent parmi les gazons dans les lieux secs et montueux de la forêt de Fontainebleau, à Morfontaine, etc.

2. *C. lanata*, thallo decumbente tereti dichotomo lævigato fusco-nigricante, ramis ramulisque vage flexuosis implexis apice furcatis, apotheciis submarginatis planis ambitu nudo aut granulato. *Ach. Lich. univ. p.* 615. *Jacq. Misc.* 2, *t.* 9, *fig.* 7. *Lichen lanatus. Linn. sp.* 1623. *Dill. t.* 13, *fig.* 8. *Lichen lanatus*, β. *pubescens. Wulf. Jacq. Coll.* 2, *t.* 13, *fig.* 6. *Dill. t.* 13, *fig.* 9.

Ce lichen croît sur la terre et les rochers; ses tiges sont couchées, filiformes, lisses, divisées en rameaux plusieurs fois fourchus, dichotomes, qui s'entrelacent ensemble et forment des touffes irrégulières d'un brun noirâtre. Ses fructifications sont entièrement planes ou légèrement granuleuses sur les bords. On la confond quelquefois dans sa jeunesse avec la suivante, mais elle est d'une consistance plus ferme et plus coriace. On la trouve à Villers-Coterets, Compiègne.

3. *C. pubescens*, thallo decumbente capillaceo scabriusculo atro, ramis dichotomis arcte implexis lanatis, apotheciis concoloribus ambitu integerrimo. *Ach. Lich. univ. p.* 616. *Lichen intricatus. Ehrh. Pl. Crypt. Dec.* 8, n° 80. *D.C. Fl. fr.* n° 899. *Lichen lanatus. Wulf. Jacq. Misc.* 2, *t.* 10, *fig.* 5. *Scytonema atro-virens. Agardh. Disp. Alg. Suec. p.* 39.

Ses tiges sont couchées, un peu rugueuses, divisées en rameaux capillaires, dichotomes, formant une espèce de feutre lanugineux d'un brun noir. Les fructifications ont, selon Acharius, une forme orbiculaire plane. Elles n'offrent ni bords ni crénelures. Cette espèce est assez rare dans nos environs; elle croît sur les rochers humides, à Fontainebleau, Morfontaine.

4. *C. jubata*, thallo tereti lævigato albido fuscescente-nigro ramosissimo, ramis filiformibus longissimis pendulis ad axillas subcompressis, apotheciis concoloribus demum convexis, margine integro. *D.C. Fl. fr.* n° 900. *Alectoria jubata. Ach. Synop. Lich. p.* 291. *Usnea jubata. Hoffm. Fl. germ. p.* 134. *Lichen jubatus. Linn. spec.* 1622. *Dill. Musc. t.* 12, *fig.* 7.

2. *C. chalybeiformis*, thallo ramisque flexuosis tortuosis plumbeo-nigris. *Var.* β. *D.C. Fl. fr.* n° 900. *Linn. spec.* 1623. *Ach. Lich.* 219. *Dill. Musc. t.* 13, *fig.* 10.

Cette espèce, une des plus grandes de ce genre, pend des branches de pins et de sapins. Elle vient en touffes épaisses,

atteignant de huit pouces à un pied de longueur. Ses tiges sont cylindriques, lisses, blanchâtres ou d'un brun plombé, parfois noirâtre. Elles produisent un grand nombre de rameaux alongés, filiformes, pendans, diversement entrelacés et à peine comprimés à leur naissance. La variété α est d'une couleur plombée, noirâtre; ses rameaux sont tortueux, flexueux. Elle ne paraît être que l'espèce prise dans un âge plus avancé. L'un et l'autre croissent à Fontainebleau.

USNÉE. USNEA.

Usnea. Ach. D.C. Usneæ spec. Dill. Hoffm.

Apothecium terminale submembranaceum peltatum, margine plerumque ciliato. Thallus solidus ramosissimus extus crustaceus intusque filamentosus sublignens.

Les Usnées diffèrent du reste des Ramalinés par l'organisation de leurs tiges; car on y remarque deux parties distinctes, dont l'une, extérieure, est de nature crustacée, et l'autre, intérieure, est filamenteuse, de consistance ligneuse, mais flexible, et se retrouve jusque dans les plus petites ramifications.

1. *U. florida*, thallo erectiusculo scabrido cinereo-subvirescente, fibrillis crebris horizontalibus, ramis patentibus expansis subsimplicibus, apotheciis planis latissimis albicantibus ciliatis, ciliis radiantibus elongatis. *Ach. Lich. univ. p.* 620. *Hoffm. Pl. Lich. t.* 30, *fig.* 2. *Lichen floridus. Linn.* (T. 13, fig. 10.)

Cette espèce se divise à la base en plusieurs branches étalées, hérissées de fibrilles horizontales. Elle est de couleur glauque, un peu verdâtre, lorsqu'elle est mouillée. Ses rameaux sont peu nombreux, divergens, terminés par de larges scutelles membraneuses, portant sur les bords de longs cils rayonnans. Commune sur les vieux chênes à Fontainebleau.

2. *U. plicata*, thallo pendulo sarmentoso, ramis laxis ramosissimis ultimis subfibrillosis, apotheciis planis latis ciliatis, ciliis tenuibus longissimis. *Ach. Lich. univ. p.* 622, *cum var. β implexa ejusd. Hoffm. Fl. germ. p.* 132 *Fl. dan. t.* 1357. *Lichen plicatus. Linn. spec.* 1622. *Dill. t.* 11, *fig.* 1.

3. *U. hirta*, thallo erectiusculo subfruticuloso albido-lutescente ramosissimo scabriusculo, ramis flexuosis intricatis attenuatis subfibrillosis. *Ach. Lich. univ. p.* 623. *Lichen hirtus Linn. spec.* 1623. *Usnea hirta Hoffm. Pl. Lich. t.* 30, *fig.* 1. *Dill. Musc. t.* 13, *fig.* 12.

Sa tige est longue, sarmenteuse, blanchâtre; elle produit

des rameaux lâches, entrelacés, garnis de fibrilles capillaires, ses scutelles viennent à l'extrémité de rameaux ; elles portent de longs cils rayonnans comme dans l'*Usnea florida*. La variété α en diffère seulement à cause de sa couleur jaunâtre. Sa tige est rugueuse, et ses rameaux se terminent en longs filamens capillaires, flexueux, entrelacés. On la trouve sur les branches des arbres.

3 *U. barbata*, thallo pendulo tereti crassiusculo pallido subcinereo, ramis divergentibus passim fibrillosis apice capillaceis, apotheciis convexiusculis absque ciliis. *Ach. Lich. univ. p.* 624. *D.C. Fl. fr. n°* 903. *Lichen barbatus. Linn. spec.* 1622. *Dill. Musc. t.* 12, *fig.* 6.

Cette espèce pend en forme de crinière des branches des vieux arbres et des sapins. Sa tige se divise en plusieurs branches cylindriques qui émettent de longs filamens entrelacés, garnis de fibrilles capillaires. Les réceptacles naissent à l'extrémité des rameaux ; ils sont charnus, convexes, blanchâtres, dépourvus de cils rayonnans. Elle vient à Fontainebleau, Compiègne, etc.

4 *U. articulata*, thallo glabro cinereo aut virescente articulato denudato dichotomo, ramis elongatis ramulis ultimis capillaceis fibrillosis. *D.C. Fl. fr. n°* 905. *Usnea barbata γ articulata. Ach. Lich. Univ. p.* 625. *Dill. Musc. t.* 11, *fig.* 4.

Sa tige est longue, peu rameuse, blanchâtre ou d'un vert-pâle, formant des articulations alongées, renflées, séparées par des étranglemens irréguliers ; elle se termine en rameaux capillaires, cylindriques. On la rencontre rarement en fructification. Selon Hoffman, ses réceptacles sont arrondis, tuberculeux, et brunissent en vieillissant. Elle vient dans les mêmes lieux que les précédentes.

ORDRE IV.

ROCCELLACÉES. *ROCCELLACEÆ.*

Roccellaceæ nobis

Apothecia scutata pedicellata aut thallo innata disco colorato cartilagineo subscutulari primo concavo demum evoluto applanato marginato margine tenui.

Thallus erectus aut pendulus ramosus cespitosus cartilagineo homogeneus in plurimis compressus.

RAMALINE. *RAMALINA.* (1)

Ramalina. Ach. Everniæ spec. ejusd. Physciæ spec. D.C.

Apothecium scutelliforme crassiusculum pedicillato-subpeltatum planum marginatum. Thallus cartilagineus laciniato-ramosus sæpe sorediif ra-utroque concolor.

1. *R. fastigiata*, thallo compresso lacunoso ramoso albido levigato, ramis sursum incrassatis fastigiatis, apotheciis terminalibus peltato-subsessilibus albidis. *Ach. Lich. univ. p.* 603. *Lobaria populina. Hoffm. Fl. germ. p.* 140. *Physcia fastigiata. D.C. Fl. fr. n.* 1079. *Vaill. Bot. t.* 20, *fig.* 6.

β. *R. calicaris*, apotheciis subtus appendiculatis. *Ach. Lich. univ. p.* 604.

Cette espèce a des tiges sillonnées, un peu comprimées et s'élevant toutes à la même hauteur, lorsqu'elles fructifient; les stériles sont moins arrondies, incisées et rameuses comme les premières, seulement légèrement déchiquetées au sommet. Les réceptacles terminent les tiges; ils sont orbiculaires, planes, blanchâtres, nus ou accompagnés d'un éperon foliacé, variété β. Ce lichen a un pouce d'élévation; il ne faut pas le confondre avec le *lichen calicaris* de Linné, dont les tiges sont cylindriques, coriaces, portant des fructifications pourvues d'un long éperon subulé; d'ailleurs il croît sur les rochers, tandis que notre espèce ne vient que sur les arbres

---

(1) ROCCELLE. *ROCCELLA.*

Roccella. Ach. D.C. Lichenis spec. Linn.

Apothecium scutelliforme crassum thallo innatum, disco cæsio-pruinoso. Thallus homogeneus coriaceo-cartilagineus cylindricus aut compressus laciniato-ramosus, erectus vel pendulus.

1. *R. tinctoria*, thallo erecto tereti ramoso glauco-viridi, apotheciis sparsis elevatis, disco plano cæsio-pruinoso, sorediis passim albidis. *Lichen Rocella. Linn. Engl. bot. t.* 211. *Dill. Musc. t.* 17, *fig.* 39. *Roccella tinctoria. Ach. Lich. univ. p.* 439. *D.C. Fl. fr. n°* 906. (*T.* 13, *fig.* 13, *cum sorediis marginalibus.*)

Ce lichen a une tige droite, presque cylindrique, d'un vert glauque, rarement simple, mais ordinairement divisée dès la base, comme un petit arbre; sa surface est lisse, parsemée de

2 *R. fraxinea*, thallo membranaceo dilatato albo-cinerascente utrinque glabro subreticulato a latere laciniato, laciniis ultimis lanceolato attenuatis, apotheciis marginalibus planis carneo-pallidis. *Ach. Lich. univ. p.* 602. *Lobaria fraxinea. Hoffm. Fl. germ. p.* 138. *Pl. Lich. t.* 18, *fig.* 1, 2. *Dill. t.* 22, *fig.* 59.

Ce lichen croît sur les troncs d'arbres, où il forme des expansions membraneuses, lisses, en lanières quelquefois simples, obtuses, d'autres fois incisées et diminuant progressivement en pointe vers le sommet. Elles sont ridées, bosselées, planes, d'une couleur cendrée, flasques et pendantes lorsqu'elles sont humides, atteignant trois à quatre pouces de longueur. Les fructifications sont latérales, orbiculaires, aplaties, d'un blanc pâle, couleur de chair. Commune à Saint-Cloud, Versailles, etc.

3. *R. farinacea*, thallo compresso glabro sublacunoso-soredifero angusto ramosissimo cinerascente, ramis linearibus attenuatis rigidiusculis, apotheciis sparsis pedicellatis planis albidis. *Ach. l. c. p.* 606. *Physcia. D.C. Fl. fr. n°* 1076.

Ses tiges sont étroites, redressées, comprimées, légèrement bosselées, d'un vert glauque, blanchâtre. Elles se divisent en un grand nombre de rameaux touffus, linéaires, terminés en pointes ; ils sont fréquemment couverts sur les côtés de paquets pulvérulens (soredies) très-rapprochés les uns des autres. Les receptacles naissent épars, portés sur un court pédicelle ; ils sont d'un jaune pâle, blanchâtres. On le trouve sur les troncs et les branches d'arbre, pêle-mêle avec les espèces précédentes.

4. *R. pollinaria*, thallo plano membranaceo subdilatato albo sublacunoso ramoso soredifero, apicibus inciso-fimbriatis, apotheciis terminalibus demum dilatatis maximis pallidis, margine elevato. *Ramalina pollinaria*, var. α *elatior*, et β *humilis. Ach. Lich. univ. p.* 608. *Lobaria squarrosa et Lob. dilacerata. Hoffm. Fl. germ. p.* 139, 140. *Physcia squarrosa. D.C. Fl. fr. n°* 1077. *Vaill. Bot. t.* 20, *fig.* 15. (T. 13, fig. 11.)

Cette espèce est haute de huit lignes à un pouce, très-commune sur les troncs d'arbres, mais rare en fructification. Ses

---

paquets pulvérulens, de forme arrondie et convexe. Les scutelles sont éparses, hémisphériques, de couleur noire, légèrement saupoudrées. Il ne vient pas dans nos environs ; on le trouve sur les rochers maritimes. Les teinturiers en tirent une teinture violette ou purpurine ; ils le désignent sous le nom d'*Orseille des Canaries.*

tiges sont dressées, aplaties, un peu élargies au milieu, et se divisent en rameaux plus étroits, déchiquetés sur les bords et au sommet; ceux-ci se recouvrent de paquets pulvérulens, qui les rendent difformes. Les réceptacles viennent au sommet des tiges ou des rameaux; ils sont concaves, larges, pâles, couleur de chair, et ayant des bords élevés. Tout ce lichen est blanchâtre, souvent d'un jaune sale.

5. *R. prunastri N.* thallo albo-pallescente plano reticulato rugoso, laciniis latis dichotomo-multifidis, sorediferis erecto-adscendentibus demum ultimis attenuatis, apotheciis intus rufescentibus. *Evernia prunastri, α var, β stictocera, γ gracilis, et ζ sorediferi. Ach. Lich. univ. p.* 442, 443. *Lobaria prunastri. Hoffm. Fl. germ. p.* 140. *Lichen prunastri. Linn. spec.* 1614. *Vaill. Bot. par. t.* 20, *fig.* 11. *Physcia prunastri. D.C. Fl. fr. n°* 1075.

Sa tige est blanche, comprimée, ridée et irrégulièrement bosselée, très-rameuse, se divisant en rameaux dichotomes d'une égale largeur, à l'exception des dernières ramifications, qui sont bifurquées, terminées en pointes obtuses. Sur leurs bords on remarque des paquets de poussière assez nombreux. Les fructifications se trouvent rarement; elles naissent le long des rameaux, vers la partie supérieure. Leur disque est orbiculaire, concave, d'un brun rougeâtre. Elle croît communément sur les branches des arbres, et est d'une consistance flasque.

CÉTRAIRE. *CETRARIA.*

Cetraria. Ach. Lobariæ spec. Hoffm. Physciæ spec. D.C.

Apothecium scutellatum thallo adnatum marginatum disco colorato concavo demum plano. Thallus cartilagineo-submembranaceus adscendens lobato-laciniatum utrinque lævigatum.

1. *C. nivalis*, thallo albo-flavicante erecto lacunoso-reticulato laciniato, laciniis planiusculis multifidis crispis crenato-dentatis, apotheciis rufescentibus margine crenulatis. *Ach. Lich. univ. p.* 510. *Lobaria nivalis. Hoffm. Fl. germ. p.* 145. *Lichen nivalis. Linn. spec.* 1612 *Dill. Musc. t.* 21, *fig.* 56, *A.* (T. 13, fig. 12.)

Ce lichen croît en groupe dans les lieux arides et sablonneux des bois montueux à Compiègne, Senlis. Il a des tiges foliacées, redressées, plusieurs fois incisées, ayant leur surface bosselée et rugueuse, d'un blanc jaunâtre; elles sont crêpues, un peu déchiquetées au sommet. Les fructifications se trouvent à la partie supérieure des tiges; leur couleur est d'un brun rougeâtre. Rare dans nos environs.

2. C. cucullata, thallo pallido basi sanguinolento diviso, laciniis erectis tubuloso-canaliculatis, marginibus lobato-crispis undulatis sublaceris, fertilibus dilatatis subcucullatis, apotheciis adpressis carneo-pallescentibus margine integris. *Ach. Lich. univ. p. 511. Lobaria cucullata Hoffm. Fl. germ. p. 143. Pl. Lich. t. 66, fig. 2. Dill. Musc. t. 21, fig. 56. B.*

Ses tiges sont dressées, membraneuses, roulées en espèce de tube étroit, rameux, dont les divisions sont élargies, crépues, ondulées au sommet, qui devient beaucoup plus large et se replie en forme de capuchon dans les individus fructifères. Les réceptacles sont orbiculaires, sessiles, d'un brun rougeâtre. Ce lichen vient sur la terre dans les bois montueux à Senlis; mais, chose singulière, c'est que sa base est sanguinolente.

3. C. islandica, thallo castaneo pallido canaliculato lobato-inciso, lobis cartilagineo-membranaceis dentato-ciliatis erectiusculis fertilibus dilatatis, apotheciis adpressis planis fuscis margine integris. *Ach. Lich. univ. p. 512. Lobaria islandica. Hoffm. Fl. germ. p. 143. Pl. Lich. t. 9, fig. 1.*

Cette espèce est couleur marron, d'une consistance ferme et cartilagineuse. Elle est roulée à sa base, agglutinée, se divisant bientôt en lobes nombreux, redressés, obtus, souvent bifurqués, bordés de cils presque épineux. Les fructifications sont sessiles, arrondies, planes, d'un brun foncé, placées au sommet des lobes sur le disque de la feuille. Elle croît en touffes sur la terre dans les mêmes lieux que la précédente, et offre comme elle des taches sanguinolentes à sa base. On l'emploie en pharmacie à la confection des tablettes de lichens.

TROISIÈME CLASSE.

PHYLLOMACÉS. *PHYLLOMACEI.*

Phyllomacei nobis.

Apothecia varia scutata ut plurimum membranacea pedicellata aut sessilia, nonnullis gyrosa rarius subimmersa punctiformia.

Thallus foliaceus expansus imbricato-laciniatus lobatusve subtus fibrillis vestitus inhærens aut e centro evolutus adfixus.

Obs. L'on peut juger par ces divers exposés combien la conformation des fructifications des Lichens est souvent disparate dans le même groupe, et que le système le plus simple pour les classer, est sans contredit le système naturel.

ORDRE I.

LOBARIÉES. — *LOBARIEÆ.*

Lobarieæ nobis.

Apothecia membranacea scutata concava exserta tandem evoluta applanata, disco colorato marginato margine tenui integerrimo vel crenulato.

Thallus foliaceus circinans expansus laciniato-incisus imbricatus lobatus supra infraque dissimilis fibrillis vestitis ad marginem sæpe calvus ut plurimum liberatus nullo modo adhærens.

PHYSCIE. — *PHYSCIA.*

Physcia nobis. Physciæ spec. Ach. D.C. Borreræ spec. Ach. Lobariæ spec. Hoffm.

Apothecium scutelliforme crassum brevi-pedicellatum, disco marginato concavo demum planiusculo colorato. Thallus foliaceus cartilagineus laciniato-ramosus laciniis liberis subtus discoloribus ut sæpius canaliculatis margineque ciliatis.

1. **P.** *tenella*, thallo cinerescente utrinque nudo substellatim laciniato, laciniis lineari-pinnatifidis apicibus adscendentibus fornicatis atro-ciliatis, apotheciis confertis, disco plano nigro, margine tenui subintegro. *D.C. Fl. fr.* nº 1072. *Borrera tenella. Ach. Lich. univ.* p. 498. *Lobaria hispida. Hoffm. Fl. germ.* p. 151. *Pl. Lich.* t. 3, *fig.* 2, 3. *Vaill. Bot. par.* t. 20, *fig.* 5.

Ce lichen est d'un gris cendré, étalé, divisé en lobes linéaires, pinnatifides, relevés aux extrémités. Ils sont un peu imbriqués et garnis de cils noirâtres, moins nombreux que dans l'espèce suivante. Les scutelles naissent sur les bords des feuilles, plus fréquemment vers le milieu; leur disque est noir, muni d'un rebord blanchâtre, très-mince, qui devient légérement crénelé en vieillissant. Il est commun sur les troncs d'arbres.

2. *P. leptalea*, thallo tenui subpellucido cinerascente stellato, laciniis linearibus digitatim ramosis elongatis imbricatis [illegible], apicibus intense pallido-ciliatis demum nigris, apotheciis atris margine subintegris. *D.C. Fl. fr.* nº 1071. *Borrera leptalea. Ach. Lich. univ.* p. 498. *Borrera*, β. *leptalea ejusd. Synop.* p. 221. *Dill. Musc.* t. 20, *fig.* 4, 6, *A*, *B*.

Cette espèce croît particulièrement sur les rochers; on la trouve aussi sur les arbres; elle paraît différer de la précédente, parce qu'elle se divise en lobes très-minces, presque diaphanes.

de couleur grisâtre; ils sont imbriqués, linéaires, comme digités, relevés à leurs extrémités et garnis de cils nombreux, pâles, qui prennent par la suite une teinte noirâtre. Les scutelles ont une forme orbiculaire; leur disque est noir, pourvu d'un rebord mince. Assez rare.

3. *P. ciliaris*, thallo cinerascente ramosissimo, laciniis linearibus elongatis dichotomis attenuatis apicibus erectiusculis longe ciliatis subtus albicantibus canaliculatis, apotheciis magnis concavis fusco-cæsiis demum planiusculis margine crenatis fimbriatisque. *D.C. Fl. fr.* n° 1073. *Borrera ciliaris. Ach. Lich. univ. p.* 496, *et var.* β. *agriopa*, γ. *melanosticta*, *et* δ *actinota ejusd. Vaill. Bot. t.* 20, *fig.* 4. *Dill. Musc. t.* 20, *fig.* 45.

Cette espèce, qui est très-commune sur les arbres, dans les allées des bois, forme des rosaces de deux pouces de large, d'un vert glauque, lorsqu'elles sont humides, mais grisâtres dans l'état de sécheresse, et dont les extrémités sont redressées. Elle se divise dès la base en lobes linéaires, alongés, dichotomes, canaliculés et blanchâtres en dessus, garnis de cils noirâtres sur les bords. Les scutelles sont grandes, d'un brun glauque, concaves, puis presque planes, pourvues d'un rebord crénelé, quelquefois frangé et foliacé.

4. *P. chrysophthalma*, thallo flavo-vitellino utrinque nudo, laciniis planiusculis pinnatifido-ramosis apicibus fibrillosis, apotheciis subterminalibus aurantiacis margine ciliatis. *D.C. Fl. fr.* n° 1085. *Borrera chrysophthalma. Ach. Lich. univ. p.* 502. *Platisma armatum. Hoffm. Pl. Lich. t.* 36, *fig.* 4.

α *P. denudata*, thallo inciso-lacerato absque ciliis. *Platisma denudatum Hoffm. Pl. Lich. t.* 31, *fig.* 1. *Jacq. Coll.* 1, *t.* 4, *fig.* 3, *a*, *b*.

Ce lichen est haut de cinq à six lignes au plus, d'un jaune doré. Il forme de petites touffes dont les rameaux dressés sont planes, un peu élargis à leurs divisions, découpés au sommet en un grand nombre de fibrilles dans les individus stériles. Les scutelles sont placées au haut des rameaux, nombreuses, orbiculaires, d'un jaune orangé vif; elles ont leurs bords ciliés. La variété α n'en diffère que parce que ses rameaux sont simplement divisés et dépourvus de fibrilles. On le trouve sur les branches et les troncs d'arbres, à Bondy, Meudon, Fontainebleau, etc.

5. *P. furfuracea*, thallo spurcato-cinereo ramosissimo, laciniis dichotomis furcatis attenuato-linearibus farinaceis subtus canaliculatis rugosis violaceo-nigricantibus, apotheciis submarginalibus cyathiformibus, disco rubro margine tenui subinflexo. *D.C. Fl. fr.* n° 1074. *Borrera furfuracea. Ach. Lich. univ. p.* 500. *Lobaria furfuracea. Hoffm. Fl. germ.*

p. 143. *Pl. Lich. t.* 9, *fig.* 2. *Lichen furfuraceus Linn. spec.* 1612. *Dill. Musc. t.* 21, *fig.* 52.

Cette espece est très-rameuse, molle, d'un gris sale, farineuse à la surface, canaliculée, rugueuse et d'un glauque violet, puis noir à sa partie inférieure. Elle se divise vers la base en lanieres alongées, dichotomes, fourchues et atténuées aux extrémités. Ses scutelles naissent le long des bords de ses divisions; elles sont grandes, rougeâtres, en forme de cupule, munies d'un rebord mince, un peu roulé en dedans. On la trouve rarement en fructification, quoiqu'elle vienne communément sur les arbres à Fontainebleau, Compiègne, Villers-Coterets.

LOBAIRE. *LOBARIA* (1).

Lobaria D.C. Lobariæ spec. Hoff. Stictæ et Parmeliæ spec. Ach.

Apothecium scutelliforme submembranaceum, disco colorato subpodicillato. Thallus plano-expansus cartilagineus foliaceus lobato-ramosus.

Les espèces de ce genre ont des rapports avec les Imbricaires et les Stictes, principalement avec ces derniers. M. Delise les considère comme ne formant qu'un seul genre; ils sont dépourvus de cyphelles, et les scutelles se détachent du *thallus* à leur circonférence.

* Foliis plane expansis.

1 *L. scrobiculata*, thallo suborbiculato virescente plumbeo latissime scrobiculato supra levi subtusque lanuginoso fuligineo, maculis passim nudis albidis, lobis rotundato-subintegris, apotheciis sparsis planiusculis, disco rufo margine subcrenato. *D.C. Fl. fr. n.* 1089. *Lobaria verrucosa Hoffm. Fl. germ. p.* 146. *Pl. Lich. t.* 1, *fig.* 1. *Sticta scrobiculata Ach. Lich. univ. p.* 453. *Dill. Musc. t.* 29, *fig.* 114. *Lichen plumbeus. Roth. Bot. Mag.* 2, *t.* 1, *fig.* 2.

Ce lichen forme des rosettes coriaces, d'un vert glauque,

---

(1) Toujours attentif sur le choix des caracteres generiques, nous adoptons, comme on voit, indistinctement et de preference les noms des genres les mieux definis, n'ayant d'autre but que la perfection de la science, sans nous laisser guider par une deference qui souvent serait plutôt nuisible qu'utile. Aussi remarquera-t-on dans le cours de notre ouvrage que nous avons pris tantôt le nom d'un auteur et tantôt celui d'un autre.

qui ont quatre à cinq pouces de largeur. Il se divise en lobes arrondis, marqués à leur surface de cavités et de bosselures irrégulières, munis en dessous d'un duvet court, roux sur les bords des divisions, et noirâtres vers le centre. Ses scutelles sont éparses, orbiculaires, brunes, ayant un rebord blanchâtre, peu prononcé; elles naissent sur le milieu des lobes; on y remarque aussi des verrues blanchâtres, de forme arrondie et assez nombreuses. Cette espèce croît sur la terre au pied des arbres, parmi les mousses, à Fontainebleau, Villers-Coterets.

2. *L. pulmonaria*, thallo cervino olivaceo vernicoso latissimo supra lacunoso reticulato subtus villoso, maculis nudis pallidis, lobis latis sinuato truncatis angulosis, apotheciis marginalibus, disco plano rufo margine evanescente subrugoso. *D.C. Fl. fr. n° 1090. Sticta pulmonacea. Ach. Lich. univ. p. 449. Pulmonaria reticulata. Hoffm. Pl. Lich. t. 1, fig. 2. Lichen pulmonarius. Linn. spec.* 1612. (T. 14, fig. 6.)

Sa feuille est d'un vert olive, comme vernissée, un peu cartilagineuse, grande, étalée, occupant sur les mousses et au pied des arbres une étendue de cinq à six pouces. Elle se divise en lobes profonds, sinueux, anguleux, tronqués au sommet; leur surface supérieure offre des cavités séparées par des rides inégales, saillantes, disposées en réseau; l'inférieure est bosselée, d'un blanc jaunâtre, légèrement roussâtre et velue dans les sillons qui correspondent aux rides dont nous venons de parler. Les scutelles naissent sur les bords de la feuille; elles sont d'abord concaves, puis planes, rougeâtres, pourvues d'un rebord mince, qui disparaît bientôt. Ce lichen croît dans les lieux élevés, à Fontainebleau, Sénart, etc.

3. *L. herbacea*, thallo suborbiculato membranaceo levigato pallide virescente subtus pallidiori lanuginoso, maculis raris, lobis rotundatis repando-subcrenatis, apotheciis sparsis, disco rufo concavi culo, margine crenulato. *D.C. Fl. fr. n° 1092. Pulmonaria herbacea. Hoffm. Pl. Lich. t. 10, fig. 1. Parmelia herbacea. Ach. Lich. univ. p. 469. Sticta herbacea ejusd. Synop. p. 341. Dill. Musc. t. 25, fig. 98.*

Cette espèce est d'un vert pâle, mince, un peu membraneuse, large de deux à trois pouces. Sa feuille est étalée, sinueuse, divisée en lobes arrondis, crénelés, lisses en dessus, blanchâtres et légèrement cotonneux en dessous. Les scutelles sont nombreuses, concaves, d'un roux brun, munies d'un rebord crénelé. Ce lichen croît sur les vieux arbres, parmi les mousses; il devient d'un glauque cendré par la dessiccation.

** Foliis subimbricatis erectiusculis.

4. *L. perlata*, thallo orbiculari albo-glauco subtus fusco-nigricante villoso margine nudiusculo æneo, lobis rotundatis subplicatis, marginibus erectiusculis sæpe sorediferis, apotheciis magnis cyathiformibus, disco rubro margine elevato inflexo. *D. C. Fl. fr. n°* 1091. *Parmelia perlata. Ach. Lich. univ. p.* 458. *Lichen perlatus. Linn. Syst.* 805. *Vaill. Bot. t.* 21, *fig.* 12.

Sa feuille est membraneuse, étalée, divisée en lobes nombreux, arrondis, un peu ondulés, crépus et relevés, d'un vert glauque devenant grisâtre dans l'état sec; ils portent souvent sur les bords des paquets farineux, blanchâtres. Leur surface supérieure est lisse; l'inférieure est brune, cuivreuse, noire et hérissée de poils vers le milieu de la feuille. Ses scutelles sont grandes, concaves, orbiculaires, un peu pédicellées, d'abord rougeâtres, puis brunes, munies d'un rebord élevé, replié en dedans. Elle vient communément sur les troncs d'arbres.

5. *L. glauca N.* thallo glauco vernicoso subtus fusco-nigro angustato lobato-inciso, laciniis laceris erectiusculis, apotheciis spadiceis margine rugulosis. *Cetraria glauca. Ach. Lich. univ. p.* 509. *Physcia glauca. D. C. Fl. fr. n°* 1087. *Lichen glaucus. Linn. spec.* 1615. *Hoffm. Enum. Lich. t.* 20, *fig.* 1. *Vaill. Bot. t.* 21, *fig.* 1, *quoad habitum.*

Cette espèce ressemble beaucoup, pour la couleur, à la précédente; mais elle s'en distingue à cause de ses lobes moins larges, denticulés et déchiquetés au sommet. Sa feuille est glauque, redressée, luisante en dessus, lisse et brune vers le milieu, cuivreuse vers les bords, qui sont incisés, crépus. Ses scutelles, que l'on trouve très-rarement, sont éparses, concaves, rougeâtres, ayant leur rebord rugueux. Commune sur les troncs d'arbres et les rochers à Fontainebleau.

6. *L. fallax N.* thallo glauco vernicoso rugoso lacunoso latissimo, lobis expansis inciso-ramosis erectiusculis subtus fusco-nigricantibus, marginibus complicatis fimbriato-crispatis, apotheciis fuscis. *Physcia fallax D. C. Fl. fr. n°* 1088. *Lichen fallax. Web. Spec. p.* 241. *Lichen membranaceus. Lam. Dict.* 3, *p.* 492, *n°* 96. *Platisma fallax. Hoffm. Pl. Lich. t.* 46, *fig.* 1, 3. *Dill. Musc. t.* 22, *fig.* 58.

Acharius regarde ce lichen comme une variété de l'espèce précédente; mais il est plus grand dans toutes ses parties; ses feuilles forment des touffes larges de quatre à cinq pouces, dont les divisions nombreuses sont redressées, découpées, finement déchiquetées et crépues sur les bords. Elles sont d'un blanc

glauque, luisantes, comme vernies en dessus, brunes et noirâtres en dessous : ses scutelles sont grandes, brunes, placées au sommet des lobes. On la trouve sur la terre et au pied des arbres.

STICTE. — STICTA.

Sticta. Ach. D.C. Peltigeræ spec. Hoffm.

Apothecium scutatum orbiculare thallo adfixum. Thallus foliaceus membranaceus, lobato-ramosus subtus villosus, villo cyphellis punctiformibus interspersо.

Le genre *Sticta* se distingue, au premier coup d'œil, des genres voisins, par la présence de cyphelles qui viennent à la surface inférieure des feuilles, et qui leur donnent un aspect ponctué. Ces cyphelles, examinées à une simple loupe, ont la forme de petites coupes vides, dont le fond est lisse et de la couleur du lichen. On ignore jusqu'à présent leur usage.

1. *S. sylvatica*, thallo amplo virescente fusco subscrobiculato subtus villoso fuscescente, cyphellis excavatis albidis, lobis incisis difformibus repando-crenatis, apotheciis marginalibus, disco fusco. *Ach. Lich. univ. p.* 454. *Peltigera sylvatica. Hoffm. Pl. Lich. p.* 21, *t.* 4, *fig.* 2. *Lichen sylvaticus. Linn. Syst.* 808.

Ses feuilles sont membraneuses, un peu redressées, sinuées, incisées d'abord en lobes arrondis et crénelés, puis irréguliers, légèrement ridés, d'un brun verdâtre, luisant; leur surface inférieure est velue, d'un fauve noirâtre. Elle offre un grand nombre de cyphelles blanches, punctiformes. Ses scutelles sont brunes, placées au bord de la feuille; ils ont la forme de bouclier. On trouve cette espèce sur la terre et les rochers, parmi la mousse, à Fontainebleau, Montmorency.

2. *S. fuliginosa*, thallo orbiculato lurido subcartilagineo, granulis pulveraceis fuliginosis scabro, subtus pallide fuscescente subvilloso, cyphellis sparsis plano-concavis, laciniis rotundato-lobatis subintegris, apotheciis ferrugineis fuscis, disci margine elevato integro pallidiore. *Ach. Lich. univ. p.* 454. *Lichen fuliginosus. Dicks. crypt.* 1. *p.* 13. *Dill. Musc. t.* 26. *fig.* 100. (*T.* 14, *fig.* 7.)

Cette espèce a des feuilles fermes, divisées en lobes plus larges que dans la précédente, arrondis, d'un brun couleur de cuir; les bords et le milieu de la rosette se couvrent d'une poussière abondante, fuligineuse, composée de petits grains. La surface inférieure offre un duvet pâle, tirant sur le brun et qui dis-

paraît vers la circonférence; il est parsemé de quelques cyphelles d'un blanc jaunâtre, peu profondes et éparses. Les scutelles sont orbiculaires, d'un brun rougeâtre, puis noirâtres, munies d'un bord entier d'une couleur moins foncée; elles naissent sur le bord de la feuille. Ce lichen est fort rare en fructification, il croît au pied des arbres.

SOLORINE. *SOLORINA.*

Solorina. Ach. Pelugera. D.C.

Apothecium orbiculare adnato-immarginatum, disco thalli innascens. Thallus foliaceus coriaceo-membranaceus simplex aut lobato-ramosus, subtus lanugine venosum.

1 *S. saccata*, thallo simplici aut sublobato lævigato pallide cinnamomeo subtus albidiori fibrilloso, apotheciis demum depresso-saccatis fuscis. *Ach. Lich. univ. p.* 149. *Lichen saccatus. Linn. Fl. suec. n.* 1102. *Dill. Musc. t.* 80, *fig.* 121. *Peltigera saccata. D.C. Fl. fr. n°* 1104. (*T.* 14. *fig.* 10.)

Ce lichen vient en groupes sur la terre et parmi la mousse dans les bois montueux. Sa feuille est coriace, presque simple, arrondie, un peu lobée, crénelée. Elle est lisse, d'abord fauve, bistrée, puis cendrée; sa surface inférieure est blanche, garnie de fibrilles tres-courtes. Ses scutelles sont d'un brun noir, orbiculaires, profondément enfoncées; elles naissent sur le milieu de la feuille: ce dernier caractère a sans doute engagé Acharius à les séparer des Peltigères. On le trouve dans la forêt de Montmorency et de Beaucarreau, etc.

NÉPHROME. *NEPHROMA.*

Nephroma. Ach. Peltigeræ spec. Hoffm.

Apothecium marginale resupinatum e thalli lobis propriis productis ascendentibus formatum, orbiculare, integrum. Thallus foliaceus coriaceo-membranaceus lobato-expansus subtus nudus aut subvillosus.

Ce genre a tout le port du *Peltigera* et en diffère, ainsi que le *Solorina*, par la disposition de la scutelle. Ce dernier paraît véritablement distinct, parceque la scutelle occupe le milieu de la feuille; dans celui-ci elle naît à l'extrémité des lobes, et, au lieu de devenir supère, comme dans le *Peltigera*, elle se développe au contraire à la surface inférieure de la feuille.

1. *N. resupinata*, thallo castaneo-umbrino passim granulato, lobis rotundatis crenulato-incisis subtus albidis tomentosis, apotheciis submarginalibus fuscis. *Ach. Lich. univ. p.* 522. *Lichen resupinatus. Linn. spec.* 1615. *Peltigera tomentosa. Hoffm. Fl. germ. p.* 108. *Dill. Musc. t.* 28, *fig.* 107. *Peltigera resupinata. D.C. Fl. fr.* n° 1102. (*T.* 14, *fig.* 8)

Ce lichen a une feuille coriace, d'un brun verdâtre, divisée en lobes arrondis, incisés, crénelés sur les bords, qui deviennent parfois granuleux, pulvérulens. La surface inférieure est blanchâtre, tomenteuse, sans nervure, et offre à l'extrémité des lobes, des réceptacles en forme de bouclier, un peu concaves et d'un brun rougeâtre. Il croît sur la terre et les rochers.

PELTIGÈRE. *PELTIGERA.*

Peltigeræ spec. D.C. Peltidea. Ach.

Apothecium scutatum e thalli lobis propriis productis adscendentibus formatum, superum. Thallus foliaceus coriaceus, subadnatus lobato-incisus subtus lanuginoso-venosus.

Les feuilles des Peltigères adhèrent par toute leur surface au moyen de fibrilles. Elles sont lobées, arrondies, et forment dans les individus fructifères des espèces de languettes, à l'extrémité desquelles viennent des réceptacles orbiculaires, marginés, placés à la surface supérieure des feuilles. Leur surface inférieure offre des veines saillantes, fréquemment anastomosées.

1 *P. canina*, thallo cinereo pallide virescente subtomentoso subtus venis cinereo-rufis reticulato, lobulis fertilibus longiusculis, apotheciis terminalibus rotundatis erectiusculis, disco rufo, margine tenui subcrenulato. *D.C. Fl. fr.* n° 1099. *Peltidea canina. Ach. Lich. univ. p.* 517. *Linn. spec.* 1616. *Dill. Musc. t.* 27, *fig.* 102. *Vaill. Bot. t.* 21, *fig.* 16.

Cette espèce croît ordinairement sur la mousse au pied des arbres, où elle forme des rosaces orbiculaires, d'un gris cendré, verdâtre, divisées en lobes arrondis, un peu ondulés et crénelés sur les bords qui sont relevés et découpés en lanières alongées lorsqu'elle fructifie. Ses scutelles naissent au sommet de ces lanières; elles sont orbiculaires, d'un brun roux, placées verticalement ou recourbées en dedans. On remarque à sa surface inférieure, des veines roussâtres et des fibrilles semblables à des racines. Commune dans les bois.

2 *P. horizontalis*, thallo ex livido pallide fusco lævigato subtus albissimo

nigrescente venis reticulato, lobulis fertilibus abbreviatis, apotheciis terminalibus planis horizontalibus transverse oblongis badiis integris. *D.C. Fl. fr. n.* 1098. *Pelt idea horizontalis. Ach. Lich. univ. p.* 515. *Lichen horizontalis. Linn. Mant.* 132. *Dill. Musc. t.* 28. *fig.* 104.

Ses feuilles sont coriaces, d'un brun pâle, mêlé de vert, divisées en lobes plus larges, plus arrondis que ceux de la précédente, dont elle diffère encore, parce que ses scutelles sont transversales, oblongues, placées dans une direction horizontale, à l'extrémité de languettes courtes, légèrement redressées. On trouve cette espèce sur la terre et parmi les mousses, dans les bois montueux à Versailles, Marly.

3. *P. aphthosa*, thallo lato livido virescente lævigato verrucis adsperso subtus venis nigris reticulato, lobulis fertilibus digitatis in medio angustis margine reflexis, apotheciis terminalibus rotundatis adscendentibus fuscis, margine lacero. *D.C. Fl. fr. n.* 1100. *Hoffm. Pl. Lich. t.* 6. *fig.* 1. *Peltidea aphthosa. Ach. Lich. univ. p.* 516. *Dill. Musc. t.* 28. *fig.* 106.

Cette espèce a des feuilles larges, étendues, coriaces, peu lobées, d'un vert plombé, lisses en dessus, et chargées çà et là de verrues aplaties; elles sont blanchâtres en dessous, et munies de nervures anastomosées, d'un brun noir. Les scutelles sont orbiculaires, placées au sommet d'espèces de digitations dont les bords se recourbent en dessous. Elle croît sur la terre à Fontainebleau.

4. *P. polydactyla*, thallo latiusculo livido glauco-virescente lævigato, subtus venis fuscis reticulato in lobulos fertiles creberrimos diviso apotheciisque terminalibus fuscis cucullato-revolutis. *D.C. Fl. fr. n.* 1101. *Hoffm. Pl. Lich. t.* 4. *fig.* 1. *Peltidea polydactyla. Ach. Lich. univ. p.* 519. *Dill. Musc. t.* 28, *fig.* 107.

Ses feuilles sont moins larges que dans la précédente, lisses, d'un vert glauque, livide, divisées en lobes arrondis, découpées en lanières courtes et nombreuses, lorsqu'elles fructifient; chaque lanière porte une scutelle orbiculaire, petite, d'un brun noir, qui se recourbe en capuchon. Ce lichen croît sur la terre dans les bois.

5. *P. venosa*, thallo simplici minuto sublobato cinereo-virescente subtus venis palmato divergentibus fuscis, apotheciis parvis marginalibus planis tumidulis subcrenulatis. *D.C. Fl. fr. n.* 1096. *Hoffm. Pl. Lich. t.* 6. *fig.* 2. *Lichen venosus. Linn. Dill. Musc. t.* 28, *fig.* 109. *(F.* 14, *fig.* 9.)

Cette espèce est petite, large de six à huit lignes; sa feuille est coriace, simple, oblongue ou arrondie, un peu lobée, d'un gris verdâtre en dessus, blanche et marquée en dessous de

veines tomenteuses, palmées, rayonnantes, d'un brun noirâtre. Elle se fixe d'un côté à la terre; du côté opposé et à l'extrémité des veines naissent des réceptacles arrondis, petits, roux et un peu renflés. Elle croît sur le bord des fossés dans les allées des bois, à Montmorency, Fontainebleau.

6 *P. spuria*, thallo subsimplici minuto pallido virescente lobis oblongis inciso subtus venis rugosis albidis divergentibus, apotheciis terminalibus parvis erectiusculis, disco fusco. *D.C. Fl. fr.* n° 1097.

Elle ressemble beaucoup à la peltigère veinée; mais les veines de la surface inférieure sont blanchâtres, nullement tomenteuses; en outre, elle se divise en lobes profonds, alongés, oblongs, qui portent chacun une petite scutelle orbiculaire, d'un brun roussâtre. On la trouve sur le bord des fossés des bois à Saint-Cloud, Saint-Maur.

ORDRE II.

IMBRICARIÉES. *IMBRICARIEÆ.*

Imbricarieæ nobis.

Apothecia scutelliformia exserta primo concaviuscula hemisphærica deinque evoluta subapplanata disco colorato marginato, margine tenui crenulato aut integro.

Thallus foliaceus imbricatus inciso-lobatus exacte circinans subtus undique villo tomentoso adfixus

IMBRICAIRE. *IMBRICARIA.*

Imbricaria. D.C. Parmelia. Ach.

Apothecium scutelliforme submembranaceum marginatum puncto centrali adfixum, disco discolore. Thallus foliaceus lobato-incisus adpressus subtusque tomentosus, marginibus circinato-multifidis.

Les Imbricaires forment des rosettes foliacées, adhérentes dans la plupart par toute leur surface, au moyen d'un duvet plus ou moins épais, et dont les divisions, arrondies ou linéaires, s'étendent du centre à la circonférence, en décrivant une espèce de cercle circonscrit. Les unes, celles de la première section, ont leurs bords libres; les autres, qui appartiennent à la seconde, s'appliquent exactement sur les corps environnans

* Thallo lobato-inciso.

IMBRICARIA. V.

α. *Marginibus subliberis.*

1. *I. caperata*, thallo suborbiculari pallide flavo-virescente rugoso sub-imbricato subtus atro hispido, lobis plicato-laciniatis rotundatis integriusculis, apotheciis cyathiformibus sparsis subfuscis, margine pulverulentis. *D. C. Fl. fr.* n° 1063. *Parmelia caperata Ach. Lich. univ. p.* 457. *Platisma caperata. Hoffm. Pl. Lich.* 1. 38, *fig.* 1. *t.* 39, *fig.* 1. *t.* 42, *fig.* 1. *Lichen caperatus. Linn. spec.* 1614.

Ce lichen est large, coriace, d'un jaune verdâtre, comme froncé au milieu, divisé à sa circonférence en lobes, arrondis et crénelés, légèrement imbriqués, d'une couleur cuivreuse en dessous, entièrement noirs et raboteux vers son centre. Les scutelles sont éparses, concaves, munies d'un rebord pulvérulent, roulé en dedans; leur disque est un peu rougeâtre. Commun sur les arbres et les rochers.

2. *I. acetabulum*, thallo orbiculari membranaceo imbricato glauco-virescente, subtus nigro-fusco fibrilloso, lobis inciso-rotundatis laxis plicato-flexuosis integris, apotheciis cyathiformibus amplis flexuosis rufis, margine crenulato. *D. C. Fl. fr.* n° 1062. *Parmelia corrugata Ach. Lich. univ. p.* 462. *Dill. Musc. t.* 24, *fig.* 79. *Vaill. bot. t.* 21, *fig.* 13.

Cette espèce se divise en feuilles imbriquées, minces, d'un vert glauque en dessus, d'un brun foncé en dessous. Elles sont redressées, arrondies, entières sur les bords, plissées et ondulées. Vers le centre de la rosette, elles deviennent souvent peu distinctes, et donnent naissance à des scutelles rapprochées en forme de ciboire, dont les bords sont ridés, semblables à la feuille. Le disque est d'un brun roux. Commune sur les arbres.

3. *I. conspersa*, thallo orbiculari pallido-virescente lævigato passim nigro punctato, laciniato, subtus fuscescente fibrilloso, laciniis sinuato-lobatis crenatis planiusculis, apotheciis centralibus spadiceis confertis. *D. C. Fl. fr.* n° 1064. *Parmelia conspersa. Ach. Lich. univ. p.* 486. *Squamaria centrifuga. Hoffm. Pl. Lich. t.* 16, *fig.* 2.

Cette espèce forme des rosettes d'un jaune verdâtre, entières dans sa jeunesse, et qui s'évident et deviennent des demi-cercles dans un âge plus avancé. Ses bords se divisent en lanières découpées, sinueuses, peu larges, fortement crenelées, mais d'une manière anguleuse. Ses scutelles sont grandes, nombreuses, rassemblées vers le milieu de la rosette, presque planes, d'un roux foncé, ayant leurs bords incisés. Elle croît sur les rochers à Fontainebleau, Mortontaine.

Obs. Ne connaissant point le *lichen centrifugus* de Linné, nous ne pouvons malheureusement pas en donner une description comparative, exacte, qui établisse enfin la distinction de ces deux lichens très-voisins. M. de Candolle nous parle du vide de la rosette, ce caractère vague s'observerait également dans l'un et dans l'autre.

4. *I. retiruga*, thallo suborbiculari cinerascente lacunoso reticulato, subtus nigro fibrilloso, laciniis imbricatis sinuato-lobatis planis dilatatisque apice subtruncatis, apotheciis badiis, margine crenato pulveraceo. *D.C. Fl. fr. n° 1054. Parmelia saxatilis. Ach. Lich. univ. p. 469. Lichen saxatilis. Hoffm. Enum. Lich. t. 15, fig. 1; t. 16, fig. 1. Vaill. Bot. t. 21, fig. 1.*

Ses rosettes sont irrégulières, d'une couleur grisâtre, quelquefois un peu rougeâtres, granuleuses, divisées en folioles sinuées, découpées, souvent comme tronquées au sommet; leur surface supérieure est relevée de nervures anastomosées; l'inférieure est noire, couverte d'un duvet serré de la même couleur. Ses scutelles sont grandes, concaves, éparses, d'un roux pâle, pulverulentes sur les bords. On trouve ce lichen sur les troncs d'arbres et les rochers.

5. *I. adusta*, thallo suborbiculari fusco-nigricante nitido subtus atro fibrilloso, laciniis imbricatis sinuato-multifidis linearibus planis subtruncatis, in ambitu rotundatis crenatis, apotheciis magnis badiis, margine crenato. *D.C. Fl. fr. n° 1055. Parmelia omphalodes. Ach. Lich. univ. p. 469. Lobaria omphalodes. Hoffm. Fl. germ. p. 145. Vaill. Bot. t. 20, fig. 10.*

Cette espèce ressemble pour le port à la précédente, mais elle en diffère par sa couleur d'un brun noirâtre luisant, par les découpures de ses feuilles plus étroites, nullement relevées de nervures saillantes, entièrement lisses, comme tronquées et à crénelures plus nombreuses. Les scutelles sont grandes, d'un brun foncé, crenelées et incisées sur les bords. On la trouve sur les rochers à Fontainebleau, Compiègne.

b. Marginibus membranaceis adpressis.

6. *I. quercina*, thallo suborbiculari glauco-cinerascente subcorrugato, subtus fusco-nigricante, fibrillis nigris, lobis sinuato laciniatis, ultimis planis dilatato rotundatis crenatis, apotheciis subfuscis, margine integro. *D.C. Fl. fr. n° 1056. Parmelia tiliacea. Ach. Lich. univ. p. 460. Lichen tiliaceus. Hoffm. Enum. Lich. t. 16, fig. 2. Engl. Bot. V. 10, t. 700.*

Ce joli lichen croît communément sur les branches des arbres. Il forme une rosette irrégulière, composée de feuilles d'un gris

pâle, froncées vers la base et se déployant au sommet en lobes obtus légèrement crénelés, un peu imbriqués, imitant une feuille d'acanthe ou de chêne. Sa surface inférieure est noire, velue. Les scutelles viennent au centre des feuilles; elles sont concaves, orbiculaires, d'un brun rouge, munies d'un rebord blanchâtre entier.

7. *I. olivacea*, thallo suborbiculari olivaceo albido-punctato ruguloso subtus pallidiore-fuscescente subfibrilloso, lobis radiantibus adpressis, apotheciis planiusculis subfuscis margine crenulato. *D.C. Fl. fr.* n° 1061. *Parmelia olivacea. Ach. Lich. univ. p.* 462. *Hoffm. Fl. germ. p.* 150. *Enum. Lich. t.* 13, *fig.* 3—5. *Vaill. Bot. part. fig* 8.

On reconnaît facilement cette espèce à sa couleur olive et à ses divisions, qui semblent rayonner du centre à la circonférence. Elles sont un peu plissées à leur base, divisées en lobes arrondis, planes au sommet, parsemées de points blanchâtres. Les scutelles sont grandes, planes, roussâtres, pourvues d'un rebord peu prononcé, crénelé. Elle croît communément sur les branches des chênes.

8. *I. parietina*, thallo orbiculari plicato subtus albo subfibrilloso, lobis radiantibus adpressis apice dilatatis rotundato-subcrenatis crispis, apotheciis aurantiacis margine integro. *D.C. Fl. fr.* n° 1060. *Parmelia parietina. Ach. Lich. univ. p.* 463. *Dill. Musc. t.* 24, *fig.* 78.

Ce lichen est le plus commun de tous, il croît partout sur les arbres, qu'il recouvre en partie, et jusque sur les murs et les grilles de fer des jardins. Les rosettes qu'il forme sont plissées, parfaitement orbiculaires, d'un beau jaune, mêlé de vert lorsqu'il est mouillé; leurs divisions sont assez larges, presque entières, crêpues et ondulées sur les bords. Les scutelles sont petites, nombreuses, d'un jaune orangé, pourvues d'un rebord arrondi, plus pâle que les feuilles.

9. *I. chlorina* V. thallo suborbiculari flavescente albido subtus concolore subfibrilloso, adpresso, lobis rotundatis planis, apotheciis pallido-aurantiacis minutis, margine integro.

Cette espèce ressemble à la précédente, et n'en est peut être qu'une variété. Elle en diffère, parce qu'elle se divise en lobes plus larges, incisés, arrondis, blanchâtres, qui sont étalés et nullement plissés comme dans la précédente. Ses scutelles sont assez nombreuses, d'un jaune pâle tirant sur l'orangé. Leur rebord est arrondi, entier. Elle croît sur les arbres.

** Thallo lobis linearibus inciso.

Circinaria. N.

a Divisionibus ad medium distinctis.

10. *I. physodes*, thallo lato suborbiculari tumidulo substellato albo-glaucescente, laciniis imbricatis sinuato-multifidis convexiusculis glabris, apicibus inflatis, subtus nigro-fuscis nudis, apotheciis rubris margine integro. *D C. Fl. fr.* n° 1066. *Parmelia physodes. Ach. Lich. univ.* p. 492, 493, *cum var.* β *labrosa. Lichen physodes. Hoffm. Enum. Lich.* t. 15, *fig.* 2. *Dill. Musc.* t. 20, *fig.* 49.

Sa feuille est large, cartilagineuse, d'un blanc glauque en dessus, d'un brun noir et presque glabre en dessous, divisée en lobes linéaires renflés, sinués, multifides d'une manière étoilée sur les bords qui sont tuméfiés. Ses scutelles sont grandes, presque planes, d'un rouge brun; elles se trouvent rarement. On observe souvent à la surface supérieure des feuilles des points noirs nombreux, analogues à ceux de l'*Imbricaria conspersa*, et qui lui donnent une teinte bleuâtre. Ce lichen vient sur les troncs des arbres à Fontainebleau.

11. *I. diatrypa*, thallo substellato albido, laciniis sinuato-multifidis planiusculis lævibus sorediferis perforatisque apicibus inflatis subtus rugoso-plicatis atris interstitiis albis, apotheciis dilute rubris, margine integro. *D C. Fl. fr.* n° 1063. *Parmelia diatrypa, Ach. Lich. univ.* p. 493. *Lichen physodes. Jacq. Coll.* 3, t. 8, *fig.* 1. *Lobaria tenebrata. Hoffm. Fl. germ.* p. 151.

Cette espece ressemble beaucoup à la précédente, mais ses divisions sont planes, seulement renflées aux extrémités. Elles portent çà là des paquets pulvérulens (sorédies); mais ce qui la distingue principalement, ce sont ces perforations punctiformes que l'on remarque sur les lobes. Leur surface inférieure est noire, tomenteuse, avec des interstices blanchâtres. Les scutelles, qui s'observent rarement, sont petites et rougeâtres. Elle est plus rare que la précédente, et croit dans les mêmes localités (1).

12. *I. pulverulenta*, thallo orbiculari stellato cinereo-albicante aut fumoso subtus atro dense tomentoso hispido, laciniis planiusculis imbri

---

(1) Viennent prendre place dans cette section, les *Imbricaria aquila*, *ahlunensis*, *stygia* et *encausta* d'Acharius, qui n'ont pas encore été trouvées dans nos environs.

catis multifidis linearibus in ambitu adpressis subtruncatulis, apotheciis fusco-cæsiis, margine crasso flexuoso integroque *D C. Fl. fr. n° 1049. Parmelia pulverulenta. Ach. Lich. univ. p. 473 (exclus. var δ aleitoria). Squamaria pulverulenta. Hoffm. Pl. Lich. t. 8, fig. 2 Lichen pulverulentus. Schreb. Spic. 1123*

Ce lichen croît sur les troncs des arbres, principalement sur les cerisiers et les pommiers, où il forme des rosettes à folioles imbriquées au centre, ayant de deux à trois pouces de largeur. Il se divise en lobes multifides rayonnans, dont leurs divisions sont légèrement tronquées, garnies en dessous d'un duvet noir épais; mais on le distingue au premier aperçu à sa couleur grise, blanche, quelquefois enfumée, et surtout à ses scutelles blanches, pulvérulentes, munies d'un rebord épais, arrondi et entier. Commun.

b. Divisionibus mediis obscuris.

13. *I. pityrea N.* thallo orbiculari albo-cinerascente pulveraceo subtus albo, fibrillis nigris, laciniis centralibus plicato-erosis crispis, marginalibus latiusculis stellatis rotundato-adpressis crenatisque pruinosis, apotheciis concavis fusco-pruinosis, margine subintegro. *Parmelia pityrea. Ach. Lich. univ. p. 483. Lobaria pulveracea. Hoffm. Fl. germ. p. 153. Lichen lanuginosus. Enum. t. 10, fig. 4. Imbricaria grisea D.C. Fl. fr. n° 1050.*

On trouve communément cette espèce sur les troncs d'arbres le long des routes et des promenades, au Champ-de-Mars, etc. Elle est très-remarquable à cause de ses rosettes plissées, d'un gris cendré, pulvérulentes au centre, et toujours stériles; les feuilles de la circonférence sont multifides, rayonnantes, divisées en lobes assez larges, arrondis et crénelés; ils sont blancs en dessous, offrant quelques fibrilles noirâtres. Ses scutelles sont concaves, pourvues d'un rebord granuleux; leur disque est d'un brun noirâtre, pulvérulent.

14. *I. lanuginosa N.* thallo orbiculari subsulphureo-albicante pulverulento, subtus cærulescente tomentoso, lobis imbricatis rotundatis subcrenatis, apotheciis rufis, margine pulverulento. *Parmelia lanuginosa. Ach. Lich. univ. p. 465 (exclus. syn. Hoffm.). Lichen lanuginosus Schrad. Journ. Bot. 1801. St. 1, p. 76. Lichen [illegible] Dicks. Crypt. 2, p. 21, t. 6, fig. 1. Imbricaria pulverea. D C. F. fr. n° 1049 Non Achar.*

Cette espèce croît sur la terre parmi les mousses dans les bois élevés et ombragés. Ses feuilles se divisent en lobes arron-

dis, légèrement crénelés, imbriqués, d'un jaune sulfureux pâle; leur surface est d'un blanc glauque, pulvérulente. Ses scutelles sont rougeâtres, pourvues d'un rebord blanchâtre. Ce lichen n'est point commun, il est rare en fructification. On le trouve à Senlis, Compiègne.

15. *I. plumbea*, thallo orbiculari plumbeo subtus cærulescente spongioso-tomentoso, lobis lævibus radiantibus latiusculis rotundatis plicato-incisis subcrenatis in disco granulatis, apotheciis minutis planis fuscis, margine subconcolori. *D.C. Fl. fr.* n° 1058. *Parmelia plumbea. Ach. Lich. univ. p.* 466.

Ce lichen est d'un gris plombé, divisé en lobes arrondis, un peu crénelés, légèrement plissés et nullement distincts, toujours granuleux au centre de la rosette, ces lobes sont lisses, plus larges que dans l'espèce précédente, comme spongieux et d'un noir bleuâtre en dessous. Les scutelles sont planes, rougeâtres, presque sans rebord et rassemblées au milieu des feuilles. On le trouve sur les vieux troncs d'arbres.

16. *I. cærulescens*, thallo suborbiculari cinereo-nigricante membranaceo subtus villoso cæruleo, lobis lævibus corrugatis inciso-crenatis linearibus stellatisque, apotheciis ex De Candolio concavis demum planis fuscis margine subcrenato. *D.C. Fl. fr.* n° 1057.

Sa feuille est membraneuse, étalée en rosette, à lobes étroits, incisés, crénelés, rayonnans et un peu imbriqués, finement plissés, d'abord grisâtres, puis devenant d'un noir bleuâtre; ils sont noirs et velus à leur surface inférieure. Ses scutelles sont, d'après M. de Candolle, petites, rougeâtres, munies d'un rebord entier. Nous avons trouvé cette espèce au château de Bellevue, sur l'écorce des vieux marronniers, mêlée au *Leskea* [illegible].

17. *I. conoplea*, thallo suborbiculari glauco ad medium margineque pulvere copioso cærulescente obducto subtus atro dense villoso-spongioso, laciniis pauciusculis linearibus lobato-crenulatis, marginibus elevatis pulveraceis, apotheciis rufis. *D.C. Fl. fr. suppl.* n° 1059. *Parmelia conoplea. Ach. Lich. univ. p.* 467. *Lichen cæruleo-badius. Schleich. Pl. Crypt. Helv. Cent.* 2, n° 71.

Cette espèce forme sur l'écorce des arbres, sur les mousses et les jongermannes, des rosettes de couleur glauque, arrondies, souvent diffuses, qui se couvrent au milieu d'une poussière granuleuse, bleuâtre, fort abondante, et dont la circonférence est découpée en lobes crenelés, étroits, planes, relevés sur les

bords, qui sont également pulvérulens et comme crépus. La surface inférieure offre un feutre d'un noir bleuâtre plus ou moins épais. Les scutelles, que l'on trouve rarement, ont le disque plane, d'un roux brun, entouré d'un rebord grenu, analogue à la nature des feuilles. On la rencontre dans les allées des bois, à Versailles, Fontainebleau.

18. *I. stellaris*, thallo orbiculari stellato demum rugoso-plicato cinereo subtus albo, fibrillis pallidis, laciniis sublinearibus convexiusculis multifidis, apotheciis numerosis planis minutis cæsiis demum nigris, margine albo tenui integro *D.C. Fl. fr. no* 1047. *Parmelia stellaris. Ach. Lich. univ. p.* 476. *Lichen stellaris Linn. spec.* 1611. *Hoffm. Enum. Lich. t.* 13, *fig.* 1, 2.

α thallo ad marginem latiori.

Ce lichen forme des rosettes larges de un à deux pouces au plus, orbiculaires, d'un gris cendré à la surface supérieure, blanchâtres et hérissées en dessous de fibrilles pâles. Il se divise en folioles linéaires, d'autres fois plus élargies et comme froncées vers le centre de la rosette dans la variété α; elles sont multifides, rayonnantes, un peu aplaties à la circonférence. On le distingue surtout des espèces suivantes à ses scutelles nombreuses, petites, presque de même grandeur, parfaitement arrondies, planes, devenant tout-à-fait noires et entourées d'un leger rebord blanc entier. Il croît communément sur les branches et les jeunes troncs d'arbres.

19. *I. cæsia*, thallo stellato albido-cæsio soredifero subtus cinereo, fibrillis nigris, laciniis linearibus incisis multifidis tumidiusculis ultimis planis, apotheciis subconcavis nigris, margine subinflexo. *D C. Fl fr. no* 1046. *Parmelia cæsia. Ach. Lich. univ p.* 479. *Psora cæsia. Hoffm. Pl. Lich t.* 8, *fig.* 1. *Lichen cæsius ejusd Enum. Lich t.* 12. *fig.* 1.

Cette espèce est épaisse, crustacée, d'un blanc légèrement ardoisé, couverte çà et là de paquets pulvérulens. Sa surface inférieure est blanchâtre, hérissée de quelques fibrilles de couleur noire. Elle se divise en folioles linéaires, multifides en étoiles confluentes et tuméfiées au centre, plus aplaties et rayonnantes à la circonférence. Ses scutelles sont un peu concaves, noires, munies d'un rebord blanchâtre. Elle croît sur les murs et les mousses decomposées, à Marly.

20 *I. aipolia*, thallo expanso stellato cinerascente subtus albido, fibrillis fusco-nigris, laciniis latiusculis omnibus subconnatis multifidis lobatisque, apotheciis confertis angulosis nigris cæsio pruinosis. *D C. Fl fr. no* 1048

Parmelia aipolia Ach. Lich. univ. p. 477. Lichen aipolius. Ehrh. Crypt exs. (T. 14, fig. 5.)

On peut confondre cette espèce avec l'*Imbricaria stellaris*, surtout avec la variété α, lorsqu'elle n'a pas encore pris tout son développement. On la distingue à la dimension de la rosette, qui a deux pouces et plus d'etendue, à ses folioles alongées, divisées en lobes larges, arrondis vers le sommet, un peu crénelés sur les bords, enfin à ses scutelles beaucoup plus larges, d'un beau noir un peu glauque, rassemblées vers le centre de la rosette, et comprimées les unes contre les autres. Le rebord blanc qui les entoure est d'abord entier, puis crénelé. Elle croît assez communément sur les vieux cerisiers à Montmorency.

21. *I. aleurites*, thallo orbiculari pallido-cinerascente, subtus nigro fibrilloso granulato compacto, in ambitu lobis rotundatis substellatisque diviso levi, apotheciis planis aut convexiusculis fuscis, margine crenulato evanescente *D C. Fl fr. suppl. n. 1059. Parmelia aleurites α et β diffusa Ach. Lich. univ. p. 484. 485. Placodium diffusum. Hoffm. Pl. Lich t. 65. fig. 2. Lichen pallescens. Hoffm. Enum. Lich. t. 10, fig 2. Lichen diffusus. Dicks. Pl. crypt. p. 7, t. 9, fig. 6.*

Cette espèce forme une rosette dont le centre est compacte, granuleux, peu distinct, d'un gris sale, et dont la circonférence se compose de folioles lobées, arrondies, légèrement aplaties, d'un gris pâle. Ses scutelles sont roussâtres, planes, munies d'un léger rebord crénelé, puis convexes, dépourvues de rebord. On la trouve sur les palissades en bois des jardins. Elle venait autrefois sur les poutres de la machine de Marly.

22. *I. ambigua* N. thallo orbiculari stellato pallide flavo-virescente sorediifero subtus fusco nigro fibrilloso, laciniis linearibus adpressis multifidis subtruncatis, apotheciis minutis planiusculis fuscis, margine tenui integro. *Parmelia ambigua. Ach. Lich. univ. p. 485. Psora ambigua Hoffm. Pl Lich. t. 40, fig 2—4. t. 41, fig. 2-3. Lichen diffusus. Web. Spicil. Fl. germ. p. 250.*

On reconnait aisément ce lichen à la couleur jaune pâle et verdâtre de sa rosette, dont les folioles linéaires, multifides, un peu tronquées au sommet, d'abord très-visibles, rayonnantes dans la jeunesse de la plante, se couvrent ensuite de paquets pulvérulens qui les rendent peu distinctes, et au milieu desquels naissent les scutelles, qui sont petites, presque planes, brunes et entourées d'un rebord pulvérulent analogue à la nature de la rosette. Il croît sur les vieux troncs et les palissades, autour de Villers-Coterets.

23. *I. cycloselis*, thallo orbiculari cinereo livido subtus nigro fibrilloso-spongioso, laciniis imbricatis subdigitato-multifidis eroso-crenatis subumlatis, marginibus tandem elevatis crispis subpulverulentis, apotheciis sparsis nigro-fuscis, margine integro. *D.C. Fl. fr. n.* 1051. *Parmelia cycloselis. Ach. Lich. univ. p.* 482. *Placodium orbiculare. Hoffm. Pl. Lich. t.* 66, *fig.* 1. *A. F. Enum. Lich. t.* 9, *fig.* 1.

Cette espèce ressemble à l'*Imbricaria ulothrix*, dont elle diffère par la couleur cendrée de ses feuilles, qui ne sont point ciliées; celles-ci se divisent en lobes étroits, linéaires, multifides, divergens, garnis en dessous d'un duvet noir, épais; leurs bords sont relevés, un peu pulvérulens. Ses scutelles sont éparses, d'un brun noir, pourvues d'un rebord entier, de la même couleur que les feuilles. Il arrive souvent que ce lichen devient pulvérulent au centre, ce qui le rend stérile. On le trouve sur les troncs des arbres.

24. *I. adglutinata*, N. thallo orbiculari minuto adpresso cinerascente, laciniis subtilibus multifido-palmatis planis subtus concoloribus, apotheciis sparsis minutis nigris, margine cinereo integro. *Parmelia adglutinata Flœrk. Mougeot et Nestler. Stirp. Crypt. n.* 543.

Cette espèce offre des rosettes orbiculaires, qui ont de cinq à six lignes de largeur; elles sont d'un gris cendré, exactement appliquées sur l'écorce de l'arbre et comme agglutinées; leurs divisions sont linéaires, très-fines, palmées, un peu obtuses. Ses scutelles naissent éparses; elles sont petites, noires, entourées d'un rebord entier. Nous l'avons trouvée sur l'érable, à Saint-Cloud.

25. *I. ulothrix*, thallo stellato glauco subalbido subtus nigro fibrilloso, laciniis discretis linearibus dichotomo-multifidis subciliatis, apotheciis nigro-fuscis, margine integro, subtus ciliato fibrilloso. *D.C. Fl. fr. n.* 1052. *Parmelia ulothrix. Ach. Lich. univ. p.* 481. *Lichen ciliatus. Hoffm. Enum. t.* 14, *fig.* 1.

Sa rosette est membraneuse, rayonnante, à peine imbriquée, divisée en folioles linéaires, découpées, planes, appliquées sur l'écorce, et garnies sur les bords et à la surface inférieure de cils noirs. Elle est d'un gris noirâtre, un peu glauque à sa surface supérieure, au milieu de laquelle naissent des scutelles orbiculaires, planes ou concaves, noires avec le rebord blanchâtre, entier, proéminent, et munies en dessous de cils noirs. Cette espèce croît sur les troncs de l'orme et du noyer.

26. *I. candellaria*, thallo flavo squamuloso-imbricato, lobis lacero-laciniatis confertissimis granulatis, apotheciis planiusculis concoloribus

margine rotundato subintegro. *Lichen candelarius. Linn. Fl. suec. n° 1069. Engl. Bot. V. 25. t. 1794. Lecanora candelaria. Ach. Lich. univ. p. 416.*

a *I. lychnea*, thallo magis evoluto lobato-laciniato, laciniis elongatis confertis granulatis, apotheciis flavo-aurantiacis, margine subcrenulato. *Lecanora candelaria, var. δ lychnea. Ach. l. c.*

Elle naît sur les vieux troncs d'arbres et les clôtures. Son feuillage se compose tantôt d'une multitude de petites folioles lobées, granuleuses, imbriquées d'une manière peu serrée, et tantôt ces folioles s'alongent et se divisent alors en lanières très-étroites, crépues, également granuleuses. Elles sont d'un jaune qui tire sur l'orange, ainsi que les scutelles : celles-ci naissent le long et à l'extrémité de leurs divisions ; leur rebord est mince, arrondi ou crénelé.

COLLÉMA. — *COLLEMA.*

Collema. Hoffm. Ach. D.C. Lichenis et Tremellæ spec. Linn.

Apothecium scutelliforme subsessile marginatum demumque convexum, disco colorato thallo subsimilari. Thallus foliaceus expansus gelatinoso-granulosus aut ramulosus siccitate membranaceo-cartilagineus utraque parte sublævigatus.

Les Collémas sont d'une nature gélatineuse, flasque dans l'état frais ; ils ressemblent beaucoup, sous ce rapport, aux Nostochs, qui offrent également des découpures ; mais leur organisation intérieure est différente ; on n'y retrouve point des filamens moniliformes : c'est une substance fibroso gélatineuse. Lorsqu'ils se dessèchent, ils deviennent fermes et cartilagineux, plusieurs ont un aspect granuleux.

* Thallo crustæformi aut granuloso.

1 *C. nigrum*, thallo suborbiculari crustæformi nigro-cærulescente areolato, lobulis in ambitu inciso-crenatis adpressis centralibus graniformibus, apotheciis numerosis minutis convexisque nigris. *Ach. Lich. univ. p. 628. D.C. Fl. fr. n° 1032. Lichen niger. Huds. Fl. angl. p. 524. Linn. suppl. 449. Hoffm. Enum. t. 3, fig. 6. Lecidea corallinoïdes. Flörke. Berl. Magaz. 1809.*

Cette espèce forme sur les murs et les rochers des taches arrondies, d'un noir bleuâtre, qui paraissent comme entourées d'un cercle plus lisse, composé de folioles à peine distinctes, exactement appliquées sur la pierre. Le centre est granuleux, fendillé dans l'état sec ; il donne naissance à un grand nombre

de scutelles noires, petites, nombreuses, presque toutes convexes ou munies d'un rebord mince et fugace. On la trouve communément à Saint-Cloud, Meudon.

2. *C. microphyllum*, thallo subeffuso imbricato atro-viridi, lobis crassis minutis confertis inciso-crenatis, apotheciis sessilibus confertis urceolato-concavis concoloribus, margine integro subcoarctato. *Ach. Lich. univ. p.* 630. *D.C. Fl. fr. n°* 1034.

Il forme une espèce de croûte étalée, d'un vert noirâtre, composée d'une multitude de folioles épaisses, légèrement planes, obtuses, lobées, et qui tendent à diverger du centre à la circonférence. On trouve quelquefois toutes les folioles du centre relevées et déchiquetées sur les bords. Les scutelles sont sessiles, concaves, de même couleur que la croûte; elles ont un rebord entier, contracté. On trouve cette espèce sur la terre et les vieux troncs d'arbres.

3. *C. tenuissimum*, thallo subimbricato, compressiusculo, laciniis minutis linearibus multifidis granulosis confertissimis fusco-nigricantibus, apotheciis sparsis planiusculis rufescentibus, margine crenulato. *Ach. Lich. univ. p.* 659. *Collema granosum. D.C. Fl. fr. n°* 1035. *Collema byssinum. Hoffm. Fl. germ. p.* 105. *Lichen tenuissimus. Dicks. p.* 12, *t.* 11, *fig.* 8. *Dill. Musc. t.* 19, *fig.* 24.

Ce lichen croît communément sur les murs et les buttes de terre à Meudon; il forme des plaques minces, d'un brun roux tirant sur le noir, composé d'un grand nombre de petites folioles, légèrement imbriquées, comprimées à la base, divisées au sommet en lobes déchiquetés et granuleux. Ses scutelles sont éparses, planes, d'un brun rouge, entourées d'un rebord crénelé.

4. *C. fruticulosum* N. thallo erectiusculo fusco-nigricante, laciniis subulibus rotundatis flexuoso-ramosis divaricatis subfastigiatis apice furcatis acutis, apotheciis subterminalibus fuscis, margine integro. *Collema muscicola. Ach. Lich. univ. p.* 660?

Cette espèce a le port de la précédente; mais ses feuilles ne sont point comprimées, elles sont divisées en rameaux arrondis, flexueux, divariqués, courtement bifurqués et aigus au sommet, semblables aux ramifications du *Cornicularia aculeata*. Ses scutelles sont nombreuses, concaves, d'un roux brun, et munies d'un rebord entier peu prononcé.

5. *C. crispum*, thallo suborbiculari fusco-nigricante lobis centralibus erectiusculis tuberculato-granulatis, periphericis depressis majoribus lobato subcrenulatis obtusis formato, apotheciis sparsis concaviuscu-

lis, margine granulato. *Ach. Synop. Lich.* p. 311. *Collema pulposum*, β. *crispum ejusd. Lich. univ.* p. 632. *D.C. Fl. fr.* n° 1038. *Collema crispum crenulatum et glaucescens. Hoffm. Fl. germ.* p. 100, 105. *Dill. Musc. t.* 19, *fig.* 23.

α. *C. cristatum*, lobis omnibus inciso-dentatis. *Ach. l. c. D.C. Fl. fr.* n° 1039. *Dill. Musc. t.* 19, *fig.* 26.

Ce lichen a une forme à peu près orbiculaire; il se compose de feuilles épaisses, peu lobées, comme tuberculeuses et granuleuses au centre, plus larges, légèrement comprimées, divisées en lobes arrondis et à peine crénelés vers la circonférence; ils sont dentées dans la variété α. Les scutelles sont grandes, d'un roux bai, entourées d'un rebord granuleux. Il croît sur la terre parmi les mousses.

6. *C. pulvosum*, thallo suborbiculari fusco-nigricante, lobis crassis subimbricatis repando-crenatis plicatis, apotheciis centralibus confertis planiusculis rufis, margine subrotundato integro. *Ach. Lich. univ.* p. 632. *Lichen pulposus. Bernh. ap. Schrad. Journ. Bot.* 1799, *t.* 1, *fig.* 1, *a*.

Cette espèce ressemble beaucoup à la précédente, si ce n'est que les feuilles se divisent en lobes plus épais, un peu ondulés et imbriqués, redressés et légèrement crénelés au sommet. Les scutelles sont planes, rougeâtres, assez nombreuses et rapprochées les unes des autres, munies d'un rebord arrondi. Elle vient sur la terre et au bas des murs à Saint-Maur, Vincennes.

7. *C. fasciculare*, thallo imbricato plicato-plicis erectis flexuosis confluentibus, lobis periphericis rotundatis inciso-crenatis, apotheciis marginalibus turbinatis fasciculatis, disco convexiusculo rufo. *Ach. Lich. univ.* p. 639.

α. *C. aggregatum*, lobis minimis, apotheciis confertissimis. *Ach. Lich. univ.* p. 640. *Dill. Musc. t.* 19, *fig.* 27, *b*.

β. *C. conglomeratum*, lobis omnibus minimis, apotheciis subpedicellatis in capitulum discretum conglomeratis. *Ach. l. c. Hoffm. Fl. germ.* p. 102. *Lichen fascicularis, var.* γ. *Bernh. ap. Schrad. l. c. t.* 1, *fig.* 3, *c*.

Ses feuilles sont courtes, d'un vert foncé, noir, imbriquées et plissées, à lobes arrondis, incisées, crénelées à la circonférence, redressées, flexueuses et confluentes au centre, portant sur leur bord supérieur des scutelles nombreuses, surtout dans la variété α, dont les lobes sont groupés, très-petits, peu distincts, et dans la variété β, où elles paraissent comme pédicellées. Leur disque est convexe, d'un roux bai, muni d'un rebord fort

mince, entier. L'espèce et les variétés croissent sur la terre et sur le tronc de l'orme, le long des routes.

8. *C. myriococcum*, thallo suborbiculari imbricato-nigro, lobis confertissimis complicatis crispis granulatis, apotheciis minutis turbinato-globosis aggregatis marginalibus sparsis concoloribus, disco punctiformi impresso. *Ach. Lich. univ. p.* 638. *In nov. Act. Stockh. V.* 22, *p.* 159, *t.* 3, *fig.* 2.

α. *C. polyanthes*, thallo lutescente, plicis erectis gyroso-confluentibus, apotheciis concavis concoloribus. *Ach. Lich. univ. p.* 639. *Collema argillosum. Hoffm. Fl. germ. p.* 101. *Lichen polyanthes. Bernh. ap. Schrad. l. c. t.* 1, *fig.* 4. *Lichen fascicularis. Wulf. Ap. Jacq. Coll.* 3. *t.* 11. *fig.* 2. (*Exclus. Syn.*) *Collema symphoreum. D.C. Fl. fr. no* 1036.

Ses feuilles sont d'un vert noir, imbriquées, divisées sans ordre en lobes crépus, granuleux sur les bords et très-rapprochés les uns des autres. Ses scutelles sont fort remarquables à cause de leur forme arrondie, turbinée, s'ouvrant en une espèce de pore; elles sont de la même couleur que les feuilles, à l'extrémité desquelles elles viennent en groupes : celles des bords sont éparses. Dans la variété α, qui peut-être appartient au *Collema fascicularis*, et dont les lobes sont redressés, entrelacés, presque confluens, les scutelles ont un disque concave. Elles viennent l'une et l'autre sur la terre parmi les mousses, dans les lieux élevés. Rare.

** Thallo membranaceo expanso.

9. *C. palmatum*, thallo fusco-virescente, lobis crassis confertis cespitosis palmato-incisis, laciniis sublinearibus obtusis teretibus, apotheciis convexiusculis rufo-fulvis. *Ach. Lich. univ. p.* 643. *Lichen palmatus. Huds. Fl. angl. p.* 533. *Dill. Musc. t.* 19, *fig.* 30.

α. *C. corniculatum*, thallo subpalmato apice multifido, apotheciis submarginalibus fuscis. *Ach. l. c. Hoffm. Fl. germ. p.* 103. *D.C. Fl. fr. no* 1040. *Lichen palmatus. Bernh. ap. Schrad. l. c. p.* 21.

On trouve cette espèce assez communément parmi le gazon, dans les allées humides des bois, où elle forme des petites touffes arrondies; ses feuilles sont un peu étalées, d'un vert foncé, distinctes, profondément incisées en lobes palmés, puis multifides dans la variété α, et ayant leurs divisions cylindriques, obtuses, divariquées, ce qui leur donne quelque analogie avec les cornes d'un limaçon.

10. *C. jacobaeaefolium*, thallo orbiculari expanso fusco-virescente, lobis

profunde laciniatis, laciniis radiantibus strictis angustis elongatis extrorsum latioribus lacero-pinnatifidis, marginibus elevatis crispato undulatis, apotheciis marginalibus planis fuscisque, margine integro. *D.C. Fl. fr. n° 1042. Collema melænum, γ. jacobeæfolium. Ach. Lich. univ. p. 657. Moug. et Nestl. Sturp. Crypt. n° 455.*

Ce lichen est large de deux à trois pouces, d'un vert foncé; ses feuilles sont étalées en rosette, profondément incisées en lanières étroites, rayonnantes du centre à la circonférence, dont les bords sont pinnatifides, redressés, plissés et ondulés comme les feuilles du *Senecio jacobea*, avec lesquelles on les a sans doute comparées par analogie. Ses scutelles sont grandes, planes, d'une couleur roussâtre, munies d'un rebord entier; elles naissent sur le bord des feuilles et au milieu de la rosette. On le trouve sur la terre et les rochers humides à Montmorency.

11. *C. plicatile*, thallo suborbiculari fusco-virescente, lobis omnibus minutis crassiusculis imbricatis rotundato-lobatis undulatis erectiusculis marginibus integris, apotheciis sparsis fuscis, margine integro. *Ach. Lich. univ. p. 635. Lichen plicatilis ejusd. Nov. Act. Stockl. V. 16, p. 11, t. 1, fig. 2. Moug. et Nestl. Stirp. Crypt. n° 456.*

Cette espèce est composée d'un grand nombre de petites folioles ondulées, presque membraneuses, imbriquées, puis redressées, dont le bord supérieur est entier. Ses scutelles, d'un roux bai, naissent éparses, et ont un rebord arrondi, entier. Trouvée sur la terre et les tas de pierres, en allant de Ville-d'Avray à Versailles, le long de la chaussée.

12. *C. furvum*, thallo foliaceo membranaceo subrugoso complicato atroviridi utrinque granulato, lobis rotundato-difformibus subinde undulato-crispis integris, apotheciis sparsis planis nigro-fuscis, margine integro. *Ach. Lich. univ. p. 650. Collema granulosum. Hoffm. Fl. germ. p. 99. Lichen granulosus. Bernh. ap. Schrad. Journ. Bot. 1799, 1, p. 14, t. 2, fig. 4. Wulf. ap. Jacq. Coll. 3, t. 10, fig. 2. Dill. Musc. t. 19, fig. 24. D.C. Fl. fr. n° 1044.*

Il a des feuilles membraneuses d'un vert foncé presque noir quand elles sont sèches, granuleuses sur l'une et l'autre surface, et divisées en lobes arrondis, redressés, ondulés, ayant leur bord supérieur entier. Ses scutelles sont éparses, planes, d'un brun noir, pourvues d'un rebord entier. On le trouve sur les murs et les vieux troncs d'arbres.

13. *C. lacerum*, thallo foliaceo membranaceo subdiaphano glaucescente, lobis parvis subimbricatis lacero-laciniatis, denticulato-ciliatis, apotheciis sparsis concaviusculis rubris, margine pallido. *Collema lacerum α et*

var β, fimbriatum. Ach. Lich. univ p. 657. Hoffm. Fl. germ p. 104. Dill. Musc. t. 19, fig. 31, A, B, C. D.C. Fl. fr. n° 1041.

Cette espèce est d'une couleur verte, membraneuse, diaphane, peu ou point gélatineuse, quand elle est humide, glauque et d'une consistance papyracée dans l'état de dessiccation. Ses feuilles se divisent en folioles oblongues, irrégulièrement dentées et ciliées sur les bords; ses scutelles sont peu nombreuses, éparses, concaves, de couleur rouge, pourvues d'un rebord blanchâtre. Elle est très-commune à Meudon, sur le revers des fossés parmi la mousse; mais elle fructifie rarement.

14. *C. nigrescens*, thallo foliaceo membranaceo submonophyllo orbiculari radiatim plicato sublobato atro-viridi, apotheciis centralibus confertis demum convexis rufo-fuscis, margine integro. *Ach. Lich. univ. p. 646. Collema vespertilio. Hoffm. Fl. germ. p. 98. Pl. Lich. t. 37, fig. 2-3. Lichen nigrescens. Linn. suppl. Pl. p. 451. Dill. Musc. t. 19, fig. 20. D.C. Fl. fr. n°* 1043.

Il est formé presque d'une seule feuille membraneuse, transparente, peu gélatineuse, verte quand elle est humide, et noirâtre lorsqu'elle est sèche. Cette feuille est froncée, plissée d'une manière rayonnante, du centre à la circonférence, où elle offre ordinairement plusieurs incisions. Ses scutelles naissent au milieu de la feuille; elles sont concaves, puis convexes, d'un brun rougeâtre, munies d'un rebord entier. Ce lichen est commun le long des routes, au pied des ormes.

15. *C. saturninum*, thallo foliaceo sæpe submonophyllo plicato atro-virente subtus glauco subtomentoso, lobis latis rotundato-undulatis integerrimis, apotheciis confertis elevatis demum planis rubris, margine evanescente. *Ach. Lich. univ. p. 644. Collema tomentosum. Hoffm. Fl. germ. p. 99. Lichen saturninus. Dicks. Crypt. 2, p. 21, t. 6, fig. 8. D.C. Fl. fr. n°* 1045. (T. 14, fig. 4.)

Sa feuille est large de deux pouces, membraneuse, ondulée, d'un vert foncé, glauque et comme tomenteuse en dessous, divisée en lobes larges, arrondis, presque entiers et plus grands que dans la plupart des collemas. Ses scutelles sont rougeâtres, très-proéminentes, concaves, munies d'un rebord entier, puis planes et convexes, sans rebord. Cette espèce croît sur les troncs d'arbres et les rochers.

PLACODE. PLACODIUM.

Placodium. D.C. Nobis. Lecanoræ spec. Ach. Lobariæ et Psoræ spec. Hoffm.

Apothecium (scutella) sessile varium marginatum concavum demum planum, coloratum. Thallus foliaceus adnatus ad discum crustaceus ambituque radiato-plicatus sublobatus.

Les Placodes se présentent sous la forme d'une croûte orbiculaire, rayonnante, appliquée et comme incrustée sur les supports où ils se développent. Elle est peu distincte au centre, crustacée, ordinairement fendillée, paraissant être environnée par une espèce d'aréole composée de folioles soudées et plissées, parfois imbriquées sur les bords seulement.

Ce genre est intermédiaire entre les Lécanores, à cause de la ressemblance de l'apothécie, et les Imbricaires, par l'apparence foliacée et lobée de la rosette qui est adhérente dans toute sa circonférence, et dépourvue de fibrilles en dessous.

1. ***P. murorum***, thallo plicato-rugoso rimoso flavo-viridi superficie pulveraceo-pruinosa, ambitu radioso plicato, laciniis convexis linearibus margine subincisis, apotheciis confertis disco demum convexo saturiori, margine integro evanescente. *D.C. Fl. fr. n° 1025. Lecanora murorum. Ach. Lich. univ. p. 433. Psora saxicola. Hoffm. Pl. Lich. t. 17, fig. 3. Enum. t. 9, fig. 2.*

2. *P. tegularis N.* thallo plicato-granulato subaurantiaco, laciniis concretis subpruinosis, apotheciis concoloribus. *Lecanora elegans β tegularis Ach. Lich. univ. p. 437. Lichen tegularis. Ehrh. Pl. crypt. Dec.*

Cette espèce croît très-communément sur les parapets du Luxembourg et du Champ-de-Mars. Elle est d'un jaune verdâtre et forme des rosettes orbiculaires, dont la surface est pulvérulente, plissée sur les bords en lobes linéaires, un peu incisés. Elle se fendille vers le milieu, et se couvre de paquets pulvérulens provenant d'une sorte d'érosion. La variété β s'en distingue par sa couleur d'un jaune tirant sur l'orangé, et par ses lobes presque droits, très-rapprochés; ses scutelles naissent au centre des rosettes, et sont à peu près de la même couleur qu'elles, ayant un rebord peu marqué : elle vient sur les tuiles.

3. *P. candelarium*, thallo orbiculari rugoso-plicato rimoso vitellino superficie subpulverulenta, laciniis ambitu lobatis planiusculis, apotheciis confertis plano-angulosis aurantiacis, margine tenui. *D.C. Fl. fr. n° 1024. Lichen candelarius. Linn. spec. 1608? Hoffm. Enum. t. 9, fig. 3. Dill. Musc. t. 18, fig. 18. B.*

Ce lichen forme des plaques arrondies ou irrégulières, couleur de jaune d'œuf, rugueuses et fendillées, offrant seulement à sa circonférence des folioles plissées, lobées, distinctes et presque planes. Ses scutelles sont rassemblées vers le centre de la rosette, qu'elles finissent par envahir entièrement; elles sont anguleuses, planes, d'un jaune orangé, et pourvues d'un rebord pâle, très-peu prononcé. Il croît sur les murs.

3. ***P. callopismum***, thallo orbiculari plano subrimoso pallide flavo ambitu radioso plicato flavissimo, laciniis convexiusculis planis, apotheciis confertis minutis aurantiacis, margine tenui pallidiore. *Mérat. Fl. par. p.* 184. *Lecanora callopisma. Ach. Lich. univ. p.* 437. (T. 14, fig. 3.)

Il diffère du précédent par sa rosette orbiculaire, plane, à peine fendillée, d'un jaune blanchâtre au centre, entourée d'une espèce d'aréole, tantôt d'un beau jaune et tantôt tirant sur l'orangé, laquelle est formée par des folioles linéaires, plissées avec une certaine régularité. Ses scutelles sont nombreuses, orangées, petites, arrondies, placées vers le milieu de la rosette, et munies d'un rebord mince, plus pâle. Commune sur nos murailles.

4. ***P. fulgens***, thallo subcontiguo pallido flavescente, ambitu plicato-sublobato, lobis flexuosis planiusculis, apotheciis minutis rotundatis rubroaurantiacis, margine pallido subevanescente. *D.C. Fl. fr. n°* 1023. *Psora citrina. Hoffm. Pl. Lich. t.* 48, *fig.* 2. *Lecanora fulgens. Ach. Lich. univ. p.* 437.

Ce joli lichen croît sur la terre parmi la mousse. Il a quelque analogie dans le port avec le *Squamaria lentigera*, et forme une rosette d'un jaune pâle, orbiculaire, peu ou point fendillée, et dont les bords sont divisés en lobes arrondis, crénelés, presque planes. Ses scutelles sont petites, orbiculaires, d'un rouge orangé, entourées d'un rebord blanchâtre et assez prononcé dans la jeunesse de la plante. Il se trouve à Versailles et à Saint-Germain, etc.

5. ***P. miniatum*** N. thallo subgranulato miniato, superficie glabra, ambitu radioso lobato, laciniis linearibus convexis brevissimis discretisque inciso-crenatis, apotheciis minutis elevatis concoloribus, margine integro. *Lecanora miniata. Ach. Lich. univ. p.* 434. *Psora miniata. Hoffm. Pl. Lich. t.* 60, *fig.* 1.

Sa rosette est d'un rouge de brique, composée de folioles linéaires, étroites, peu distinctes, comme granuleuses au centre, convexes, plus alongées vers la circonférence, où elles sont incisées, crénelées, un peu distantes. Les scutelles sont nom-

breuses, petites, renflées, puis planes, de la même couleur que la rosette; leur rebord est arrondi, très-prononcé dans leur jeunesse.

6. *P. elegans*, thallo subimbricato plicato-rugoso flavo-aurantio, lobis lineari-laciniatis flexuosis convexis radiantibus, apotheciis subconcoloribus, margine integro. *D.C. Fl. fr.* nº 1026. *Lecanora elegans. Ach. Lich. univ. p.* 435. *Dill. Musc. t.* 24, *fig.* 68.

Cette espèce se rapproche beaucoup de la précédente. Elle forme des plaques arrondies, d'un jaune orangé, composées de folioles rayonnantes, étroites, lobées et écartées les unes des autres, souvent oblitérées ou détruites vers le centre de la rosette; ses scutelles sont un peu éparses, petites, planes, de la couleur des folioles. On la trouve sur les rochers et les murs.

7. *P. circinatum N.* thallo plano rimoso-areolato cinerascente, ambitu radioso-plicato, laciniis marginalibus planiusculis subincisis, apotheciis confertissimis demum angulosis innatis, disco plano fusco-nigro, margine albido discum æquante. *Lecanora circinnata. Ach. Lich. univ. p.* 425. *Psora radiosa. Hoffm. Pl. Lich. t.* 59, *fig.* 1; *t.* 60, *fig.* 3. *Placodium radiosum. D.C. Fl. fr.* nº 1051.

Il forme sur les murs des plaques épaisses, planes, cendrées, orbiculaires, qui ont jusqu'à deux pouces de largeur, et dont le milieu est fendillé en aréoles nombreuses, sur lesquelles naissent des scutelles d'un brun foncé, peu saillantes, d'abord arrondies, planes, puis très-rapprochées, anguleuses et couvrant toute leur surface, à l'exception de la circonférence, qui est composée de lobes aplatis, rayonnans et légèrement incisés. Il croît communément dans nos environs.

8. *P. ochroleucum*, thallo subimbricato inæquabili albido-flavicante aut ochroleuco, ambitu radioso lobato, apotheciis confertissimis planis ochroleucis, margine albido demum flexuoso. *D.C. Fl. fr.* nº 1017. *Lecanora saxicola. Ach. Lich. univ. p.* 431. *Psora muralis. Hoffm. Pl. Lich. t.* 16, *fig.* 1. *Enum. t.* 11, *fig.* 1. *Lichen ochroleucus. Wulf. ap. Jacq. Coll.* 2 *t.* 13, *fig.* 4. *a.*

a. P. silaceum N. thallo orbiculari tenui subgranulato, ambitu laciniato, laciniis linearibus flexuosis inciso-discretis, apotheciis confertis demum convexiusculis, margine evanido.

Ce lichen varie du gris cendré verdâtre à une couleur jaunâtre sale. Il forme sur les murs, les rochers et les clôtures en bois, des plaques arrondies, larges de deux à trois pouces; ces plaques deviennent peu distinctes au centre, à cause du grand nombre de scutelles planes, orbiculaires, anguleuses, d'un jaune

sale, que l'on trouve répandues à la surface; à leur circonférence, elles sont composées de folioles lobées, un peu imbriquées, planes et obtuses; la variété α s'en distingue à ses lobes minces, sinueux, grêles, incisés, rayonnans et écartés les uns des autres. Il croît sur les pierres siliceuses.

9. *P. teicholytum*, thallo granuloso albido cinerascente, ambitu radioso, plicato lobato crenato, apotheciis sparsis innatis, disco pleno rubro demum fusco, margine albido flexuoso. *D.C. Fl. fr. suppl.* nº 1030. *Lecanora teicholyta. Ach. Lich. univ. p.* 425.

Il croît sur la pierre calcaire en plaques arrondies, d'un gris cendré ou verdâtre, indistinctes et granuleuses au centre, composées de folioles soudées et crénelées sur les bords. Les scutelles naissent dans la partie grenue, elles sont peu saillantes, planes, entourées d'un rebord blanchâtre qui devient flexueux. Ce lichen est verdâtre lorsqu'il est humide, et a quelquefois une teinte noirâtre. Commun.

10. *P. albescens*, thallo rimoso crasso granuloso sordide albo in ambitu lobato-crenato, apotheciis confertissimis angulosis, disco planiusculo rufofuscescente, margine elevato demum flexuoso. *D.C. Fl. fr.* nº 1029. *Lecanora galactina. Ach. Lich. univ. p.* 414. *Psora albescens. Hoffm Fl. germ. p.* 165.

α *P. dispersum N.* thallo interrupto granulato inæquali cinerascente, apotheciis sparsis dilute fusco-cæsiis tandem nigris, margine tenui elevato. *Lecanora galactina*, β *dispersa. Ach. l. c. Lichen dispersus. Pers. Uster. Annal. St.* 7, *p.* 27. *Lichen crenulatus. Dicks. Crypt. t.* 9, *fig.* 1. *Patellaria dispersa. D.C. Fl. fr.* nº 986.

Ce lichen est d'un blanc sale, épais, fendillé, inégal, et comme granuleux. On voit souvent à peine à sa circonférence des folioles plissées et soudées ensemble. Ses scutelles sont très-nombreuses, rapprochées, anguleuses, d'un roux pâle, qui devient bientôt brun; elles forment à elles seules toute la plante. Dans la variété α, ce sont de petites taches éparses, granuleuses, peu distinctes, sur lesquelles naissent des scutelles d'un brun bleuâtre, puis noirâtres; elle croît sur les palissades. L'espèce occupe des espaces considerables au bas des murs et des parapets du Champ-de-Mars.

11. *P. canescens*, thallo orbiculari rugoso plicato candido pulverulento in ambitu lobato-plicato, apotheciis centralibus plano-convexis atris. *D.C. Fl. fr.* nº 1028. *Lecidea canescens. Ach. Lich. univ. p.* 216. *Lichen canescens. Dicks. Crypt.* 1, *p.* 10, *t.* 2, *fig.* 5. *Dill. Musc. t.* 18, *fig.* 17, *A.*

On trouve cette espèce très-communément sur les vieux saules, où elle forme des plaques arrondies, d'un blanc farineux, composées de folioles lobées, plissées, soudées ensemble et entièrement adhérentes à l'écorce. Ses scutelles naissent vers le milieu de la rosette; elles sont noires, d'abord planes, puis convexes, sans rebord : on les observe rarement. Ce lichen croît aussi quelquefois sur les murs.

12. *P. epigæum*, thallo minuto orbiculari plicato-rugoso pruinoso albissimo, ambitu lobato crenato ad centrum rugoso confuso, apotheciis minutis planis adpressis aterrimis, margine tenui albo demum evanescente, convexis. *Lichen epigæus. Pers. ap. Uster. Ann. St. 7, p. 25. Lichen candicans Engl. Bot. V. 25, t. 1778. Lecanora epigæa. Ach. Lich. univ. p. 422.*

Ce lichen a une croûte large de six lignes à un pouce, souvent confluente, d'un beau blanc. Elle est légèrement pulvérulente à sa surface lorsqu'on l'examine à la loupe; elle est plissée au centre, et se divise vers la circonférence en lobes arrondis, peu prononcés. Ses scutelles sont petites, nombreuses, planes, orbiculaires, d'un beau noir, d'abord enfoncées, puis munies d'un rebord blanc, très-mince, enfin convexes, sans rebord. Il croît sur les tas de mousses, parmi les bruyères.

γ. ÉCAILLAIRE. *SQUAMARIA.*

Squamaria. D.C. Lecanoræ spec. Ach. Psoræ spec. Hoffm.

Apothecium scutelliforme subsessile marginatum concavisculum demum planum, margine persistente. Thallus foliaceus expanso-lobatus squamoso-imbricatus cartilagineus.

Les Écailliaires viennent se placer entre les Placodes et les Psoras. Elles forment des espèces de rosettes composées de folioles larges, imbriquées; celles de la circonférence sont beaucoup plus développées, divisées en lobes plus ou moins arrondis, et dont les bords sont libres : ce dernier caractère les distingue au premier coup d'œil des Placodes.

1. *S. Smithii*, thallo squamuloso lobis crassis rotundatis aggregato-compactis concavis luteo-pallescentibus margine albis flexuoso-repandis, apotheciis amplis planiusculis subimmarginatis difformibus. *D.C. Fl. fr. n° 1016. Lecanora Smithii. Ach. Lich. univ. p. 410. Lichen gypsaceus, Smith. Act. Soc. Lin. Lond. V. 2. p. 81. t. 4, fig. 2.*

Cette espèce est formée d'écailles foliacées, concaves, épaisses,

d'un blanc de lait à l'intérieur, d'un vert glauque à leur surface, irrégulièrement sinueuses et blanchâtres sur les bords. Ses scutelles s'élèvent du milieu de ces écailles. Elles sont d'abord orbiculaires, concaves, d'un brun roussâtre, entourées d'un rebord blanchâtre, qui devient flexueux. Elles atteignent jusqu'à deux lignes de largeur, deviennent alors bosselées et occupent toute l'étendue de l'écaille, de manière à n'être plus entourées que par le bord blanchâtre qu'offre cette dernière. Elle croît sur la terre à Montmorency, Fontainebleau.

2. *S. crassa*, thallo lato squamuloso complicato fusco-virescente, lobis imbricatis inciso crenatis erectiusculis marginibus albis, apotheciis concavo planis rufo-fuscescentibus. *D. C. Fl. fr. n°* 1017. *Lecanora crassa. Ach. Lich. univ. p.* 413. *Lichen laqueatus. Wulf. ap. Jacq. Coll.* 3 *t.* 5. *fig.* 2. *Lichen cespitosus. Vill. Dauph.* 3. *p.* 975. *t.* 55. *Dill. Musc. t.* 24, *fig.* 74.

Elle croît sur la terre en larges plaques arrondies ou irrégulières. Ses feuilles sont épaisses, relevées sur les bords, qui paraissent comme franges, blancs, et se divisent en lobes incisés, crénelés, obtus, d'un vert olive, mêlé d'une teinte rembrunie. Les scutelles sont plus nombreuses que dans la précédente, d'abord concaves, puis planes, d'un brun roux, devenant presque noir par l'effet de l'âge.

3. *S. lentigera*, thallo subimbricato candido, lobis concaviusculis rotundatis flexuosis radiatis inciso-crenatis, apotheciis confertis demum planis, disco pallido fusco, margine integro albo elevato. *D.C. Fl. fr. n°* 1018. *Lecanora lentigera. Ach. Lich. univ. p.* 423. *Psora lentigera Hoffm. Fl. germ. p.* 164. *Pl. Lich. t.* 48. *fig.* 1. (T. 14. fig. 2.)

Ce lichen forme des rosettes orbiculaires, presque planes, d'un beau blanc, dont les bords sont seulement composés de folioles divergentes, divisées en lobes rayonnans un peu concaves, arrondis, incisés, crenelés et légèrement flexueux, et dont le centre continu ou fracturé est occupé par un grand nombre de scutelles d'un roux pâle, orbiculaires, proéminentes, d'abord concaves, puis planes, munies d'un rebord blanc très prononcé. Il croît sur la terre, parmi la mousse, dans les lieux élevés, et à découvert.

4. *S. rubina*, thallo squamuloso pallido-virescente, lobis adpressis imbricatis irregulariter laciniatis obtusis subtus nigricantibus, apotheciis aggregatis planis flexuosis pallidis aut rubro-ochraceis, margine elevato pallido demum sublobato crenatoque. *D. C. Fl. fr. n°* 1019. *Hoffm. Pl. Lich. t.* 31, *fig.* 1. *Lecanora lipara, var.* β *rubina. Ach. Synop. p.* 190. et *Lich. univ. p.* 412.

Dans cette élégante espèce, les feuilles naissent d'un point central pour s'étaler ensuite et se diviser d'une manière sinueuse en lobes irréguliers, arrondis, crénelés, d'un jaune blanchâtre tirant sur le vert, tuméfiés en dessus, concaves, lacuneux et d'un brun noirâtre en dessous. Les scutelles sont orbiculaires, concaves, puis planes, munies d'un rebord saillant, blanchâtre; elles sont fort rapprochées, d'un rouge ocracé. Les *Squamaria chrysoleuca* et *liparia* n'en diffèrent guère, même d'après l'opinion d'Acharius, que par la couleur pâle de la scutelle. Elle croît sur la terre à Fontainebleau, où elle est indiquée par MM. Thuillier et Mérat. *Fl. par.* p. 182.

ORDRE III.

OMBILICARIÉES. *UMBILICARIEÆ.*

Umbrilicarieæ nobis.

Apothecia varia innato-prominula rarius punctiformia thallo immersa in aliis scutelliformia disco similari, in aliis gyrosa tota nigra interdum margine donata.

Thallus expansus liber centro tantummodo adnatus supra infraque dissimilis sæpe villo fibrillisve duris obsessus.

PSORA. *PSORA.*

Psora. D.C. Psoræ spec. Hoffm. Psoramæ spec. Ach.

Apothecium sessile varium cupulatum demum planum convexiusculum margine concolore evanescente. Thallus foliaceus parvus subimbricatus cartilagineus aut vesiculosus sublobatus.

* Foliis vesiculosis.

1 *P. vesicularis*, thallo subimbricato cæsio-subpruinoso, lobis integris complicatis obovatis bullatis, apotheciis atris demum planis immarginatis. *D C. Fl. fr. n. 999. Lecidea vesicularis. Ach. Lich. univ. p. 212. et Lecidea paradoxa ejusd p. 214. Lichen graniformis et paradoxus. Ehrh Crypt. Patellaria vesicularis Hoffm. Pl. Lich. t. 32, fig. 3.*

2 *Lichen Opuntioides Vill Delph. 3 t. 55. ex autops. ejus herbar. Mougeot et Nestler. D.C. Fl. fr. n° 1000.*

Cette espèce croît sur la terre parmi la mousse sous forme de granulations vésiculeuses d'un gris bleuâtre. On la trouve aussi sur le mortier des murs : elle a alors des grains plus petits, et prend le nom de *lichen graniformis* et *paradoxus* donné par

Ehrhart. Ses scutelles naissent sur les granulations mêmes ; elles sont arrondies, planes, et deviennent très-larges, ondulées dans la variété α, désignée par Villars sous le nom de *Lichen opuntioides*. Ces variétés se trouvent communément dans les lieux arides.

2. *P. candida*, thallo tumidulo undulato candido pruinoso, lobis complicatis cerebelliformibus, apotheciis nigris glauco-pruinosis, margine tandem flexuoso. *D.C. Fl. fr. n.* 1001. *Lecidea candida Ach. Lich. univ. p.* 212. *Patellaria candida. Hoffm. Pl. Lich. t.* 33. *fig.* 2.

α. *P. collematicola. D.C. Fl. fr. l. c.*

Ce lichen forme sur la terre, sur les mousses et les rochers, des plaques d'un blanc glauque, pulvérulentes, dont la surface est ondulée, cérébriforme, composée de lobes contigus, renflés, sur le bord desquels viennent des scutelles noires, presque confluentes, d'abord planes, puis convexes, légèrement saupoudrées. Il se trouve à Fontainebleau. Assez rare.

** Foliis planis aut concaviusculis.

3. *P. decipiens*, thallo squamuloso subimbricato, lobis subpeltatis subrotundis incarnatis subtus albidis, apotheciis marginalibus convexis subglobosisque nigris. *D.C. Fl. fr. n.* 1002. *Lecidea incarnata. Ach. Lich. univ. p.* 199. *Lichen decipiens. Ehrhr. Psora decipiens. Hoffm. Pl. Lich. t.* 43, *fig.* 1-3.

Cette espèce est fort remarquable à cause de ses feuilles cartilagineuses, couleur de chair, bordées de blanc, et qui, par leur forme arrondie, ont quelque analogie avec des scutelles croissant à nu sur la terre. Ces feuilles deviennent ensuite un peu lobées, concaves ; on observe sur leurs bords des petites scutelles noires, planes, puis convexes, globuleuses, sans rebord. Elle vient parmi les mousses, dans les lieux montueux.

4. *P. lurida*, thallo imbricato fusco, lobis orbiculatis crenatis subtus pallidioribus, apotheciis planis demum convexis atris. *D.C. Fl. fr. n°* 1003. *Lecidea lurida. Ach. Lich. univ. p.* 213. *Act. Soc. Stockh. t.* 5, *fig.* 2. *Psora squamata. Hoffm. Fl. germ. Dill. Musc. t.* 134 *et* 135.

Ce lichen est d'un gris brun, approchant de la couleur du cuir ; ses feuilles sont arrondies, ensuite un peu lobées et imbriquées irrégulièrement, blanchâtres en dessous. Elles portent des scutelles noires, marginales, d'abord planes, puis convexes, leur rebord s'évanouissant. On le trouve sur la terre.

5. *P. denticulata. N.* thallo subimbricato tenui lurido plano, margine

denticulato-inciso, sublobato, apotheciis adhuc nobis ignotis. (T. 14, fig. 1.)

Cette espèce croît sur la terre dans les lieux montueux et arides, en plaques composées de petites feuilles minces, planes, d'un brun tanné, incisées et comme denticulées au pourtour, quelquefois de forme carrée, simplement incisées. Elles sont très-nombreuses, tantôt distinctes, tantôt un peu imbriquées. La fructification de ce lichen, qui appartient bien certainement à ce genre, nous est encore inconnue. Nous l'avons trouvé dans la forêt de Compiègne.

OMBILICAIRE. *UMBILICARIA.*

Umbilicaria nobis. Lasallia. Mérat. Umbilicariæ spec. Auct. Gyrophoræ spec. Achar.

Apothecium sessile nudum cupulatum demum planum margine concolore. Thallus foliaceus cartilagineus subtus umbilicatus.

Ce genre nous démontre l'affinité qui lie ensemble les Psoras et les Gyrophores, entre lesquels il est en effet intermédiaire, et dont il diffère par ses scutelles concaves, puis planes, munies d'un rebord de même nature. C'est M. Mérat qui le premier l'a établi et dédié sous le nom de *Lasallia* à feu M. Lasalle, jardinier-botaniste à l'ex-école centrale de Fontainebleau.

1 *U. pustulata N.* thallo late expanso papuloso cinerascente subtus fumoso lævi profunde lacunoso, apotheciis raris plano-marginatis atris. *Gyrophora pustulata. Ach. Lich. univ. p.* 226. *Lichen pustulatus. Linn. spec.* 1617. *Umbilicaria pustulata. Hoffm. Pl. Lich. t.* 28, *fig.* 1-2, *et t.* 29, *fig.* 4. *D.C. Fl. fr. n°* 1112. *Vaill. Bot. par. t.* 20, *fig.* 9. *Dill. Musc. t.* 30, *fig.* 131.

Sa feuille occupe sur les rochers une étendue de quatre à six pouces. Elle est cartilagineuse, arrondie ou irrégulièrement lobée, d'un vert brun lorsqu'elle est humide, d'un gris cendré dans l'état sec, relevée de bosselures convexes, grenues, qui se couvrent de papilles noirâtres, fuligineuses. Sa surface inférieure est d'un brun sale, lisse, creusée de fossettes nombreuses, et fixée au centre par une espèce d'ombilique. Les scutelles sont sessiles, d'un brun noir. Commune à Fontainebleau, Villers-Coterets, etc.

Obs. Plusieurs espèces de Gyrophores exotiques citées par Acharius doivent rentrer dans ce genre.

GYROPHORE. GYROPHORA.

Gyrophora. Ach. Umbilicaria. D.C. Hoffm.

Apothecium ab initio cupulatum sessile demum subscutelliforme laminis spiralibus circumductis efformatum. Thallus foliaceus monophyllus luxuratione polyphyllus coriaceo-cartilagineus umbilicatus.

Les fructifications des Gyrophores commencent par soulever le *thallus* sous la forme de points analogues à ceux que l'on remarque sur les Endocarpes; ensuite ils prennent celle d'une cupule marginée, sessile, qui se complique bientôt de plusieurs lames contournées en spirale en sens souvent inverse. C'est dans cet état qu'elles se détachent du *thallus*, et que celui-ci lui fournit une espèce de pédicelle.

1. *G. murina*, thallo firmo murino subtus nigro-fusco papillato granuloso, apotheciis convexiusculis gyroso-plicatis atris *Ach. Lich. univ. p.* 231. *Umbilicaria murina D.C. Fl. fr. n.* 1115. *Umbilicaria grisea. Hoffm. Fl. germ.* 2. *p.* 111. *Vaill. Bot. par. t.* 21, *fig.* 14. (T. 14, fig. 11, c. *apothecium auctum.*)

Sa feuille est d'une consistance ferme, simple, arrondie, comme mamelonnée au centre et d'un gris cendré. Ses bords sont érodés, irrégulièrement incisés, et un peu plissés dans les individus les plus avancés en âge. Sa surface inférieure est brune, offrant un grand nombre de petites papilles crustacées et un point d'attache central. Ses fructifications sont noires, un peu convexes, contournées en spirale. Quoique commun sur les rochers à Fontainebleau, Compiègne, etc., on le trouve rarement fructifié.

2. *G. glabra*, thallo simplici aut polyphyllo complicato lobato crenato fusco-virente subtus atro utrinque lævigato, apotheciis demum convexis rugoso-plicatis *Ach. Synop. Lich. p.* 63. *Gyrophora heteroidea* α *glabra et* γ *anthracina ejusd. Lich. univ. p.* 218, 219. (*Excl. var.* β *cinerascens.*) *Umbilicaria glabra D.C. Fl. fr. n.* 1117. *Dill. Musc. t.* 30, *fig.* 129. *Umbilicaria anthracina. Hoffm. Fl. germ. p.* 110.

3. *G. polyphylla*, *gyrophora heteroidea* δ *polyphylla Ach. Lich. univ. p.* 219. *Lichen polyphyllus Linn. Fl. suec. n°* 1104 *spec.* 1618. *Umbilicaria polyphylla. Hoffm. Pl. Lich.*, *t.* 39, *fig.* 2.

Sa feuille est quelquefois simple, mais le plus souvent divisée en plusieurs lobes sinueux, irréguliers, superposés. Elle est mince, membraneuse, d'un brun bronzé en dessus, glabre et noire en dessous. La variété γ en est à peine une, puisqu'en

la trouve à côté de l'espèce qui se distingue aisément des suivantes, à ses deux surfaces toujours glabres. Ses fructifications sont noires, légèrement convexes, éparses, contournées en spirale. Elle croît sur les rochers à Fontainebleau.

3. *G. pellita*, thallo lævigato sinuato-lobato fusco-æneo, subtus atro fibrilloso pannoso, apotheciis sessilibus demum subglobosis gyroso-plicatis. *Ach. Lich. univ. p.* 218, *cum var. β luxuriante. Umbilicaria vellea. Hoffm. Fl. germ. p.* 113. *Pl. Lich. t.* 26, *fig.* 3. *Umbilicaria pellita D.C. Fl. fr. n°* 1109.

Sa feuille est d'un brun de bronze, moins foncée que celle de l'espèce précédente, glabre, presque constamment prolifère au milieu, profondement lobée et crispée sur les bords. La surface inférieure est noire, couverte, surtout à la circonférence, d'un duvet court, épais, rude au toucher. Les fructifications naissent éparses, convexes, semi-globuleuses, marquées de rides contournées. On le trouve sur les rochers de gres à Fontainebleau, Morfontaine, etc.

4. *G. proboscidea*, thallo firmo reticulato-rugoso demum prolifero cinereofusco subtus lævi nigricante subfibrilloso, apotheciis turbinatis gyrosoplicatis. *Ach. Lich. univ. p.* 220. *var. β. Jacquini et γ. exasperata ejusd Lich. univ. p.* 221. *Umbilicaria corrugata. U. rigida et U. exasperata. Hoffm. Fl germ. p.* 112. *Pl. Lich. t.* 2, *fig.* 1-2; *t.* 43, *fig.* 4-7. *Lichen proboscideus. Linn. Fl. suec. n°* 1106.

Ce lichen a une feuille ferme et coriace, d'un gris brun, irrégulière, prolifere, attachée par le centre et dépourvue de cils sur les bords. Sa surface superieure est rugueuse, toute ridée; l'inférieure lisse, noirâtre, offrant quelques fibrilles. Les fructifications sont noires, turbinées, formées de lamelles contournées en spirale. MM. Mougeot et Nestler le regardent comme une variété de l'espece suivante, avec laquelle M. de Candolle l'a réuni dans sa Flore française. Ce qui le distingue, c'est d'abord l'absence de cils, puis les rides très-rapprochés de sa surface. Il croît sur les rochers à Villers-Coterets.

5. *G. crinita. N.* thallo livido-cinereo plicato lobatoque ciliato subtus lævi pallido subfibrilloso, apotheciis elevatis planiusculis crenatis gyrosisque plicatis. *Umbilicaria crinita. Hoffm. Fl germ.* 112. *Pl. Lich.* 2, *p.* 67, *t.* 44, *fig.* 1, 4. *Lichen cylindricus. Linn. spec.* 1618. *Gyrophora cylindrica. Ach. Lich. univ. p.* 223. *Umbilicaria proboscidea. D.C. Fl. fr. n°* 1110. (*Exclus. var. β, γ.*)

6. *G. fimbriata. N.* thallo polyphyllo complicato lobato, margine ciliis densissimis fimbriato, apotheciis subsimplicibus. *Gyrophora cylindrica* [illegible] *fimbriata. Ach. Lich. univ. p.* 224.

Cette espece est, non seulement fort remarquable à cause des cils noirs qui viennent sur ses bords, et même à sa surface, mais encore parce qu'elle se divise en lobes sinueux, et qu'elle est plissée au milieu, d'un gris glauque ou cendré en dessus, et d'un roux jaunâtre à peu près lisse et ombiliqué en dessous. Ses fructifications naissent en grand nombre; elles sont noires, proéminentes, aplaties à leur partie supérieure, et marquées de spirales compliquées. La variété α n'en diffère que parce qu'elle se compose de plusieurs folioles superposées, entourées de cils denses, et que ses fructifications sont simples. On trouve l'une et l'autre sur les rochers à Villers-Coterets, Compiègne.

6. *G. spadochroa*, thallo glauco-cinerascente subtus atro hirsuto fibrilloso, apotheciis sparsis convexo-plicatis. *Gyrophora vellea*, β *spadochroa. Ach Synop. Lich. p. 68. G. spadochroa Lich. univ p.* 229 *Ach. Nov. Act. Soc. Stock. V.* 15, *t* 2. *fig* 4. *Umbilicaria spadochroa. Hoffm. Fl. germ. p.* 113. *D.C. Fl. fr. n°* 1107.

Sa feuille est large, simple, un peu plissée. d'un gris cendré, souvent marquée de petites fissures noires. Sa surface inférieure est noire, couverte de fibrilles nombreuses, dures, serrées et rameuses. Les fructifications sont éparses, un peu convexes, sillonnées, sessiles. On pourrait le confondre avec le *Gyrophora hirsuta*, mais celui-ci est blanchâtre en dessous et garni de fibrilles courtes, plus douces au toucher. Ce lichen habite les mêmes lieux que les précédens.

ENDOCARPON. *ENDOCARPON.*

Endocarpon. Hedw Ach. Lobariæ spec. Hoffm.

Apothecium excipulo immersum punctiforme thallo innatum disco depresso submarginatum. Thallus foliaceus cartilagineus simplex aut complicato-lobatus polyphyllus.

1 *E. miniatum*, thallo crustaceo cartilagineo foliaceo orbiculari cinerascente ambitu flexuoso plicato subtus lævi fulvescente, apotheciis minutis subprominulis fuscescentibus *Ach Lich univ p.* 302 *D C. Fl. fr. n°* 1130 *Lichen miniatus. Linn. spec* 1617. *Dill Musc t.* 30. *fig* 127 (T. 14, fig. 12

Ce lichen croît sur les rochers; sa feuille est cartilagineuse, tantôt simple, tantôt prolifère, presque entière, un peu ondulée, attachée par le centre. La surface supérieure est d'un blanc grisâtre, parsemée de points rougeâtres que l'on regarde comme les fructifications. La surface inférieure est glabre, d'un rouge

cuivreux. On le trouve communément à Fontainebleau, Villers-Coterets, etc.

2. *E. aquaticum*, thallo subcoriaceo complicato lobato livido subtus pallido aut nigrescente, lobis convexo-tumidulis demum flexuoso-plicatis difformibus, apotheciis convexiusculis fuscescentibus nigris. *Lichen aquaticus. Weis. Crypt. p. 77. Engl. Bot. V. 9, t. 594. Platisma aquaticum. Hoffm. Pl. Lich. t. 45, fig. 1, 5. Dill. Musc. t. 30, fig. 128. Endocarpon. Weberi. Ach. Lich. univ. p. 304. Endocarpon fluviatile, D.C. Fl. fr.* nº 1118.

On trouve cette espèce sur les pierres, le long des ruisseaux et des petites rivières. Ses feuilles sont ramassées, convexes, sinueuses, lobées, irrégulières, quelquefois comme cuivreuses en dessous; mais le plus ordinairement d'un gris verdâtre, livide et d'un brun noir à la surface inférieure. Les fructifications naissent sous forme de points bruns, plus larges que dans l'*Endocarpon miniatum*. Elle vient assez communément dans les petites rivières en Brie.

3. *E. Hedwigii*, thallo crassiusculo subrotundo anguloso carneo-fumoso subtus pallido, apotheciis subprominulis fusco-atris. *Ach. Lich. univ. p.* 298. *Hedw. Stirp. Crypt. t.* 20, *fig. A. D.C. Fl. fr.* nº 1121. (T. 14, fig. 13.)

Ses feuilles viennent en petits groupes sur la terre et le mortier des vieux murs. Elles sont arrondies, presque entières, un peu ondulées, blanches en dessous et légèrement rougeâtres en dessus, marquées de petits points noirs très-prononcés. On trouve ce lichen assez communément parmi la mousse.

CORRECTIONS ET ADDITIONS

DU TOME I

Page 17, ligne 5, *ajoutez* : pars.
Page 18, ligne 36, *ajoutez* : pars.
Page 24, ligne 24, au lieu de pedunculatis, *lisez* : sessilibus.
Page 35, ligne 30, au lieu de CLADOSPORIUM, *lisez* : SPOROCLADIUM *N*.
Page 260, ligne 30, CLADOSPORUS, *mieux* : CLADOPORUS.
Page 39, ligne 23, exosporium Dematium, repete page 404, ligne 37, sub sphæria : les auteurs ne sont pas encore parfaitement d'accord sur la place de cette espèce.
Page 41, ligne 33, stroma, *lisez* : stromate.
Page 45, ligne 23, t. 5, fig. e, *ajoutez après fig.* 5 . *e*.
Page 56, ligne 1, t. 5, fig. 11, *ajoutez après fig.* 11 : *k*.
Page 59, ligne 3, sporodiferi, *lisez* : sporidiferi, idem. pag. 62, lig. 23, et pag. 67 et 70.
Page 59, ligne 25, SECTIO, *lisez* : SECTION.
Page 63, ligne 25 et 26, *mettez les adjectifs au masculin*.
Page 80, ligne 5, dessication, *lisez* : dessiccation.
Page 93, ligne 20, t. 6, fig. 3, *ajoutez après fig.* 3 : *a*.
Page 108, ligne 31, fuccescens, *lisez* : fuscescens, idem. pag. 110
Page 120, ligne 26, SARCOMYCEES, *lisez* : SARCOMYCES
Page 122, ligne 2, quorum, *lisez* : quarum, et ligne 12, pedicules, *lisez* : pédicellés.
Page 134, ligne 40, mèlé, *lisez* : mêlée.
Page 241, ligne 24, cantarellus, *lisez* : chantarellus
Page 314, ligne 32, pulveraceos, *lisez* : pulveracea.
Page 383, ligne 181, receptaculis, *ajoutez* : ex.
Page 446, ligne 24, confertæ, *lisez* : conferta.
Page 506, ligne 21, sphæriceis, *lisez* : sphærineis.
Page 549, ligne 38, scutellæforme, *lisez* : scutelliforme
Page 598, ligne 19, ad madreporas instar, *mais mieux* : ad madreporarum instar.

Dans la planche 7, fig 7, la matiere verte du tube doit être quadrilatere et seulement etoilee par les angles : le graveur nous a mal compris, ce qui rapprocherait l'espece figurée du *Zygæna* [illegible], qui est cependant beaucoup plus petit.

L'espece figurée *Planche* 1, *fig.* 13, a ses divisions plus roides, moins flexueuses.

L'espèce figurée *Planche* 9, *fig.* 16, doit avoir les bords des petits calices droits, nullement sinueux.

La *planche* 10, *fig.* 6, devrait offrir les granulations du peridium arrondies et non quadrilatères : négligence du graveur.

2 *Diderma verrucosum*, gregarium stipitatum subcastaneum, peridio fragili lævigato pyriformi, stipite brevissimo subconcolore pulvere, atro. *Pers. Synop. p.* 165.

Cette espèce est très-commune en automne sur les Polytrics. Elle naît toujours par groupes le long de leur tige et sur leurs feuilles. Ses péridiums sont pyriformes, arrondis au sommet, et terminés à la base en un pédicule peu sensible, presque de même couleur. Ils sont très-lisses à l'extérieur, d'une consistance ferme et d'une couleur roussâtre tirant sur le marron; leur poussière est noire. *Reportez à la page* 335.

3 *Physcia juniperina*, thallo parvo flavicante laciniato, laciniis planis ad margines lobato-crenatis crispis adscendentibus, apotheciis elevatis, disco badio margine crenulato. *Cetraria juniperina. Ach. Lich. univ. p.* 506. *Squamaria juniperina. Hoffm. Pl. Lich. t.* 7, *fig.* 2. *Lichen juniperinus Linn. Fl. suec. n.* 1093. *Physcia D.C. Fl. fr. n°* 1083.

Ce lichen est d'un jaune pâle, haut d'environ un pouce; il se divise en lanières adscendantes, planes, incisées, crépues et un peu ondulées sur les bords. Les scutelles naissent au sommet des découpures; elles sont un peu concaves, d'un roux brun, entourées d'un rebord légèrement crénelé. On le trouve sur les branches des genevriers à Fontainebleau. *Reportez à la page* 610.

Obs. Pour mettre de la netteté dans le texte, nous avons jugé plus convenable pour le lecteur, de réunir la synonymie à la phrase latine, et de l'isoler de la description française par plusieurs interlignes; par ce moyen nous gagnons sous le rapport du coup d'œil, et nous avons moins de blancs.

Nota. Les personnes qui auraient quelques observations ou des espèces nouvelles à nous communiquer, pourront les adresser franc de port à M. Fée ou à MM. Firmin Didot, rue Jacob, n° 24, éditeurs de notre grand ouvrage sur les Graphidées et les Hypoxylons. Nous nous ferons toujours un plaisir de leur déterminer les espèces, soit agames ou cryptogames, etc., qu'elles voudraient nous envoyer.

INDEX

PLANTARUM ET ICONUM

TOMI PRIMI.

A

	Pagina
Acladium.	44
Conspersum. T. 4, fig. 5.	ib.
Microspermum.	ib.
Acremonium.	62
Verticillatum. T. 4, fig. 10.	ib.
Acrothamnium.	61
Violaceum. T. 3, fig. 14.	ib.
Alternatum.	ib.
Acrospermum.	366
Compressum.	ib.
Conicum.	ib.
Basi ventricosa.	ib.
Cornutum.	ib.
Actinothyrium.	442
Graminis. T. 11, fig. 25.	ib.
Æcidium.	386
Allii.	391
Berberidis.	389
Borraginearum.	392
Crassum.	388
Compositarum.	390
Cirsii.	392
Cyani.	ib.
Cruciferarum.	393
Clematitis.	394
Euphorbiæ.	387
Epilobii.	393
Falcariæ.	390
Geranii.	393
Grossulariæ.	394
Leucospermum.	393
Leguminosarum.	394
Lychnidis.	393
Menthæ.	391
Nymphoides.	393
Periclymeni.	387
Pedicularis.	388

	Pagina
Punctatum.	390
Polygoni.	391
Quadrifidum.	390
Ranunculacearum.	392
Rhamni.	388
Rubellum.	391
Thesii.	389
Tragopogonis.	ib.
Urticæ.	394
Violæ. T. 11, fig. 4.	387
Xylostei.	ib.
Ægerita.	55
Candida.	ib.
Agyrium.	99
Nigricans.	100
Minus.	ib.
Pallidum.	99
Rufum.	ib.
AGAMIE première division des végétaux.	
AGARICEÆ.	121
Agaricus.	133
Acerbus.	137
Acris.	144
Adustus.	14[illegible]
Adonis.	188
Acervatus.	168
Ædematopus.	154
Algidus.	165
Ammatochelis.	20[illegible]
Alcalinus.	178
Alutaceus.	138
Pileo rubro.	[illegible]
Pileo griseo purpurascente.	[illegible]
Pileo cæruleo.	139
Pileo olivaceo livido.	ib.
Pileo vitellino.	

Pagina

Alliaceus. 178
Albo-violaceus. 203
Albo-brunneus. 133
Algidus. 194
Amadelphus. 175
Amethystinus. 162
Pileo rufo subochraceo. . ib.
Pil. amethystino canesc. . ib.
Ambiguus. 226
Androsaceus. 176
Applicatus. 195
Epixylon . . . . ib.
Aquosus. 169
Ardosiaceus. 196
Armeniacus. 207
Arcuatus. 163
Asper. 127
Atro-cyaneus. 180
Atramentarius. 235
Aurantiacus. 124
Auricula. 153
Aureus. 210
Azonites. 149
Bivelus. 202
Boltonii. 233
Bullaceus. 229
Bulliardi. 204
Butyraceus. 167
Byssisedus. 221
Callosus. 227
Pileo luteo. . . . . . ib.
Pileo livido. . . . . . ib.
Callochrous. 204
Carne stipiteque purpureo-violaceis. . . . . . . ib.
Carne stipiteque albidis. . ib.
Campanulatus. 224
Campestris. 222
Camphoratus. 146
Candicans. 155
Candollianus. 229
Caprophilus. 230
Castaneus. 208
Carneus. 172
Carbonarius. 213
Caulicinalis. 171
Stipite glabro. . . . . ib.
Cartilagineus. 137
Ceraceus. 159
Cervinus. 151
Chalybeus. 198
Glaucus. . . . . ib.
Chloranthus. 182
Chrysenterus 179
Chrysoleucus. 187
Chrysophæus. 197

Pagina

Chrysodon. 131
Chlorophanus. 159
Citrinus. 125
Pileo olivaceo. . . . . ib.
Citrinellus. 184
Cimicarius. 146
Cinnamomeus. 206
Lamellis sanguineo-rubentibus. . . . . ib.
Pileo lamellisque rubro-cinnamomeis. . . . . ib.
Croceus. . . . . ib.
Pileo stipiteque luteis. . . ib.
Cinereus. 236
Cinerascens. 138
Pileo stipiteque subalutaceis. . . . . ib.
Clavus. 174
Chlorophanus. 159
Clipeolarius. 128
Collinus. 168
Columbarius. 199
Colubrinus. 127
Mastocephalus. . . . . ib.
Coccineus. 161
Comatus. 234
Conocephalus. 233
Conicus. 160
Citrinus. . . . . ib.
Pileo nigrescente. . . . ib.
Pileo fuligineo. . . . . ib.
Pileo aurantiaco. . . . ib.
Conigenus. 173
Controversus. 142
Corrugis. 228
Corticalis. 185
Pileo albido. . . . . . ib.
Coronillus. 213
Cochleatus. 190
Conchatus. 191
Conspersus. 217
Crocatus. 180
Crustuliniformis. . . . 212
Cretaceus. 212
Cupularis. 219
Cuneifolius. 165
Cyathiformis. 188
Rufo-lamellatus. . . . ib.
Cyaneus. 216
Dasypus. 137
Deliciosus. 144
Denigratus. 130
Deliquescens. 235
Stipite medio striato. . . ib.
Discordeus 153
Dryinus 190

	Paginæ.
Dryadeus	192
Dryophilus	169
Disseminatus	234
Striatus	*ib.*
Digitatiformis	*ib.*
Eburneus	131
Totus candidus	*ib.*
Emeticus	139
Pileo roseo	140
Pileo livido purpurasc.	*ib.*
Pileo fusco, olivaceo	*ib.*
Elongatus	148
Epiphyllus	176
Epipterigius	184
Epichysium	187
Ephemeroides	237
Ephebeus	209
Erubescens	131
Excoriatus	128
Erythropus	168
Eryngii	152
Ericetorum	157
Flavescens	158
Cinereus	*ib.*
Ericæus	227
Pil. ferrugineo fulvo	*ib.*
Pil. subspadiceo	*ib.*
Flaccidus	151
Flavo-virens	134
Fascicularis	[illegible]
Fimbriatus	156
Ficoides	157
Totus fulvus	*ib.*
Pileo rufescente	*ib.*
Totus cinereus	*ib.*
Totus albus	*ib.*
Fibrillosus	208
Fibula	186
Flavidus Schæff. (subligna-tili, nomine mutando)	218
Filopes	177
Fimiputris	231
Fimicola	[illegible]
Fœtens	141
Fœtidus	176
Venosus	*ib.*
Fulvus	133
Lamellis pallidis	*ib.*
Fragilis	140
Fragrans	180
Pileo rubro purpurasc	[illegible]
Pileo flavido viridi	[illegible]
Pileo albo	[illegible]
Frumentaceus	[illegible]
Furcatus	[illegible]
Furfuraceus	[illegible]

	Paginæ.
Squarrosus	217
Fumosus	154
Fusipes	167
Fusco-purpureus	172
Galopus	181
Geophyllus	216
Pileo albo	*ib.*
Pileo lilacino	*ib.*
Pileo lutescente	*ib.*
Gilvus	150
Gibbus	151
Major	*ib.*
Glyciosmus	147
Pil. zonato-lurido	*ib.*
Pil. pallido sericeo	*ib.*
Galericulatus	178
Glaucopus	206
Glandulosus	191
Gossypinus	236
Gnaphaliocephalus	220
Granulosus	129
Pileo expallescente	*ib.*
Pileo ferrugineo et lamellis	*ib.*
Pileo albido	*ib.*
Pileo incarnato	*ib.*
Graveolens	136
Gramnopodius	156
Totus albus	*ib.*
Pileo rufescente	*ib.*
Griseo-cyaneus	198
Griseus	177
Gracilis	229
Hariolorum	170
Hæmatospermus	223
Hortensis	196
Hypnorum	218
Bryorum	*ib.*
Sphagnorum	*ib.*
Hybridus	226
Hydrogrammus	188
Hydrophorus	233
Icmadophilus	188
Ileopodius	207
Integrellus	186
Ionides	162
Inconstans	191
Involutus	[illegible]
Lacteus	[illegible]
Lacrymabundus	[illegible]
Lateritius	[illegible]
Lanuginosus	[illegible]
Lascivus	[illegible]
Lætus	[illegible]
Lentus	[illegible]
Leucopus	208

	Paginæ
Leucocephalus	135
Leptocephalus	178
Leptopodes.	154
Leoninus.	196
Lignatilis.	156
Lineatus.	183
Luridus.	143
Lucidus.	208
Luteus.	139
Melanospermus.	224
Melinoides.	218
Metachrous.	189
Melaleucus.	164
Melleus.	130
Mesomorphus.	128
Merdarius.	228
Mitissimus.	145
Miniatus.	161
Micaceus.	235
Lamellis linearibus.	236
Congregatus.	*ib.*
Extinctorius.	*ib.*
Molybdocephalus.	137
Mollis.	200
Momentaceus	237
Muscarius.	125
Pileo verrucis stipiteque flavescentibus.	126
Mucidus.	130
Pileo cinerascente cæsio	*ib.*
Murinaceus.	165
Muscigenus	179
Muricatus.	211
Mutabilis.	*ib.*
Candicans	*ib.*
Xylophilus	*ib.*
Denudatus	*ib.*
Mucosus.	212
Luteolus.	*ib.*
Necator	143
Nebularis	153
Nitidus	139
Pileo purpurascente	*ib.*
Pileo subolivaceo	*ib.*
Pileo luteo subincarnato	*ib.*
Nigripes	166
Niveus	237
Nudus	138
Totus rufescens	*ib.*
Ovoideus	123
Ventricosus	*ib.*
Ovinus	163
Oreades	172
Ocellatus	174
Ochraceus	169
Ochroleucus	[illegible]

	Paginæ
Obliquus	188
Odorus.	155
Pileo viridi.	*ib.*
Totus glauco-ærugineus.	*ib.*
Pil. albo, lamellis viridibus.	*ib.*
Olivaceo-albus.	133
Orcellus.	190
Ostreatus.	192
Papilionaceus.	232
Palmatus.	193
Pallidus.	144
Pantherinus.	126
Pascuus.	200
Parasiticus.	175
Pargamenus.	149
Phalloides.	125
Pileo albo.	*ib.*
Pileo pallide viridi.	*ib.*
Pileo olivaceoviridi	*ib.*
Picaceus.	235
Phajocephalus.	136
Pleopodius.	200
Piperatus.	150
Petiginosus.	216
Pelianthinus.	164
Peronatus.	170
Platyphyllus.	165
Petaloides.	192
Plexipes.	179
Politus.	200
Polygrammus.	179
Porreus.	171
Phyllophilus.	152
Plumbeus.	148
Pustulatus	131
Brevis	*ib.*
Pyriodorus.	214
Pyrogalus.	148
Pileo glabro azono.	*ib*
Psittacinus.	158
Pudicus	210
Totus albus	*ib.*
Puniceus.	160
Minor.	*ib.*
Puber.	238
Prasiosmus.	180
Pusillus.	221
Purus.	181
Pileo striato roseo.	182
Pileo fuscescente.	*ib.*
Pileo stipiteque purpur.	*ib.*
Pileo opaco dilute cæsio	*ib.*
Pterigenus.	186
Pygmæus	217
Pyxidatus	186
Subhepaticus	187

	Pagina
Pholideus.	203
Phonospermus	196
Intybaceus.	*ib.*
Phœniceus.	206
Prunulus.	195
Pluteus.	197
Phaiopodius.	167
Proteus.	203
Incurvus.	*ib.*
Tabularis.	*ib.*
Diabolicus.	*ib.*
Perpendicularis.	173
Pellucidus.	184
Quietus.	145
Radicosus.	209
Radiatus.	238
Radicatus	166
Gracilior.	*ib.*
Pudens.	*ib.*
Repens.	168
Ramealis.	174
Ramentaceus.	129
Ramosus.	157
Repandus.	214
Rimosus.	215
Rosellus.	181
Rotula.	175
Pileo pallido.	*ib.*
Flavicante.	*ib.*
Rubiginosus.	219
Ruber.	141
Rufus.	147
Russula.	134
Stipite brevi.	*ib.*
Stipite longo.	*ib.*
Rutilans.	*ib.*
Salicinus.	198
Salignus.	191
Ochraceus.	*ib.*
Fuligineus.	*ib.*
Serrulatus.	199
Serotinus.	194
Semiovatus.	231
Schumacheri.	153
Semiglobatus.	224
Scorodonius.	172
Sphaleromorphus.	213
Sinuatus	196
Squamulosus.	152
Solitarius.	136
Squamosus.	135
Squarrosus.	211
Squalidus.	141
Pileo albido.	*ib.*
Pileo sordide virescente.	*ib.*
Pileo livido	

	Paginæ
Strobilinus.	181
Stylobatus.	183
Subdulcis	146
Subtilis.	232
Sulphureus.	165
Stipitatus.	228
Stypticus.	194
Stercorarius.	230
Striatus.	232
Thejogalus.	146
Tithymalus.	147
Titubans.	233
Tener.	218
Terreus.	135
Pileo sericeo nitente.	*ib.*
Tessellatus.	193
Togularis.	209
Tomentosus.	237
Torminosus.	143
Torquatus.	183
Torvus.	201
Tuberosus.	173
Tumidulus.	136
Turbinatus.	205
Udus.	229
Ulmarius.	193
Umbratilis.	185
Undulatus.	219
Urens.	207
Vaginatus.	123
Pileo albido.	*ib.*
Pileo griseo-livido.	*ib.*
Pileo cæsio.	*ib.*
Pileo spadiceo.	*ib.*
Pileo fulvo.	*ib.*
Pileo viridi.	*ib.*
Variabilis.	221
Vaillantii.	175
Variegatus.	[illegible]
Varius.	205
Truncatus.	*ib.*
Vellereus.	[illegible]
Exsuccus.	*ib.*
Vernus	[illegible]
Vestitus. T. 6. fig. 9.	215
Violaceus.	[illegible]
Violaceo-cinereus.	*ib.*
Viridis.	[illegible]
Virens.	[illegible]
Palamet.	[illegible]
Virgineus.	[illegible]
Vitellinus.	[illegible]
Ventricosus.	[illegible]
Volvaceus.	[illegible]
Zonarius.	[illegible]
Pileo carneo	[illegible]

Paginæ.

Aleurisma 51
Bulborum 52
Erubescens . T. 5, fig. 8. ib.
Flavissimum. . . . . . ib.
Sporulosum. . . . . . ib.
Saccharinum . . . . . ib.
ALGÆ. 1
Alternaria. 32
Tenuis . . T. 5, fig. 12. ib.
Arthonia 540
Castanea 541
Cerasina. . . . . . . ib.
Dentritica. 540
Recept. inflexo-fuscatis ib.
Diluta 541
Galactina 543
Gelatinosa . . . . . . ib.
Immersa. . . . . . . ib.
Lineola 542
Macularis. 541
Nudata 543
Obscura. . 542
Reniformis. . ib.
Plumbea . . 541
Pruinosa. 542
Quercicola . . 544
Sorbi. . . . 543
Verrucarioides. ib.
Arcyria. . . . 329
Cinerea 330
Flava. . . . . . ib.
Incarnata. T. 9, fig. 26. 329
Punicea . . . ib.
ARTHRODINEÆ . . . 9
Ascobolus. . 303
Carneus ib

Paginæ

Furfuraceus 303
Glaber. . T. 9, fig. 12. ib.
Immersus . . . . . . ib.
Ascophora 70
Mucedo. . T. 4, fig. 25. ib.
Aspergillus. 63
Candidus. . T. 4, fig. 17. 64
Flavus. . . T. 4, fig. 12. ib.
Glaucus. 63
Fungorum. . . . . . ib
Griseus. . . . . . . ib.
Clavatus. . . . . . . ib.
Laneus 64
Mycobanche . . . . . ib.
Ovalispermus . . . . . ib.
Virens. . . . . ib.
Asteroma. 447
Atratum. 449
Brassicæ . . . . ib
Himantia. 447
Laureolæ. 448
Polygonati . . . . . . ib
Reticulatum. T. 11, fig. 28. 447
Solidaginis. 448
Stellare. 449
Ulmi. 448
Athelia 85
Byssoides. . . . . . . ib
Cærulea. T. 7, fig. 2. ib
Pellicula. . T. 6, fig. 1. ib
Rosea . . . . ib
Atractium 58
Stilbaster. T. 4, fig. 23. 58
ATRACTOBOLUS. 313
UBIQUITITARIUS. T. 9, fig 5. ib

B

BATRACHOSPERMEÆ 9
Batrachospermum 10
Helmentosum. . . . ib
Moniliforme. T. 1, fig 12 ib.
Bæomyces 585
Rosea . . 586
Rufa. . T. 12, fig. 11 ib
Lignorum ib
BOLETACEI . 248
Boletus 263
Æreus 267
Castaneus 265
Circinans 264
Cyanescens 269
Edulis 266
Felleus 268
Pileo castaneo ib

Pileo gilvo fulig. . 269
Pileo alutaceo pallido. ib
Floccopus. . T. 6, fig 10 26
Lividus. 265
Luridus . . . 266
Poris stipiteque curto sang ib
Luteus. 264
Parasiticus 265
Piperatus. ib
Scaber. . . . 268
Candidus. ib
Pileo fulvo . 268
Pileo squamulisque subaurantiacis . ib
Pileo squamulisque cinnabarinis ib
Pileo subrufo ib

Paginæ

Pileo subfuligineo. 268
Subtomentosus. 265
Pileo sanguineo glabro. ib.
BOTRYDEÆ. 63
Botrytis. 66
Allochroa. 68
Aurantiaca. ib.
Cinerea. 67
Dendroides. 66
Elegans. 68
Fulva. ib.
Geotricha. T. 4, fig. 4. 67
Lignifraga. 68
Nigra. T. 4, fig. 16. 69
Olivacea. 67
Polyactis. T. 4, fig. 15. 67
Polyspora. 68

Paginæ

Racemosa. 66
Ramulosa. 67
Rosea. 68
Bovista. 376
Plumbea. id.
Bullaria. 413
Umbelliferarum. ib.
Bulgaria. 304
Inquinans. T. 9, fig. 4. 304
Recisa. 305
Sarcoides. 304
Violacea. ib.
BYSSACEÆ. 75
BYSSI. 28
Byssocladium. 51
Fenestrale. T. 5, fig. 7. ib

C

CALICINEÆ. 314
Calicium. 320
Leucomelas. T. 9, fig. 15. 321
Stigonellum. 322
Tigillare. 321
Turbinatum. T. 9, fig. 17. 322
Tympanellum. T. 9, fig. 16. 321
Calocera. 112
Aculeiformis. ib.
CÆOMACEÆ. 385
Cantharellus. 239
Aurantiacus. ib.
Supite nigricante. ib.
Brachopodes. T. 7, fig. 5. 240
Cibarius. ib.
Cinereus. 241
Cornucopioides. 241
Crispus. 243
Fusipes. 241
Kunthii. T. 7, fig. 6. 242
Lutescens. 240
Muscigenus. 242
Retirugus. ib.
Tubæformis. 241
CARPOBOLEÆ. 312
CENOMYCEÆ. 585
Centridium. 583
Mamillosum. ib.
Sorbi. T. 11, fig. 2. ib.
Cenangium. 306
Aucupariæ. 308
Cerasi. 307
Junior. ib.
Prunastri. ib.
Ribis. 306

Rostellatum. 307
Cephalotrichum. 41
Flavo-virens. 42
Rigescens. T. 4, fig. 21. 41
CERAMIEÆ. 2
Ceratium. 83
Hydnoides. T. 5, fig. 9. ib
Cetraria. 607
Cucullata. 608
Islandica. ib
Nivalis. T. 13, fig. 12. 607
Chantransia. 14
Glomerata. T. 1, fig. 9. ib.
Glaucida. 15
Gracilis. ib.
Pennata. T. 1, fig. 11. ib.
Chætophora. 11.
Cornu-Damæ. 12
Endiviæfolia. T. 2, fig. 3. ib.
Pisiformis. ib.
CHEILOMYCI. 431
Chloridium. 34
Dispersum. 35
Epiphyllum. ib.
Fagineum. [illegible]
Gramineum. [illegible]
Griseum. ib.
Viride. T. 4, fig. 9. 34
CIGLIDEÆ. 38[illegible]
Ciglides. 384
Calyptratum. 384
Laceratum. [illegible]
Cionium. 33[illegible]
Iridis. T. 8, fig. 4. ib.
Circinotrichum. 5[illegible]

Pagina
Maculæforme T. 5, fig. 2. 55
Cladosporium in Sporocladium N. mutandum 35
Atrum. 36
Herbarum T. 4, fig. 3. ib.
Foliorum ib.
Fungorum ib.
Cladobotryum 61
Macrospora ib.
Varium T. 3, fig. 15. ib.
Cladonia 593
Ceranoides 596
Furcata 595
Furcato-subulata ib
Recurva ib
Papillaris 596
Pungens 595
Sylvatica 594
Racemosa ib.
Rangiferina ib.
Uncialis. T. 13, fig. 4 595
Cladosporus sed rectius Cladoporus 260
CLATHRACEÆ 120
CLAVARIÆ 102
Clavaria 104
Alba 106
Amethystea ib.
Subcarnea ib.
Brachycera ib.
Bifida 110
Botrytis 105
Alba ib.
Byssiseda 107
Chionea ib
Cinerea 106
Coralloides 105
Cylindrica 108
Tota alba 109
Eburnea ib
Fastigiata T. 7, fig. 10. 105
Filiformis 110
Filicina ib.
Fuscipes ib.
Gyrans 111
Incrassata 108
Micans 111
Muscoides 106
Muscicola 111
Pilosa 109
Pistillaris 108
Pistilliformis 109
Rugosa 108
Spathulata T. 8, fig. 2 ib
Stricta 107
Syringarum 106

Pagina
Trichopus 107
Virgultorum 110
Vitellina 107
Vermiculata 109
Cœlosporium 36
Fruticulosum ib
Collema 628
Crispum 629
Cristatum 630
Fasciculare ib.
Aggregatum ib.
Conglomeratum ib.
Fruticulosum 629
Furvum 632
Jacobeæfolium 631
Lacerum 632
Microphyllum 629
Myriococcum 631
Polyanthes ib
Nigrum 628
Nigrescens 633
Palmatum 631
Corniculatum ib.
Plicatile 632
Pulposum 630
Saturninum T. 14, fig. 4 633
Tenuissimum 629
CONFERVACEÆ 14
Conferva 21
Bombycina 23
Capillaris 22
Composita ib
Crispa ib
Floccosa 23
Nigrita ib
Parasitica ib
Rivularis 24
Serpentina 24
Vesicata T. 1, fig. 10 21
CONNEXION des deux règnes xvii
CONSIDÉRATIONS sur la division des vegétaux xxiii
CONOPLEÆ 38
Conoplea 40
Atra ib.
Cinerea ib.
Hispidula 41
Sphærica 40
Coniophora 84
Membranacea T. 6, fig. 2 ib
CONIOMYCI 381
Coremium 81
Candidum ib
Citrinum 82
Glaucum T. 4, fig. 18. 81

Pagina

Maculæforme T. 5, fig. 2. 55
Cladosporium in Sporocladium N. mutandum. . . 35
Atrum. 36
Herbarum. . T. 4, fig. 3. ib.
Foliorum . ib.
Fungorum. . . . . . . ib.
Cladobotryum. 61
Macrospora. . . . . . ib.
Varium . T. 3, fig. 15. ib.
Cladonia. 593
Ceranoides. 596
Furcata. 595
Furcato-subulata . . . ib.
Recurva. . . . . . ib
Papillaris. 596
Pungens 595
Sylvatica. 594
Racemosa. . . . . . . ib.
Rangiferina . . . . ib.
Uncialis. . T. 13, fig. 4. 595
Cladosporus sed rectius Cladoporus. 260
CLATHRACEÆ. 120
CLAVARIÆ. 102
Clavaria. 104
Alba. 106
Amethystea . . . . ib.
Subcarnea. . . . . . ib.
Brachycera. . . . . . ib.
Bifida. 110
Botrytis 105
Alba . . . . ib.
Byssiseda 107
Chionea. . . . . . . ib
Cinerea. 106
Coralloides. 105
Cylindrica. 108
Tota alba. 109
Eburnea. . . . . . . ib
Fastigiata. T. 7, fig. 10. 105
Filiformis 110
Filicina. . . . ib.
Fuscipes. . . . ib
Gyrans. 111
Incrassata. . . 108
Micans. 111
Muscoides. 106
Muscicola . . 111
Pilosa 109
Pistillaris. . 108
Pistilliformis 109
Rugosa . 108
Spathulata T. 8, fig. 2 ib
Stricta 107
Syringarum 106

Pagina

Trichopus 107
Virgultorum 110
Vitellina . 107
Vermiculata. . 109
Cœlosporium . . . 36
Fruticulosum . ib
Collema. 628
Crispum. 629
Cristatum 630
Fasciculare. . . . . . . ib
Aggregatum. . . . . . ib.
Conglomeratum. . . . . ib.
Fruticulosum 629
Furvum. 632
Jacobeæfolium. 631
Lacerum. . . 632
Microphyllum . . 629
Myriococcum. . 631
Polyanthes. ib
Nigrum. . . . 628
Nigrescens . . . 633
Palmatum. 631
Corniculatum . . . ib
Plicatile. 632
Pulposum. 630
Saturninum. T. 14, fig. 4. 633
Tenuissimum. 629
CONFERVACEÆ. . . 14
Conferva. . . . 21
Bombycina 23
Capillaris . . 22
Composita. . . ib
Crispa. . ib
Floccosa. 23
Nigrita. . . . ib
Parasitica. . . . ib
Rivularis 24
Serpentina. 24
Vesicata. . T. 1, fig. 10 21
CONNEXION des deux règnes. xvii
CONSIDÉRATIONS sur la division des végétaux. xxi
CONOPLEÆ. 38
Conoplea . . . 40
Atra. . . . ib
Cinerea. . . . . ib
Hispidula. 41
Sphærica. . . . 41
Conoplora . . [illegible]
Membranacea. T. 6, fig. 2 ib
CONIOMYCI. . . . . [illegible]
Coremium. [illegible]
Candidum. . ib
Citrinum. . [illegible]
Glaucum. T. 4, fig. 18. [illegible]

		Paginæ
Leucopus.		82
Cornicularia.		601
Aculeata.	T. 13, fig. 9.	ib.
Edentula.		ib.
Spadicea.		601
Jubata		602
Chalybeiformis.		ib.
Lanata		ib.
Pubescens		ib.
Coryna		97
Amethystea.		ib.
Sarcoides.	T. 8, fig. 3.	ib.
Coryneum.		424
Pulvinatum.		ib.
Umbonatum.	T. 11, fig. 16.	ib.
Craterium		340
Vulgare.	T. 4, fig. 26.	ib.
Cribraria.		328
Argillacea.	T. 9, fig. 25.	ib.
Badia.		ib.
Vulgaris.		ib.
Peridio rufescente.		ib.
CUPULARIÆ.		280
Cyphelium.		316
Cantherellum		318
Cinereum.		ib.
Chrysocephalum		317
Claviculare.		319
Sphærocephalum		ib.
Cyathellum.		317
Flavum.	T. 9, fig. 18	316
Piceum		321
Quercinum.		319
Sæpiculare.		317
Subtile		318
Sulphureum.		320
Trachelium.		319
CYTISPOREÆ		429
Cytispora.		430
Atro-nitens.		431
Chrysosperma.	T. 11, fig. 17.	ib.
Fugax.		ib.
Leucosperma		ib.

D

Dacrymices.		98
Lacrymalis		ib.
Stillatus.		ib.
Urticæ.	T. 7, fig. 7.	ib.
Dactylium.		60
Candidum.	T. 3, fig. 13	60
Dædalea.		244
Abietina.		245
Betulina.		ib.
Versicolor		ib.
Biennis.		248
Confragosa		246
Gibbosa.		247
Imberbis.		ib.
Quercina.		244
Sepiaria		245
Tricolor.		ib.
Suaveolens.		247
Unicolor		246
Variegata.		ib.
DELESSERIEÆ		2
Dematium.		77
Aluta.		78
Castaneum		ib.
Fodinum.		ib.
Fusco-badium		ib.
Giganteum		79
Incrustans		78
Lutaceum		79
Papyraceum		ib.
Rupestre		77
Serpiginosum.	T. 3, fig. 21	78
Depazea		451
Buxi.	T. 11, fig. 29.	453
Corni.		452
Cruenta		ib.
Dianthi		ib.
Eglanteriæ		454
Eleagni.		453
Loniceræ		452
Maculæformis		454
Robertiani		453
Vincæ		ib.
DIATOMEÆ		2
Dictydium		327
Trichoides		ib.
Umbilicatum		ib.
Diderma		334
Difforme		ib.
Vernicosum		648
Didymium		334
Globosum	T. 9, fig. 28	334
Testaceum		ib.
Didymosporium		427
Complanatum		ib.
Elevatum.	T. 11, fig. 11	ib.
DOTHIDEÆ		454
Betulina		455
Genistalis		456
Graminis		ib.

Paginæ.

Eh morum ... 457
Loniceræ. T. 11 fig. 27 ... 456
Rimosa ... 457
Ribesia. T. 8, fig. 5. ... *ib.*
Rhytismoides ... 456

Paginæ.

Sambuci ... 457
Ulmaria ... 455
Draparnaldia ... 11
Mutabilis ... *ib.*
Plumosa. T. 2 fig. 2 ... *ib.*

E

Ectostroma ... 446
Lilacis ... *ib.*
Liriodendri ... 447
Endocarpon ... 645
Aquaticum ... 646
Hedwigii. *T. 14 f. 13* ... *ib.*
Miniatum. T. 14 fig. 12. ... 645
Enteronia ... 6
Clathrata ... 7
Confervoides ... *ib.*
Rigidula. T. 2, fig. 13. ... 6
Simplex ... *ib.*
Epochnium ... 44
Monilioides. T. 4, fig. 1 ... *ib.*
Erineum ... 29
Acerinum ... 30
Alneum ... 31
Aureum ... *ib.*
Fagineum. T. 3, fig. 2 ... 30
Cespitulis amœne purp ... 31
Ilicinum ... 30
Juglandis. T. 3, fig. 1. ... 29
Mespilinum ... 30
Oxyacanthæ ... 31
Populinum T. 3, fig. 2. ... *ib.*
Purpureum ... *ib.*
Quercinum ... 30
Rubeum ... *ib.*
Tiliaceum ... 29
Vitis ... *ib.*
Erysiphe ... 375
Aceris ... 377
Alni ... *ib.*
Aquilegiæ ... *ib.*
Astragali ... 378
Bardanæ ... 381
Berberidis ... 378
Betulæ ... 380

Coryli ... 376
Convolvuli ... 378
Evonymi ... 376
Fraxini. T. 10, fig. 9. ... *ib.*
Graminis ... 379
Heraclei ... 378
Humuli ... 379
Labiatarum ... 380
Loniceræ ... 379
Oxyacanthæ ... 377
Pisi ... 379
Polygoni ... *ib.*
Populi ... 380
Prunastri ... 378
Sanguisorbæ ... 381
Salicis ... 376
Scandicinis ... 381
Tordylii ... *ib.*
EUROMYCI ... 59
Eurotium ... 71
Herbariorum. T. 4, fig. 22. ... *ib.*
Eustegia ... 413
Ilicis ... *ib.*
Excipula ... 3?8
Aspera. T. 9, fig. 8. ... 369
Rubi. T. 9, fig. 9 ... *ib.*
Exidia ... [illegible]
Auricula Judæ. T. 6 fig. 3. ... *ib.*
EXOSPORIEÆ ... [illegible]
Exosporium ... [illegible]
Dematium ... [illegible]
Eryngianum. T. 3, fig. 7 ... *ib.*
Hispidum ... *ib.*
Hypodermium ... *ib.*
Longisetum T. 3. fig. 8 ... [illegible]
Rubi ... [illegible]
Tiliæ T. 3, fig. 6 ... [illegible]

F

Fistulina ... 269
Hepatica ... *ib.*
FUCACEÆ ... 2
FULGIACEÆ ... 346

Fuligo ... 347
Encaustica T. 9, fig. 20 ... *ib.*
FUNGI ... 85
Fusarium ... [illegible]

	Pagina
Lateritium. T. 5, fig. 10	57
Pallens	ib.
Roseum	ib.
Fusidium	56
Flavo-virens	ib.
Griseum. T. 3, fig. 17	ib.
Sulphureum	56
FUSISPORIEÆ.	55
Fusisporium	ib.
Aurantiacum T. 5, fig. 1.	ib.
Candidum	56
Roseum	ib.

G

GASTEROMYCI	313
Geastrum	358
Badium	360
Duplicatum	359
Hygrometricum.	358
Mammosum	359
Minimum. T. 10, fig. 3.	360
Pectinatum	ib.
Rufescens	359
Geoglossum.	112
Glabrum.	ib.
Glutinosum	113
Hirsutum T. 7, fig. 9	112
Capitatum	ib.
GRAPHIDEÆ	[illegible]
GYMNOSPORANGIEÆ	422
Gymnosporangium	423
Aurantiacum T. 12, fig. 15	4[illegible]
Gyrophora	643
Crinita.	644
Fimbriata	
Glabra	643
Polyphylla	ib.
Murina T. 14, fig. [illegible]	ib.
Pellita	644
Proboscidea	ib.
Spadochroa	643

H

Haplaria.	69
Grisea. T. 4, fig. 11	ib.
Helopodium.	593
Delicatulum. T. 13, fig. 3	ib.
Symphycarpa	ib.
Helotium.	280
Agariciforme. T. 6, fig. 8.	ib.
Fimetarium.	281
Helicosporium	38
Vegetum. T. 5, fig. 3.	38
Helminthosporium	37
Nanum. T. 5, fig. 1.	ib.
Simplex.	ib.
Subulatum	ib.
Velutinum. T. 4, fig. 8.	ib.
HELVELLACEÆ.	114
Helvella.	115
Crispa	116
Pileo albo	ib.
Lutescens.	ib.
Elastica	117
Albida	ib.
Fusca.	ib.
Pallida fuliginea.	ib.
Lacunosa. T. 6, fig. 5	116
Major.	ib.
Minor stipite nigro	ib.
Himantia	81
Candida	81
Parietina.	ib.
Pulchella	81.
Radians.	81
Rufipes.	81
HYDNACEÆ	27[illegible]
Hydnum.	274
Auriscalpum	275
Cinereum.	278
Cirrhatum.	274
Compactum	277
Cyathiforme	278
Erinaceum	275
Ferrugineum	277
Lævigatum	276
Repandum	[illegible]
Rufescens.	277
Subsquamosum	276
Hydrodictyon.	[illegible]
Majus. T. 1, fig. 4	[illegible]
Minus	[illegible]
Hydrurus	[illegible]
Penicillatus. T. 2, fig. 9	[illegible]
Vaucherii	[illegible]
HYMENOMYCI	[illegible]
HYPOXYLONES	[illegible]
Hypha.	[illegible]
Bombycina T. 3, fig. [illegible]	[illegible]

	Paginæ.
HYSTERINEÆ.	432
Hysterium.	433
Acuminatum.	434
Angustatum	433
Conigenum.	434
Fraxini.	ib.
Lineare.	434
Pulicare.	433
Subglobosum	ib.
Quercinum.	434
Striatum. T. 11, fig. 19.	433

I

IMBRICARIEÆ.	618
Imbricaria.	ib.
Acetabulum	619
Adglutinata.	627
Adusta.	620
Aipolia. T. 14, fig. 5.	625
Aleurites.	626
Ambigua.	ib.
Candellaria.	627
Caperata.	619
Cærulescens	624
Cæsia.	625
Chlorina.	621
Conoplea.	624
Conspersa.	619
Cycloselis.	627
Diatrypa.	622
Lanuginosa	623
Lychnea.	628
Olivacea.	621
Parietina.	ib.
Physodes.	622
Pityrea.	623
Plumbea	624
Pulverulenta	622
Quercina.	620
Retiruga.	ib.
Stellaris.	625
Thallo latiori.	ib.
Ulothrix.	627
INTRODUCTION à l'étude des deux règnes	XV
ISARIEÆ.	81
Isaria.	82
Agaricina	83
Eleutheratorum.	82
Felina.	ib.
Truncata.	83
Velutipes. T. 4, fig. 19.	82
Isidium.	597
Coccodes	599
Corallinum.	598
Madreporæforme. T. 13, fig. 6.	598
Phragmæum.	599
Stalactiticum	598
Westringii. T. 13. fig. 7.	599

L

Leangium	33
Floriforme	33
Stellare.	ib.
Lecanora	549
Albelia	559
Sordidescens	ib.
Angulosa.	ib.
Indurata	ib.
Atra.	553
Badia.	550
Brunnea	552
Cerina	557
Confragosa	553
Detrita	ib.
Effusa	555
Evanida	551
Exigua	553
Glaucoma	551
Sordida.	551
Grumosa.	553
Hagenii.	560
Hæmatomma.	556
Lepidora.	552
Leucochroa.	550
Linckii.	557
Lutescens.	555
Metabolica.	554
Muscorum.	552
Pallida.	558
Parella.	559
Pallescens.	ib.
Populina.	560
Pulveracea.	551
Rubra.	557
Rubricosa. T. 12, fig. 6.	555
Salicina	557

Pages

Subfusca. 553
Argentata 554
Chlarona. . . . . . . ib.
Coïlocarpa. . . . . . ib.
Eruptilis. . . . . . . ib.
Horiza. . . . . ib.
Macrocarpa. . . . . . ib.
Microcarpa. . . . . . ib.
Rufa. . . . . ib.
Variabilis 550
Varia. 558
Pleorytus. . . . . . . ib.
Vitellina. 556
Aurella . . . . ib.
Citrina . . . . ib.
LECIDEÆ. 549
Lecidea. 561
Aggregata 572
Coacervata. . . . . . ib.
Albo-atra. 572
Alba. 573
Applanata. 565
Atro-alba. 562
Atro-ferruginea. 578
Aurantiaca. 576
Cæsia. 567
Cirtella. 577
Conglobata. 569
Concreta. 562
Coracina. . . . . ib.
Conspurcata 578
Festiva. . . . . ib.
Byssina. . . . . ib.
Crenata. 564
Cupularis. T. 12, fig. 10. 580
Decolorans. 568
Discoides. 566
Elæochroma. 571
Enteroleuca. . . . . . . ib.
Epipolia. 565
Expansa. . . . . ib.
Farinosa. 572
Ferruginea 574
Flavicunda. 566
Fulgiana. T. 12, fig. 5 568
Fumosa 563
Fusco-lutea 568
Leucoræa . . . . ib
Sanguineo-atra . . . . ib
Fusco-atra 562
Gibba 563
Globulosa 566
Humosa 569
Immersa. 567
Incana 573
Incrustans 579

Lapicida 563
Pantherina . . . . . . ib.
Monticola. . . . . . . ib.
Leucoplaca 572
Limosa. 569
Luteo-alba 575
Holocarpa. . . . . . . ib
Pyrenacea. . . . . . . ib
Minutella. 572
Myriocarpa. 570
Obliterata. 579
Oederi. 566
Ochrochlora 571
Orosthea. 580
Papaveracea. 578
Parasema. 570
Livida. . . . . ib
Petræa. 564
Punctiformis. 570
Rivulosa. 564
Rosella. 576
Rubella. 577
Rupestris. 579
Sanguinea 567
Silacea 565
Sordida 564
Subiculosa. 562
Sulphurea. 579
Uliginosa. 569
Vernalis. 577
Sphæroides. . . . . . . ib
Viridescens 573
Leotia. 114
Lubrica. . T. 6, fig. 7 ib
Pileo lacunoso. . . . . ib
Pil. undulato tuberculoso. ib.
P. l. subrotundo levi. . ib.
Pileo depresso levi . . . ib
Lepra. 573
Antiquitatis 574
Botryoides . . . . ib
Graminea . . . . ib
Chlorina. T. 12, fig. 1. 575
Coccinea 576
Flava 575
Leiphæma . . . . ib
Virescens. . . . . . . ib
Leptostroma. . . . . . . 44[illegible]
Filicinum T. 11, fig. 18 ib
Hysterium . . . . 44[illegible]
Iridis. . . . . [illegible]
Juncinum . . . . 44[illegible]
Pteridis . . . . 44[illegible]
Scirpinum . . . . ib
Spireæ . . . . ib
Vulgare . . . . 44[illegible]

Paginæ

LICEÆ. 343
Licea. 344
Circumscissa. ib.
Strobilina. T. 9, fig. 22. ib.
LOBARIEÆ. 609
Lobaria. 611
Fallax. 613
Glauca. ib.
Herbacea. 612
Perlata. 613
Pulmonaria. T. 14, fig. 6. 612
Scrobiculata. 611
Lophium. 432
Mytilinum. T. 11, fig. 20. ib.
Lophodermium. 435
Arundinaceum. ib.
Gramineum. ib.
Herbarum. 437
Nervisequium. 435
Petiolare. 436
Pinastri. ib.
Rubi ib.
Scirpinum ib

Paginæ

Xylomoides 437
LICHENES. 510
Lycogala. 349
Miniata. T. 10, fig. 4. ib
LYCOPERDONEÆ. 348
Lycoperdon. 351
Boletiforme. 356
Candidum. 355
Cælatum. 352
Peridio areolato fisso. ib
Cepæforme. 353
Giganteum. 352
Excipuliforme. 354
Gossypinum. ib.
Hiemale. 355
Molle. T. 10, fig 2 353
Mammosum. 352
Perlatum. 354
Hirtum. ib.
Pyriforme. 353
Cortice tessellatim rimoso. 353
Utriforme. 356

M

Medusina 278
Coralloides. 279
Patula ib.
Melanconium 425
Bicolor. 426
Conglomeratum ib.
Disseminatum ib.
Pyriforme. ib.
Sphæroideum. T. 11, fig. 10. ib.
Sphærospermum. ib.
Menispora 57
Glauca ib.
Merisma. 102
Albidum 103
Cristatum ib.
Tuberculosum ib.
Fimbriatum 104
Petaloides. T. 6, fig. 4 ib.
Serratum. 103
Tomentosum 104
Vermiculare 103
Merulius. 243
Lacrymans. ib.
Tremellosus. T. 7, fig 4 244
Mesenterica 98
Lutea 99
Todei ib
Mitrula 114
Phalloides ib.

Morchella 117
Crassipes. 119
Deliciosa. ib.
Esculenta. 118
Conica. ib
Patula. T. 8, fig. 6. 117
Rimosipes. 118
Semilibera ib
Tremelloides 119
Mougeotia. 20
Capucina. 21
Genuflexa. T. 1, fig. 8. 20
Serpentina. 21
MUCEDINEÆ 59
MUCORINEÆ. 70
Mucor. 71
Caninus. T. 3, fig. 12 71
Fimetarius. ib
Flavidus. ib
Hydrophora. ib
Juglandis. 73
Rufus. 72
Simplex. 71
Truncorum. 72
Mycogone. 53
Rosea ib
MYXOMYCI 415
Myxosporium 436
Croceum ib

N

		Paginæ.
NEMATOMYCI.		75
Nephroma.		615
Resupinata.	T. 14, fig. 8.	616
NEURODINEÆ		2
NIDULARIÆ.		311
Nidularia		ib.
Campanulata		ib.
Crucibulum.		ib.
Glabra		ib.
Striata	T. 9, fig. 10.	ib.
Nodularia		13
Dichotoma		ib.
Incurvata.	T. 1, fig. 13.	13
Lemanei		ib.
Nostochineæ		2
Nostoch.		ib.
Commune	T. 1, fig. 4.	ib.
Atro-virens		3
Coriaceum		ib.
Laciniatum.		4
Lichenoides.		3
Sphæricum.		4
Verrucosum.		4
Vesicarium		3

O

OIDIEÆ.		42
Oidium		ib.
Aurea.	T. 4, fig. 20.	ib.
Chartarum		43
Fructigena		ib.
Laxum		ib.
Monilioides.	T. 3, fig. 11.	ib.
Onygena		348
Equina	T. 8, fig. 8.	ib.
Cespitosa		ib.
Opegrapha.		520
Asteroma		527
Atra		522
Splendida.		ib.
Dubia		ib.
Approximata		526
Betuligna		538
Cana.		535
Cæsia		531
Cerasi.		521
Chlorina.		535
Cinerea.		528
Coryli		521
Crustacea		523
Diffusa.		534
Subcinerea		ib.
Dispersa.		526
Exilis		ib.
Lurida.		ib.
Fuliginosa		528
Gibba.		523
Gigantea		ib.
Glaucoma		539
Gregaria		524
Hysterioides		521
Herpetica		530
Ænea		530
Brunnea.		ib.
Linearis		ib.
Grisea		ib.
Olivacea.		ib.
Implexa.		527
Lichenoides		535
Macrocarpa.		ib.
Nigro-cæsia.		ib.
Lithyrga.		539
Steriza		id.
Leucophæa		531
Minuta		532
Mutabilis		525
Notha.		531
Perturbata		534
Populina		524
Pulicaria.		533
Punctiformis		534
Reticulata.		525
Rimicola		537
Nigrata.		ib.
Rubella		529
Albicans.		ib.
Decorticata		ib.
Fumosa.		[illegible]
Viridula		ib.
Rufescens		518
Serpentina		538
Acerina		530
Litterella		[illegible]
Spathea		[illegible]
Subulis		[illegible]
Scripta		530
Carnea		ib.
Cerasi		538

		Paginæ.
Curta.		538
Diastera		537
Fulypa..		538
Grammica.		ib.
Hebraica.		537
Limitata.		536
Macrocarpa.		537
Microcarpa.		538
Montana.		537
Plumbea.		ib.
Pulverulenta.		ib.
Punctulata.		ib.
Rectiuscula.		ib.
Rugosa..		ib.
Varia.		ib.
Signata..		533
Taxicola.		ib.
Spuria.		534
Stenocarpa.		526
Stipata.		523
Sulcata.		536
Catenula		536
Tiliacea.		522
Fasciculata.		ib.
Ulmaria.		533
Vulvella.		532
Oscillatoria.		XVII
Adansonii.		XIX
Crustacea.	T. 1, fig. 3.	XXI
Flos-aquæ.		XX
Fusca.		XX
Lævigata.		XIX
Nigra.	T. 1, fig. 2.	XVII
Parietina.		XX
Princeps.		XVII
Rufida.		XXI
Vaginata..	T. 1, fig. 1.	XXI
Viridis.		XIX
Ozonium.		76
Auricomum.		ib.
Stuposum.		77

P

Palmella.		5
Hyalina.	T. 2, fig. 11.	ib
Patellaria..		302
Coriacea.		ib.
Biformis.	T. 9. fig. 3.	ib
Peltigera.		616
Apthosa.		617
Canina.		616
Horizontalis.		ib
Polydactyla.		617
Spuria.		618
Venosa.	T. 14, fig. 9.	617
PELTOPHORI.		545
Penicillaria.		111
Multifida.		ib.
Penicillium.		65
Candidum.		ib
Glaucum.	T. 4, fig. 13.	ib
Roseum.		ib.
Periconia.		41
Byssoides.		ib
Stemonitis.		ib
Peridermium..		385
Pineum.	T. 11, fig. 3.	386
Peziza.		281
Acetabulum		ib
Alutacea		283
Ancilis.		282
Clypeata		ib
Ampliata		285
Araneosa		293
Atrata.		301
Ebuli.		ib
Atro-virens.		300
Aurantiaca.		283
Aurea.		300
Badia.		284
Berberidis.		289
Bicolor.		291
Bulbosa.		286
Callosa.		300
Pallida.		ib.
Grisea.		ib.
Carnea.		ib.
Cerina.		393
Grisea.		ib.
Chlorina.		290
Citrina.		297
Albicans.		ib.
Flavida.		ib.
Flava.		ib.
Nigripes.		ib
Clandestina		292
Discoïdes.		ib
Coccinea.		291
Concinna		283
Confluens.		295
Conspersa.		294
Coronata.		297
Coronilla		ib
Corvina		288
Crenata		285

	Pagina
Crinita.	290
Cyathoidea.	296
Cupul. ex albo lutesc.	ib
Cupul. fulvo ferrug.	ib
Dryophila.	294
Echinophila	296
Felina.	284
Flexella.	302
Salicaria.	ib
Flavo-fuliginea.	289
Fructigena.	296
Cupula dilute lutea	ib.
Fuscata.	287
Fusca.	295
Geochroa.	282
Granuliformis.	294
Incarnata.	ib
Hispidula.	288
Juncina.	302
Lateritia.	295
Lactea.	291
Subsessilis.	291
Leporina.	284
Lecideola.	301
Leucotricha	289
Labellum.	287
Rufa.	ib
Lanuginosa.	ib
Macropus.	286
Hirta.	ib
Erosa.	ib
Melanophæa	301
Melastoma	287
Onotica.	283
Papillata	290
Papillaris.	293
Patula.	292
Plicata.	284
Pustulata	ib
Quercina. T. 9, fig. 2	291
Rapulum.	286
Rosæ.	295
Rufo-olivacea	289
Sanguinea	295
Scutellata	290
Scutula	296
Setosa	290
Stercorea	288
Equina	ib
Sulphurea.	289
Leucophæa	ib
Subulipes	296
Tephrosia	294
Tuberosa	286
Umbrina	281
Disco expallescente	281

	Pagina
Urticæ	297
Vaccinea	290
Venosa	282
Vernalis	292
Vesiculosa.	283
Coriacea.	ib.
Incisa.	ib.
Isochroa.	ib.
Turbinata.	ib.
Vinosa.	300
Villosa.	288
Virginea.	292
Carpophila.	ib.
Vitellina.	291
PHACOMYCI	439
Phacidium.	442
Coronatum	443
Dentatum.	ib.
Multivalve.	442
Trigonum. T. 11, fig. 24.	443
PHALLOIDEÆ	120
Phallus.	ib.
Impudicus.	ib.
PHEROPORI.	512
Phoma.	446
Saligna. T. 11, fig. 22.	ib.
Phragmidium.	421
Incrassatum.	422
Bulbosum.	ib.
Intermedium	ib
Obtusum.	421
PHYLLOMACEI	608
Phymatium	360
Fulvum. T. [illegible], fig. 6.	361
PHYSARIÆ	3[illegible]2
Physarum	335
Album	336
Subtile	ib
Aurantium	338
Colore pallide flavo	ib
Bivalve.	336
Capsuliferum	339
Cinereum.	335
Peridio diffuse applanato	ib
Columbinum	338
Contextum.	335
Globuliferum	339
Hemisphæricum	340
Hyalinum	336
Leucostictum T. 9, fig. 29	ib
Luteum	337
Capillitio luteo	ib
Rubiginosum	338
Sphæroidale	339
[illegible]	340
Stipitatum	339

Paginæ.

Utriculare 337
Viride ib.
Physcia. 609
Ciliaris. 610
Chrysopthalma ib.
Denudata. ib.
Furfuracea. ib.
Juniperina. 648
Leptalea. 609
Tenella. ib.
Physisporus. 261
Epiphyllus. 263
Medulla panis. 262
Molluscus. 263
Nitidus. 261
Obliquus. ib.
Radula. 262
Sericina. ib.
Terrestris. ib.
Vaillantii ib.
Vulgaris. ib.
PHYTOCTONEÆ. 572
Pilobolus. 573
Crystallinus T. 4, fig. 27. ib.
PLATISMACEI. 511
Placodium. 634
Albescens. 637
Dispersum. ib.
Callopismum T. 14, fig. 3. 635
Candellarium. 634
Canescens 637
Circinatum. 636
Elegans. ib.
Epigæum. 638
Fulgens 635
Miniatum ib.
Murorum. 634
Tegularis ib.
Ochroleucum 636
Silaceum ib.
Teichólytum 637
Podisoma. 423
Juniperi T. 11, fig. 14. ib.
Ligulatum. ib.
Polystigma 458
Fulvum T. 11, fig. 26 ib.
Rubrum. ib.
Typhinum ib.
Polyactis. 65
Quadrifida ib.
Umbellata 66
Polyporus 249
Adustus 254
Pileo flavescente ib
Betulinus 253
Cinnabarinus 256

Paginæ.

Conchatus 258
Cryptarum 249
Cuticularis. 253
Dichrous. 254
Favus. 249
Fomentarius. 257
Frondosus. 260
Fraxineus. 257
Fuligineus. 250
Giganteus 260
Hirsutus. 255
Hispidus. 253
Igniarius. 258
Imbricatus. 259
infundibuliformis. 250
Inodorus. 254
Melanopus. 250
Nummularius. 252
Pallescens. 256
Perennis. 251
Fimbriatus. ib.
Nanus. ib
Populinus. 255
Pseudo-igniarius. 257
Ribis. 258
Rufescens. 251
Squamosus. 249
Suberosus. 255
Sulphureus. 259
Suaveolens. 254
Varius. 251
Pileo badio lateritio. ib
Pileo pallide fuscescente. ib
Pileo ochraceo. 252
Vernicosus. ib
Versicolor 256
Zonatus. ib.
Pileo griseo. ib.
Pileo cinereo. ib.
Ochraceus fasciis cinereis. ib
Ochraceus. ib
Porina. 518
Communis. T. 12, fig. 4. 519
Areolata. ib.
Chionæa. 520
Fallax. 519
Leioplaca. ib
PRÉFACE. 1
Psora. 640
Candida. 641
Collematicola. ib
Decipiens. ib
Denticulata. T. 14, fig. 1. ib.
Lurida ib
Vesicularis 640
Opuntioides. ib

Pages

PUCCINIEÆ . . . 413
Puccinia. . . . *ib.*
Anemones . . . 418
Apii. . . . . *ib.*
Arundinacea. . . 414
Asparagi. . . . *ib.*
Betonicæ . . . 416
Buxi. . T. 11, fig. 6 420
Circæ. 419
Clinopodii. . . . 416
Corrigiolæ. . T. 11, fig. 6. 420
Compositarum . . 419
Discoidearum. . . *ib.*
Eryngii. . . . *ib.*
Fabæ. 420
Glechomatis. . . 416
Globulariæ . . . 415
Graminis. . . . 414
Jasmini 416
Junci. 414
Lychnidearum . . [illegible]
Menthæ . . . . [illegible]
Polygonorum. . . [illegible]
Pruni. . . . . [illegible]
Punctum. . . . [illegible]
Ribis . . . . [illegible]
Saxifragarum . . [illegible]
Scirpi. . . . . 41[illegible]
Striola. . . . . 41[illegible]
Thalictri. . . . [illegible]
Umbelliferarum . . [illegible]
Vaginalium . . . 41[illegible]
Violarum. . . . [illegible]
Pyrenium . . . . 36[illegible]
Terrestre. . . . *ib.*
PYRENOMYCI . . . [illegible]
Pyrenula. . . . . [illegible]
Nigrescens. . . . [illegible]
Populina . . . . *ib.*
Pinguis . . . . *ib.*

R

Rabdosporium . . . 418
Diffusum T. 11, fig. 13 *ib.*
Racodium 77
Cellare T. 3, fig. 20. *ib.*
RAMALINEI . . . 585
Ramalina. 605
Farinacea. . . . 606
Fastigiata . . . *ib.*
Fraxinea . . . . *ib.*
Pollinaria T. 13, fig. [illegible] [illegible]
Prunastri 607
RETICULARIEÆ . . 34[illegible]
Reticularia . . . *ib.*
Carnosa 343
P[illegible] [illegible] luteo . *ib.*
Lutea 342
Vaporaria . . . *ib.*
ROCCELLACEÆ . . 604
Roccella 605
Tinctoria. T. 13, fig. [illegible] *ib.*
Rhizina 115
Undulata . . . . *ib.*
Rhizoctonia . . . 374
Crocorum T. 10, fig. 8 *ib.*
Medicaginis. . . . [illegible]
Rhizopogon . . . 36[illegible]
Albus . . . . . *ib.*
Rhizocarpon . . . 56[illegible]
Atro-virens. T/12. 2 Y . 56[illegible]
Areolis multo latioribus . [illegible]
Lineolis atro-subdecussatis . [illegible]
RHIZOMORPHEÆ. . [illegible]
Rhizomorpha . . . [illegible]
Sambuci . . . . [illegible]
Setiformis . . . [illegible]
Subcorticalis . . . [illegible]
Flaccida. . . . [illegible]
Terrestris . . . [illegible]
RHYTISMACEÆ . . [illegible]
Rhytisma 444
Acerinum T. 11, fig. 23 [illegible]
Lenticulare . . . [illegible]
Onobrychis . . . [illegible]
Punctatum . . . [illegible]
Salicinum 444
Umbonatum . . . [illegible]
Urticæ . . . . . [illegible]

S

SARCOMYCI . . . [illegible]
Schizophyllum . . . 338
Commune . . . . *ib.*
Schizoderma . . . [illegible]
[illegible] [illegible] . [illegible]
Quercinum T. 11, fig. [illegible] [illegible]
Schizoxylum . . . [illegible]
Sepincola . . . . *ib.*
Scleroderma . . . 35[illegible]
[illegible]

Paginæ.
Squamosum. 357
Verrucosum. 358
Politum ib.
SCLEROMYCI. 361
SCLEROTIACEÆ. 365
Sclerotium. 368
Brassicæ. 371
Bullatum. ib.
Compactum. ib.
Helianthi. ib.
Cucurbitæ. ib.
Complanatum. 369
Durum. 371
Elongatum. T. 10, fig. 17. 369
Euphorbiarum. 373
Fungorum. 370
Globulare. ib.
Herbarum. 373
Cerastii. ib.
Lini. ib
Potentillæ. ib
Muscorum. 370
Lignatile. ib.
Nervale. 372
Populinum. ib.
Pubescens. 370
Pustula. 372
Salicinum. 373
Semen. 368
Stercorarium. 369
Truncorum. ib
Varium. 370
Vulgatum. 368
Sclerophora. 315
Farinacea. T. 9, fig. 19. ib.
Furfuracea. ib.
Minima. 316
Scyphophorus. 586
Bacillaris. 590
Cladonides. T. 13, fig. 1. ib.
Bellidiflorus. ib.
Cocciferus. 589
Extensus. ib.
Convolutus. 591
Coronatus. ib.
Cornutus. 588
Deformis. 590
Digitatus. ib.
Ecmocynus. 589
Endiviæfolius. T. 13, fig. [illegible]. 591
Fimbriatus. 587
Radiatus. 588
Proliferus. ib.
Cephalodes. ib.
Parechus. 591
Pocillum. 588
Paginæ.
Prolificans. 588
Polycephalus. 591
Pyxidatus. 587
Exilis. ib.
Tuberculosus. ib.
Simplex. ib.
Sepedonium. 53
Caseorum. ib
Mycophilum. T. 3, fig. 16. ib
Septaria. 499
Ulmi. ib.
Sistotrema. 271
Cerasi. T. 6, fig. 11. ib.
Confluens. ib.
Solenia. 310
Sparsa. ib.
Fasciculata. T. 9, fig. 7. ib.
Solorina. 615
Saccata. T. 14, fig. 10. ib
Spathularia. 113
Flavida. T. 6 f. 6. ib.
Spermœdia. 367
Clavus. ib.
SPHÆRINEÆ. 460
Sphæria. 461
Acinosa. 479
Acuta. 464
Ambiens. 485
Anserina. 467
Aquila. 475
Argillacea [illegible]
Atrovirens. 465
Aurantiaca 476
Ægopodii. 463
Barbara 469
Berberidis. 482
Betuligna 496
Depressa maxima. 496
Planiuscula. ib.
Valde prominula. ib.
Bombarda. 471
Bullata. 497
Buxi. 416
Byssiseda. 475
Canescens. 473
Carpini. 487
Ostiolis rostellatis. 488
Cavernosa. 497
Ceratosperma. 493
Ciliata. 483
Cinnabarina. 480
Citrina. 500
Pallida. 501
Lutea. ib
Viridis. ib
Umbrina. ib

	Paginæ.
Coccinea.	481
Subnigrescens	ib.
Cohærens.	501
Comata.	465
Complanata.	463
Compressa.	468
Contiformis.	464
Confluens.	499
Convergens.	4[illegible]
Coronata	483
Coryli.	477
Corrugata.	498
Crenata.	468
Concentrica.	503
Stromate basi subsupit.	503
Cornuta.	505
Cupressiformis.	ib.
Crinita.	473
Cupularis.	482
Curvata.	495
Decedens.	467
Decipiens.	489
Decorticata.	497
Deusta.	499
Dematium	464
Periclymeni.	465
Disciformis.	496
Grisea.	ib.
Digitata.	504
Doliolum.	463
Dothidea.	480
Dryina.	468
Dulcamaræ.	479
Elongata	ib.
Enteroleuca.	489
Episphæria.	470
Faginea	494
Ferruginea.	ib.
Ostiolis rostellatis.	ib.
Ostiolis brevibus.	ib.
Fibrosa.	488
Filicina.	476
Fimbriata.	477
Flavo-virens	49[illegible]
Multiceps.	ib.
Friabilis.	ib.
Fuliginosa.	479
Fusca	501
Effusa elongata	[illegible]
Fragiforme	[illegible]
Gnomon.	461
Granulosa	505
Junior	ib.
Herbarum	465
Ostiolo latente.	ib.
Hystrix	463

	Paginæ.
Hirsuta	474
Acinosa.	ib.
Ilicis.	466
Incrustans	500
Inquinans.	467
Insitiva.	49[illegible]
Irregularis	488
Junci.	479
Laburni.	48[illegible]
Lagenaria.	465
Lata.	490
Lanciformis.	49[illegible]
Leucostoma.	486
Leprosa	491
Lingam.	464
Longissima.	478
Mammæformis	471
Microstoma	486
Militaris	506
Milliaria	489
Mobilis.	460
Moriformis.	472
Receptaculis muricatis	ib.
Mycophila.	460
Mucida.	473
Nebulosa	478
Nitens.	463
Nivea.	485
Nummularia.	498
Ophioglossoides	505
Ovina	473
Peziza.	460
Villifera	470
Pilosa.	474
Pomiformis	470
Rugulosa	ib.
Polymorpha	504
Clavulis ovatis	[illegible]
Podoides	494
Populina	466
Prunastri	488
Punctata	504
Pulchella	483
Pulvis pyrius	473
Pulveracea	ib.
Punctiformis	463
Quaternata	483
Quercina	49[illegible]
Racodium	47[illegible]
Ribis	48[illegible]
Rosella.	476
Rosea	500
Rubella	485
Recept. ad bas. purpur.	ib.
Macula rubella	ib.
Macula purpur.	ib.

	Paginæ
Rubiginosa	500
Salicina	484
Sanguinea	470
Scabrosa	494
Scutellata	486
Serpens	499
Setacea	462
Spermoides	472
Solani	462
Sordida	492
Spartii	478
Spiculosa	490
Spinosa	*ib.*
Stigma	497
Stercoraria	471
Stercoris	*ib.*
Strigosa	474
Strumella	493
Taleola	487
Subscripta	*ib.*
Tessella	*ib.*
Subsimpia	*ib.*
Tiliæ	467
Constricta	*ib.*
Trichella	462
Pilis olivaceis	*ib.*
Pilis nigris	*ib.*
Tristis	475
Tubæformis	461
Turgida	484
Uda	495
Varia	482
Verrucæformis	491
Versatilis	493
Sphærobolus	313
Stellatus. T. 9, fig. 14	*ib*
Sphæronema	460
Cladoniscum	460
Sphærophorus	600
Cæspitosus	*ib*
Coralloides. T. 13, fig. 8	*ib.*
Spicularia	94
Glandulosa	*ib*
SPILOMACEÆ	580
Spiloma	581
Cinnabarinum	*ib.*
Decipiens	582
Erubescens	581
Melaleucum	582
Olivaceum	*ib*
Rubicundum. T. 12, fig. 2	*ib*
Tumidulum	581
SPOROCEPHALEÆ	59
Sporocephalium	*ib.*
Capitatum. T. 4, fig. 6	60
Glomerulosum. T. 3, fig. 9	*ib*

	Paginæ
Quaternatum	59
Roseum	60
SPOROTRICHIEÆ	45
Sporotrichum	*ib*
Aureum	48
Bryophilum	47
Calcigena	50
Candidum	45
Chlorinum	47
Collæ. T. 4, fig. 7.	50
Densum	45
Flavissimum	48
Fructigena	46
Fungorum	*ib.*
Fusco-album	47
Griseum	46
Lapidum	47
Laxum. T. 5, fig. 5, *e*.	45
Lateritium	48
Luteo-album	*ib*
Lyococcon	50
Murinum	46
Muscorum	50
Mycophilum	49
Olivaceum	48
Ollare	49
Parietum	50
Polysporum	46
Punctiforme	47
Scotophilum	49
Stercorarium	*ib*
Vesicarium	*ib*
Virescens. T. 5, fig. 6.	47
Vitellinum	48
Spumaria	341
Alba. T. 9, fig. 30.	*ib*
Squamaria	638
Crassa	639
Lentigera. T. 14, fig. 2	*ib*
Rubina	*ib*
Smithii	638
Stachylidium	70
Bicolor	*ib.*
Terrestris. T. 4, fig. 14	*ib*
Stemonitis	330
Fasciculata	331
Leucostyla. T. 9, fig. 27	330
Ovata	331
Tota nigra.	*ib*
Typhina	*ib*
STEREOCAULEÆ	596
Stereocaulon	*ib.*
Condensatum	597
Paschale. T. 13, fig. 5	*ib*
Sticta	614
Fuliginosa. T. 14, fig. 7	*ib.*

Paginæ.
Sylvatica. 614
Stictis. 309
Radiata. . T. 9, fig. 6. ib.
Stilbum. 74
Nigrum 75
Pellucidum. . . . ib.
Piliforme. 74
Rigidum . . . . . . ib.
Tomentosum . . . . . ib.
Turbinatum. 75
Villosum . 75
Vulgare . T. 3, fig. 18. 74
Stilbospora. . . 428
Macrospara. T. 11, fig. 12 ib.
Angustata. . ib.
Streblema . 508
Entogenum. ib
Delicatulum. . 509
Strongylium . 350
Fuliginoides ib.

T

Tetraspora 7
Cylindrica . . . . ib.
Gelatinosa . . . . . . ib.
Lubrica. · · T. 2, fig 10. ib.
Thamnidium 73
Elegans. . T. 4, fig. 24. 73
THECOMYCI . 270
THELEPHOREÆ. 84
Thelephora. . . . 86
Acerina 88
Alutacea. 86
Zeolitica . . . . . . ib
Gilva . . . . . . ib.
Aurantiaca . . . 87
Angustior . . . . . ib.
Caryophillæa. . . . 91
Laciniata . . . . ib
Cyathiformis . . . . . ib
Cariosa 88
Castaneæ. . 86
Cinerea . . . 87
Cretacea. . . 88
Discoidea T. 7 fig. 3. 89
Ferruginea . 87
Frustulata . . . ib.
Fusca. 91
Fusco-cinerea . . ib
Globulosa 88
Hirsuta 89
Cinerea . . . . ib.
Cyathiformis . . . ib
Fuliginea ib
Decipiens. . . . . ib
Lycii . 87
Melaloma . . 88
Muscigena 91
Ochroleuca. . . . ib
Purpurea . . . . ib.
Lilacina. . ib.
Orbicularis ib.
Quercina . 89
Radiosa . . 86
Salicina 86
Sambucina 88
Sebacea 87
Spadicea. T. 7, fig. . . 91
Tabacina. . ib.
Terrestris 92
Tremelloides. . ib.
Thelebolus. 312
Stercoreus . ib.
Terrestris . T. 9, fig. 13. ib.
Thelotrema . 545
Conchyloides . 546
Lepadinum. T. 2, fig. 9 ib.
Thorea . [illegible]
Ramosissima. T. [illegible] [illegible]
Tipularia 345
Suberosa. . T. 9, fig. . ib.
TORULARIEÆ. 29
Torula 33
Antennata ib.
Fumago T. 3, fig. 4 34
Herbarum . 33
Pinophila. T. 3, fig. 5 34
Tenera. 33
TRACHOMYCI . 28
TREMELLACEÆ. 93
Tremella. . 94
Badia. . T. 7, fig. 8. ib.
Cerebrina 96
Alba ib.
Expansa. ib.
Foliacea. 94
Fragiformis 97
Frondosa 94
Mesenterica 96
Succinea 94
Tinctoria . ib.
Ustulata 97
Triblidium 308
Calyciforme. T. 8, fig. 9 ib.
TRICHIACEÆ [illegible]
Trichia [illegible]

Paginæ.

Antiades . . . 325
Botrytis. . . . 324
Simplex. . . . ib.
Chalybea. T. 9, fig. 24. 323
Clavata. . . . 329
Chrysosperma. . . . 326
Fallax. . . . 324
Peridio turbinato. . . . ib
Operculata. . . . ib.
Nigripes. . . . 325
Peridio-pyriformi. . . . ib.
Peridio-obcordato. . . . ib.
Perid.-subcylindrico. . . . ib.
Perid.-subturbinato. . . . ib.
Pyriformis. . . . 326
Reticulata. . . . 327
Varia. . . . 326
TRICHODERMACEÆ. . . . 51
Trichoderma. . . . 54
Æruginosum. T. 5, fig. 4. ib.
Nigrescens. . . . ib.
Viride. . . . ib.
Trichodesmium. . . . 382
Phœnicis. T. 11, fig. 1. ib.
TRICHOMYCI. . . . 42
Trichothecium. . . . 44
Roseum. T. 4, fig. 2. ib.

Paginæ.

Triphragmium . . . 421
Ulmariæ. T. 11, fig. 8. ib.
TUBERACEÆ. . . . 363
Tuber. . . . ib.
Albidum. . . . 364
Cibarium. T. 10, fig. 5 ib
Tubercularia. . . . 100
Cinnabarina. . . . 101
Confluens. . . . 100
Crocata. T. 8, fig. 7. 101
Granulata. . . . ib.
Minor. . . . 100
Nigricans. . . . 101
Rosea. . . . 102
Vulgaris. . . . 100
Tubulina. . . . 345
Cylindrica. . . . 346
Fragiformis. T. 9, fig. 23. ib.
Tulostoma. . . . 350
Brumale. T. 10, fig. 1. 351
Stipite squamoso. . . . ib.
Squamosum. . . . ib.
Tympanis. . . . 305
Alnea. . . . ib.
Conspersa. . . . 306
Frangulæ. . . . 305
Saligna. T. 9, fig. 11. 306

U

ULVACEÆ . . . 6
Ulva. . . . 8
Ætherea . . . ib.
Crispa. . . . 8
Minima. . . . ib.
UMBILICARIEÆ. . . . 640
Umbilicaria . . . 642
Pustulata . . . ib.
URCEOLARIEÆ. . . . 545
Urceolaria. . . . 546
Bryophila . . . 549
Contorta. . . . 546
Cyrtaspis . . . 548
Gibbosa. . . . 547
Nivea. T. 12, fig. 8. 548
Opegraphoides. . . . 547
Perimelas . . . 548
Polygonia . . . 547
Rhyzocarpon . . . 548
Scruposa . . . 549
Plumbea. . . . 549
Uredinaria . . . 411
Disciformis . . . ib.
Oblonga . . . 412
Pala . . . 411

Sulcigena. T. 11, f. 9. . . . 413
Vagans. . . . ib.
Uredo. . . . 395
Alliorum. . . . 405
Allii vinealis. . . . ib
Allii porri. . . . ib
Allochroa. . . . 408
Ambigua. . . . 398
Antherarum. . . . 402
Apii. . . . 398
Apiculosa. . . . 396
Cytisi laburni. . . . 397
Cytisi sessilifolii. . . . ib
Hedysari obscuri. . . . ib
Appendiculata. . . . ib
Artemisiæ. . . . 399
Ærugina. . . . 410
Beta. . . . 395
Candida. . . . 408
Caries. . . . 402
Caryophyllacearum. . . . 409
Compransor. . . . 406
Circinalis . . . ib
Cylindrica. . . . 409
Dianthi . . . 400

	Pages		Pages
Epitea.	410	Rubeas.	400
Caprearum.	ib.	Rosæ.	407
Epilobii.	400	*Pustulis punctif.*	ib.
Euphorbiarum.	409	*Pustulis effusis.*	ib.
Eryngii.	400	Rubigo.	404
Excavata.	398	Ruborum.	407
Filicum	408	Saliceti.	410
Flosculorum.	402	Scutellata. T. 11, ad fig. *c.*	407
Geranii.	396	Sedi T. 11, fig. *h.*	401
Gyrosum.	409	Segetum.	402
Hypericorum.	407	Sempervivi.	400
Labiatarum.	396	Senecionis	406
Leguminosarum.	397	Suaveolens	396
Linearis.	404	Symphyti	399
Lini.	408	Tremellosa	406
Longissima.	403	Urceolorum	403
Mercurialis	401	Umbellatarum	399
Mixta.	410	Utriculosum	404
Olivaceum	404	Vincetoxici.	405
Onagrarium.	405	Violarum	400
Oreoselini.	399	*Zeæ.*	403
Polygonorum.	398	USNEÆ	601
Porphyrogeneta	401	Usnea	603
Potentillarum.	407	Articulata	604
Poterii.	409	Barbata.	ib.
Pseudocyperi.	401	Florida. T. 13, fig. 10	603
Ranunculacearum	399	Plicata	ib.
Receptaculorum.	402	*Hirta*	ib.
Rhinanthacearum	405		

V

Variolaria	583	Morchellula T. 8, fig. 1	115
Aspergilla.	584	VERRUCARIEÆ	512
Cærulescens	585	Verrucaria	513
Communis	583	Atomaria	ib.
Faginea	ib.	Calsiseda.	516
Orbiculata	ib.	Carpinea	514
Corallina	584	Cerasi	515
Discoidea T. 12, fig. 3	583	Cinerea	ib.
Leucocephala	ib.	*Crusta albissima.*	ib.
Sulphurea.	584	Concentrica.	517
Vaucheria	14	Dufourii.	ib.
Cespitosa.	ib.	Epidermidis.	513
Cruciata.	15	Geminata	515
Geminata	ib.	Grisea	514
Hamata. T. 2, fig. 6	16	Macrostoma	517
Infusionum.	15	Muralis	516
Multicornis T. 2, fig. 8	17	*Ruderum*	ib.
Ovata T. 2, fig. 5	14	Nitida	ib.
Racemosa.	16	Obscura	514
Sessilis T. 2, fig. 7	15	Punctiformis	513
Terrestris	16	*M*[illegible]	ib.
Verpa	115	*Ptelæodes*	ib.

Paginæ.
Rhypenta 514
Rupestris. 516

Paginæ.
Verticillium 62
Tenerum. . T. 3, fig. 10. 62

X

Xylodon 272
Barba Jovis. 273
Crustosum 272
Fagineum 273
Farinaceum. 272
Ferrugineum. . . . . . ib.
Fimbriatum. 273
Membranaceum . 272
Niveum 273
Paradoxum. . . . 274
Quercinum 274
Xyloma. 449
Alneum 450
Anemones . . . . ib.
Circinans 451
Fagineum 450
Hederæ 451
Juglandis 450
Populinum . 451
Punctum . . . ib.

Z

Zygnema 16
Adnatum 19
Condensatum ib.
Cruciatum . T. 1. fig. 7. 17
Deciminum 20
Decussatum 17
Elongatum. 19
Inflatum. . 18
Lutescens . . 17
Microspora . 16
Pectinatum. 18
Princeps. . T. 1, fig. 16. 19
Quininum . T. 1, fig. 5. 18
Stellinum 17

FINIS INDICIS

OMISSIONS.

Après le genre Nostoch vient le suivant, page 5 :

HYDROGASTRE. *HYDROGASTRUM.*

Hydrogastrum. Desv. Vaucheriæ spec. Agardh. Lyngb. Ulvæ. spec. Linn.

Frons subtus radicato-fibrillosa, adulta subsphærica, intus humore aquoso feta; sporulæ minutæ globosæ liquore commixtæ.

1 *H. radicatum*, minutum radicosum, fibrillis radicis numerosis subdivaricatis, fronde juniore vere turbinata, vetustiore subrotunda. *Vaucheria radicata. Agardh. Syst. Alg. p.* 175. *Tremella granulata. Huds. Roth. Ulva granulata. Linn. spec.* 1633. *Botrydium argillaceum. Wallr. Ann. Bot. p.* 153. *Tremella palustris, vesiculis sphæricis fungiformibus. Dill. Musc. t.* 10, *fig.* 17. T 2, fig 12, *optime at in statu vetusto, frondibus depressis*).

Planta hæc, terra ex radice ablata, formam Lycoperdonis turbinatam sat bene refert.

Cette algue vient par groupes, en automne, sur les bords des fossés marécageux, où elle occupe des espaces assez étendus; elle est d'abord très-petite, turbinée, et se prolonge en terre au moyen d'une racine courte qui se divise presque horizontalement en un grand nombre de fibrilles légèrement divariquées, puis avec l'âge, elle devient presque globuleuse, très-proéminente, et acquiert la grosseur d'un petit pois; son intérieur contient un liquide aqueux, où nagent pour ainsi dire les sporules. Si, à cette époque, on la presse sous le doigt ou sous le pied, elle se rompt avec bruit en lançant le liquide qu'elle renferme.

Remarque. Quant au *Nostoch sphæricum*, notre description page 4 n° 6 lui appartient entièrement : seulement l'on exclura toute la synonymie, et même celle de Vaucher, en ne conservant que sa citation et sa figure. C'est une production végétale que nous avons eu occasion d'observer plusieurs fois parmi les mousses aquatiques, mais cependant d'une dimension moindre que celle de l'échantillon de droite de la figure citée ci-dessus, c'est-à-dire qu'elle n'excédait point celle d'un fort pois. Du reste, cette plante mérite encore de fixer l'attention des botanistes, afin de débrouiller sa synonymie d'avec celle de l'*Hydrogastrum radicatum*.

Ce genre se place après le genre *Erineum*, à la page 32

CRONARTIUM. *CRONARTIUM.*

Cronartium. Fries. Erineum. Funk. Cæomatis spec. Link.

Fila hypophylla discreta quandoque geminata erecto-incurva epidermide erumpentia, epidermide folii tantummodo ad basim tumidulam obtecta et quasi tuberculata. *Planta subiente contextu dense celluloso, filis circa apicem tanquam fibrillosis nec perforatis sed obtusis.*

1 *C. asclepiadeum*, epidermidem folii passim decolorans, filis minutis rufescentibus sæpius discretis incurvis basi tumidula tuberculatis. *Fries. Obs. Mycol.* 1, *p.* 220. *Erineum asclepiadeum. Funk. Crypt. exs. n°* 145.

On trouve ce cryptogame en automne à la surface inférieure des feuilles de l'*Asclepias vincetoxicum*. Il y détermine de petites taches pâles irrégulières, sur lesquelles on remarque de très-petits filamens, pour l'ordinaire distincts les uns des autres, du reste, roussâtres, redressés, courbes, et légèrement renflés à la base, où ils sont étroitement recouverts par l'épiderme de la feuille avec lequel ils semblent se confondre, et de telle manière qu'ils offrent dans cet endroit une sorte de petite sphérule proéminente de même couleur. Assez commun au bois de Boulogne.